★ FRANCE ★

FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1254 ● 25e ANNEE ● 14 AVRIL 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FS

LA FORMIDABLE LEÇON DE WEMBLEY

VENDREDI MATIN

FRANCE FOOTBALL

SPÉCIAL ACTUALITÉ

1F

AVEC CELTIC LEEDS

●

DANS CE NUMÉRO

FOOTBALL & VIE

4 PAGES POUR 200.000 ASSOCIÉS

FRANCE FOOTBALL

N° 1254

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 30,00 - 1 an : 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 37,00 - 1 an : 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté mardi 7 avril 1970 a été tiré à 150.838 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrier syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Trois événements qui pèsent lourd

LE football a été, la semaine dernière, marqué, dans notre pays, par trois événements considérables : le match contre la Bulgarie (1-1), le refus de Sedan et le reportage télévisé de la « Final-Tie ».

Le match nul de Rouen n'a pas été de ceux qui soulèvent l'enthousiasme. Et notre devoir d'objectivité consiste à résister à deux tentations inverses.

La première serait d'abonder dans le sens de l'euphorie manifestée après le match — avec plus ou moins de sincérité — dans l'entourage de l'équipe de France. Non, il n'est pas exact que nos joueurs aient disputé une première mi-temps sensationnelle et de grande dimension internationale. Ils ont bien joué, parfois très bien. Et c'est tout. Puis, ils ont faibli. Au total, un match honorable et encourageant.

Car l'autre tentation, aussi dangereuse, serait de nier les progrès accomplis depuis un an dans le sérieux de la préparation, de l'organisation de jeu, de la détermination collective.

Nous avons, avec ses défauts et ses qualités, une équipe de France, avec un berger pour la conduire. Cela n'est pas rien.

Et nous avons, à la Fédération, une volonté claire de conserver et d'améliorer encore cette politique. Que certains clubs protestent qu'on leur emprunte trop souvent leurs joueurs, c'est dans l'ordre. L'essentiel est que la F.F.F. tienne bon et qu'elle assure, contre vents et marées s'il le faut, le redressement de la sélection nationale. Ce sont les clubs qui en bénéficieront les premiers.

JEUDI soir, Sedan a dit non au Paris-Football-Club. Et l'on affirme, dans les milieux autorisés, que ce « non » n'a été, en Ardennes, une surprise pour personne. Qu'il était attendu, voulu, concerté.

La première réaction est de s'écrier : « Bravo Sedan ! Bien joué ». L'offre de Paris et l'aval donné par le Groupement à cette proposition ont été en effet, pour ces grands habiles que sont les dirigeants sedanais, une chance unique, inespérée.

Ils l'ont exploitée à fond, comme ils savent si bien faire. Ne doivent-ils pas, en fin de compte, le plus clair de leurs extraordinaires succès, aux maladresses des autres plutôt qu'à leurs propres possibilités ?

Tout les a servis dans cette affaire, y compris le vaste mouvement d'émotion populaire qui a saisi non seulement Sedan et sa région, mais la France entière. « On veut acheter Sedan. Sedan démontrera qu'il n'est pas à vendre ».

En gagnant le maximum de temps, les frères Laurant ont trouvé le maximum de secours, populaire et public. Ils ont travaillé, avec leur efficacité et leur réalisme habituels, dans l'intérêt de leur club. Bravo encore ! Et qu'on ne dise plus que les efforts du Paris F.C. ont été inutiles. Ils ont servi à sauver Sedan !

A moins que, comme on peut le pressentir, il s'avère que Sedan n'a plus de place dans le professionnalisme véritable dont il commence à être question. Alors, si Sedan devait disparaître, peut-être regretterait-il, l'euphorie passée, de n'avoir pas saisi la main qui s'offrait. Peut-être...

CE qui est sûr, c'est que, si Sedan a (provisoirement) assuré son salut, Paris a, du même coup, encaissé un coup terrible. Paris et, par conséquent, tout le professionnalisme français.

Car, nous l'avions écrit, le « transfert » de Sedan à Paris n'était pas, à de multiples points de vue, une solution de rêve. Mais, enfin, elle tenait debout. Et, dans le péril immense que court tout notre football professionnel, elle représentait un point fixe, positif. Un grand club populaire démarrait à Paris avec de puissants moyens. Tout pouvait repartir de là.

Tandis que maintenant...

LA tendance générale est de dire : qu'il démarre en Division II. Les clubs professionnels réunis samedi en conseil d'administration, l'ont unanimement souhaité. Et l'opinion publique rejoint les clubs professionnels. Le courrier que nous recevons sur ce sujet en témoigne abondamment.

Il est malheureusement deux raisons qui s'opposent presque catégoriquement à cette hypothèse :

1° L'avenir même de la Division II qui est extrêmement douteux. Le Groupement ayant demandé aux clubs de Division I de lui adresser, avant le 15 avril, confirmation écrite de leur volonté de poursuivre a reçu, à ce jour, deux réponses : celle de Boulogne et celle de Besançon ! Or Besançon occupe la dernière place de la compétition actuelle et doit, réglementairement, être éliminé en fin de saison !

Toulon, Reims, Limoges, Aix, Avignon, Dunkerque, Cannes s'interrogent, on le sait, sur leur avenir dans le championnat professionnel. Inéluctablement, l'étau se resserre autour de clubs incapables, de toute évidence, de faire face aux obligations d'un véritable professionnalisme. Et, pendant ce temps, le Championnat National open, mis sur pied par la F.F.F., offre sa solution raisonnable à laquelle les clubs moyens devront bien finir par se rallier.

2° Le Paris F.C. refuserait catégoriquement la Division II, si elle existait encore. Pour des motifs souvent très discutables, mais que nous ne pouvons malheureusement pas discuter. Le meilleur de ces motifs : tous ceux qui se sont offerts à les aider, qu'il s'agisse du secteur public ou privé, ne se sont engagés qu'à la condition formelle d'un départ immédiat en Division I.

ON se trouve donc placé devant cette alternative dramatique :

● Ou bien la F.F.F. impose le Paris F.C. en Division I, contre l'avis des clubs pros et contre la majorité de l'opinion. Et cette mesure d'autorité risque d'augmenter encore la confusion et le mécontentement.

● Ou bien le Paris F.C. abandonne ses projets, rembourse ses adhérents, rentre dans le néant. Et c'est peut-être la fin non seulement du football parisien, mais du professionnalisme.

Comment va-t-on sortir de l'impasse ? Et comment parvenir à concilier la nécessité absolue de bâtir notre football d'élite sur des villes et des clubs capables de le « nourrir », avec les impératifs de la morale et de la règle ?

Jamais sans doute notre football n'a connu des heures aussi critiques. Et jamais la nécessité de trouver des hommes lucides et énergiques pour dénouer cette crise ne s'est fait sentir autant.

La seule éclaircie, dans cet horizon bouché, est l'effervescence qui commence à agiter les villes et les clubs grâce à l'idée « d'association » du public, et à tout ce que nous avons appelé « football et vie ».

Nos grands clubs pros sauront-ils saisir cette dernière chance ? On en saura davantage en lisant l'encart spécial que nous publions dans ce numéro.

MAIS peut-être l'événement qui a frappé le plus les Français est la finale de la Coupe d'Angleterre transmise samedi après-midi, en direct sur nos écrans.

Spectacle prodigieux, qui a sans doute réconcilié des millions de sportifs avec le football. « Oui, ajouteraient-ils, mais avec le football anglais ! »

C'est vrai, il s'agissait de deux équipes anglaises engagées, pendant deux heures, dans un combat formidable, impitoyable et cependant aussi pur que du cristal. C'est vrai, aucune équipe française — et pas même l'équipe de France — ne serait capable de soutenir cette cadence, de supporter cet engagement, de nourrir un football aussi authentique.

Mais nos téléspectateurs ont-ils bien mesuré la part immense prise, dans leur plaisir, par les caméras et les réalisateurs de la télévision anglaise ? Et savent-ils qu'il y a en Angleterre, presque chaque samedi, des matches d'une pareille intensité ?

Nous le savions depuis 1966 : le football peut être télégénique. A condition d'être servi par des moyens énormes (sept caméras et un ralenti) et, plus encore peut-être, par la compétence, la virtuosité et l'amour du football. Les Français, depuis samedi, connaissent mieux le visage et le style de Bremner, de Jakie Charlton, de Gray, d'Osgood, que ceux de Novi et de Revelli !

Ce match a surgi auprès de vous et Wembley s'est installé dans vos appartements avec sa magie et ses incantations. Supposez qu'il ait été filmé par la télévision française. D'abord, vous n'en auriez vu qu'une mi-temps. Et sans doute auriez-vous bâillé d'ennui.

Heureux football anglais qui trouve une télévision à sa taille. Malheureux football français qui trouve une télévision à sa taille.

Mais bienheureux tous ceux qui aiment le football, puisqu'ils savent désormais qu'il est, à la télévision, le plus grand spectacle du monde.

Evénements

par MAX URBINI

FORMIDABLE !

Toute la France, comme toute l'Europe, parle encore de Leeds-Chelsea (2-2), la plus belle de toutes « This Titanic game » a titré le Daily Express. Un spectacle sensationnel, un combat hors du commun, un sport et non pas un jeu, une leçon technique, tactique et morale.

Un coup d'éclat magistral des réalisateurs de la télévision anglaise, la preuve que le football est fait pour le petit écran quand tous les moyens sont employés.

Huit caméras à Wembley, des centaines de millions de téléspectateurs dans la coulisse, avec le public, au cœur de l'action, avec Bonetti, derrière Gray, sprintant avec Cooke, montant avec Jacky Charlton, souffrant avec Cooper.

Formidable !

Michel Drucker a commenté l'événement, non pas de Wembley, mais de la rue Cognacq-Jay. Il a suivi le match comme vous tous. Son tour de force mérite d'être souligné. Nous l'apprécions d'autant mieux que nous étions à ses côtés.

On reverra donc Leeds - Chelsea, combat de géants, le 29 avril, à Manchester. Mais, en attendant, Leeds tentera demain soir l'impossible au cours d'une demi-finale européenne dramatique. Un but de retard contre le Celtic battu par Aberdeen (3-1) en finale de la Coupe d'Ecosse (le triplé championnat - Coupe nationale et européenne est décidément impossible) c'est un terrible handicap. Surtout pour des hommes presque au bout du rouleau.

Celtic - Leeds ne doit pas faire oublier l'autre demi-finale de la Coupe des Champions, Feyenoord - Legia (1-1) qui passionne tous les Pays-Bas.

En Coupe des Coupes, deux revanches également avec Gornik - Rome (aller 1-1) et Manchester City - Schalke (0-1).

En Coupe des Foires, deuxième acte Inter-Anderlecht (1-0) et Ajax-Arsenal (3-0).

GEORGES BOULOGNE PREND POSITION

La France a tenu la Bulgarie en échec (1-1) mercredi dernier à Rouen. Bon résultat après une première mi-temps euphorique, victoire entrevue plus d'une fois, match nul conforme à nos possibilités actuelles.

Georges Boulogne est satisfait (il a raison) et gardera la même équipe pour affronter la Roumanie (28 avril au Parc). Mais, dans le même temps, il se bat pour que tout change dans notre football français. La preuve ? Un document exceptionnel en pages 16 et 17, une prise de position catégorique de l'Instructeur National, homme d'action conscient des réalités.

Georges Boulogne est là où il faut et quand il faut.

Avec l'équipe de France, les entraîneurs, les jeunes, la presse (écrite, parlée ou télévisée). Il bondit à l'étranger comme dimanche dernier pour voir Yougoslavie-Hongrie (2-2) et un futur adversaire des Tricolores en Coupe d'Europe des Nations.

C'est sa mission. Mais il l'accomplit à merveille.

A MOURIR DE RIRE

Voici sans doute la plus cruelle défaite subie par Santos, le grand club brésilien. Comble d'infortune, elle n'a pas été concédée sur le terrain, mais dans le silence confortable d'un bureau du second étage du Club House. Et Pelé n'aura même pas été là pour sauver l'honneur !

Le journaliste Georges Bourdokan, de la nouvelle revue « Placard », se présenta, l'autre matin à Vila Belmire, terrain du Santos F.C. accompagné d'un ami libanais. Pour les besoins de l'histoire, il le naturalisa... « marocain, sous le nom de Abdul Ami Hassam Karam, président du Marrakech F.C. ».

Accueilli par l'entraîneur Antoninho, occupé à terminer quelques exercices avec des joueurs, le journaliste fit part du désir de son illustre ami de passage d'acquérir un joueur ou deux du Club de Pelé. Désireux de profiter de l'actuel engouement provoqué par la qualification en Coupe du Monde, le Maroc tenait — à l'image de Paris — à lancer une grande équipe internationale. De riches pétroliers étaient décidés à investir... Quand le folklore va, tout va...

Sentant l'affaire alléchante, l'entraîneur passe une chemise, et amena rapidement ses interlocuteurs jusqu'au deuxième étage, là où se trouve le Bureau du vice-président des Sports du Santos F.C., le général Osman Ribeiro. Chaleureuse réception. La conversation s'établit entre le soi-disant président du Club marocain — lequel ne parlait pas portugais et ne comprenait pas de quoi il s'agissait — et le dirigeant local, à travers... l'ingénieuse traduction de Bourdokan. On parle, on lance des noms, des chiffres. Bref, on se retrouva bientôt avec la liste et les prix suivants : Carlos Alberto et Joel : 180.000 dollars chacun ; Rildo 150.000 ; Lima et Courtinho 120.000 chacun, et Dorval 100.000. Une commission fut promise à l'intermédiaire. On était en pleine semaine de soldes.

La chute de cette histoire à mourir de rire ? Rendez-vous en page 35...

JOUR DE GLOIRE POUR RIVERA

Cagliari est champion d'Italie. C'est un exploit retentissant à plus d'un titre. L'équipe sarde etrennera son titre dimanche prochain à San Siro, contre le Milan A.C.

Le hasard fait bien les choses, puisqu'il permettra une transmission symbolique des responsabilités européennes entre le tenant déchu et le nouveau roi du calcio.

Milan A.C.-Cagliari verra aussi un sacre très attendu, celui de Gianni Rivera, Ballon d'Or de France Football. *L'événement aura lieu sur le terrain de San Siro où, Max Urbini, notre rédacteur en chef, distinguera le meneur de jeu des rossoneri... qui effectuera ainsi sa rentrée après deux matches de suspension. Quand on a les nerfs à fleur de peau les mots dépassent quelquefois la pensée !*

Comme sur notre document, Rivera sera aussi félicité par Gigi Riva, second au grand référendum annuel de « France Football », buteur numéro un du calcio et dieu de l'équipe sarde.

A ce moment là, l'applaudimètre de San Siro, archi-comble (80.000 *tifosi*), *risque de battre tous les records.*

LA COUPE sous l'influence de la Cup

DEUX événements ont pimenté la première phase des quarts de finale de la Coupe de France. D'abord le France-Bulgarie (1-1) de mercredi dernier qui vit resurgir l'équipe de France — en hibernation depuis le mois de novembre — et l'extraordinaire spectacle de football total, de communion fervente de tout un peuple sage et exemplaire que fut la finale de la « Cup » Leeds-Chelsea.

On ne peut comparer des mondes différents. Si, après avoir vu Leeds-Chelsea, France-Bulgarie paraît rétrospectivement d'un rythme bien moins élevé, il n'en est pas moins vrai que ce France-Bulgarie sur la route difficile du renouveau est encourageant.

Dans cette équipe de France, il y avait cinq Stéphanois et un Nantais, Michel, avec aussi sur le banc de touche les deux Nantais, le capitaine Roger Lemerre et Jean-Michel Fouché. Tous ces hommes jouaient la Coupe de France lors du dernier week-end et tous ces garçons comme les Rennais, les Limougeauds, les Messins qui participaient également à la Coupe assistèrent tous à cette fameuse retransmission de Leeds-Chelsea.

Tous en furent émerveillés et en parlaient longuement avant de disputer leur propre rencontre. Il n'est pas ridicule de prétendre qu'à Angers, les joueurs qui, dans des circonstances pénibles disputèrent un match d'un très bon niveau, avaient déjà essayer de tirer les leçons de ce qu'ils venaient de voir.

A Limoges, Maurice Blondel n'y allait pas par quatre chemins : « Cette finale anglaise, on devrait la projeter dans toutes les écoles de France ! »

A Metz, Bosquier et les Tricolores en parlaient en termes très lyriques : « Quel football, messieurs ! »

Sans aucun doute, ce magnifique exemple venu de Londres a aidé nos joueurs à hausser le ton.

Oui, la Cup a soufflé sur tout notre football.

" AH ! SI TRIPP ET HAUSSER AVAIENT ÉTÉ SOUTENUS "

regrettent tous les Lorrains

(1/4 retour)

Samedi : Saint-Etienne-Metz, V. A. - Paris-Neuilly, Nantes - Angers ; dimanche : Rennes - Limoges.

METZ. — La Coupe n'est plus tout à fait la Coupe. Quant un match, fût-il un quart de finale comme ce Metz - Saint-Etienne, ne s'arrête pas à la fin du temps réglementaire ou de la prolongation, il se juge en fonction du deuxième acte retour quand, en somme, son résultat n'a qu'une importance relative. Peut-être cet aspect psychologique de la formule actuelle explique-t-il en partie l'exhibition assez décevante dont les champions de France stéphanois ont gratifié le chaleureux et nombreux public de Metz dimanche dernier.

Comme le soulignait Albert Batteux, l'équipe stéphanoise, prise par ses habitudes du Championnat, où il faut tenir la distance et économiser ses forces, ne sait plus, en Coupe, se transformer et se dépasser pour l'événement. Elle ne le fait que lorsqu'elle se retrouve dos au mur, comme ce fut le cas, par exemple, au Parc des Princes, il y a quinze jours, à l'occasion de la dramatique « belle » contre Nimes. On en viendra donc à souhaiter que les vaillants Messins reviennent à leur tour de Saint-Etienne avec un match nul qui laisserait aux deux équipes une chance égale de qualification.

Mais un tel résultat aviverait quand même les regrets des Lorrains qui, dimanche, à Saint-Symphorien, auraient pu et dû fort logiquement remporter ce succès que tous leurs supporters attendaient et souhaitaient ardemment. Pendant une heure et demie, en effet, Zwunka et ses camarades tentèrent d'imprimer au jeu un rythme endiablé, sachant fort bien que les Stéphanois n'aiment pas beaucoup être bousculés. Les défenseurs messins adoptèrent un marquage individuel assez sérieux sur les trois avants de pointe stéphanois et ils parvinrent ainsi à affaiblir le potentiel offensif des champions qui est, on le sait, toujours redoutable. Zwunka, l'arrière droit et capitaine du F.C.M. en particulier, neutralisa complètement Keita en le privant de balles dès le début du match et en ne relâchant jamais son étreinte. De même Jeitz, le Luxembourgeois (que flanquait un Péri, exemplaire de sobriété et de sérieux), suivit consciencieusement Hervé Revelli et interdit ainsi à l'avant centre de l'équipe de France de retrouver le chemin du but qu'il a perdu depuis plusieurs mois. Seul

LE MESSIN DU JOUR

Georges ZWUNKA : KEITA-PELÉ sous l'éteignoir

(Jacques ETIENNE)

METZ. — Lui aussi a sacrifié à la mode de la Coupe : Georges Zwunka arbore un bouc joliment taillé qui lui donne des allures de conquérant. Pourtant, le capitaine du F.C. Metz arrive insensiblement au terme de sa carrière. Il a eu 33 ans le mois dernier et il sait mieux que personne — car il se connaît bien — qu'un jour ou l'autre il devra remiser les crampons.

« Le plus tard sera le mieux », précise-t-il en souriant.

A notre avis, et bien qu'il soit difficile pour un footballeur de son âge de briller dans une équipe de Division 1, sa retraite n'est pas pour demain. Il suffit, pour en être persuadé, d'avoir assisté à son match contre Saint-Etienne.

Georges Zwunka avait pourtant affaire à un redoutable adversaire direct en la personne de Keita. Or, le Malien — et le temps n'y est pour rien — n'a pas vu le soleil. Salif a réalisé l'un des matches les plus ternes que nous lui ayons vu faire et le capitaine messin y est pour beaucoup.

« Je suis d'autant plus heureux de ma performance, nous confiait Georges Zwunka, qu'il y a dix ans de différence entre Keita et moi. C'est la preuve que je suis encore là. Avec un joueur comme lui, à la maîtrise technique exceptionnelle, il faut essayer de lui prendre le ballon avant qu'il n'ait pu s'en rendre maître, car, ensuite, il est difficilement vulnérable. Constamment en déséquilibre, vous ne savez jamais quelle feinte il va tenter pour vous filer sous le nez.

» J'avais confiance cependant, poursuivit Zwunka, car, il y a trois ans, Keita était déjà ailier gauche lors d'un match Metz - Saint-Etienne et j'étais parvenu assez souvent à lui barrer la route. »

Oui, Georges Zwunka est toujours aussi solide à son poste. Né d'un père hongrois — mais qui a fait son service militaire en France et devint français — et d'une mère allemande, il est l'aîné d'une famille de huit enfants (six garçons et deux filles). En dehors de lui, trois autres Zwunka sont footballeurs : Jules qui joue à l'O.M., Victor qui appartient à l'équipe C.F.A. du F.C. Metz, qui a dix-sept ans et dispute la Coupe Gambardella, et enfin Gérard qui est encore minime.

Georges, qui a commencé en amateur à Metz en 1955, fit ses débuts professionnels deux ans plus tard. Il devait à cette occasion affronter le premier footballeur qui l'a fortement impressionné.

« A l'époque, je jouais demi droit, dit-il, et j'avais à marquer un inter gauche qui me donna beaucoup de soucis et dont j'eus l'occasion, durant quatre-vingt-dix minutes, d'apprécier les multiples dons. Comme on dit dans notre jargon, ce jour-là j'ai mangé de la soupe. Il s'agissait de Méklouft... »

Depuis, le capitaine messin a eu l'occasion de fréquenter d'autres « artistes ».

« Fort heureusement pour moi, précise-t-il, ils furent mes coéquipiers. Mais moi qui suis surtout un physique, je ne pouvais être que rempli d'admiration quand je voyais évoluer des joueurs comme Bessonnart, Soerensen et Ujlaki. Certes, ils n'étaient pas toujours d'un caractère facile, mais leurs talents mis au service de l'équipe faisaient passer sur bien des choses. »

Zwunka a prouvé devant Saint-Etienne qu'il était toujours l'un des meilleurs et des plus opiniâtres défenseurs français, et force est de constater qu'il n'a pas eu la carrière qu'il méritait. Il en exprime aujourd'hui quelques regrets :

« J'ai eu la malchance d'appartenir à un club qui, avant l'arrivée du président Molinari, a trop longtemps séjourné en Division 2, ne faisant que de fugitives apparitions parmi l'élite. Il est difficile dans ces conditions de se faire remarquer.

» Quand j'étais plus jeune, j'ai souvent rêvé d'appartenir à une grande équipe. Mon comportement actuel au sein d'une formation rénovée et qui tient bien sa place en Division 1 me donne à penser que j'aurais probablement réussi dans un club plus huppé que ne l'était Metz dans ces années-là.

» Regardez mon frère Jules, il a eu la chance d'être repéré par l'O.M. la saison où Metz est monté. Sa vie s'en est trouvée transformée et j'en suis heureux pour lui. Moi, je suis passé à côté. La seule véritable occasion qui s'est présentée, c'est quand Rodzik quitta Reims pour Nice. Je fus en balance avec Bruno, mais c'est lui finalement qui fut choisi en raison d'un palmarès que je n'avais pas. »

Zwunka regrette aussi que le renouveau du F.C. Metz ne se soit pas produit plus tôt.

« Il y a un tel changement depuis que M. Molinari a pris le club en main, assure-t-il, que je n'ai pas le droit de me laisser aller. C'est parce que je sens qu'il y a enfin à Metz de réelles possibilités pour faire un grand club que je me donne à fond, et à l'entraînement toute la semaine et le dimanche durant le match. Evidemment, c'est un peu tard pour moi. Si cet événement avait eu lieu quelques années plus tôt, j'aurais certainement eu une autre carrière... »

Quoi qu'il en soit, Georges Zwunka reste très attaché à la région messine. Ses parents sont toujours là et lui-même a fait construire une maison dans la proche campagne. Nul doute qu'il « terminera » au F.C. Metz.

« Pour l'instant, conclut-il, il nous faut penser à ce match-retour à Saint-Etienne, qui n'est pas encore perdu pour nous, et au championnat qui doit nous permettre de terminer en bon rang. Deux occasions qui nous permettront, je pense, d'affirmer nos ambitions. »

L'indéracinable Georges Zwunka est décidément un terrible gagneur.

Herbin (à g.), prêt à intervenir devant Jurczak, Krawczyk et Jacquet (n° 6).

peut-être Bauda eut plus de mal à tenir en respect un Parizon qui est devenu l'un des plus intenables ailiers droits français. Sans pour cela que l'ex-Grenoblois ait démérité, bien au contraire.

Car, dans le jeu offensif, Bauda, comme son ami Zwunka, ne se fit pas faute de multiplier les montées et les débordements, symbolisant par là même toute l'ambition et toute la volonté de la formation lorraine.

Après le bon premier quart d'heure messin, on vit bien Saint-Etienne réagir ; on crut même, à la 19e minute, que Revelli allait lui donner un avantage qui eût été flatteur. Mais l'attaquant tricolore ne put expédier dans le but de Ducêne un ballon que Parizon lui avait offert sur un plateau.

Et comme la défense stéphanoise donnait depuis un bon moment (malgré un Herbin remarquable) des signes de flottement, on ne fut guère surpris de voir Bosquier offrir un but aux Messins à la 33e minute. A la suite d'un relais de balle avec Krawczyk, le petit demi Jurczak expédia un tir tendu qui aurait dû être maîtrisé, détourné ou repoussé par Bosquier. Mais celui-ci leva la jambe et laissa filer. Cette feinte magnifique valut à Metz de prendre l'avantage.

Le second but du match, celui des Stéphanois, fut également assez stupide. Zwunka ayant tenté de barrer la route à Keita et commettant une légère faute d'obstruction, le Malien se laissa tomber. M. Bancourt, l'arbitre, hésita, puis siffla coup franc. Les défenseurs messins n'eurent pas le temps de se regrouper. Larquey effectua une grande transversale qui passa devant le but lorrain et Parizon, débouchant de la gauche, s'élança alors en vol plané pour catapulter de la tête le ballon dans les filets adverses (52e).

Les Stéphanois tenaient un résultat nul qui leur laissait espérer la qualification. Ils parvinrent à le préserver en cassant le jeu et en défendant âprement l'approche de leur but, malgré les assauts désespérés d'un Tripp ou d'un Hausser.

On ne tirera donc de ce match, un peu décevant côté Stéphanois, que des enseignements limités. Il a semblé, cependant, que les internationaux étaient un peu fatigués et que Salif Keita manquait encore de ressources morales quand les événements ne lui sont pas favorables. Il apparut, par contre, que Parizon avait pris décidément beaucoup d'assurance et que Robert Herbin restait l'un des meilleurs défenseurs centraux français, grâce à son jeu de tête et son sang-froid (que ne l'est-il resté depuis cinq ans !).

Quant aux Messins, leur vaillance et leurs efforts, souvent adroits, eussent trouvé et mérité un meilleur sort si, en attaque, le bulldozer allemand Tripp et un Gérard Hausser, redevenu ailier gauche de valeur internationale, avaient été mieux aidés et soutenus de plus près. On a, en tout cas, beaucoup apprécié, dimanche — outre Zwunka, Jeitz, Péri et Krawczyk — un Bauda qui, à vingt-trois ans, doit faire très bonne carrière au poste d'arrière gauche. Albert Batteux, son ancien entraîneur à Grenoble, a pu lui-même le constater du banc de touche.

Bosquier (à g.) et Tripp : un duel très serré.

Un arrière central nommé HERBIN

METZ. — *Dans une défense stéphanoise qui n'eut pas toujours dans son match contre Metz sa sérénité habituelle, un homme a su, au milieu de la tempête, tenir solidement le gouvernail. Il s'agit de Robert Herbin.*

Nous l'avons souvent vu détendre sa longue carcasse et repousser de sa tête flamboyante des ballons, ô combien dangereux. Il sauva ainsi quelques situations délicates grâce à sa maîtrise et à son sang-froid. Saint-Etienne lui doit certainement de ne pas avoir encaissé plus d'un but.

Ainsi, au terme de son aventure stéphanoise — on sait que Roby sera niçois l'an prochain — Herbin retrouve le poste qui le révéla à ses débuts : celui d'arrière central. Il aura fallu pour cela deux matches difficiles de l'équipe de Saint-Etienne devant Nîmes pour qu'Albert Batteux refasse d'Herbin un défenseur.

Roby accepta de bon cœur pour le bien de l'équipe, quoique par tempérament il soit porté vers l'attaque. On connaît son amour pour les grands espaces ; on se souvient qu'il fut souvent l'un des meilleurs buteurs du championnat... et cependant on est en droit de se demander aujourd'hui si Herbin, qui n'a jamais manqué de détracteurs quand il était demi ou avant, n'aurait pas été un arrière central incontestable et incontesté.

Nous nous demandons même s'il n'aurait pas eu à ce poste une carrière internationale encore plus riche et plus féconde que celle qui fut finalement la sienne. C'est ce à quoi nous pensions quand nous le voyons prendre ses balles de la tête en surgissant au milieu d'un paquet d'adversaires, en redonnant calmement la balle à Carnus, cerné par quelques « ennemis », ou bien encore en relançant habilement le jeu.

On ne refait pas une vie de footballeur. Nous savons bien que Roby n'a pas de regrets et ce n'est pas ce match contre Metz, aussi bon fût-il, qui lui en donnera. Il a toujours pensé qu'il était aussi bon attaquant que défenseur. Ce sont les autres et non lui qui croyaient le contraire. Il peut très bien finir sa carrière à Saint-Etienne comme arrière central et contribuer de cette manière à la victoire de son club en finale de Coupe, cela ne le fera pas changer d'avis.

J. E.

LE DEUXIÈME ACTE

Gare aux contres messins !

(Jacques TOUFFAIT)

METZ. — Le F.C. Metz, malgré une détermination, une volonté et une ardeur de tous les instants, n'a donc pas réussi ce que Nîmes avait fait lors de la première marche. Les huitièmes de finale : vaincre Saint-Etienne et s'assurer une avance, même minime, en vue du match retour. Avec un soupçon de réussite supplémentaire, un peu moins de précipitation de la part de ses attaquants, on pense surtout au puissant allemand Tripp qui livre pourtant un match méritoire à la défense centrale stéphanoise. Metz aurait pu parvenir à ses fins sur son terrain de l'île Saint-Symphorien. Mais, même s'il est plutôt du genre flatteur pour les champions de France, le score est là et il faut admettre que les Lorrains éprouveront, selon toute vraisemblance, de sérieuses difficultés à retourner en leur faveur la situation samedi prochain, au cours du deuxième acte.

« Pourtant, notait Pierre Flamion, Saint-Etienne devra changer sa manière chez lui et prendre les risques qu'il n'a pris que très mesurément chez nous. Cela peut nous servir car, d'une part, notre défense manifeste une solidité et un calme prometteurs depuis plusieurs semaines et, de l'autre, nous ne sommes pas malhabiles lorsque nous opérons en contres. Nîmes a bien fait trembler Saint-Etienne sur son terrain il y a trois semaines. Pourquoi pas nous ? Nous ne nous dissimulons pas l'ampleur de la tâche qui nous attend, mais nous n'avons aucune raison d'être spécialement pessimistes. »

Avant ce retour de samedi, l'équipe messine aura affronté Nîmes précisément au championnat. Kader Firoud qui assistait, d'ailleurs, avec tous ses joueurs au match de Saint-Symphorien, pourra prodiguer quelques conseils judicieux à Pierre Flamion...

Il importera à coup sûr que les Lorrains se montrent très vigilants sur le plan défensif à Saint-Etienne. Dimanche Zwunka a fort bien « tenu » l'homme qui faisait peur : Salif Keita. Jeitz et Péri — ce dernier dans un rôle trop marqué de libero en première mi-temps où il n'a que rarement l'occasion d'exprimer toutes ses qualités — ayant, pour leur part, muselé, sans trop de difficultés, un Revelli qui court toujours après sa forme du début de saison. En ira-t-il de même samedi soir ? Quant à l'attaque messine, si elle a souvent secoué et bousculé la défense stéphanoise, elle n'a pu, en définitive, battre Carnus puisque c'est le jeune demi Sobzack qui marqua avec la complicité involontaire de Bosquier. Hausser fut à peu près bouché par un Durkovic énergique, Pauwert qui n'est pas un attaquant, se battit avec conviction et Lassalette fut dans l'ensemble assez peu à l'aise à l'aile droite, Tripp se révélant à la longue le plus menaçant.

Cette semi-carence offensive des messins plaide donc incontestablement en faveur des Stéphanois. Les champions de France n'ont certes pas été étourdissants au cours de ce premier round. Mais leur sang-froid et leur expérience des rencontres importantes leur ont permis d'éviter des coups trop douloureux. Il est certain, et Albert Batteux le reconnaît volontiers, que leur style à l'économie s'accommode mieux du championnat que de ces rencontres de Coupe par aller et retour.

« Inconsciemment ou pas, nous pensons à nous réserver pour le deuxième match, dit Batteux. Il reste que je n'ai pas lieu de me plaindre de ce résultat de Metz. Il est meilleur que celui de Nîmes. Ce qui ne signifie pas que le retour sera une formalité, loin s'en faut... »

En toute logique, les Stéphanois qui pourront compter sur Bereta, ce qui permettra à Keita de retrouver son poste de prédilection de deuxième avant centre, devraient se qualifier chez eux où ils n'ont subi qu'une seule défaite cette saison contre le Legia de Varsovie. Mais ils ont raison de se persuader que ce ne sera peut-être pas aussi facile qu'il y paraît.

Il leur faudra forcer le réseau défensif lorrain et, cela fait, éviter le plus petit relâchement comparable à celui que mit si bien à profit Scherer le 28 mars dernier.

Face à une équipe messine qui tentera sans doute d'obtenir un troisième match et luttera pied à pied pour ne pas sombrer, Saint-Etienne devra, en tout cas, réaliser un bon match. Les Stéphanois partiront favoris mais qu'ils se méfient de leurs rivaux messins.

ANGERS - NANTES (2-2)
vu *par Robert VERGNE*

FOUCHÉ LE MAGNIFIQUE PLEURE LE BUT DE DOGLIANI

(Victor PERONI)

ANGERS. — Voloviec et Gallina, les gardiens d'Angers qui samedi ne jouaient pas parce que le premier était le treizième homme et le second blessé depuis son match à Nimes, ne tarissaient pas d'éloges sur lui. Vraiment il avait fait un très grand match et Nantes lui devait sans doute finalement de ne pas avoir perdu.

...Et pourtant, Jean-Michel Fouché pleurait. Il se reprochait amèrement de n'avoir pu saisir le tir de Perreau qui avait amené le deuxième but angevin marqué par Dogliani. C'est que Jean-Michel est un gagneur. Il n'aime pas perdre. Encore qu'il n'ait pas perdu samedi, il n'en était pas moins désolé.

« Je ne me consolerai jamais d'avoir, en fait, provoqué ce but », parvenait-il à peine à dire. Devant tant de chagrin, Arribas ne savait plus quoi dire. Roger Lemerre, en bon capitaine, essayait de trouver des mots apaisants et lui changer le cours des idées. Enfin, Fouché sécha ses larmes — qui n'étaient pas, on vous l'assure, de crocodile — songea à ses genoux sanguinolents à la suite de sa furieuse partie dans le bourbier du stade Jean-Bouin et alla se doucher.

Dimanche, il a passé la journée tranquillement chez ses beaux-parents, à Challand, après avoir fait un détour par Machecoul, son pays natal, pour embrasser son père et sa mère, sa grande supportrice, celle qui lui a toujours donné sa bénédiction lorsqu'il délaissait quelque peu les études ou le travail pour le football. Dans son petit monde vendéen Jean-Michel, avec sa femme et son fils Steve, est parfaitement heureux. C'est là qu'il aimerait venir vivre plus tard. Car pour le moment, Fouché qui vient à peine de conquérir ses lettres de noblesse, estime qu'il a, à bientôt 26 ans, encore de nombreuses années devant lui.

Lorsqu'il vint à Nantes, il y a déjà cinq ans, Eon règnait en maître et derrière lui il y avait Castel. Les accidents de l'un et de l'autre firent de ce troisième gardien un intérimaire pendant bien longtemps, puis un titulaire. Aujourd'hui, on ne songe même plus à le discuter. « Il fait partie des meubles », comme lui disait un jour un dirigeant pour lui faire un compliment. Mais le « meuble » est devenu indispensable. Devant Angers, Fouché a eu des arrêts de grande classe et même pourrait-on dire de haute volée.

Avec ses 1,80 m pour 74 kg, Jean-Michel qui prend de plus en plus d'autorité dans sa surface de but, se prend à rêver de Colombes. Et c'est bien pour cela qu'il pleurait sur le deuxième but angevin. Car cette terrible équipe d'Angers, il faudra bien la retrouver et la vaincre pour aller plus loin !

ANGERS. — Les spectateurs du stade Bessonneau ne sont pas près d'oublier la soirée assez exceptionnelle qu'ils ont vécue samedi à l'occasion de la première manche du quart de finale Angers-Nantes. Soirée exceptionnelle à plus d'un titre, aussi bien quant à la qualité générale du jeu qu'à la suite des circonstances qui ont émaillé ce match.

Il est en effet peu courant de voir marquer un but en moins d'une demi-minute après le coup d'envoi. C'est pourtant ce qui se produisit : Gondet mit exactement dix-neuf secondes pour ouvrir le score et le mieux en l'occurrence est encore de laisser parler les défenseurs angevins, Bourdel et Mouilleron :

« Nous n'étions pas encore en place lorsque Gondet se trouva seul, explique Bourdel. J'ai cru que mon camarade Mouilleron allait attaquer, mais celui-ci a eu la même idée, ce qui fait que nous sommes restés stupidement sur place. Lorsque nous avons compris notre double erreur, nous nous sommes précipités et Gondet, très astucieusement, nous a laissé... nous télescoper pour filer au but et le réussir. »

On imagine l'ambiance qui régnait dans des tribunes archicombles malgré la pluie continuelle qui tomba sur l'Anjou ce soir-là. Mais, comme souvent en pareil cas, ce que l'on doit considérer comme un véritable coup du sort, au lieu d'abattre les Angevins, sembla décupler leur volonté de s'imposer.

Ils réussirent alors une mi-temps tout à fait exceptionnelle, avec une demi-heure de rêve. Ils multiplièrent les attaques, les occasions d'égaliser également et c'est alors qu'un homme devait marquer le match de sa personnalité : le gardien de but nantais Fouché. Il multiplia les arrêts de classe, il ajouta à ses brillantes actions un coefficient de réussite tout à fait exceptionnel puisque deux tirs ricochèrent sur ses poteaux. Mais il ne put rien cependant sur un tir de Guillou, dont le sang-froid en la circonstance fit merveille.

Treize minutes donc après l'exploit de Gondet, les deux équipes se retrouvaient à égalité et ce n'était que justice.

Cet équilibre retrouvé à la marque coïncida avec un retour de Nantes à la surface, comme si chaque but encaissé avait pouvoir de libérer l'équipe qui en était la victime.

Les hommes d'Arribas réussirent à briser l'étreinte que leur imposaient leurs adversaires grâce à un football très groupé, des passes précises qui les avaient mis en difficulté jusqu'alors. Et Gondet se retrouvait seul devant Gouraud à la 20e minute et croyait bien pouvoir ajouter un deuxième but lorsque Mouilleron sauva pratiquement sur sa ligne de but.

Deux fois encore, les Nantais auraient pu prendre l'avantage par l'intermédiaire de Blanchet qui tarda trop à lober Gourau sorti à sa rencontre, et puis encore de Larsen qui se retrouva seul devant le gardien angevin mais ne sut tirer un parti utile de cette situation favorable.

Mais il ne faudrait pas croire pour autant que les Angevins s'en laissèrent conter. A chaque attaque dangereuse de Nantes correspondait son homologue angevine et le tir de Kovacevic sur le poteau (19e), celui de Dogliani (31e) détourné in extremis par Fouché, sont les meilleures preuves du véritable festival auquel les deux équipes de l'Ouest nous permirent d'assister samedi, en première mi-temps surtout.

Car il est juste de préciser que la seconde pâlit quelque peu de la comparaison avec la première, du moins dans sa phase initiale. Les deux équipes semblaient comme étourdies par la débauche d'actions qu'elles avaient menées au cours de ces quarante-cinq premières minutes, et il fallut attendre pratiquement le dernier quart d'heure pour retrouver un rythme et même une frénésie égaux à ceux de la première mi-temps.

Mais ce fut un final tout à fait exceptionnel. Kovacevic avait manqué d'un rien la transformation d'un coup franc grâce à l'effet pernicieux qu'il avait mis dans la balle, mais la minute suivante Perreau, qui avait contre-attaqué, déclenchait un tir extrêmement puissant que Fouché ne pouvait entièrement contrôler et Dogliani profitait de l'aubaine pour égaliser. Il est vrai que Perreau ne faisait que réparer une grave erreur qu'il avait commise en voulant dégager en retourné une balle qu'il transmit dans des conditions idéales au Danois Larsen.

On le voit, ces retournements successifs de situation redonnèrent au match tout ou partie de son élan initial.

Les cinq dernières minutes d'Angers furent de ce point de vue exemplaires. Par trois fois, on crut que les Angevins allaient finalement l'emporter, d'abord lorsque Lemerre tomba sur le ballon, le touchant de sa main, mais l'arbitre pensa, à juste titre croyons-nous, qu'il n'y avait pas matière à pénalité. Puis, à la suite d'un débordement suivi d'un centre de l'arrière Bourdel, Kovacevic réussit une tête magnifique sur laquelle Fouché eut une détente exceptionnelle.

Les deux dernières minutes du match virent pratiquement vingt et un joueurs dans le camp des Nantais, mais ceux-ci résistèrent jusqu'au bout, préservant un match nul qu'ils avaient mérité par leur plus grande maturité et surtout grâce à une défense mieux articulée et qui donnait l'impression d'être plus solide que celle de sa rivale.

Une défense, il est vrai, qui avait la chance de posséder en Fouché un gardien qui, lorsqu'il est aussi inspiré que samedi soir, peut être considéré comme le meilleur en France actuellement. Il réussit des parades, des anticipations véritablement sensationnelles tout au long de la partie.

Il fut, certes, bien protégé par une défense pratiquement sans faille à laquelle on reprochera cependant parfois une certaine rugosité, un manque de précision dans la relance du jeu.

Le centre du terrain fut remarquablement tenu par les Nantais grâce au trio Michel-Michaelsen-Pech. Quant à l'attaque, elle ne fut pas inférieure aux autres compartiments de l'équipe, avec un Gondet pratiquement retrouvé, un Blanchet toujours aussi vif-argent et un Larsen en progrès.

Chez les Angevins, deux hommes polarisèrent l'attention : Dogliani, que l'on n'avait pas vu aussi combatif depuis longtemps (et qui écopa même d'un avertissement pour contestation des décisions de l'arbitre), et Guillou, qui marqua un but magnifique et surtout relança le jeu avec une précision exemplaire.

Nous avons aussi beaucoup apprécié le travail discret mais tellement efficace de Kovacevic, l'abattage de Bourdel et de Mouilleron ainsi que le travail constant de Poli.

Il ne fait guère de doute que ces deux équipes se respectent et se craignent, ce qui laisse supposer une belle empoignade samedi prochain lors de la revanche à Nantes.

LE DEUXIÈME ACTE

A PILE OU FACE

ANGERS. — Ceux qui ont bien suivi le football de l'Ouest ces dernières années, et notamment la progression du F.C. Nantes avant son premier titre de champion de France, ne pouvaient pas s'empêcher de songer à cette équipe en voyant opérer... le SCO d'Angers.

Ce n'est pas un paradoxe mais une constatation : les Angevins semblent en effet avoir recueilli l'héritage technique de leurs voisins en se spécialisant dans le jeu groupé, court, chatoyant et qui plonge les spectateurs dans l'enthousiasme pour peu que la réussite soit au bout de l'effort.

Les Nantais reconnaissaient d'ailleurs très sportivement la qualité de l'opposition qu'ils rencontrèrent ce soir-là :

« Ils sont très difficiles à prendre parce que insaisissables », disait Roger Lemerre, à juste titre.

C'est la raison pour laquelle les hommes de Leduc polarisèrent tant la balle en première mi-temps et se créèrent de si nombreuses occasions de but que, sans la qualité de Fouché, il ne fait guère de doute qu'ils auraient remporté une victoire assez nette.

C'est aussi la raison pour laquelle on continue à croire dans les possibilités de qualification d'Angers car le score du premier match, s'il traduit assez bien le rapport des forces ce soir-là, n'en laisse pas moins beaucoup d'espoir aux Angevins car, en définitive, ce sont eux qui ont eu le plus souvent l'initiative.

Les Nantais, eux, ont modifié leur visage et leur style, ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils soient moins avantageux. Ils ont renforcé leur défense, ne serait-ce que par la présence de Lemerre ; ils ont virilisé leur jeu ; ils spéculent davantage sur la contre-attaque mais la joue souvent fort bien.

Cette mutation de l'équipe d'Arribas vers un football de tendance plus moderne a permis aux Nantais de gagner en efficacité ce qu'ils ont peut-être perdu en qualité esthétique. Mais il est vrai que la beauté n'est pas tout en football même si elle est nécessaire pour exalter les spectateurs qui ont acquis en entrant le droit d'apprécier le spectacle qui leur est proposé.

Il est donc difficile de formuler un pronostic pour le second match. Ce sera encore une confrontation de styles, avec cette fois un public plus nantais bien sûr et qui en définitive pèsera certainement dans la balance.

Mais c'est égal, malgré tout le bien que l'on pensait de ces deux équipes de l'Ouest, on n'imaginait pas qu'elles seraient capables de nous fournir un spectacle de si bonne qualité. — R.V.

OUI, MAIS SI AUBOUR...

LIMOGES. — Sacré Marcel Aubour ! Il a encore fait des siennes — attention, dans le bon sens du terme ! — dimanche après-midi à Limoges et il était à l'origine des seuls regrets exprimés par les Limougeauds au terme d'une partie sanctionnée, le plus logiquement du monde par la victoire du Stade Rennais sur le Limoges F.C.

Et dans le fond, Maurice Blondel et ses hommes n'avaient peut-être pas tort d'en vouloir à l'homme de Saint-Tropez. Qui pourra jamais dire en effet ce qui se serait passé si le gardien rennais n'avait en deux formidables réflexes à la neuvième minute de la première mi-temps, détournant coup sur coup deux tirs terribles, à bout portant, de Invernizzi d'abord, de Hervé ensuite ?

Car à ce moment-là l'avance des Limougeauds eût bel et bien été de deux buts, compte tenu du but concédé par le malheureux Goueffic dès la troisième minute, consécutivement à un tir de Liess renvoyé par la transversale.

Or, deux buts d'avance après dix minutes de jeu dans un match de Coupe, même pour une équipe présumée inférieure, cela modifie bigrement les données du problème.

Peut-être, alors, ces mêmes Limougeauds que l'on vit par la suite errer, pour la plupart, comme des âmes en peine sur le terrain à la poursuite d'un ballon insaisissable, se seraient-ils transformés en des combattants fermement résolus à preserver leur précieux capital. Allez savoir...

Au lieu du 2-0 escompté, on en arrive en fait très rapidement au 1-1 de par la grâce de Mosa qui catapulte de la tête dans le but de Cuq une balle très habilement relayée par Rodighiero sur un corner de la droite par Simian.

On sentit alors, dans le quart d'heure qui suivit, que la partie prenait un tour irréversible. C'est peut-être Limoges qui se procure les plus nettes occasions de but (Lisnard, Invernizzi, Liess) mais c'était déjà Rennes qui imposait sa loi d'équipe de Division I, plus solide, plus mûre.

Et si le but obtenu à la 37e minute par Rodighiero avait, par certains côtés, des allures d'injustice, il préfigurait déjà la démonstration rennaise du dernier quart d'heure.

Sept mille Limougeauds crurent — c'est beau la foi ! — que la rentrée de Meggiolaro (53e) allait permettre de tout remettre en question. C'est vrai, l'apport de l'ex-Angoumoisin fut appréciable, mais il eût fallu qu'il soit mieux entouré pour parvenir à ses fins. D'autant que lorsqu'il pénétra sur le terrain, Mosa venait d'ajouter un troisième but après s'être joué avec une dérisoire facilité de la défense limougeaude sur une belle ouverture de Rodighiero.

Nous ne pensons pas que l'on ait à entrer dans de telles considérations dimanche prochain à Rennes, mais si d'aventure, Limoges rééditant « le coup de Bastia », arrachait un match d'appui, les Rennais ne manqueraient pas de s'arracher les cheveux en songeant à ce quatrième but qu'ils semblèrent tout faire pour ne pas manquer à Limoges dans les quinze dernières minutes de jeu où ils eurent le monopole du ballon.

Non ce ne fut pas un grand match. Les circonstances (pluie continuelle, terrain détrempé, collant) ne s'y prêtaient d'ailleurs pas. Mais ce fut quand même une bonne rencontre de Coupe avec une équipe visiblement plus forte que l'autre mais qui aurait fort bien éprouver toutes les peines du monde à en apporter la preuve. On en revient toujours à Marcel Aubour...

VICTOR MOSA LE BUTEUR MYSTÈRE

LIMOGES. — *L'homme qui a pratiquement qualifié le Stade Rennais aux demi-finales de la Coupe de France en marquant deux des trois buts bretons dimanche à Limoges, n'était encore samedi soir que le douzième homme de l'équipe de Jean Prouff.*

Il fallut le renoncement de Rico qui souffrait depuis le début de la semaine d'une contracture, pour que Victor Mosa se voie confier le poste d'ailier gauche pour ce match de Coupe à Limoges. Le football vous réserve ainsi de ces coups du sort... qui en font d'ailleurs tout son charme.

Savez-vous que ce buteur - qui - ne - devait - pas - jouer est né le 31 mars 1945 à Ravanusa, en Italie, de père et mère italiens ? Comme beaucoup de ses compatriotes, M. Mosa, maçon de son état, s'en vint chercher du travail et du pain pour sa famille, en territoire français peu après la fin de la guerre. Du travail, il en trouva à Marignane et le petit Victor fit donc ses premières armes dans le club des Aviateurs. Jusqu'à ce que ses performances dans le Critérium juniors de la Ligue du Sud-Est attirent sur lui l'attention des dirigeants aixois dont on sait qu'ils ont toujours su déceler les jeunes de valeur.

C'est ainsi qu'il se retrouva à dix-huit ans disputant son premier match professionnel avec les Nagy, Planté, Daniel Revelli, Richard, Le Douche et bien d'autres qui émigrèrent ensuite vers d'autres cieux... comme presque tous les « bons Aixois ».

Il faisait partie de l'équipe qui disputa les barrages fin 67 et c'est au cours de ces barrages précisément que Jean Prouff, descendu sur la côte à la recherche de l'oiseau rare, remarqua ce joueur râblé, à la peau brune, aux grands yeux noirs.

La première saison au Stade Rennais ne fut pas des plus faciles. Victor Mosa peinait quelque peu pour « accrocher » le rythme de la Division I et aussi pour s'intégrer à une équipe où il ne connaissait absolument personne.

Aujourd'hui, aucun problème ne se pose plus. Cet Italien de la Côte d'Azur est devenu un véritable Breton. Avec sa femme Nicole et sa petite fille de deux ans, Valérie, il ne se lasse pas de découvrir toutes les richesses d'une province où il se sent parfaitement heureux de vivre. Musées, vieilles cités bretonnes, forêts... sa curiosité n'a pas de limites.

Victor Mosa est devenu plus breton que les Bretons. N'a-t-il pas marqué ses deux buts à Limoges sous un crachin typiquement... breton ?

Ph. T.

LE DEUXIÈME ACTE

SEUL UN MIRACLE...

LIMOGES. — S'il y a des bookmakers à Rennes, nous doutons qu'ils réalisent de substantiels bénéfices avec le match retour Rennes-Limoges.

Bien sûr, il y a le précédent de Bastia concédant deux buts sur son terrain et refaisant le terrain perdu à Angers. Mais le propre des miracles c'est de n'avoir lieu qu'une fois. Il est naturel que Blondel et ses hommes se raccrochent à cet espoir insensé mais on ne peut raisonnablement les suivre dans cette voie après avoir assisté au match de Limoges.

Individuellement, les Bretons sont supérieurs. Et si certains Rennais ne sont pas au mieux de leur forme ou commettent actuellement des erreurs inhabituelles, ils demeurent quand même au-dessus de la plupart des éléments d'une formation limousine dont la défense (Surray, Barrat) est loin d'offrir toutes les garanties de sécurité, et dont le milieu de terrain (Lisnard, Laffon, et, à un degré moindre, Lehureaux) semble extrêmement fragile. Seul un tandem Meggiolaro-Invernizzi paraît à même de pouvoir réaliser quelque chose de valable. Sur le plan collectif, la différence est encore plus sensible entre les deux formations. Les Rennais possèdent une maîtrise dans la circulation du ballon que les Limougeauds semblent i n c a p a b l e s d'atteindre.

En définitive, seul un coup d'éclat d'un Meggiolaro ou un rush d'un Invernizzi, dans les toutes premières minutes, peut empêcher que Rennes-Limoges ne tourne à un cavalier seul des Bretons.

Ph. T.

Troisième minute de jeu à Limoges : Goueffic marque contre son camp. Mais Rennes effacera cette erreur.

PARIS-NEUILLY - VALENCIENNES (2-1)
apprécié par J.-Ph. Réthacker

LA FÊTE CONTINUE POUR LA BANDE A GRIZZETTI

Roger GERI

LE POUMON DE PARIS-NEUILLY

Prenez la dernière syllabe de son prénom et la première de son nom et vous saurez pourquoi, à Paris-Neuilly, tout le monde l'appelle « Gégé ».

Le « Gégé » en question était particulièrement entouré, vendredi soir, au Parc des Princes après la victoire des Parisiens sur Valenciennes. Et il méritait bien d'être ainsi à la fête.

Car non seulement, il avait marqué le premier but du match, dont on connaît l'importance psychologique dans ce genre de rencontres, d'un lob assez extraordinaire de sang-froid et de précision, d'une bonne vingtaine de mètres sur un renvoi du poing de Magiera, mais encore il avait été tout au long des quatre-vingt-dix minutes le véritable poumon de l'équipe parisienne tenant son poste-clé de milieu de terrain avec une conscience, une générosité dans l'effort dignes de tous éloges.

Assurément, il fallait une belle santé pour couvrir autant de terrain que Roger Geri, vendredi soir au Parc des Princes. Son apport tant au jeu défensif qu'au jeu offensif fut constant et surtout, surtout, c'est lui qui remit l'équipe parisienne sur les rails après le difficile premier quart d'heure de la seconde mi-temps qui avait vu les Valenciennois obtenir l'égalisation par Patoux.

Voir jouer l'équipe de Paris-Neuilly, c'est une chose, mais entendre parler ses joueurs dans un vestiaire en est une autre ! Et particulièrement cocasse. Tandis que Pantelic parle en yougoslave avec des amis, Hector de Bourgoing, explique son match dans son inimitable jargon franco-sud-américain, les Africains Tokoto, Tikouré et Abossolo rient à belles dents et échangent leurs impressions avec un accent bien particulier et les Marseillais de service, Maccagno et Geri s'apostrophent de telle manière que l'on se croirait sur la Canebière. Tout cela, nous vous l'assurons, est extrêmement sympathique et vaut la peine d'être vécu et surtout entendu.

Au milieu de ce brouhaha très... cosmopolite, Roger Géri parvint quand même à nous dire qu'il était né le 1er février 1947, à Marseille et qu'il avait débuté en pupilles à l'Union Sportive des Cheminots de Marseille.

C'est par l'intermédiaire de son ami Scotti — le junior — qu'il vint à l'O.M. pour sa première année junior.

Il joua dans l'équipe amateurs de l'O.M. et fut retenu à la fin de la saison dernière comme remplaçant en équipe de France-Amateurs, contre l'Espagne et participa ensuite, en juillet, à la tournée aux Antilles.

Il accepta sans trop hésiter les propositions de Paris-Neuilly car il se rendait bien compte que son avenir à l'O.M., où la politique des vedettes battait son plein, était quelque peu bouché. Et puis, il savait qu'il ne serait pas seul à Paris puisque son ami Maccagno faisait partie, lui aussi, du « déménagement ».

Il partage d'ailleurs avec Maccagno et Dounat, un bel appartement de quatre pièces, à La Courneuve et mène la vie paisible — ou presque ! — d'un célibataire, à Paris.

Quand on lui demande s'il est satisfait de son sort, il vous répond que : « Oui, bien sûr et la Coupe, c'est une belle aventure », mais ajoute quand même : « S'il pleuvait un peu moins à Paris et qu'il y ait un peu plus de soleil, ce serait formidable ! »

Ah ! ces Marseillais...

Philippe TOURNON.

TOKOTO QUELLE CLASSE !

Spectateur insolite du match Paris Neuilly - Valenciennes, notre correspondant congolais Lucien Tsimpumpu a été frappé par la qualité de Tokoto.

Le match Paris-Neuilly-Valenciennes, il est vrai, ne fut pas d'une tenue élevée, mais il valut essentiellement par l'ardeur et la combativité des acteurs et surtout par la détermination et l'acharnement des Parisiens. Ceux-ci, à l'image du Camerounais Tokoto, se battirent sur toutes les balles et ne relâchèrent jamais leur effort. Leur victoire sur Valenciennes (2-1) ne souffre d'ailleurs aucune contestation si l'on considère le nombre d'actions dangereuses déclenchées par les locaux, et si l'on tient compte des occasions de but qu'ils se ménagèrent.

Dans cette équipe de Paris-Neuilly, nous avons été impressionnés par la valeur et la classe de Tokoto. Déjà, en Afrique, on avait souvent entendu parler de ce jeune footballeur, du temps où il faisait les beaux jours de l'Oryx de Douala, premier club à avoir remporté le titre de champion d'Afrique des Clubs.

En 1968, il nous fut donné d'apprécier cet élément à l'occasion d'un match Oryx (Cameroun)-Englebert (Congo-Kinshasa). Mais, Tokoto que l'on a vu à l'œuvre vendredi soir au Parc nous semble avoir sensiblement progressé par rapport à ce qu'il était il y a deux ans. Ce n'est pas encore un joueur confirmé néanmoins, Tokoto sait actuellement utiliser ses balles à bon escient ; il a appris à se battre et surtout à opérer avec intelligence. Sa vitesse de course, son abattage, son dribble et son opportunisme lui permettent souvent de semer le désarroi dans les défenses adverses. Tokoto est un joueur de très bonne valeur et promis au plus bel avenir. Sa présence à Khartoum, aux côtés de Koum et Abossolo aurait peut-être permis au Cameroun d'aller loin dans une compétition (Coupe d'Afrique des Nations) qui l'a vu démarrer en trombe et échouer aux huitièmes alors qu'il totalisait le même nombre de points que les deux autres qualifiés, la Côte-d'Ivoire et le Soudan.

Les pays africains ne devraient-ils pas songer à trouver une formule qui leur permettrait d'envoyer leurs meilleurs éléments se perfectionner en Europe, mais avec la certitude de les récupérer un jour ou l'autre ? On ne devrait pas pour cela empêcher les joueurs africains désireux de faire longue carrière en Europe de réaliser leur rêve.

Jean-Pierre Tokoto est donc une nouvelle preuve de la richesse du football camerounais, un football qui a souvent donné à la France (à ses clubs) quelques-uns de ses meilleurs joueurs à l'exemple de Njolea (l'ex-Stéphanois), Ndoumbé (Saint-Etienne), Joseph (Marseille), Koum (Grenoble), Abossolo (Bordeaux). Ce ne sont donc pas des footballeurs de valeur qui manquent au Cameroun qui, dans deux ans, pourra se révéler intraitable à Yaoundé, à l'occasion de la 8e édition de la Coupe d'Afrique des Nations.

Pour en revenir à ce Paris-Neuilly-Valenciennes, disons que le succès parisien fut mérité et qu'il aurait pu se traduire beaucoup plus nettement au tableau d'affichage sans les interventions du gardien Magiera sur d'impeccables tirs de Tokoto (8e, 27e et 33e), et sans la maladresse (devenue légendaire) de Tikouré qui expédia le ballon au-dessus de la barre (65e) alors qu'il avait le but au bout du pied. Mention spéciale également à De Bourgoing, impeccable de bout en bout, à Abossolo pour son inlassable activité ainsi qu'à toute la défense.

Quant aux Valenciennois, ils furent très brouillons et ne donnèrent que rarement l'impression d'appartenir à une division supérieure...

Paris-Neuilly, héros de la Coupe 1970, poursuit lentement mais sûrement son escalade. Si ce n'est guère à l'honneur du football français tout entier de voir une formation bâtie de bric et de broc parvenir aux portes des demi-finales, c'est tout à l'honneur des hommes d'Angelo Grizzetti de s'être hissés aussi haut.

Le succès (2-1) qu'ils ont remporté vendredi soir au Parc (un Parc redevenu calme et... désertique) ne doit rien au hasard ni aux folies de la Coupe.

S'ils furent quelque peu dominés en seconde mi-temps par une médiocre et cafouillante équipe valenciennoise, les Parisiens ne furent jamais écrasés. Et il eut été injuste que les efforts déployés par eux en première mi-temps et en fin de match restent inutiles.

Paris-Neuilly joua très honnêtement son rôle de challenger, faisant preuve d'un esprit de combat exemplaire, luttant sur toutes les balles, brouillant les cartes, à la manière d'une formation amateur, mais relançant habilement la contre-attaque depuis De Bourgoing, son stratège, jusqu'à Tokoto, son puncheur.

Le public parisien, que complétaient quelques centaines de supporters valenciennois bruyants et enrubannés de rouge et blanc, se laissa d'ailleurs séduire par la formation « bleu et blanc ». Sans doute l'annonce toute récente du « non » sedanais au Paris Football Club avait-elle avivé l'amertume et la nostalgie des spectateurs de la capitale, tout en les rapprochant de Paris-Neuilly. Cela expliqua sans doute les « Neuilly-Neuilly-Neuilly » que le Parc aux 4.393 spectateurs reprit en chœur plusieurs fois.

V.A. après Red Star ! Ainsi cette curieuse et pittoresque équipe de Division II a-t-elle croqué une nouvelle fois une formation de Division I... il est vrai plus près de la Seconde que de la Première.

A travers les trois buts du match, il apparaît trois hommes qui tinrent vendredi dans la formation parisienne un rôle déterminant.

L'inépuisable Géri

Le premier, auteur du premier but de Neuilly, s'appelle Géri. Il n'est pas grand mais trapu et solidement planté sur ses jambes. Il possède un souffle inépuisable et un dynamisme, une combativité qui l'amènent parfois à appuyer un peu trop vigoureusement ses tacles et ses contres à Coustillet, qui s'en aperçu vendredi.

Mais l'activité de Géri fut extrêmement précieuse. Elle permit en particulier au stratège Hector De Bourgoing, qui n'a plus vingt ans, de courir un peu moins et de réserver ses forces pour le travail du ballon et pour l'orientation des contre-attaques et des passes. Ce que le Franco-Argentin soigna tout particulièrement devant V.A., redevenant par instant, le remarquable technicien (toujours ces extérieurs du pied argentins !) que l'on a connu à Nice et à Bordeaux.

Et puis Géri marqua un joli but à la 40e minute ; ayant récupéré le ballon à 20 mètres sur un renvoi aux poings de Magiera consécutif à un corner tiré par Tokoto, Géri, prestement et adroitement, réexpédia le ballon dans le but nordiste, réussissant le lob le plus parfait (hauteur plus vitesse) au détriment d'un Magiera qui n'avait pas eu le temps de regagner sa cage.

L'empereur Pantelic

Le second héros (malheureux celui-là), c'est Pantelic ! Cela vous étonne, n'est-ce pas, car le Yougoslave est depuis le début de la saison le sauveur de Paris-Neuilly et très certainement le meilleur gardien du football français, toutes catégories.

Beau comme un play-boy, l'ancien adversaire des Tricolores est d'une élégance rare. Sa souplesse, ses réflexes, son coup d'œil, sa sûreté de mains font merveille. Mais, de temps à autre, l'espace d'un éclair, Pantelic commet une imprudence parce qu'il n'est tout de même pas un surhomme.

Vendredi il ne put maîtriser parfaitement, à la 59e minute, un tir croisé de Coustillet, il eut un réflexe fulgurant pour étendre de nouveau le bras et ramener le ballon vers lui, mais il n'y parvint pas et dut l'abandonner aux pieds de l'ailier valenciennois Patoux, qui ne se fit pas faute d'égaliser.

Mais qui donc pourra en vouloir à Pantelic, dont les exploits ont si souvent sauvé Paris-Neuilly cette saison.

La flèche Tokoto

Reste le troisième homme, celui qui assura le succès à cinq minutes de la fin en réalisant un exploit de grande classe. Il s'agit de Tokoto, ce jeune Camerounais venu dans la capitale via Marseille et dont la valeur reconnue dans son Cameroun natal s'épanouit ici de dimanche en dimanche.

Tokoto fait partie de cette catégorie de footballeurs de couleur capables des plus brillants exploits techniques. Celui-là tire parti de ses longues jambes pour aller vite sur une longue distance, sa souplesse naturelle et son talent spécial de dribbleur lui permettent d'éliminer un ou deux adversaires en peu d'espace.

Ainsi marqua-t-il son but vendredi en récupérant, lancé, une passe de De Bourgoing, en crochetant un défenseur nordiste, puis deux, en transperçant littéralement la friable défense en ligne de V.A. et en décochant au bout de sa course un tir croisé fulgurant que Magiera vit filer dans le coin droit de son but.

Avec Tokoto, Paris-Neuilly détient une arme meurtrière pour la guerre de contre-attaque.

Mais ne nous faites surtout pas dire que Paris-Neuilly, ce sont seulement ces trois bonshommes-là. On n'a pas le droit de négliger ce qu'apportent un Artelesa et un Kula (par leur expérience et leur calme en défense), un Tikouré par sa force physique et son application, un De Bourgoing par sa virtuosité technique et son coup d'œil Et tous les autres par leur vaillance, leur cran et leur ambition dévorante de laissés-pour-compte trop vite mis au rancart. (Cela nous rappelle d'ailleurs qu'Angelo Grizzetti, leur entraîneur, avait déjà « regonflé » quelques footballeurs « soldés » il y a trois ou quatre ans à Angoulême. Un spécialiste en somme !)

De V.A., que pourrait-on dire de gentil après la pénible exhibition produite à Paris ? L'équipe est jeune, c'est vrai, mais cela n'excuse pas les passes ratées trop nombreuses, le manque d'imagination et d'intelligence et l'inefficacité générale.

Gaby Robert n'est plus là, mais ce ne sont pas, semble-t-il, les braillements de quelques supporters ni le fameux « choc psychologique » qui redonneront à la formation valenciennoise le remède miraculeux.

LE DEUXIÈME ACTE

PARIS-NEUILLY DEUX CHANCES SUR TROIS

La façon dont se déroulera le match du Parc, le style de jeu de chacune des deux équipes, les forces en présence, les armes individuelles et collectives dont disposent Paris-Neuilly et Valenciennes, tout cela ne nous dit rien qui vaille pour une équipe nordiste qui paraît actuellement très instable.

La force de l'équipe parisienne réside d'abord dans la solidité d'une défense difficile à surprendre en raison du regroupement des deux demis Géri et Donnat à hauteur des quatre arrières. Vendredi dernier, les attaquants valenciennois furent incapables de percer le réseau défensif adverse par dribble ou par échange de passes. Les décrochages de Kula, le couvreur, seront sans doute plus accentués à Valenciennes.

Et puis, il y a toujours et il y aura encore la présence dans les buts de ce diable de Pantelic. Le Yougoslave sera certainement beaucoup plus sollicité au retour qu'il ne le fut à l'aller. Et comme tous les gardiens, il trouvera dans ce travail supplémentaire une raison ... supplémentaire de briller d'un vif éclat. Plus d'une fois déjà cette saison, Pantelic a su et pu éviter une défaite à lui seul.

Deuxième atout parisien : le talent de de Bourgoing et surtout son art de garder le ballon. Les dribbles en pivot, les feintes de frappe, les crochets de l'extérieur du pied du Franco-Argentin sont très utiles quand il s'agit de gagner du temps et de préserver un résultat.

Troisième argument : Tokoto. Comme l'équipe tout entière, le jeune Camerounais ne semble jamais aussi à l'aise que lorsqu'il possède du champ devant lui et lorsqu'il peut déclencher ou exploiter le jeu en contre.

Or V.A., à la poursuite de la victoire, dominera certainement le second match, s'exposant du même coup aux retours de flamme.

Dernier point important, l'équipe parisienne nous a paru en bien meilleur état physique que sa rivale. V.A. sembla peiner et perdit d'ailleurs en route un Honen et un Gaidoz tous deux blessés.

Si la formation nordiste ne retrouve pas fraîcheur physique et... morale, elle aura apparemment bien du mal à refaire son retard. Mais le football est tellement bizarre.

J.-Ph. R.

DIVISION I ENTRE EUX

A ANGERS

Angers et Nantes 2-2 (1-1)

Arbitre : M. Wurtz.
Recette : 157.000 F.
Spectateurs : 13.500.
Buts : Guillou (14e), Dogliani (75e) pour Angers ; Gondet (20e), Larsen (58e) pour Nantes.

Angers : Gouraud — Bourdel, Mouilleron, Fievet, puis Dubaele, Perreau — Poli, Guillou — Rigaud, Kovacevic, Dogliani, Roy. Entr. : Leduc.

Nantes : Fouché — Osman, Estève, Lemerre, De Michele — Pech, Michaelsen — Blanchet, Gondet, Michel, Larsen. Entr. : Arribas.

A METZ

Metz et Saint-Etienne 1-1 (1-0)

Arbitre : M. Bancourt.
Recette : 1.526 F.
Spectateurs : 15.601.
Buts : Jurczak (36e) pour Metz ; Parizon (52e) pour Saint-Etienne.

Metz : Duchêne — Zwunka, Jeitz, Peri, Bauda — Jurczak, Krawczyk — Lassalette, Tripp, Pauvert puis Vicq, Hausser. Entr. : Flamion.

Saint-Etienne : Carnus — Durkovic, Herbin, Bosquier, Polny — Broissart, Jacquet — Parizon, Revelli, Larqué, Keita. Entr. : Batteux.

A LIMOGES

Rennes bat Limoges 3-1 (2-1)

Arbitre : M. Kitabdjian.
Recette : 74.600 F.
Spectateurs : 6.991.
Buts : Mosa (18e et 49e), Rodighiero (37e) pour Rennes ; Goueffic (3e c.s.c.) pour Limoges.

Limoges : Cuq — Taulé, Suray, Kubler, Barrat — Lisnard, Laffon, Lehuraux — Liess puis Meggiolaro, Invernizzi, Hervé. Entr. : Blondel.

Rennes : Aubour — Cosnard, Cédolin, Goueffic, Cardiet — Garcia, Naumovic — Simian, Rodighiero, Lukic, puis Lenoir, Mosa. Entr. : Prouff.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AU PARC DES PRINCES

Paris-Neuilly bat Valenciennes 2-1 (1-0)

Arbitre : M. Peauger.
Recette : 46.183 F.
Spectateurs : 4.393.
Buts : Geri (40e), Tokoto (85e) pour Paris-Neuilly ; Patoux (59e) pour Valenciennes.

Paris-Neuilly : Pantelic — Lavagne, Artelesa, Kula, Maccagno — Geri, Donnat — Tokoto, De Bourgoing, Tikouré, Abossolo. Entr. : Grizzetti.

Valenciennes : Magiera — Dugueyperoux, Piumi, Kuskowiak, Serafin — Coustillet, Leclerc — Patoux, Gaidoz, Guinot, Houen puis Banovic. Entr. : Provelli.

DIVISION I

STRASBOURG - NIMES (4-1)

KANIBER - MOLITOR : LE CHOC ET LE CHARME

STRASBOURG. — Heureusement que le Parc ne se trouve pas... à Strasbourg, car il est, d'ores et déjà, certes évident qu'il serait trop petit samedi prochain à l'occasion de la venue de Marseille, car les Alsaciens ont magnifiquement préparé ce match au sommet, en disposant nettement de cet autre Olympique venant de Nimes.

Ils ont non seulement accédé à cette quatrième place dont ils rêvaient, mais ils ont encore pleinement contenté les 15.000 spectateurs accourus à La Meinau. Tant et si bien que les Phocéens évolueront devant quelque 23.000 spectateurs, un nombre que l'on peut avancer sans grand risque de se tromper.

Ce samedi fut, d'ailleurs, exceptionnel pour les amoureux alsaciens du ballon rond effectivement comblés. L'après-midi, ils purent assister comme tous les spectateurs français à l'éblouissante finale de la Coupe d'Angleterre opposant le brillant Leeds à l'opiniâtre Chelsea.

En fin d'après-midi, la chaîne allemande leur permit de suivre de larges extraits du choc entre les deux leaders Mönchengladbach, le champion 1970, et le FC Cologne. Enfin, dans la soirée, ce fut le spectaculaire Strasbourg-Nimes qui s'acheva par un très net succès alsacien, trop net estimaient non sans raison les Gardois qui auraient indubitablement mérité un second but.

Néanmoins, les Méridionaux terminaient moins bien leur action qu'ils ne l'amorçaient. Marcellin ne se signalait que par des éclairs et Bonnet n'arrivait pas à s'imposer à l'impétueux Boucher.

Scherer, lui, ne se trouvait que trop rarement en pointe, tant et si bien que le danger le plus aigu était représenté par le remuant Diongue qui parvenait souvent à secouer le joug du pourtant accrocheur Lazarus. Aussi, les Strasbourgeois ne virent-ils pas, sans un certain soulagement, le remplacement du Camerounais par Dortomb au début de la seconde mi-temps.

Quant aux hommes de Paul Frantz, ils ont retrouvé avec la joie que l'on devine, le chemin des filets puisqu'ils ont battu, à trois reprises, le Bordelais Montès et, à quatre, le Nimois Landi. Piat a confirmé son retour en forme en inscrivant deux buts lumineux de lucidité et Leclerc a magnifiquement réagi en sachant sa place menacée.

Quant au tandem d'avant centre Kaniber-Molitor, judicieusement soutenu par le grand Huck et le petit Schur, il a démontré que l'individualisme présumé de Kaniber et l'ambition légitime de Molitor pouvaient faire fort bon ménage.

Or, quand on possède la puissance du premier et l'extraordinaire « jus » du second, cela fait mal, et leur force de percussion ne fera pas nécessairement halte, samedi prochain, devant le Marseillais... Escale.

Freddy KŒNIG.

DIVISION II

GRENOBLE - BESANÇON (4-2)

OFFENSIF ET EFFICACE COMME LAFFONT

GRENOBLE. — Les Grenoblois qui redoutaient quelque peu l'équipe franc-comtoise choisirent de rechercher rapidement le chaos. Dans les premières minutes, le capitaine Jean Laffont délaissa délibérément le poste d'arrière central pour venir s'intégrer dans l'attaque.

Cette tactique très offensive permit à Garni d'ouvrir le score dans le premier quart d'heure mais, par la suite, sur une erreur de la défense alpine et sur contre-attaque Delranc égalisait pour Besançon. Les Grenoblois qui avaient produit des efforts extraordinaires durant la première période en ressentirent alors les effets.

Les Bisontins en profitèrent pour se montrer dangereux par Atamaniuk, Monnin et Haddi. Cependant, Bailet et Koum parvinrent à prendre l'excellent Roset en défaut à deux reprises et si Besançon rectifiait encore par Kulenovic, Blanc parachevait la victoire grenobloise d'un excellent tir croisé à cinq minutes de la fin.

Ce match fut d'un assez bon niveau technique malgré une pelouse lourde et glissante. Les Grenoblois Laffont, Bailet, Koum, Garni se mirent en évidence, obtinrent dix-sept corners contre deux aux Bisontins.

Dans les rangs francs-comtois, Roset se tirait avec brio de plusieurs situations délicates. Avec lui, Atamaniuk, Monnin, Gosselin et Delranc furent les plus en vue d'un ensemble stoppé à Grenoble après ses belles victoires obtenues contre Reims et Lorient à l'extérieur et contre Monaco et Boulogne à domicile.

Raoul BRUNET.

DIVISION I

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
STRASBOURG	**4** (1)	Strasbourg. — SCHUTH**** — BOUCHER****, BURKLE***, GRAVA**** — LAZARUS*** puis LOPEZ***, SCHURR**** — LECLERC****, HUCK****, KANIBER****, MOLITOR*****, PIAT****. — Entr. : FRANTZ. — Total : 43.	100.685 F 14.714 spect.
Piat (25e, 55e), Molitor (49e) Kaniber (87e)			
NIMES	**1** (0)	Nîmes. — LANDI**** — GARNIER***, BETTON***, KABILE**** — KANETTI***, AUGE**** — MARCELLIN***, SCHERER****, DIONGUE**** puis DORTOMB***, MEZY****, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	Arbitrage de M. Lefebvre
Bonnet (73e)			

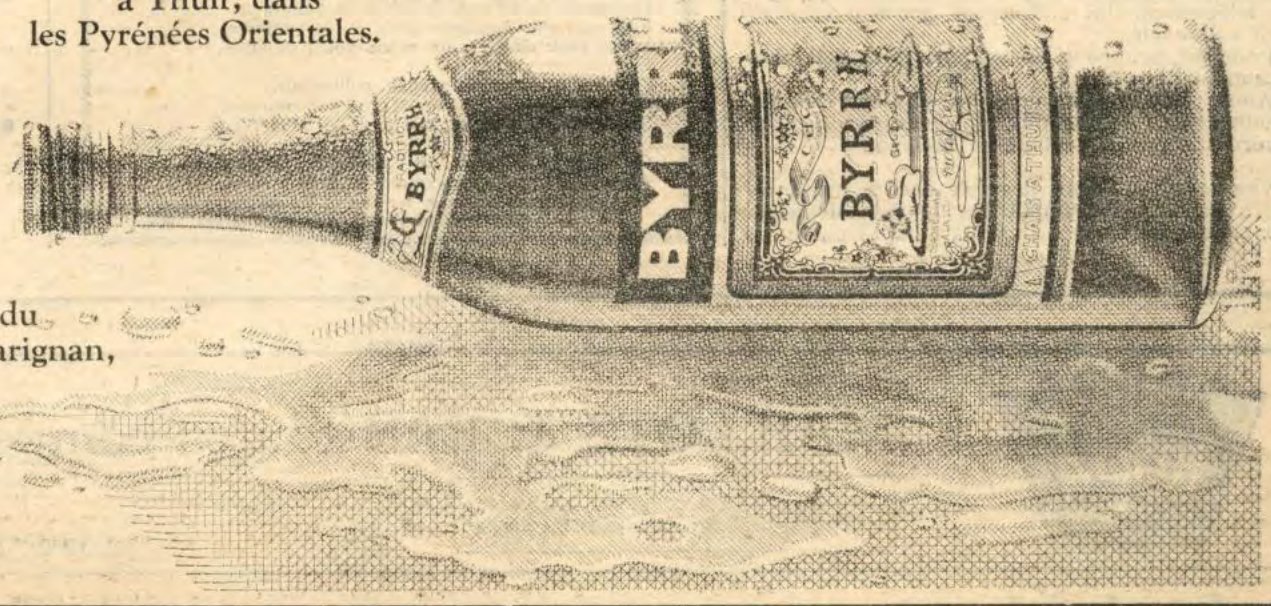
DIVISION II

GRENOBLE	**4** (1)	Grenoble. — DUSE — CECCON, SANLAVILLE, LAFFONT*****, PERLI — BAILET, WISNIESKI — COPE, BLANC, KOUM****, GARNI****. — Entr. : GARDIEN.	8.200 F 1.515 spect.
Garni (22e), Bailet (61e) Koum (76e), Blanc (85e)			
BESANÇON	**2** (1)	Besançon. — ROSET***** — LEMAIRE, GOSSELIN, MEUNIER, RIAT — SILVY, HADDI — DELRANC, MONNIN****, puis KULENOVIC, ATAMANIUK****, SANDINO. — Entr. : HERCZEG.	Arbitrage de M. Kitabdjian
Delranc (24e), Kulenovic (80e)			

CONCORDE

Le Byrrh est préparé
à Thuir, dans
les Pyrénées Orientales.

Le BYRRH.



Le Byrrh se compose de vins du Roussillon, de Grenache et de Carignan, de mistelles rouges et d'aromates choisis. Le Byrrh titre 18 degrés.

Confidentiel

- Antoine Federucci, directeur sportif de l'ACA, qui accompagne son équipe au cours de toutes les rencontres de championnat, est un ancien joueur du club ayant opéré comme goal lorsque les Acéistes participaient aux championnats de Divsion d'Honneur, et à été plusieurs fois champion de la Corse.
- Le dernier entraînement de l'A.C.A. a été dirigé par Fefeu, aidé du capitaine de l'équipe, Brucato et à tous deux se sont partagés la tâche de faire travailler tous les joueurs du club.
- Malgré l'appel des Angevins, la Commission sportive du Groupement a fixé définitivement le match de championnat Ajaccio-Angers au mercredi 15 avril à 20 h 30. Cette décision est vraiment irrégulière, car les 8jacciens n'avaient pas à supporter le différend existant entre Angers et Bastia.
- Le gardien rémois Darménia a été particulièrement séduit par la partie de Georges Zwunka lors du match Metz-Saint-Etienne et il a tenu à le féliciter après la rencontre :

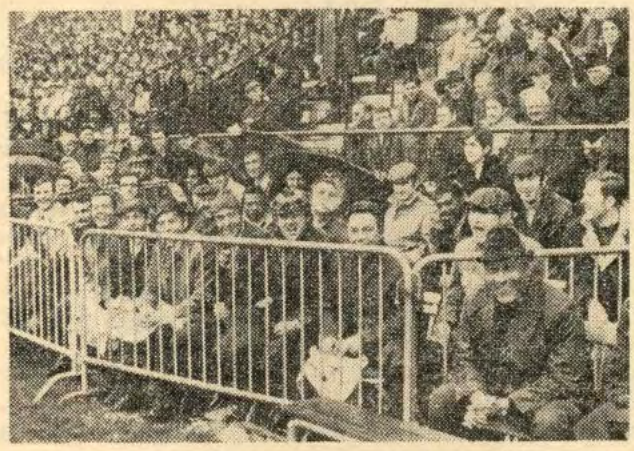
  « Georges, lui a-t-il dit, sur ton match d'aujourd'hui, tu peux encore jouer quatre ou cinq saisons ».

SKOBLAR A PARIS-NEUILLY ?

Le bruit court, avec insistance, dans les milieux du football, que M. Marcel Leclerc, président de l'O.M. et patron de Paris-Neuilly, transférerait de Marseille à Paris ses meilleurs joueurs, pour la saison prochaine. Et qu'il abandonnerait lui-même la direction du club méridional pour se consacrer au parisien.

Il va sans dire que si cette décision était confirmée, elle soulèverait, à juste titre, l'émotion des sportifs marseillais.

- Alors que se déroulait au stade Geoffroy-Guichard dimanche le match de C.F.A. Saint-Etienne-La Combelle, une clameur que rien de ce qui se passait sur le terrain ne pouvait motiver, s'éleva de la tribune centrale. Cette réaction était celle soulevée par le but de Parizon qui, a quelque 800 km de là, à Metz, venait d'égaliser en Coupe de France. Miracle des transistors.
- A Toulouse, pour jouer contre le Real Madrid (jeudi dernier), les Girondins de Bordeaux, avaient endossé leur légendaire maillot d'antan : bleu foncé à chevron blanc. Il leur a été bénéfique.



Firoud et les Nîmois spectateurs (attentifs) de Metz-Saint-Etienne. Et pour cause...

- Grabowski, sérieusement touché à la cuisse, a dû quitter le terrain à Toulouse... par la faute d'un co-équipier. En effet, Montès plongea vers le ballon et lui porta, en même temps un violent coup de tête.
- C'est Miguel Munoz qui le dit :

  « Le Real n'a pas fait de cadeau. Bordeaux nous a stupéfait. Si c'est là une équipe en perte de vitesse, vous devez avoir de très fortes équipes, en France ! »
- Pendant la séance du conseil d'administration, au Groupement, samedi, un membre du conseil demanda un poste de TV pour suivre la finale de la « Cup » sur le petit écran. Pierre Junqua se fâcha et dit alors : « Nous sommes là pour travailler. Si vous avenez la TV ici, je prends mon chapeau et je m'en vais. »
- Sedan a un fidèle supporter qui habite... Nouméa. Evidemment il ne voit pas beaucoup de matches de son équipe préférée, mais il était en vacances à Sedan lors de la soirée du refus au P.F.C., et donc très ému.
- Le grand Alex Roszack, ex-gardien de but, tient la brasserie « Les Socquettes » à Sedan. Il a dit : « Je prévoyais le refus au Paris F.C. : la majorité de mes clients était contre la fusion. Mais maintenant il faudra tenir. »
- Samedi soir, à Cerizay, les jeunes élèves de Troupel ont sérieusement inquiété les pros angoumoisins, qui n'ont dû qu'à deux buts splendides de Grizzetti dans les dix dernières minutes de l'emporter par 3-2. A cette occasion, Patrick Vacher jouait contre ses équipiers habituels et, guère ménagé par Gester, il fut pourtant excellent.
- Jeudi les Angoumoisins, toujours fidèles aux allers et retour express en car, iront à Toulouse donner la réplique au Standard de Liège. Hélas ! Giussepin ne pourra jouer devant son ancien et peut-être futur public avec sa fracture du péroné.
- Samedi, contre l'Armée à Cerizay, trompé par la lumière, Kouba échappa une balle de l'Audonien Besnard, qui ricocha sur le talon de Sérafin pour rouler dans le but, donnant l'avantage aux militaires. Le premier souci de Kouba après le match fut de courir s'excuser auprès de son entraîneur pour cette « stupidité ».
- Toute l'équipe nîmoise qui avait joué la veille à Strasbourg et qui séjourna à Landersheim jusqu'à son match de mardi soir contre Metz, assista dimanche à la première édition de Metz-Saint-Etienne.
- Les Stéphanois n'ont pas traîné longtemps au stade Saint-Symphorien, après leur match de Metz. Un quart d'heure après le coup de sifflet final, ils repartaient en autocar pour l'aérodrome de la ville, où l'avion devait les ramener à Saint-Etienne via Paris.

EN TOUTE LIBERTÉ

"Ah que le football est beau en Angleterre!"

Quel admirable après-midi de football j'ai vécu devant mon téléviseur !

Cent-vingt minutes d'un combat fantastique, que des dizaines et des dizaines de millions de téléspectateurs ne sont pas près d'oublier.

Je crois que le mot qui résume cet après-midi à Wembley est **« Sport »**.

« Sport », les joueurs qui, se donnant avec une générosité folle, allant jusqu'à la limite de l'épuisement, sont toujours restés d'une exemplaire correction.

(A cet égard, les caméras nous montrèrent en gros plans des visages volontaires, tendus, mais toujours sereins).

Oui, un match plein, dense, viril. **« Sport »**, l'arbitre qui siffla un minimum de fautes, qui fut quasi invisible, mais toujours présent.

« Sport », enfin, cet extraordinaire public anglais qui supporta les deux équipes, sans vociférations, sans sifflets, sans promesses à l'arbitre de lui faire sa fête.

Et lorsque le coup de sifflet final retentit, et que les deux équipes fraternellement unies effectuèrent un tour d'honneur, malgré leur épuisement, leur terrible fatigue, ce public merveilleux ne voulut point quitter le stade, comme un invité qui attend que son hôte donne le signal au départ.

Il applaudit longuement les champions qui venaient de lui donner un tel spectacle, et dans leur cœur, ces spectateurs étaient sans doute heureux, comme nous l'étions, qu'il n'y eut point de vaincu.

Ces félicitations, qui s'inscrivaient en lettres lumineuses au tableau d'affichage, Leeds et Chelsea les avaient bien méritées.

Et nous, téléspectateurs français, nous les remercions comme la charmante princesse Margaret les félicita, en toute simplicité, à la « bonne franquette », dirions-nous.

Oui, un grand match de football et une grande performance de la télévision anglaise. Nos pauvres retransmissions nous firent penser à un pétard mouillé comparé au lancement d'Apollo XIII.

DERO.

- L'arbitre alsacien Robert Wurtz, qui, la veille au soir, avait arbitré un autre quart de Coupe Angers-Nantes, avait fait un crochet par Metz pour voir Messins et Stéphanois. On sait que c'est un grand amoureux du football.
- Sait-on que Georges Zwunka ne consacre tout son temps au football que depuis l'accession de Metz en Division I ? Avant, quand le club était en Division II, il travaillait tous les après-midi à la boucherie de son frère, retrouvant ainsi son premier métier.
- Les Messins, qui doivent rencontrer Nîmes ce soir pour le championnat, ne sont pas retournés chez eux après leur match contre Saint-Etienne. Ils se rendirent directement au vert dans une retraite située à une dizaine de kilomètres de Metz.
- L'ex-arrière international des années 50 André Frey reviendrait s'établir à Toulouse où il ouvrirait un commerce.
- Les Bordelais sont allés à Toulouse sans gardien remplaçant et sans jeu d'équipement complet. Nouzaret, qui entra en seconde mi-temps, avait le même numéro 6 que Texier. Insolite, non ?
- Rostagni n'a pas joué contre le Real, bien qu'étant à Toulouse. Il portait sur le tibia la marque profonde et sanguinolente d'un contact avec des crampons bulgares.
- A Toulouse, Munoz, l'entraîneur de Real, a reçu un télégramme lui annonçant que son contrat était renouvelé.

  Pourtant, beaucoup de supporters madrilènes, demandaient sa tête !

  Ainsi Munoz entamera sa dixième année d'entraîneur du grand club espagnol. Un record du genre. Surtout en Espagne !
- Le saviez-vous ? A Sedan il existe encore une fonderie où l'on fabriquait les boulets destinés aux canons de l'armée impériale napoléonienne.
- Alors qu'il venait d'être fauché par le Combellois Roche à la 55e minute du match Saint-Etienne-La Combelle, Patrick Revelli s'avança pour tirer le penalty :

  Pas lui ! crièrent les spectateurs, qui se souvenaient des échecs de son frère Hervé dans ce genre d'exercice.

  Mais Patrick, plus adroit que Hervé, plaça la balle en bolide dans les buts, vengeant l'honneur de la famille.
- Danzelle, l'entraîneur des Girondins, était tout sourire, à Toulouse :

  « Je crois que ce soir nous avons été bons, très bons même. Maintenant que les joueurs ont résisté au Real, je pense qu'ils vont repartir. Mercredi à Rouen, nous devrions déjà être meilleurs. »

ODE AU FOOTBALL

Notre collaborateur et ami, Marcel Perrier, correspondant de « L'Equipe » et de « France Football » à Sedan, vient de publier un recueil de poèmes, « Reflets d'Ardennes ». Nous en avons extrait le sonnet ci-dessous :

23 - FOOTBALL

Après avoir connu le sport trop mercantile
Et l'attrait collectif de matches palpitants,
J'ai cherché la fraîcheur des jeux de mes vingt ans,
Pour oublier les cris d'un public versatile.

Dans un modeste bourg, une lande stérile,
Un terrain de fortune et quelques assistants
Pour voir des équipiers naïfs ou compétents
Lutter avec plaisir, sans grand souci du style.

Ouvrier, commerçant, jeune cultivateur,
Les plus grands écoliers, l'arbitre instituteur,
S'en donnent à cœur joie avec la balle ronde.

On chute ! On se relève ! Après un tel assaut,
Adversaires unis par l'amitié féconde :
Tous, joyeux et fourbus, se lavent au ruisseau.

Mention du Grand Prix du Sonnet 1969.

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub.

- Jacky Simon était là aussi hors de combat. Il souffre des adducteurs. Il parut satisfait après le match nul avec le Real : « Ce soir, nous avons eu une défense solide. Enfin... »

- Pour voir Metz - Saint-Etienne, le président de l'A.S.S.E., M. Rocher, dut manquer un baptême de famille. « C'est la preuve, disait-il, que j'ai insisté très honnêtement dans l'intérêt de mon équipe pour que le match ait lieu dimanche et non samedi soir, afin de faire reposer nos internationaux. »

- Robert Szepaniak, qui vient de subir une double opération du genou et qui marche encore avec des béquilles, a suivi le match de Metz sur le banc de touche.

- Au cours de la dernière réunion du conseil d'administration de l'A.C.A., une décision importante a été prise concernant l'entraîneur Alberto Muro, qui a été prié de prendre du repos et a décidé de confier la responsabilité de l'équipe au directeur sportif.

- Angelo Grizzetti n'est pas très chic avec son fils Gérard. En effet, à la suite de la victoire de Paris-Neuilly en match amical à Angoulême, les Angoumoisins où joue Gérard, ont eu droit à une amende de 30.000 anciens francs. Bourreau d'enfants !

LE PORC EST-IL RESPONSABLE ?

Les joueurs bulgares ont, dans un hôtel de Rouen, mangé, quelques heures avant le match de mercredi, de la viande de porc grillée. Ce qui est, pour des sportifs, un menu insolite.

Certains de leurs accompagnateurs affirment que cette entorse à leur régime est la cause d'un comportement assez décevant.

- Philippe Poulain, qui a été opéré au genou — après avoir perdu deux mois — a demandé des « tuyaux » à Philippe Gondet pour aller en rééducation à Tréboul.

- Michel Stiévenard, qui joue à Ancenis avec Daniel Eon était venu samedi soir voir ses camarades angevins et leurs souhaiter bonne chance.

- C'est le vice-président d'Angers, le docteur Kerjean, qui après le match Angers-Nantes, soigna Roger Lemerre, victime d'un coup de crampon sur la jambe droite.

- René Gallina, qui ne pouvait jouer samedi, a été étonné par le gardien de but des Cadets de Paris, le jeune Surray qui réalisa une grande partie en lever de rideau d'Angers-Nantes.

- Des acharnés : quelques supporters de l'Ouest ont connu un étonnant week-end : l'après-midi du samedi, ils ont reçu à la télévision l'extraordinaire finale Leeds-Chelsea, le soir ils ont assisté à Angers-Nantes, puis ils ont pris la route pour Limoges afin d'assister à Limoges-Rennes. Il faut le faire !

- M. Wenger, le président du R.C. Strasbourg, est un amoureux passionné du football. Il fut certainement le spectateur (payant) le plus assidu du tournoi international juniors qui s'est déroulé récemment au Tivoli : Il ne manqua aucune des rencontre s'étalant sur trois jours.

- Piat n° 1, Leclerc n° 2 : c'est le « couplé » des lauréats du diplôme d'Etat de moniteur du football décerné à Strasbourg. Il est vrai que le directeur du stage n'était personne d'autre que leur entraîneur Paul Frantz.

- Blessé depuis trois mois (élongation), la dernière recrue du R.C. Strasbourg, le « libero » allemand Hackl, n'a encore pu disputer aucune rencontre officielle avec son club.

DÉRO

AVIS MAROCAIN

La victoire 5-1 de l'équipe de Saint-Etienne privée de ses cinq internationaux sur celle du Maroc qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde a fait dire à un supporter stéphanois : « Sur ce que nous avons vu à la télévision lors du match France - Bulgarie l'équipe stéphanoise est meilleure que notre formation nationale. Le Maroc a, en effet, battu la Bulgarie par 3-0 récemment à Casablanca. »

TETE DE POLONAIS

Lorsque le surlendemain du match France - Bulgarie Bereta qui avait été blessé à Rouen déclara à son entraineur stéphanois qu'il était en état de jouer à Metz. Albert Batteux lui répondit : « Non, tu te reposeras et cela t'évitera une nouvelle et désagréable rencontre avec ton ami Zwunka. »

On se souvient que Zwunka et Bereta écopèrent chacun un avertissement à Saint-Etienne et que Bereta en obtint un autre au match retour à Metz ce qui lui valut de ne pas jouer devant Marseille du fait de sa suspension automatique.

Même gabarit, même hargne, et aussi même ascendance polonaise, Zwunka et Bereta, ne font jamais rien pour s'éviter sur un terrain.

BATTEUX CRITIQUE

Après avoir assisté devant son poste de télévision à la deuxième mi-temps du match France - Bulgarie, Albert Batteux a déclaré : « Je ne comprends pas pourquoi on sélectionne cinq de nos joueurs pour leur faire pratiquer une autre tactique que celle qu'ils pratiquent dans notre équipe. »

Autre réflexion de l'entraineur stéphanois : « Le « milieu » de terrain de l'équipe de France n'a pas grande importance puisqu'on ne passe pas par lui pour construire les attaques. Jouer à la « Leeds » c'est bien, mais on oublie que le champion d'Angleterre prépare ses attaques par passes longues à la suite de passes courtes et qui vont des arrières aux hommes du milieu du terrain. »

Pour démontrer que sa critique ne vise que l'intérêt du football français, Batteux a ajouté : « Je ne suis pas candidat au poste d'entraineur de l'équipe de France et je ne pense pas l'être un jour. »

REPRISE DE VOLÉE

Comme on demandait à Justo Fontaine, son avis sur l'empressement des Toulousains à se précipiter vers le Stadium pour Real-Bordeaux il expliqua, en souriant : « Imaginez un régiment de Légionnaires, resté dans le bled pendant deux ans et à qui vous offrez le spectacle d'une troupe de majorettes. »

Gondet prend toujours le maximum de précaution avant un match...

- De nouvelles rumeurs circulent à Strasbourg, où l'on reparle en effet d'une éventuelle fusion Racing-Pierrots. Mais à force de crier « au loup »...

- Oazines, le capitaine de l'équipe junior du Stade Rennais a fait le voyage Rennes-Limoges en auto-stop pour voir le match de Coupe de France. Il eut quand même droit au retour en autocar avec les pros. Il méritait bien cela !

- Mme Rohou, la femme du président du Stade Rennais assistait pour la troisième fois, à Limoges, à un match de l'équipe bretonne. Comme les trois matches se soldèrent par trois victoires, le président a donné l'ordre à son épouse d'assister désormais à tous les matches !

- Bien qu'interdit de vestiaires, le président Rohou ne s'en précipite pas moins dans les vestiaires rennais à Limoges pour féliciter ses joueurs... et embrasser Marcel Aubour.

- Marcel Aubour ne quitte plus un maillot vert de Saint-Etienne à parements tricolores que lui a donné son ami Bernard Bosquier. C'est devenu pour lui un fétiche.

- Sur la route Rennes-Limoges qu'ils firent en autocar, les Rennais s'arrêtèrent dans un café, à Loudun, pour suivre Leeds-Chelsea à la T.V. Hélas ! le poste de télé n'avait que la première chaîne. On vit alors les Rennais se répandre dans les rues de Loudun et frapper à toutes les portes en quête d'un poste avec la deuxième chaîne !

- Maurice Blondel a dit : « On devrait projeter le film de la finale Leeds-Chelsea dans toutes les écoles de football de France.

- Tous les Limougeauds portent un superbe bouc qu'ils ne couperont qu'une fois éliminés de la Coupe. Sans être pessimistes, ils pourraient quand même emmener leurs rasoirs dimanche prochain à Rennes...

- De charmantes hôtesses, vêtues de rouge, aux couleurs du Limoges-F.C. plaçaient les spectateurs dimanche après-midi au stade municipal.

- Pour le déplacement à Limoges, les Rennais avaient mis leur tenue d'uniforme : pantalon beige, pull rouge ras du cou, blazer bleu marine avec insigne du club sur la poitrine.

- Alors qu'il ne pensait être que douzième homme à Limoges, le Rennais Mosa avait promis à ses camarades : « Si je marque deux buts, je paye le champagne. » Et Mosa de marquer deux buts et de s'exécuter de bonne grâce.

- Yvon Goujon, avec son jeune fils, a assisté à Limoges-Rennes.

- Optimiste Maurice Blondel : se référant au match Angers-Bastia, il estime encore à 25 % les chances de qualification de Limoges devant Rennes.

- Les Limougeauds pressentaient un peu leur défaite : « Tant que nous avons rencontré des équipes commençant par A, nous avons gagné : Aixe-sur-Vienne, Avignon, Annecy, Arles. En quart de finale il nous aurait fallu Angers ! »

- Le but que marqua Mosa à la 18e minute était le premier encaissé par les Limougeauds en Coupe cette année. Pour leurs cinq matches précédents ils possédaient un goal-average de 11-0.

- Jean Prouff ira voir samedi soir le match-retour Nantes-Angers. Au cas où en demi-finale... En revanche, il a interdit à ses joueurs de s'y rendre.

- C'est devenu une tradition à Paris-Neuilly : après chaque match de Coupe au Parc des Princes, on sable le champagne.

- Les dirigeants de Paris-Neuilly avaient demandé que le tableau d'affichage du Parc des Princes porte « Racing P.N. » et non pas l'habituel « Neuilly ».

- L'international junior Pierre Neubert avait accompagné les Valenciennois au Parc des Princes vendredi soir. Peut-être pour reconnaître le terrain où il jouera jeudi après-midi avec l'équipe de France Juniors contre l'Espagne.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SEDAN AIDERA LE PARIS F. C.

Ainsi donc le Paris Football Club n'aura été en Première Division que l'espace d'un hiver. Encore n'a-t-il pas joué de matches durant cette période, ce qui permet à ses 15.000 associés d'affirmer que leur club n'a jamais connu la défaite... sinon sur le tapis vert du groupement.

Ce dernier, en effet, a décidé samedi que le Paris Football Club suivrait le sort commun à tous ceux qui n'ont pu se maintenir en Division I et, en conséquence, qu'il devra jouer en Deuxième Division ou abandonner le professionnalisme.

Emu par les malheurs du club parisien. Sedan a décidé de lui venir en aide. Sedan est le club le plus prospère du football français. Il est puissamment aidé par le Conseil général des Ardennes et par la municipalité sedanaise qui lui octroient chaque année des subventions importantes.

Ces deux Conseils ont toujours soutenu l'action des frères Laurent, lesquels n'ont jamais songé à émigrer sous d'autres cieux comme tant de leurs homologues.

Très affecté par les malheurs du Paris Football Club, Maurice Laurent nous a déclaré :

« Hélas ! le football parisien est dans de mauvais draps ! On ne peut le laisser mourir ainsi sans réagir. Un club de Première Division à Paris est indispensable et vital pour l'ensemble du football français. J'espère que tous mes collègues le comprendront ainsi.

— Personnellement, qu'allez-vous faire ?

— Tout d'abord, je vais remplir un bulletin d'adhésion au Paris Football Club. Ce geste est symbolique, mais il démontrera aux dirigeants parisiens que nous sommes à leurs côtés. Et puis je pense qu'il faut faire quelque chose pour les 15.000 supporters de Paris F.C. qui vont être privés de matches de Première Division. C'est pourquoi Sedan mettra un train spécial à la disposition de ces supporters parisiens toutes les fois qu'il jouera dans les Ardennes. En venant à Sedan tous les quinze jours, ces supporters garderont ainsi le contact avec le football d'élite.

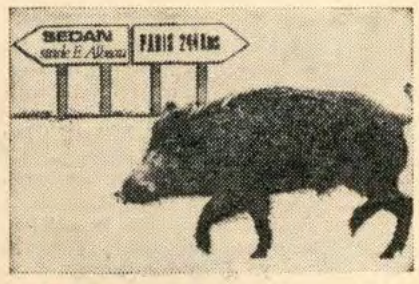
J'ajoute que si le Paris Football Club veut tenter une expérience en Division II, Sedan lui cédera volontiers quelques joueurs brillants à des prix défiant toute concurrence. »

Il est heureux qu'un club comme Sedan, dont les finances sont saines, ait compris où était son devoir. En venant à l'aide du Paris Football Club, le « sanglier des Ardennes » prouve qu'il n'apprécie pas les tours de cochon.

Pierre COURTOIS.

C'EST TOUT SEDAN QUI A EMPÊCHÉ LE DÉPART DE LA FUSÉE PARIS F. C.

(Marcel GILLOT)



Dessin paru dans notre confrère « L'Union » le lendemain du refus des Sedanais.

Le 9 avril demeurera comme une date choc dans l'histoire de notre football.

Sedan, sur le coup de 22 h 30, ce jour-là, a dit non au Paris Football Club.

C'est tout.

C'est tout et c'est énorme, car le P.F.C. avait monté son opération « Division I » comme un lancement de cabine Apollo. Même le compte à rebours y était. Mais le « réacteur » Sedan se refusa à fonctionner.

Tout n'est pas perdu pourtant pour MM. Guyot et Crescent, qui avaient vu grand — ce qui est hardi à notre époque dans le monde du football — et qui continuent de voir grand. Ils se battront jusqu'au bout pour un départ immédiat parmi l'élite. Ils viennent en quelque sorte d'être désavoués par le Groupement, qui estime que le PFC devra d'abord faire ses preuves « balle au pied », c'est-à-dire en commençant par la Division II. Mais ce n'est là qu'une prise de position. La réalité, c'est-à-dire le sort du nouveau club parisien, n'apparaitra que ce vendredi 17 avril, au cours du Conseil Fédéral qui aura à trancher. On connait les intentions des dirigeants parisiens : ou la Division I sans restriction ou le sabordage (avec remise à la F.F.F. des bulletins d'adhésion et des sommes versées par les souscripteurs).

Ce qui serait un recul à éviter à tout prix, sans que « la morale sportive » ait à en pâtir. D'ailleurs, tous les clubs, et Sedan le premier, souhaitent vivement la présence d'un grand club dans la capitale. C'est pourquoi la décision que devra prendre le Bureau Fédéral vendredi revêtira un caractère de gravité exceptionnel. Une chose est certaine : en une matinée, grâce au concours d'Europe I, 17.000 Parisiens sont devenus associés du P.F.C., parce qu'ils « y croyaient ». Ce fut un bel élan, une occasion unique pour faire repartir le football dans la région parisienne. Alors si cela devait se terminer par un fiasco, rien ne sera désormais possible. On voit mal le Parisien, déjà méfiant et sceptique, mordre une deuxième fois pour une autre opération, qui d'ailleurs ne serait pas tentée.

C'est donc la « vox populi », venue des Ardennes, qui a empêché le départ de la fusée P.F.C. Alors que l'on s'attendait, au sein du Comité directeur de l'UAST, a une majorité de « oui au Paris Football Club », c'est au contraire le « non » qui l'a emporté à l'unanimité. Une vaste consultation populaire, assortie de bulletins de souscription pour la survie du club (ils furent près de 4.000 à verser un total de quelque 140.000 francs), avait fait tourner le vent. Rien à redire, c'était spectaculaire et bien dans la tradition des « grandes révoltes ». On « arrosa ça » comme il se doit, avec la satisfaction du devoir accompli, mais sans en rajouter.

Seulement Sedan se trouve maintenant au bord d'une nouvelle aventure. Il va devoir se transformer en chercheur d'or. Comment les frères Laurant vont-ils équilibrer un budget auquel il manque 300.000, voir 400.000 francs, au crédit. L'appel du pied aux Conseils général et municipal, soit, mais cela ne devrait pas aller chercher bien loin, malgré l'aspect impressionnant de l'opération sauvetage aux 4.000 volontaires et son résultat (140.000 francs), hélas ! pour l'UAST, insuffisant. D'autre part, Maurice Laurant nous a affirmé ne pas vouloir transférer de joueurs à la fin de la saison. Mieux : il est question d'un renfort quantitatif. Alors comment s'en tirera-t-il avec ses frères Lucien et Jean-Claude, seuls signataires des cautions ?

A cette question, Maurice Laurant répond : « Nous cherchons à élargir au maximum notre Comité de gestion et notre Comité directeur, avec des industriels, des commerçants et des notabilités. Nous voulons aussi créer un mouvement d'associés qui pourraient aider à prendre des décisions et à solutionner les problèmes qui se posent en permanence au club. »

Comme le dit le président, « les difficultés vont commencer ». Il en est conscient. Peut-être même va-t-il se laisser attendrir et céder au P.F.C., si celui-ci voit finalement le jour en Division I, deux ou trois joueurs notoires, selon la tradition sedanaise de fin de saison et sur la demande de M. Crescent, qui continue à vouloir une équipe d'exception.

Il est aussi question que celle de Dugauguez prenne l'appellation de Sedan-Ardennes, car il y a davantage de spectateurs qui viennent de la région plutôt que de la ville même.

Enfin, on a l'impression que les joueurs, bien que discrets et silencieux, se demandent comment tout cela va tourner. Jouer à Paris, en habitant la belle banlieue, dans une grande équipe ayant ses aises, cela vous a un petit air tentant.

Pour l'instant, la réalité est là : il faut à Sedan, comme à tout club de Division I, un minimum de 30.000 francs par match de recette, au stade Emile-Albeau. Or, depuis les matches retour, et malgré un excellent classement, ces recettes ont varié entre 14.000 et 20.000 francs. Certes l'avenir démographique paraît vouloir s'améliorer, mais à échéance encore lointaine (métropole de 200.000 habitants en 1990). Des usines vont s'implanter. Dans deux ans, il y aura une autoroute Charleville-Sedan avec prolongement sur la Belgique.

Mais, comme le dit Maurice Laurant : « Pour moi, l'heure de vérité sonnera le 2 mai lorsque le Standard de Liège viendra nous rendre visite. Si ce jour-là il n'y a que 5.000 spectateurs, c'est la catastrophe. S'ils sont 10.000, l'avenir est à nous. »

L'avenir... c'est un dénominateur commun plein d'incertitude encore pour Sedan comme pour Paris F.C. Tout cela parce qu'une scission a chassé une fusion.

LE P.F.C. PROPOSAIT

L'essentiel de la proposition était basé sur les trois éléments suivants :

1° Pour l'ensemble de l'équipe fanion, constituée actuellement de 14 joueurs sous contrat dont 2 libres à la fin de la présente saison ;

2° A la fin de la présente saison, l'équipe devra s'être maintenue en Division I ;

3° Pour la pépinière de jeunes joueurs de talent que peuvent constituer le recrutement et un nouveau départ en IIe Division du championnat professionnel, la saison prochaine.

Les offres étaient les suivantes :

A. — Le versement d'une somme de 1.600.000 F (un million six cent mille francs) pour les 1° et 2° susvisés. La moitié de cette somme serait versée comptant à la fin de la présente saison, l'autre moitié en trois annuités égales, le 1er juillet des années 1971-1972 et 1973, chacune de ces annuités étant majorée d'un intérêt de 8 % (huit pour cent) l'an, payable en même temps que chacune d'elles.

B. — La participation, pour couvrir le 3° ci-dessus, au budget de l'U.A.S.T., pour un montant annuel de 300.000 F (trois cent mille francs), a charge par votre club de fournir au nôtre, chaque saison, 2 à 3 joueurs minimum aptes à jouer physiquement et techniquement en Ire Division.

SIMPLE !

● 21 QUESTIONS ET 3 QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUR LA COUPE DU MONDE 1970

« France Football » publie aujourd'hui la deuxième série de trois questions de son jeu-concours qui a pour sujet « La Coupe du Monde de Football 1970 ».

Nous en avons publié le règlement dans « France Football » n° 1.253 du 7 avril dernier.

Rappelons que pour participer au concours, il suffit simplement de répondre — à raison de trois questions par numéro de « France Football » — aux questions principales ainsi qu'aux questions subsidiaires ; de découper, semaine après semaine, les huit bons-concours (le premier est paru dans notre numéro du 7 avril) et enfin d'utiliser le bulletin-réponse qui paraîtra le mardi 26 mai.

REPONDEZ A CES TROIS QUESTIONS

1. Quel sera le pays finaliste à Mexico ?

2. Quel sera le vainqueur du match Tchécoslovaquie - Brésil (Groupe III).

3. Quel sera le vainqueur du Groupe II (Israël, Italie, Suède, Uruguay) ?

Les réponses aux questions sont très simples :

— pour la première, vous inscrivez le nom du pays que vous voyez finaliste ;

— pour la seconde, un seul mot suffit : Tchécoslovaquie ou Brésil ou « nul » (inutile d'indiquer le score).

25.000 FRANCS DE PRIX

1er prix :
5.000 F espèces ..... 5.000,00 Fr

2e prix :
1 TV couleur Sonolor.. 3.500,00 Fr

3e prix :
1 motocyclette Kawasaki 90 SF ..... 2.500,00 Fr

4e prix :
1 TV Sonolor « Connétable » 1.590,00 Fr

5e prix :
1 TV Sonolor « Blason » .... 1.290,00 »

6e prix :
1 Cady Motobécane ..... 500,00 »

7e prix :
1 Cady Motobécane ..... 500,00 »

8e prix :
1 transistor Sonolor Sénateur 400,00 »

9e prix :
1 transistor Sonolor Sénateur 400,00 »

10e prix :
1 transistor Sonolor Sénateur 400,00 »

Du 11e au 20e prix :
1 vélo santé de Gribaldy .. 3.000,00 »

Du 21e au 30e prix :
1 transistor Sonolor Ranger 2.140,00 »

Du 31e au 35e prix :
1 pendulette Jaz Caric ..... 550,00 »

Du 36e au 50e prix :
1 pendulette Heric ..... 1.155,00 »

Du 51e au 82e prix :
1 briquet Feudor aut. lézard 1.600,00 »

Du 83e au 97e prix :
1 pendulette électrique Calor 420,00 »

Du 98e au 100e prix :
1 stylomine ..... 54,00 »

Soit : 25.000 francs de prix.

REAL ET BORDEAUX ont réveillé une ville

"VIVE TOULOUSE" crient Vignal, Fontaine et Sauvage

Tony ARBONA

Tir d'Amancio sous les acclamations du public toulousain

TOULOUSE. — Jeudi soir, sous un ciel humide des ondées de la journée, c'était une sorte de retour aux sources en allant vers le légendaire Stadium, qui apparaissait au loin, îlot éclairé par extraordinaire, car rares sont devenues les occasions de nocturnes sur ce stade.

Toulouse allait-il répondre à l'appel que lui avaient lancé Lilian Buzzichelli et ses amis, de l'Association d'étude pour un grand club dans la cité des violettes ? Le test avec Real Madrid - Bordeaux allait-il attirer le minimum de 10.000 spectateurs envisagé comme assistance valable ?

Au virage, après le pont qui mène sur cette île où est construit le Stadium, on était renseigné : des flots de voitures étaient garées, des files de spectateurs s'en allaient dans la nuit. Aux guichets, c'était aussi l'affluence, tant et si bien qu'on dut retarder le coup d'envoi d'un quart d'heure pour permettre à tous d'être là. Comme toujours, il y eut des impatients ou des débrouillards qui forcèrent une entrée et ce fut la ruée vers les gradins.

Venons-en tout de suite au « résultat » du test-match : il y eut quinze mille spectateurs, dont douze mille furent recencés aux guichets. C'était le succès, la preuve que le Toulousain aime toujours le football, l'encouragement aux courageux prospecteurs pour persévérer.

Sur le plan affluence, donc, les promoteurs ont gagné ; encore faut-il préciser que le mauvais temps avait freiné la venue des sportifs des centres proches de Toulouse.

Sur le plan intérêt, enthousiasme, ambiance, la réussite fut également magnifique, puisque pendant les quatre-vingt-dix minutes de jeu, le public vibra constamment et on vit cette chose extraordinaire : les Toulousains encourager fortement les Bordelais.

Entendre crier « Allez Bordeaux » par des milliers de Toulousains était, pour les chevronnés, un phénomène extraordinaire, quand on se remémore de quelle façon étaient reçus les Girondins quand ils venaient rencontrer les Toulousains.

Pourtant, il n'y eut pas de but au cours de ce Real Madrid - Bordeaux, mais les deux équipes, se donnant sans restriction, confectionnant un beau football, ratant des occasions magnifiques après les avoir créées de belle façon, suffisaient pour satisfaire la foule.

Pirri, Amancio, Fleitas, Grosso, Velasquez, Zocco furent les vedettes espagnoles, alors que l'enfant chéri, Gento, était plutôt en petite forme, comme De Felipe, Grosso, Calpe et Sanchis. En face, à part Betta (rentrant en seconde mi-temps) et Ruiter qu'il remplaça, tous les autres Bordelais firent un match extraordinaire de volonté et ce avec une technique du meilleur aloi.

Munos, l'entraîneur madrilène, nous disait après le match :

— Je ne comprends pas que cette équipe, avec ses deux internationaux Simon et Rostagny, absents, ait montré tant de talent et qu'on m'ai dit qu'elle était en pleine décadence ! Ce fut un rude adversaire pour les miens. Mais il faut bien admettre que nous n'avons pas eu beaucoup de chance...

En effet, Montès, excellent, fut sauvé au moins trois fois par une sorte de petit miracle, même quand il quitta ses bois, et aussi par le pied de Burdino.

Mais répétons-le, nous aussi nous n'avons pas compris que ces Girondins aient été si faibles ces dernières semaines, alors que nous les avons vus si plaisants et combattifs, ce jeudi soir. Pour Bordeaux, c'est surtout, pensons-nous, le moral qui est à soigner.

C'était avec plaisir qu'on retrouvait au Stadium de vieilles connaissances venues à cette grande première de reprise et, aussi, qu'on les écoutait traiter du football toulousain.

Vignal, aujourd'hui représentant en champagne, était enthousiaste :

— J'ai été un des premiers à signer ma carte d'adhérent, car je sais que Toulouse aime le football et que si Buzicchelli décide de monter le futur club, il le fera avec la rigueur qu'il applique à toutes ses affaires. Regardez ce public, donnons-lui matière à s'émouvoir et il viendra de plus en plus nombreux. Ce qu'il faut au football français, c'est un ou deux « personnages » marquants ; Saint-Etienne, avec Keita, en est l'exemple.

Pour Justo Fontaine qui, lui aussi, est partie prenante dans le futur club, la réussite ne fait pas de doute :

— On a raison de commencer par le commencement : d'abord bâtir un club solide et, ensuite, ordonnancer le plan sportif, adopter un système de jeu plaisant. Mieux vaut commencer en « National », où on peut se roder, et ensuite l'amélioration de l'équipe viendra. Je crois au football à Toulouse, la foule de ce soir en est une preuve.

Sauvage aussi était là, heureux de revoir le Stadium bien garni et d'avoir vu un beau match :

— Tout ce qui sera fait pour relancer le football à Toulouse doit être encouragé. Bravo pour les courageux qui s'attellent à cette tâche !

Ribul, l'ex-gardien de France amateurs, était venu de Castres pour voir ça :

— C'est réconfortant de voir ce spectacle ; je suis prêt à revenir chaque fois pour voir du football à Toulouse. Même en « National » on aura de jolis matches, car si j'en juge par le C.F.A. actuel, les explications sont souvent passionnantes.

Où en est, aujourd'hui, le lancement de ce club, qui s'appellera sans doute l'Union Sportive de Toulouse ? D'ores et déjà, l'entraîneur est désigné ; ce sera l'ex-international Robert Mouynet, qui jouait pro à Toulouse et est aujourd'hui entraîneur à Muret.

Le désir des futurs dirigeants est de donner à l'équipe une allure nettement régionale pour que la formation de Toulouse soit bien... toulousaine. Certes, on fera appel, surtout au début, à des pros jugés aptes à un bon début en Championnat. Buzicchelli et ses amis industriels pourront offrir des emplois aux joueurs, de façon que l'équipe ne compte pas des « désœuvrés ».

La campagne de souscriptions a débuté la semaine passée ; elle se terminera le 16 avril avec un second match international : Standard de Liège - Angoulême.

Des lettres personnelles ont été envoyées à chaque catégorie de commerçants, industriels, docteurs, pharmaciens ou dentistes. Des cartes d'adhésion accompagnaient ces lettres. Des badges, et notamment des insignes de voitures, vendus. Les premiers résultats sont très encourageants.

Le futur club aura un Conseil d'administration comprenant des représentants des joueurs, des supporters et évidemment, des membres du Comité de départ. Existeront aussi un club-house et un secrétariat du club permanent avec personnel ad hoc.

Les promoteurs ont reçu l'aide de la presse locale, de la radio et de la télévision ; bref, tout Toulouse se sent concerné.

Personnellement, nous avons eu l'impression que la naissance du futur club se présente bien. Certes, dans une ville comme Toulouse, fief du rugby et qui a connu tellement d'heures glorieuses, ce ne sera pas l'enthousiasme explosif, on en a vu d'autres. Mais nous sommes certains que, dès qu'il sera créé, ce club polarisera l'attention des supporters. Les Toulousains, hommes sensés, et connaisseurs de football, attendent de connaître mieux encore leur club pour venir plus nombreux.

Notre pronostic : les Toulousains ne feront pas un raz de marée sur les bulletins d'adhésion, mais les arrivées se feront à un rythme de croisière au départ, pour s'amplifier dès les premiers matches et résultats.

Autre argument sensible pour la région toulousaine : il y aura, sans doute, un ou plusieurs joueurs espagnols dans cette future équipe. En effet, MM. Tovar et Lusarreta, vice-présidents du Real, qui accompagnaient l'équipe à Toulouse, ont donné leur accord à M. Buzicchelli pour que, sur la demande du club toulousain, le Real lui prête des joueurs aux postes demandés.

Le Real Madrid, spécialiste en la matière semble-t-il, a fait naître l'équipe des Espoirs, au Parc, il y a quelques mois ; il a marqué la renaissance de Bordeaux, jeudi passé. Gageons que, dans les mois à venir, il participera à la résurrection du football à Toulouse.

les femmes préfèrent les hommes VRAIMENT HOMMES

Le Bullworker développe une musculature d'athlète en 5 minutes seulement par jour. Résultats garantis en 2 semaines sinon votre essai ne vous coûte rien.

Les femmes ne sont pas attirées par les timides, les mous, les gringalets. Elles préfèrent les hommes qui sont VRAIMENT des HOMMES et qui le montrent — les hommes qui regardent la vie en face, les hommes qui vont toujours de l'avant, les hommes virils, musclés, vigoureux.

Et rien ne donne une musculature puissante plus vite que le BULLWORKER ! La chose est prouvée ! L'entraînement super-efficace Bullworker peut transformer des bras fluets en de véritables colonnes de muscles ; élargir les épaules, faire d'une poitrine étroite et creuse un torse large et viril ; remplacer la graisse autour de la taille par du muscle solide ; développer des cuisses et des mollets d'athlète — tout cela en 5 minutes seulement par jour !

Le Musclomètre incorporé du Bullworker vous permettra de constater les résultats dès le premier jour, et au bout de deux semaines seulement vous serez absolument enthousiasmé ! CELA EST GARANTI — sinon votre essai ne vous aura rien coûté !

Postez dès aujourd'hui le bon pour recevoir la documentation illustrée GRATUITE avec tous les détails. Aucun engagement ; pas de visite de démarcheur.

PROLOISIRS, 27-EVREUX

ProjArt ©

NOUVEAU
Le Musclomètre mesure l'accroissement de vos forces dès le premier jour

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

à envoyer à : PROLOISIRS, 27-EVREUX

Oui, je vous prie de m'envoyer tous les détails sur le programme d'entraînement Bullworker, qui garantit l'obtention d'une musculature d'athlète en 5 minutes seulement par jour ! Il n'y a aucune obligation d'achat ultérieur.

Nom _____
écrire en majuscules
Prénom _____ Age ____
N° ____ Rue _____
N° Dépt ____ Ville _____

9-588-944-548

C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

DIVISION I

Un sommet STRASBOURG - O.M. décalé au samedi

(Jean CORNU)

Division I (27e journée)	Pronostic de « F.F. »	Pronostic de Henri Michel	Votre pronostic
SAINT-ETIENNE - SOCHAUX	1	1	
NANTES - SEDAN	X	1	
RENNES - BASTIA	1	X	
ANGOULEME - RED STAR (le 18)	1	2	
STRASBOURG - MARSEILLE (le 18)	X	X	
VALENCIENNES - LYON	X	1	
ROUEN - BORDEAUX	1	X	
AJACCIO - ANGERS	1	1	
METZ - NIMES (le 14)	X	X	
Division II			
REIMS - NICE	X	2	
BESANÇON - GAZELEC	1	X	
AVIGNON - NANCY (le 18)	X	1	
GRENOBLE - BOULOGNE	1	1	
AIX - TOULON	1	1	
NEUILLY - LORIENT	1	1	
CANNES - DUNKERQUE (le 17)	1	X	
MONACO - LIMOGES	1	1	

1 : victoire à domicile ; X : match nul ; 2 : victoire à l'extérieur.

MERCREDI

Entre deux tours de Coupe, se glisse cette semaine, la 27e Journée de championnat ; aussi, quelques clubs comme Metz, Angers, Nantes qui pensent beaucoup à la Coupe auront peut-être le réflexe de « lever le pied » pour cette journée.

C'est Metz qui attaque, dès aujourd'hui ; or, le match brillant et courageux qu'il a joué contre Saint-Etienne, aura peut-être laissé des traces.

Demain, Rennes-Bastia sera un match à quatre points, Bretons et Corses n'étant pas dans une situation reluisante.

Le meilleur match est décalé ; il n'aura lieu que samedi prochain, en nocturne ! Strasbourg-O.M. Les Alsaciens tiennent à jouer la Coupe des Foires, donc à se classer parmi les quatre premiers, tandis que les Marseillais entendent prouver qu'ils sont bien les seconds des Stéphanois.

Pendant ce même week-end, nous verrons les quatre quarts de finale retour.

MARDI

METZ - NIMES

20 h 30 : Stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Vuillemin

METZ (13e). — Vient de faire un excellent match devant Saint-Etienne ; mais n'a pu marquer qu'un seul but. Ce soir, il pensera beaucoup à son match retour.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Metz, 3-2 ; Sedan b. *Metz, 2-0 ; *Angers et Metz, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Lemée 7 buts, Lassalette 6.

NIMES (10e). — A été secoué samedi soir, à Strasbourg où il a pris 4 buts. Il brûle de prendre une revanche.

- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Bordeaux, 3-0 ; *Strasbourg b. Nîmes, 4-1.
- **Meilleurs buteurs :** Scherer, 16 buts ; Bonnet et Diongue 9.
- **Match aller :** *Nîmes b. Metz, 2-1.
- **Dans le passé :** 1968-1969 : *Metz et Nîmes, 0-0.
- **Pronostic :** Match nul.

MERCREDI

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX

20 h 30 : Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Eurdekian

SAINT-ETIENNE (1er). — Il a abandonné le championnat depuis le 15 mars pour la Coupe et... l'Equipe de France ; mais Saint-Etienne est de taille à mener plusieurs tâches de front et le championnat — dans lequel il est roi — lui tient particulièrement à cœur.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne et Red Star, 0-0 ; Saint-Etienne b. Angoulême, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 6-0.
- **Meilleurs buteurs :** Revelli 20 buts Keita 15.

SOCHAUX (8e). — Au match aller, Sochaux avait tenu la dragée haute à Saint-Etienne, lui marquant 3 buts, ce qu'aucune autre équipe n'a fait cette saison. Mais la forme d'automne des Sochaliens est bien loin !

- **Trois derniers résultats :** *Sedan b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Bordeaux, 3-2 ; *Sochaux et Rouen, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Terrier, 11 buts ; Lech, 7.
- **Match aller :** *Sochaux et Saint-Etienne, 3-3.
- **Dans le passé :** 1966-67 : *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; 1967-68 : *Saint-Etienne b. Sochaux, 2-0 ; Saint-Etienne b. Sochaux, 4-1.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANTES - SEDAN

20 h 30 : Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Maillard

NANTES (5e). — Tient à faire un bon championnat ; mais pense beaucoup à la Coupe. Il se verrait volontiers en finale comme en 1966 !

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. *Lyon 5-2 ; *Nantes b. Angers 1-0 ; *Bastia b. Nantes, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Blanchet, 14 buts ; Levavasseur et Gondet, 10.

SEDAN (3e). — N'a pas connu la défaite depuis le 7 décembre. Et maintenant qu'il sait qu'il continuera à vivre, il risque d'être inarrêtable. La décision de son comité devrait être une sorte de doping moral.

- **Trois derniers résultats :** Sedan b. *Metz, 2-0 ; *Sedan b. Sochaux, 3-0 ; *Sedan b. Ajaccio, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore, 12 buts ; Fugaldi, 7.
- **Match aller :** *Sedan b. Nantes, 4-0.
- **Dans le passé :** 1966-67 : *Nantes b. Sedan, 3-1 ; 1967-68 : *Nantes et Sedan, 1-1 ; 1968-1969 : *Nantes b. Sedan, 3-2.
- **Pronostic :** Match nul.

ROUEN - BORDEAUX

20 h 30 : Stade Robert-Diochon
Arbitre : M. Dhumerelle

ROUEN (8e) : Son élimination de la Coupe par Toulon, l'a fustigé. Depuis, il ne perd plus et grimpe au classement. Vient d'acquérir 7 points en 4 matches.

- **Trois derniers résultats :** Rouen b. *Bastia, 2-0 ; *Rouen b. Red Star, 2-0 ; *Sochaux et Rouen, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Villa et Rustichelli, 6 buts.

BORDEAUX (4e). — Alors qu'une petite révolution de palais éclatait au siège du club, l'équipe des Girondins sans Rostagni ni Simon faisait excellente impression à 15.000 Toulousains, devant le Real, s'il vous plaît ! Alors ?

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Bordeaux, 3-1 ; *Sochaux b. Bordeaux, 3-2 ; Valenciennes b Bordeaux, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Petyt, 9 buts ; Wojciak 6.
- **Match aller :** Bordeaux et Rouen, 1-1.
- **Dans le passé :** 1966-67 : Rouen et Bordeaux, 1-1 ; 1967-68 : *Rouen bat Bordeaux, 3-0 ; 1968-69 : *Rouen b. Bordeaux, 2-1.
- **Pronostic :** Rouen.

AJACCIO - ANGERS

20 h 30 : Stade de Mezzavia
Arbitre : M. Petit

AJACCIO (13e). — Incapable de prendre le moindre point à l'extérieur. Heureusement pour lui, n'a perdu que deux fois chez lui ; c'est avec V.A. la plus faible attaque du championnat. Son entraîneur vient d'être limogé.

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Bastia, 2-0 ; *Sedan b. Ajaccio, 2-0 ; *Lyon b. Ajaccio, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** M'Pelé, 8 buts ; Ferrazzi, 4.

ANGERS (10e). — Est capable de tout : il a gagné à Bastia (2 fois cette saison) ; il a été battu chez lui par ce même Bastia qu'il a finalement éliminé de la Coupe ! Ce qu'il a réussi à Furiani, pourquoi ne le réussirait-il pas à Mezzavia ?

- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Nîmes, 1-0 ; *Nantes b. Angers, 1-0 ; *Angers et Metz, 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Margottin, 7 buts ; Dubaele, 6.
- **Match aller :** *Angers b. Ajaccio, 3-2.
- **Dans le passé :** 1967-68 : *Ajaccio b. Angers, 4-0.
- **Pronostic :** Ajaccio.

RENNES - BASTIA

20 h 30 : Stade du Parc des Sports
Arbitre : M. Machin

RENNES (13e). — Est en net progrès ; vient de prendre 6 points en 4 matches et joue avec une fraîcheur qui fait plaisir à voir. Tend à s'écarter de la zone dangereuse C'est un « match à 4 points » qu'il joue devant Bastia.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Rennes, 1-1 ; *Rennes et Marseille, 1-1 ; Rennes b. *Red Star 4-2.
- **Meilleurs buteurs :** Rodighiero, 12 buts ; Lukica.

BASTIA (17e). — A pris cinq points seulement depuis le début des matches retour et est dernier en compagnie de Valenciennes.

- **Trois derniers résultats :** Rouen b. *Bastia, 2-0 ; *Ajaccio b. Bastia, 2-0 ; *Bastia b. Nantes, 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Kanyan, 12 buts ; Serra 9.
- **Match aller :** *Bastia b. Rennes, 4-0.
- **Dans le passé :** 1968-69 : Rennes b. Bastia, 3-1.
- **Pronostic :** Rennes.

VALENCIENNES - LYON

VALENCIENNES (17e). — Est capable de gagner à Bordeaux, de subir chez lui la loi de Sochaux et d'être en difficulté devant Paris-Neuilly. La faiblesse de son attaque en est la cause.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star et Valenciennes, 1-1 ; Sochaux b. *Valenciennes, 1-0 ; Valenciennes b. *Bordeaux, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Houen 8 buts, Guinot 3.

LYON (13e). — Vient, par un succès difficile sur Ajaccio, d'interromre une série de défaites : quatre consécutives. Quelques-uns de ses joueurs, à l'image de Chiesa reviennent en forme. Heureusement pour lui.

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. *Lyon, 5-2 ; *Saint-Etienne b. Lyon, 6-0 ; *Lyon b. Ajaccio, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Guy, 12 buts ; Di Nallo, 8.
- **Match aller :** *Lyon b. Valenciennes, 1-0.
- **Dans le passé :** 1966-67 : *Valenciennes et Lyon, 0-0.
- **Pronostic :** Match nul.

SAMEDI

STRASBOURG - MARSEILLE

20 h 30 : Stade de la Meinau
Arbitre : M. Peauger

STRASBOURG (4e). — Vient de passer 4 buts à Nîmes. Chez lui, est terrible, d'autant plus que Huck, Molitor et Kaniber sont en pleine forme. Les Alsaciens veulent terminer à l'une des quatre premières places.

- **Trois derniers résultats :** *Angoulême et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Bordeaux, 3-1 ; *Strasbourg b. Nîmes, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Kaniber, 16 buts ; Piat, 13.

MARSEILLE (2e). — N'a pas été battu depuis le 1er février. Est capable de tous les exploits dans un bon jour. Demandez au Red Star ! Tient à terminer, derrière Saint-Etienne, à la deuxième place : champion derrière le « hors concours » en quelque sorte.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes et Marseille, 1-1 ; Marseille b. *Red Star, 6-1 ; *Marseille et Angoulême, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Joseph, 16 buts ; Loubet, 13.
- **Match aller :** *Marseille b. Strasbourg, 2-0.
- **Dans le passé :** 1966-67 : *Strasbourg b. O.M., 2-0 ; 1967-68 : *Strasbourg b. O.M., 1-0 ; Marseille b. *Strasbourg, 2-1.
- **Pronostic :** Match nul.

ANGOULEME - RED STAR

20 h 30 : Stade Chanzy
Arbitre : M. Kitabdjian

ANGOULEME (5e). — Ne marque guère de buts (3 au cours de ses 5 derniers matches). Mais il est toujours très difficile à jouer et à battre. Saint-Etienne lui-même en a été témoin.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne b. *Angoulême, 1-0 ; *Angoulême et Strasbourg, 1-1 ; *Marseille et Angoulême, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Grizzetti, 13 buts ; Gallice, 9.

RED STAR (10e). — N'a pas gagné depuis le 15 février ; reste sur trois défaites consécutives. Sa situation bien redressée voilà deux mois, donnerait des inquiétudes en cas de nouvelle défaite.

- **Trois derniers résultats :** *Rouen b. Red Star, 2-0 ; Marseille b. *Red Star, 6-1 ; Rennes b. *Red Star, 4-2.
- **Meilleurs buteurs :** Milosevic, 12 buts ; Vergnes, 7.
- **Match aller :** *Red Star et Angoulême, 0-0.
- **Pronostic :** Angoulême.

DIVISION I

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SAINT-ETIENNE	40	24	17	6	11	64	21	+ 43
2. Marseille	34	26	13	8	5	53	29	+ 24
3. Sedan	33	25	13	7	5	38	25	+ 13
4. Strasbourg	28	25	12	4	9	49	40	+ 9
Bordeaux	28	26	11	6	9	43	37	+ 6
6. Nantes	26	24	11	4	9	45	34	+ 11
Angoulême	26	25	8	10	7	39	32	+ 7
8. Rouen	24	26	8	8	10	33	34	— 1
Sochaux	24	25	8	8	9	33	40	— 7
10. Nîmes	23	25	10	3	12	45	39	+ 6
Angers	23	26	8	7	11	36	43	— 7
Red Star	23	25	8	7	10	34	45	— 11
13. Metz	21	23	7	7	9	31	29	+ 2
Ajaccio	21	26	9	3	14	27	41	— 14
Rennes	21	26	6	9	11	38	59	— 21
Lyon	21	26	9	3	14	41	63	— 22
17. Bastia	19	25	8	3	14	38	55	— 17
Valenciennes	19	25	7	5	13	25	43	— 18

DIVISION II

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NANCY	33	21	15	3	3	56	19	+ 37
Nice	33	22	14	5	3	43	15	+ 28
3. Reims	30	22	13	4	5	31	17	+ 14
4. Avignon	29	21	12	5	4	34	11	+ 23
5. Boulogne	26	21	11	4	6	31	26	+ 5
Grenoble	26	22	9	8	5	40	24	+ 16
7. Gazélec	21	22	9	3	10	27	25	+ 2
8. Monaco	20	22	7	6	9	18	27	— 9
9. Aix	19	22	7	4	11	24	48	— 24
10. Lorient	18	21	6	6	9	18	22	— 4
Paris-Neuilly	18	22	5	8	9	20	27	— 7
Dunkerque	18	21	7	4	10	17	28	— 11
13. Cannes	17	22	6	5	11	19	37	— 18
14. Limoges	15	20	7	1	12	18	33	— 15
15. Toulon	12	22	4	4	14	20	39	— 19
16. Besançon	10	21	4	2	15	18	36	— 18

DIVISION II

Tous les leaders entre eux

(Victor PERONI)

MERCREDI

REIMS - NICE

20 h 30 : Stade Auguste Delaune
Arbitre : M. Poncin

REIMS (3e) : Vient de réaliser une bonne série de résultats. Invaincu depuis le 22 février.

- **Trois derniers résultats** : b. Nancy 1-0, match nul à Boulogne 1-1 et gagne à Limoges 2-1.
- **Meilleur buteur** : Dumat, 7 buts.

NICE (1er) : Contrairement à Reims a semblé marquer le pas ces dernières semaines, préoccupé sans doute par la Coupe.

- **Trois derniers résultats** : battu à Dunkerque 1-2, match nul avec Paris-Neuilly 2-2, b. Monaco 2-1.
- **Meilleur buteur** : Arghirudis, 17 buts.
- **Match aller** : Nice b. Reims 3-0.
- **Pronostic** : match nul.

GRENOBLE - BOULOGNE

20 h 30 : Stade municipal
Arbitre : M. Amiotte

GRENOBLE (6e) : Troublé par un certain nombre de matches remis, tenu en échec chez lui par Paris-Neuilly.

- **Trois derniers résultats** : b. Cannes 3-1, match nul avec Paris-Neuilly 2-2, b. Besançon 4-2.
- **Meilleur buteur** : Koum, 13 buts.

BOULOGNE (5e) : Une victime de Besançon, en échec devant Reims n'a plus, semble-t-il, l'ardeur de ses débuts.

- **Trois derniers résultats** : battu par Besançon, 1-2, match nul avec Reims, b. Avignon 1-0.
- **Meilleur buteur** : Triantafilos, 12 buts.
- **Match aller** : Boulogne et Grenoble 1-1.
- **Pronostic** : Grenoble.

BESANÇON - GAZELEC

20 h 30 : Stade Léo-Lagrange
Arbitre : M. Wurtz

BESANÇON (15e) : L'équipe réalise parfois des résultats assez surprenants puisqu'elle a gagné à Reims et à Lorient.

- **Trois derniers résultats** : Battu par Avignon 0-1 vainqueur à Lorient 2-1, battu à Grenoble 2-4.
- **Meilleur buteur** : Truchot, 5 buts.

GAZELEC (7e) : Les Corses sont surtout en verve sur leur terrain et réussissent rarement à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats** : b. Aix, 5-0, battu à Monaco 0-1, b. Cannes 3-1.
- **Meilleur buteur** : Charles, 8 buts.
- **Match aller** : Gazélec b. Besançon 3-1.
- **Pronostic** : Besançon.

MONACO - LIMOGES

20 h 30 au Stade Louis II
Arbitre : M. Héliès

MONACO (8e) : Reste sur une courte victoire à Nice en période de regain.

- **Trois derniers résultats** : Match nul à Avignon 1-1, b. Le Gazélec 1-0, battu à Nice 1-2.
- **Meilleur buteur** : Floch, 5 buts.

LIMOGES (14e) : Sa dernière sortie en championnat s'est soldée par un bon match nul avec Nancy le leader.

- **Trois derniers résultats** : Battu par Paris-Neuilly 0-1, par Reims 1-2 et match nul avec Nancy 3-3.
- **Meilleur buteur** : Invernizzi, 10 buts.
- **Match aller** : Limoges b. Monaco 3-1.
- **Pronostic** : Monaco.

PARIS-NEUILLY - LORIENT

20 h 30 à Jean-Bouin
Arbitre : M. Pawlik

PARIS-NEUILLY (9e) : Invaincue depuis le 22 février l'équipe galvanisée par la Coupe vient de marquer six buts en quatre matches.

- **Trois derniers résultats** : Match nul à Nice 2-2, b. Limoges, match nul à Grenoble 2-2.
- **Meilleur buteur** : Tikouré, 6 buts.

LORIENT (9e) : Résultats en dents de scie et assez décevants. Battu chez lui par Besançon.

- **Trois derniers résultats** : B. Toulon 2-1, match nul avec Dunkerque 0-0, battu par Besançon 1-2.
- **Meilleur buteur** : Castellan, 8 buts.
- **Match aller** : Lorient et Paris-Neuilly 0-0.
- **Pronostic** : Paris-Neuilly.

AIX - TOULON

20 h 30 : Stade municipal
Arbitre : M. Kitabdjian

AIX (9e) : Connaît actuellement une mauvaise période, peu favorisé par la réussite.

- **Trois derniers résultats** : Battu par le Gazélec 0-5, battu par Nice 0-1 et par Nancy 2-5.
- **Meilleur buteur** : Blezziri, 8 buts.

TOULON (15e) : Après un sursaut, troublé par la Coupe, a resombré.

- **Trois derniers résultats** : Battu à Lorient 1-2, battu à Cannes 0-1, battu par Dunkerque 0-1.
- **Meilleur buteur** : Loup, 4 buts.
- **Match aller** : Toulon et Aix 1-1.
- **Pronostic** : Aix.

VENDREDI

CANNES - DUNKERQUE

20 h 30 aux Hespérides
Arbitre : M. Espie

CANNES (13e) : Reste sur deux défaites, mais capable chez lui des meilleures choses.

- **Trois derniers résultats** : B. Toulon 1-0, battu par Grenoble 1-3, et par le Gazélec 1-3.
- **Meilleur buteur** : Clouet, 4 buts.

DUNKERQUE (9e) : Reste sur une victoire à l'extérieur après une difficile période.

- **Trois derniers résultats** : Match nul avec Avignon 0-0 et Lorient 0-0, b. Toulon 1-0.
- **Meilelur buteur** : Clouet, 4 buts.
- **Match aller** : Dunkerque b. Cannes 4-1.
- **Pronostic** : Cannes.

SAMEDI

AVIGNON - NANCY

20 h 30 : Stade des Rotondes
Arbitre : M. Mouton.

AVIGNON (4e) : Reste sur une défaite à Boulogne et semble quelque peu piétiner. Chez lui beaucoup plus à l'aise qu'à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats** : Match nul avec Monaco 1-1, b. Grenoble 2-1, battu à Boulogne 0-1.
- **Meilleur buteur** : Massé, 8 buts.

NANCY (1er) : Paraît traverser une période un peu difficile. S'est fait remonter par Limoges après avoir mené 3-1.

- **Trois derniers résultats** : battu à Reims 0-1, b. Aix 5-2, match nul avec Limoges 3-3.
- **Meilleur buteur** : Blanc, 15 buts.
- **Match aller** : Nancy b. Avignon 2-0.
- **Pronostic** : Match nul.

Division I	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LYON	MARSEILLE	METZ	NANTES	NIMES	RED STAR	RENNES	ROUEN	ST-ETIENNE	SEDAN	SOCHAUX	STRASB.	VALENC.
AJACCIO		8-4	0-0	15-3	26-4	2-0	2-4	0-0	2-1	1-0	2-2	4-2	1-0	10-6	0-1	1-0	1-0	20-5
ANGERS	3-2		2-2	5-0	3-1	3-2	2-1	1-4	0-3	1-0	10-6	13-5	22-4	0-0	1-3	2-2	27-5	0-1
ANGOULEME	2-1	20-5		5-1	3-6	1-1	1-3	remis	2-2	1-0	18-4	3-0	1-1	1-0	17-6	4-0	1-1	6-1
BASTIA	0-2	3-1	13-5		2-2	2-4	27-5	2-2	1-4	2-5	3-0	4-0	0-2	22-4	3-6	2-0	2-1	remis
BORDEAUX	2-1	1-0	5-1	1-0		3-0	2-2	22-4	3-0	1-0	0-1	27-5	1-1	13-5	10-6	3-0	4-2	1-4
LYON	1-4	2-1	22-4	10-6	1-3		13-5	27-5	2-5	3-0	2-0	4-4	3-0	1-7	4-2	2-2	0-1	1-0
MARSEILLE	1-0	3-6	1-4	3-3	3-1	4-1		3-2	22-4	4-0	17-6	1-0	2-0	2-3	20-5	0-0	2-0	3-1
METZ	3-6	2-1	3-2	3-0	4-1	4-0	2-1		10-6	8-4	remis	2-0	20-5	1-2	0-2	1-2	2-2	17-6
NANTES	6-0	1-0	1-1	2-1	20-5	5-2	2-1	1-0		1-0	1-1	6-1	0-2	2-2	8-4	17-6	0-1	3-6
NIMES	13-5	1-1	10-6	4-1	3-0	5-2	1-1	2-1	27-5		1-3	2-3	6-1	1-3	5-1	2-0	3-2	22-4
RED STAR	4-1	3-4	0-0	20-5	1-1	3-6	10-6	3-1	13-5	3-0		5-4	2-0	1-5	0-2	1-0	22-4	1-1
RENNES	0-1	1-0	2-0	8-4	0-0	17-6	1-1	2-0	1-2	3-6	2-2		1-1	1-0	3-3	20-5	4-5	1-1
ROUEN	27-5	5-0	0-2	3-0	8-4	1-0	1-1	1-1	1-0	17-6	2-0	4-0		0-2	0-0	1-3	10-6	3-3
ST-ETIENNE	3-1	17-6	1-1	4-2	2-0	6-0	2-1	2-0	remis	20-5	0-0	8-2	3-6		3-1	8-4	3-0	1-0
SEDAN	2-0	2-2	2-0	0-2	1-1	1-0	0-0	0-0	4-0	1-0	27-5	22-4	1-0	0-1		3-0	13-5	0-0
SOCHAUX	22-4	1-1	27-5	2-1	17-6	8-4	10-6	13-5	?	2-2	0-3	2-2	1-4	3-3	1-0		2-0	6-1
STRASB.	2-0	4-1	3-1	17-6	3-1	20-5	8-4	remis	2-1	4-1	5-0	1-1	3-2	1-1	2-3	3-6		4-2
VALENC.	2-1	0-2	0-1	2-0	1-4	8-4	0-2	0-0	2-1	0-2	2-0	10-6	13-5	27-5	1-3	0-1	2-0	

Division II	AIX	AVIGNON	BESANÇON	BOULOGNE	CANNES	DUNKERQUE	GAZELEC	GRENOBLE	LIMOGES	LORIENT	MONACO	NANCY	NICE	PARIS-NEUIL	REIMS	TOULON
AIX		10-6	1-0	0-3	0-0	3-1	5-1	1-1	2-0	3-0	2-0	1-3	0-1	13-5	27-5	8-4
AVIGNON	8-0		2-0	6-1	1-0	3-6	1-0	2-1	2-0	20-5	1-1	8-4	26-4	2-0	2-0	3-0
BESANÇON	3-6	0-1		2-1	1-2	1-2	8-4	0-1	26-4	2-1	3-1	1-1	0-0	0-2	0-2	20-5
BOULOGNE	5-0	1-4	2-0		1-0	2-1	1-0	1-1	3-0	3-6	22-4	26-4	20-5	3-2	1-1	1-0
CANNES	26-4	2-0	2-1	1-1		8-4	0-2	1-1	0-2	2-0	1-0	0-4	1-1	20-5	10-6	15-3
DUNKERQUE	22-4	0-0	27-5	1-0	4-1		2-1	13-5	1-2	0-0	10-6	0-4	2-1	0-1	0-0	1-0
GAZELEC	5-0	13-5	3-1	27-5	1-4	0-0		2-1	1-0	1-1	4-1	2-1	3-6	0-0	22-4	2-0
GRENOBLE	6-0	3-2	4-2	8-4	3-1	2-0	26-4		20-5	3-0	3-0	0-0	1-1	1-4	2-0	3-6
LIMOGES	1-0	22-4	2-1	13-5	27-5	8-3	10-6	1-1		1-2	3-1	remis	0-4	1-0	1-4	2-0
LORIENT	1-1	0-0	1-4	0-1	22-4	4-0	2-0	27-5	2-0		13-5	10-6	0-1	0-0	0-1	2-1
MONACO	20-5	0-0	3-0	2-0	3-6	1-0	1-0	2-1	8-4	0-0		2-1	0-0	0-0	0-0	26-4
NANCY	0-0	2-0	13-5	3-1	6-1	3-0	20-5	22-4	3-6	2-0	3-0		3-1	2-0	4-3	4-1
NICE	5-0	0-1	22-4	4-0	13-5	2-1	1-0	10-6	3-1	3-1	1-4	27-5		2-2	3-0	2-1
PARIS-NEUIL.	0-2	0-0	10-6	0-1	4-1	26-4	1-0	2-2	1-0	8-4	27-5	1-3	0-2		0-2	2-2
REIMS	1-0	1-0	0-1	2-2	1-0	20-5	3-0	2-0	5-0	26-4	2-0	1-0	8-4	3-6		2-1
TOULON	1-1	27-5	3-2	10-6	1-1	1-4	2-0	2-1	2-1	0-2	1-2	2-2	0-4	22-4	13-5	

MAX SOULIER

"LE FOOTBALL GARDOIS"

(1901-68)

Préface de Roger CHABAUD

(de « France Football »)

(Les grands clubs gardois et leurs principaux joueurs français ou étrangers)

En vente à LA MAISON DE LA PRESSE
Boulevard Victor-Hugo, à NIMES

Futur comptable, dans quelques mois tu vas à ton bureau

Niveau : le Certificat d'Études

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement, chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis, vous profiterez de la Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit n° 4.763. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité (92) Bois-Colombes. Préparation au C.A.P. d'Etat.

tranche spéciale du **PRINTEMPS**

LOTERIE NATIONALE

16 GROS LOTS DE 100.000 F.

avec plus de **66.000** autres lots

Prix du billet : 45 f.
du 1/10e : 5 f.

TIRAGE LUNDI 20 AVRIL

P. 49

DOCUMENT

POUR QUE TOUT LE FOOTBALL

GEORGES BOULOGNE FAIT PARLER DE LUI EN QUALITE DE RESPONSABLE DES SELECTIONS. MAIS IL EST SURTOUT L'INSTRUCTEUR NATIONAL DU FOOTBALL FRANÇAIS. A CE TITRE, IL A BEAUCOUP DE CHOSES A DIRE. CE DOCUMENT EST LE PREMIER D'UNE SERIE. IL MARQUE, DANS LE STYLE QUI SITUE L'HOMME, UNE PRISE DE POSITION CATEGORIQUE.

A. — LA SITUATION

LE FOOTBALL FRANÇAIS EST FAIBLE !
C'est là **une certitude** regrettable, certes, mais symbolisée par :

- **La médiocrité de nos résultats internationaux** (sélection et clubs).

Equipe nationale — Période 1960-1969

66 matches joués
17 victoires, soit 25 %
16 nuls, soit 24 %
33 défaites, soit 50 %

Clubs — Période 1960-1969

3 fois seulement le footballl français a été représenté en quarts de finale des grandes compétitions européennes :

— En Coupe des Clubs champions par St. Reims (62/63) ;

— En Coupe des Coupes par OL Lyon (63/64 et 67/68).

- **L'absence de bons joueurs français à l'étranger** (2 seulement : J.-Cl. Bras et G. Gress).
- **L'incroyable facilité avec laquelle des joueurs étrangers de second plan s'imposent en France.**
- **La rareté et la vétusté de nos « grands » stades** (un seul stade de plus de 50.000 places, ce qui bat probablement le record d'Europe de l'indigence dans ce domaine).

  Et les faibles moyennes d'assistance aux matches de football (même si elles sont, et de loin, les plus importantes du sport français) confirment et accentuent la situation de faiblesse du football français, sans qu'on puisse déterminer exactement, dans les deux groupes de constatations, quelles sont les causes et quels sont les effets.

RAISONS

Les raisons profondes de cette faiblesse sont connues. Parmi les principales on peut citer :

1° **L'absence de formation sportive en France** (pas de sport à l'école) ;

2° **La subordination des sports collectifs aux sports individuels :** trente années de cette politique ont empêché le développement normal de nos sports collectifs. Ceux-ci sont, actuellement, en difficulté sur le plan international ;

3° **Les campagnes de dénigrement contre le professionnalisme sportif et les sports à expression professionnelle.** Ces sports, attaqués, brimés, subissent évidemment les conséquences de ces campagnes et ne peuvent prospérer comme ils le font à l'étranger (football, cyclisme, etc.). Ils ne peuvent être compétitifs sur le plan international ;

4° **Le refus des Concours de Pronostics** (refus temporaire, certes, mais terriblement lourd de conséquence).

Ces raisons profondes ne sont pas totalement dépendantes du football.

Il faut lutter pour améliorer la situation, mais sans illlusion. Car aucun changement favorable sérieux ne peut être envisagé dans l'immédiat (sauf peut-être pour ce qui concerne les Concours de Pronostics).

Par contre, il est une cause de faiblesse qui **dépend du football et du football seul :** c'est l'absence, dans le football français, jusqu'à ces derniers mois, d'une **politique véritable** visant :

1° **A développer la pratique du football dans la masse** (action quantitative) ;

2° **A mieux dégager et à mieux former l'élite** (action qualitative).

MOYENS D'ACTION

Quelles que soient les raisons (pour la plupart indépendantes du football) qui justifient la difficile situation actuelle de notre football d'élite, on ne peut admettre l'inertie et le laisser-aller de ces dernières années en matière de formation des joueurs et d'organisation technique, celle-ci commandant celle-là.

On peut encore moins tolérer la persistance de cet immobilisme et de cette absence de politique, même camouflés derrière la progression régulière du nombre des licenciés (élément important, mais insuffisant).

Il faut se rendre compte que la faiblesse de notre football nous interdit de laisser les choses « s'arranger » d'elles-mêmes, dans l'attente d'on ne sait quel miracle (ce qui est l'attitude générale, dans les ligues, surtout).

Il faut au contraire, et plus encore parce ce que notre football est faible, **imaginer des moyens de travail,** trouver et imposer des remèdes.

Il faut aussi **créer les structures** qui assureront l'efficacité du travail et des remèdes.

Le problème se situe certainement au niveau de la formation des jeunes.

C'est parce que :

1° Nous n'amenons pas, vers 15-16 ans, nos jeunes espoirs à un niveau suffisant ;

2° Nous n'entreprenons pas, de 18 à 20 ans, une formation de nos joueurs professionnels ;

3° Nous n'ouvrons pas assez volontiers nos équipes fanions aux jeunes
que nous ne parvenons pas à former des **joueurs de classe internationale.**

Il faut donc dégager les moyens et méthodes permettant :

a) d'assurer **une formation de masse** plus complète et plus intense (en proposant aux jeunes **des compétitions,** des **objectifs,** des **promotions**) ;

GEORGES BOULOGNE PARLE

b) d'assurer une **préparation véritable** des meilleurs à la pratique du **football de haute compétition.**

C'est ce que se propose l'essai de doctrine de formation des jeunes qui suit.

B. — BASES D'UNE DOCTRINE DE FORMATION DES JEUNES

EDUCATION ET FOOTBALL DE MASSE

La Jeunesse de France a besoin de compléter sa formation intelleectuelle (école) par une **formation physique et morale,** c'est-à-dire **sportive** (clubs).

C'est la pratique des **grands jeux sportifs,** et plus particulièrement du plus populaire d'entre eux, le **FOOTBALL,** qui semble le meilleur moyen d'assurer cette indispensable formation sportive.

C'est là une vérité qui s'impose chaque jour davantage, à mesure que s'affirment les nouvelles formes de l'enseignement français et les **nécessités de l'éducation moderne.**

La robustesse, le caractère, le sens et le goût du travail de groupe, l'acceptation de l'arbitrage, le civisme, sont des qualités aussi importantes pour **l'individu et pour la société** que la seule formation de l'esprit. Elles prendront sans cesse plus d'importance dans un **monde** sans cesse plus **mouvant** et plus **difficile.**

Soucieuse d'assumer **totalement** ses responsabilités vis-à-vis de la Jeunesse française et de faire bénéficier celle-ci, le plus largement possible, de l'immense apport éducatif du sport et du football, la **Fédération Française de Football** a décidé d'organiser, dès la saison 1970-1971, **le football de masse chez les tout jeunes.**

Le **Conseil Fédéral,** dans sa première séance, a pris position de façon catégorique, en faveur de la pratique du football de masse : il a proclamé la saison 1969-1970 **« saison du football à effectif réduit »** (football à 7).

Dès cette saison, l'organisation de **compétitions de football à effectif réduit** est mise à l'étude.

Ces compétitions (PUPILLES) débuteront obligatoirement la saison prochaine (1970-1971) sous l'égide des Commissions Mixtes FFF-UFOLEP.

On peut certainement attendre de ces compétitions (football à 7 pour pupilles et poussins) une **augmentation substantielle du nombre de jeunes pratiquants** en même temps qu'un intérêt accru de leurs parents pour le football.

Dans ce domaine, le problème réside dans le refus de se laisser arrêter par les **difficultés** (il y en a !) et les **discussions** (il y en aura !), et d'imposer des compétitions dans des **secteurs très réduits** (canton ou quartier au maximum) afin d'avoir vraiment une **pratique de masse.**

FORMATION DE MASSE DES TRES JEUNES ET DES JEUNES

1° **Remarques préliminaires :**

a) De nos jours les jeunes acquièrent une grande partie de leurs connaissances et de leur formation **hors de l'école** (T.V., rue, contacts, groupes spontanés...) ou des organisations prévues pour l'enseignement et l'éducation (clubs, maisons de jeunes...).

Il faut donc, en dehors des compétitions organisées et des écoles de football, proposer aux très jeunes et aux jeunes des **objectifs concrets** (moyens de travail), susceptibles de les passionner et de les pousser **à se perfectionner individuellement ou par petits groupes :** en somme, reconstituer, parallèlement à la formation normale dans le club, l'ancienne formation de la rue, de la cour d'école, de la zone, des jardins publics !

Ces objectifs doivent viser successivement des activités complémentaires : **(adresse** d'abord ; **moyens d'exécution** (vitesse, détente, force, résistance) ensuite.

b) La séance d'école de football du jeudi ne suffit pas pour satisfaire **le besoin d'activité et de progrès** des jeunes footballeurs.

Ce n'est, en général, qu'une garderie avec, dans la meilleure hypothèse, une courte séance de travail physique et technique.

Il faut trouver **des procédés individuels** que les enfants pourront travailler librement, seuls ou par petits groupes, hors de l'école de football :

— **travail technique sur petits espaces ;**
— **entrainement athlétique.**

c) Il faut associer et non opposer les **deux grands principes de pédagogie sportive :**

« Jouer pour apprendre » ;
et « apprendre pour jouer ».

La pratique du jeu doit être permanente.

Les moyens de travail, pour être attractifs, doivent procéder du jeu et de la compétition.

d) La formation générale, dans la masse, appelle **chronologiquement les étapes suivantes :**

— de 8 à 13 ans (poussins et pupilles) ;
— de 13 à 16 ans (minimes et cadets).

2° **De 8 à 13 ans** (poussins et pupilles) :

a) Compétitions de football à 7.

Compétitions de **pupilles et poussins** très nombreuses, très larges, permanentes, visant à une **audience très vaste** (nombreuses équipes) plutôt qu'à la sélection.

b) **Jeu ADIDAS** (jusqu'à 13 ans) :

Dominante : adresse.

Avantage : peut se pratiquer sur **petits espaces** (cour d'école, préau, jardin, garage, pelouse, rue, square...).

Degré normal : 30 pieds + 10 têtes.

Degré supérieur : 200 pieds + 50 têtes.

c) **Exercices clés :** exercices techniques sur espaces réduits préparant la maîtrise **individuelle et collective du ballon** : jonglage, jeu de tête, jeu de corps, conduite de balle...

3° **De 13 à 16 ans** (minimes et cadets) :

a) **Compétitions minimes et cadets : football à 11.**

b) **Vers 15 ans, épreuves de valeur athlétique** qui peuvent être préparées à l'école : Vitesse, Résistance, Force, Détente.

Déterminer les performances à réussir.
Habituer au travail par intervalles.

c) **Concours ADIDAS :** épreuves de jonglage et parcours-jonglage plus difficiles que le jeu ADIDAS.

d) Concours du Plus Jeune et du Jeune Footballeur (avec épreuves de valeur athlétique).

DETECTION, PROMOTION, SELECTION DES MEILLEURS JEUNES

1° **Bases :**

— Jusqu'à 15-16 ans, les jeunes footballeurs ont à peu près **les mêmes bases de formation :** bases sérieuses et diversifiées ;

— A partir de 14-15 ans, les plus doués peuvent **s'entraîner réellement.** La détection, la promotion, la sélection les encourageront et les maintiendront dans cette voie du travail. En même temps des **visites médicales** sérieuses et répétées et **des tests** diversifiés (physiologiques, athlétiques, techniques, tactiques, psychologiques, sociologiques) permettront de déterminer les **sujets les plus doués** et les **plus aptes à réussir.**

2° **Détection : opération Minimes 2e année :**

Elle s'effectue sur trois ans.

a) **Minimes, 2e année ; détection :**

Les clubs présentent leurs meilleurs minimes qui sont testés dans le jeu et sur 3 tests athlétiques simples (vitesse, détente, force).

Les meilleurs sont regroupés dans une **journée de sélection** (niveau départemental), et de nouveau testés.

Les 40 ou 50 meilleurs Minimes 2e année de chaque Ligue sont réunis dans un stage où ils sont initiés aux problèmes de l'entraînement.

b) **Cadets 1re année : recyclage :**
Les meilleurs minimes de l'année précédente, classés Espoirs, sont suivis

CHANGE DANS FRANÇAIS

dans les Ligues et participent à des **stages de recyclage.** Dans ces stages les bases modernes de la préparation au sport de haute compétition sont exposées et appliquées. Les Espoirs acquièrent des moyens d'entraînement qu'ils peuvent utiliser dans leurs clubs (à leur profit et au profit de leurs camarades).

c) **Cadets 2e année : stages interligues :** Les meilleurs Espoirs entrent à 70 ou 80 % dans la formation des équipes Cadets de Ligues et participent aux préparations régionales.

Ils sont regroupés, en fin de saison, dans des **stages interligues :** 3 ou 4 Ligues avec leurs 15 meilleurs Cadets 2e année.

Le programme prévoit l'exposé (et l'application dans une brève période) des bases d'un entraînement complet et total.

d) On retrouve les meilleurs Cadets au Stage Gillette ainsi qu'aux stages de présélection de l'équipe de France Juniors.

3° **Promotion :** dans chaque club les meilleurs jeunes doivent jouer en catégorie d'âge supérieure :

— 2 cadets en équipe première juniors ;

— 2 juniors en équipe seniors jusqu'à la Divison d'Honneur incluse.

— Cette promotion des meilleurs jeunes permettra, par un travail plus intense, **d'augmenter la valeur d'ensemble d'une masse importante de sujets doués** (30 à 40.000).

Elle constitue aussi un encouragement nécessaire.

4° **Sélections :** les sélections sont diversifiées pour assurer les recoupements nécessaires :

a) **Sélections Cadets :** districts, ligues... ;

b) **Sélections juniors :** villes, équipes nationales...
Sans doute faut-il prévoir au plus tôt une **sélection scolaire** (moins de 15 ans).

5° **Résultats :**

Cette organisation et **cette dynamique** doivent permettre, par l'exemple et par le travail :

a) Une élévation considérable du niveau moyen des Cadets et Juniors ;

b) Une augmentation notable du nombre des sujets doués et prêts à envisager la carrière de footballeur professionnel.

On peut penser que, ainsi motivés par des épreuves et des récompenses qui les sollicitent moralement, physiquement, techniquement et en définive **totalement,** les jeunes s'entraîneront avec passion et progresseront considérablement.

Un grand nombre d'entre eux parviendront, vers 16 ans, à l'âge du choix de la profession, **à un niveau supérieur au niveau actuel** (situation qui se traduira dans les résultats juniors).

Parmi ce grand nombre, certains (ceux qui ne peuvent pas poursuivre des études sérieuses, ceux qui n'ont pas de vocation nettement définie, ceux qui se sentent vocation de devenir footballeur pro...) s'orienteront vers la carrière de joueur professionnel.

Il faudra entreprendre alors une **formation méthodique de ces aspirants professionnels :**

— soit dans les clubs...

— soit dans les clubs et parallèlement dans une Ecole Supérieure de Football.

FORMATION DES JEUNES PROFESSIONNELS (16-20 ans)

— Dès 15-16 ans les plus doués doivent entrer dans les clubs à section professionnelle pour y recevoir la **formation professionnelle** que nécessite l'exercice futur d'une profession difficile, pénible, astreignante.

Cette formation doit être très dure, très longue, très rigoureuse. Seuls les meilleurs doivent s'imposer.

C'est l'absence d'une telle formation qui handicape définitivement le football d'élite français actuel.

1° **Visite médicale complète** (2 fois par an) :

— Livret médical...

— Test de consommation maximale d'oxygène...

— Tests de valeur athlétique...

— Tests psychologiques...

2° **Formation dans les clubs** (4 ans) :

— Les clubs à section professionnelle devraient justifier de l'entretien de 10 stagiaires au moins (1re Division) et de 5 stagiaires au moins (2e Division).

Un entraîneur breveté devrait être affecté à la formation de ces jeunes.

Une partie du budget du club (20 %) devrait obligatoirement être consacrée à cette entreprise.

— La formation doit être complète et totale, et comporter :

— la formation athlétique ;

— la formation technique et tactique ;

— la formation morale ;

— des compétitions ;

— la préparation d'une activité de reconversion.

— Tous les ans des tests sérieux doivent déterminer l'aptitude à continuer dans la voie de l'apprentissage du football professionnel. Il n'y a aucune raison de continuer la formation d'un joueur reconnu inapte ou peu apte à la rude carrière de footballeur professionnel. C'est une perte de temps pour le joueur qui doit s'orienter différemment et une dépense inutile pour le club.

3° **Promotion :**

Pour encourager les joueurs et leur assurer une formation vraiment supérieure :

— Les clubs de Division II devraient obligatoirement aligner deux moins de vingt ans en championnat ;

— Les clubs de Division I, un moins de 20 ans.

4° **Ecole Supérieure de Football :**

— La création de cette école, dans le cadre de l'utilisation permanente d'un Centre Technique Football, dirigé par la Fédération Française de Football, doit être envisagée. Son fonctionnement a été étudié.

— Sous réserve de promotions suffisantes (50) elle pourrait se substituer aux clubs pour la formation de la majorité des aspirants footballeurs. Elle permettrait en effet, par une concentration des moyens, de substantielles économies, avec une efficacité plus grande.

adidas

le ballon officiel de la coupe du monde 1970

RICHARD PUBLICITE

Comme notre envoyé spécial Jean CORNU des millions de Fran çais s'interro

LE LEEDS peut-il faire un

Tous les Français qui ont vécu, samedi, la finale de la Coupe d'Angleterre à la télévision, ont assisté à un spectacle extraordinaire, à l'un des plus beaux que puisse fournir ce sport si riche, si divers qu'est le football, à un match de classe mondiale, tel que, justement, ils n'en avaient pas vu depuis la Coupe du Monde 1966, dans cette même Angleterre.

Et c'est vrai, la télévision — merveilleuse télévision anglaise qui sait si bien rendre le sport parce que tout Anglais est d'abord un sportif — n'a trompé personne, n'a rien embelli, elle a donné, avec discernement, une image fidèle de ce qui se passait à Wembley et ceux qui ont suivi la retransmission couleur en ont eu une image encore plus fidèle que ceux qui ont dû se contenter du noir et blanc.

Jamais la TV n'avait retransmis une telle finale. Il est vrai qu'il n'y en avait pas eu de semblable depuis 1953, depuis la fameuse « finale de Stanley Matthews » qui avait vu tout un stade derrière son idole pour le pousser, pour l'aider, lui et son équipe, Blackpool, à rejoindre et à dépasser dans le dernier quart d'heure, ce Bolton qui menait 3-1 qui devait finalement s'incliner 3-4, laissant le « sorcier » s'emparer d'une coupe qu'il avait cent fois méritée et que toute l'Angleterre était heureuse d'offrir à cet inusable et merveilleux footballeur de 39 ans !

Or, en 1953, la télévision n'avait encore qu'une audience restreinte.

Mais, samedi, toute l'Europe a pu vivre la magnifique leçon de football, d'enthousiasme, de sportivité donnée par deux équipes exemplaires et par une foule issue de près de deux siècles de culture sportive.

IL y avait 100.000 spectateurs à Wembley. C'est la coutume. Il y en aurait eu 300.000 si le stade avait pu les contenir. Croyez-vous que 16.000 supporters de Leeds seulement seraient venus de leur Yorkshire si les habitants de cette ville industrielle, si noire, enfumée, dont on dit que les feuilles des arbres elles-mêmes sont noires, avaient pu se procurer davantage de billets ? Croyez-vous que 84.000 Londoniens seulement seraient allés à Wembley si cette « cathédrale » du football avait eu une capacité plus grande ? Car Chelsea n'est pas seulement à Londres l'équipe de Stamford Bridge, l'équipe d'un quartier, c'est l'équipe chérie de tous les Londoniens, celle qui enthousiasme (souvent) ou déçoit (parfois) mais jamais ne laisse indifférent. C'est l'équipe qui a fourni autrefois des Lawton, des Venables, des ambling et aujourd'hui des Osgood et des Hudson, ce merveilleux joueur de 18 ans qui, blessé, n'a pu jouer samedi, mais sera certainement présent le 29, à Manchester, sur le terrain d'Old Trafford, puisque cette finale qui, malgré la prolongation, n'a pu donner de résultat (2-2), sera rejouée. Une finale sans résultat, jamais on n'avait vu ça à Wembley et la princesse Margarett qui ne put remettre la Coupe au capitaine de l'une des deux équipes, ni les médailles promises aux 22 finalistes en paraissait gênée, désorientée.

LA FOULE ANGLAISE

La foule anglaise, on l'a dite partisane en 1966, toujours derrière son équipe, ignorant trop souvent l'adversaire ; mais quelle foule n'a pas cet esprit nationaliste et ne le manifeste pas à sa manière, du Chili à l'Italie, en passant par la Suède que l'on dit froide mais qui ignore un France-Brésil qui se déroule sous ses yeux pour applaudir, dans le même temps, un but marqué par les siens sur les Allemands. Et à Mexico, au mois de juin, on en reparlera.

Cette foule, qui paraissait une mer bleue, tant le bleu des supporters de Chelsea dominait et qui s'agitait par vagues selon le déroulement du match et les sensations — joie, peur, rire — qu'il dispensait, fut à la fois merveilleusement enthousiaste et juste. Et je suis persuadé que dans le fond tout le monde a été content qu'aucune des deux équipes n'ait perdu : Chelsea parce que c'était le favori des quatre cinquièmes du stade, Leeds parce qu'il ne le méritait pas.

L'EQUIPE DE L'ANNEE ?

Leeds est pour les Anglais « l'équipe de l'année », celle qui, un moment, pouvait espérer coiffer une triple couronne : le Championnat d'Angleterre, la Coupe d'Angleterre et la Coupe d'Europe des champions.

Elle a perdu le championnat d'Angleterre. C'est Everton qui se pare déjà du titre ; Leeds sera deuxième quel que soit le sort des deux matches (perdus ou gagnés) qui lui restent à jouer. La Coupe d'Angleterre, elle n'a pu la conquérir. Deux fois elle a mené. A la 20e minute d'abord, après un coup de tête de Jackie Charlton sur corner de Lorimer, coup de tête anodin, mais qui loba Bonetti et que ni Harris ni Webb, repliés sur la ligne, ne purent renvoyer. A la 84e minute ensuite, quand Jones parvint à reprendre un ballon qu'une tête de Clarke avait envoyé sur le pied du montant gauche de Bonetti. Mais deux fois Chelsea avait égalisé : à la 42e minute, Sprake, laissant échapper un tir croisé de Houseman et — incroyable ! — à la 87e minute à la suite d'une faute inutile de Charlton sur Osgood. Coup franc de Holins, tête surprise de Hutchinson, Sprake battu, tout était anéanti.

Et les équipes, malgré la hargne de Lorimer, le coup d'œil de Clarke, le travail de Taylor, les dribblees et les tirs de Grey, ne purent faire la décision, elles étaient trop usées par leur débauche d'énergie sur un terrain lourd, indigne de Wembley, indigne d'une telle finale et sur lequel, croyant l'améliorer, on avait déversé 100 tonnes de sable.

PLUS DES INCONNUS

Les acteurs, grâce à la télévision anglaise, vous les connaissez maintenant. Vous pouvez reconnaître Bremner à son masque de bouledogue, Clarke à son air de poète un peu perdu dans les chaudes mêlées qui s'échafaudent devant les buts, mais qui n'en conserve pas moins un œil froid et une étonnante lucidité, Gray à ses dribbles époustouflants, à sa manière d'éviter les terribles tacles de Webb et à son sourire quand il a mystifié son adversaire, Lorimer à son visage d'ange ténébreux, Jones à son dos qui se voûte un peu quand la fatigue apparaît...

Ces silhouettes des joueurs de Leeds, vous les retrouverez peut-être sur votre écran le 6 mai en finale de la Coupe d'Europe si leur équipe réussit à rétablir à son avantage, demain à Hampden Park, une situation qui est actuellement favorable au Celtic vainqueur 1-0 le 1er avril à Elland Road.

Mais ce rétablissement, Leeds pourra-t-il l'opérer ?

LES TROIS ASPECTS DU JEU DE LEEDS

Le jeu de Leeds est d'abord technique. Le contrôle, la maîtrise du ballon n'ont aucun secret même pour les défenseurs et les dribbles de Gray ou les passes longues brossées d'un Bremmer qui, de son pied droit seulement, alerte un ailier, sont des modèles du genre. La frappe de Jones, de Lorimer, de Giles et même de Clarke — joueur fin s'il en est — est typiquement britannique. Le jeu de tête n'est pas systématiquement recherché sauf chez Jackie Charlton bon — de la tête — dans le jeu offensif comme dans le Jones et Clarke possèdei remarquable.

Il est tactique : avec un rain admirablement répa avants centre et des deu qui paraissent constitue brale de l'équipe. Le milie jours dense avec des ailie permutent parfois et des sur l'aile comme Taylor fois au centre comme Mad — selon le vieux princ marchante — renforcer la

Il est physique : chaqu chaque adversaire est har ait passé la balle — dan conditions possibles — o abandonnée au joueur de

UN PHYSIQUE TRES EPROUVE

C'est ce côté physique plus éprouvé.

Leeds avait toujours sa nisation, son rythme deva ne put vaincre un adver fermée — qu'il domina 7/10 du temps, c'est que, 60 matches depuis ce dé pouvait plus passer la vi ne pouvait que conserver sière, surtout après sa transcendante sur le terra lourd de Wembley, alour trois mois d'un hiver exc nous l'avons dit, par les répandues avant le match sécher.

Et les onze joueurs ont Un homme fut remplacé le capitaine de Chelsea, Hinton pour la prolongat sieurs joueurs de Chelse crampes — Houseman, M tres — un seul homme d Clarke.

Depuis 48 heures, depu Don Revie a fait soigner, r Seront-ils totalement réta fatigués ? Il est permis de

Mais, pour avoir plus remettre sur pied, Don R Glasgow, avec sa troupe, q Quant au moral de Leeds,

LE CELTIC SURP

Le Celtic, lui, a encor en finale de la Coupe d'E 3-1 par Aberdeen, ce club qui avait déjà, voilà un h championnat, une premiè rain du Celtic, par 2 à Harper un joueur extraor

« Aberdeen bénéficia d' mière mi-temps et le Cel après ce but de retard, n pondant anglais Max Ma cette finale. Le Celtic se concéder deux nouveaux qu'un seul. »

Ce n'est pas la premièr pions d'Ecosse, emporte offensive, s'offrent aux co Ils ont été pris ainsi en 1 alors qu'ils étaient chan l'an dernier par Milan.

Demain ils seront sur que Leeds n'est pas du « contres », mais plutôt seur qui a paru cepend plus qu'une vitesse.

... SE MET AU VE

Jock Stein a été déçu la jambe brisée voilà troi retrouvé sa forme et par que 25 minutes. Peut-être — cet Ecossais au nom i che et Auld en milieu de Murdoch.

Les Ecossais sont au Troon, dans leur retrai trentaine de kilomètres

Le Celtic confirmera- match aller, Leeds refera portera-t-il une victoire match nul 0-0 qualifierait

Il serait rageant pour encaissé en Coupe d'Eu chez lui, devant le Celtic de la finale !

Une grandiose finale

Pour une finale de Coupe d'Angleterre, on se met « dans le bain » en remontant la longue avenue monumentale qui prend devant la sortie du métro « Wembley Park » et qui aboutit au stadium.

On vous propose aussi bien des cocardes des deux équipes, des billets au marché noir que des saucisses chaudes ou du chocolat.

On croise des porteurs de pancartes de tous ordres qui s'élèvent contre une décision quelconque ou vous invitent à penser à la mort et à la vie future.

Mais on ne retient que la joie de tout un peuple qui se rend à la fête du football.

●

Au marché noir, les billets avaient quintuplé leur valeur.

Un billet de tribune de 5 livres a été payé sous mes yeux et sous les yeux de quelques « bobies » indifférents, 25 livres !

On ne sait ce que craignaient les organisateurs : mais la police avait fait installer un service d'ordre inhabituel : deux fois plus nombreux que lors de la finale de la Coupe du Monde en 1966.

●

La reine étant en Australie, c'est la princesse Margaret qui représentait la famille royale à la finale et à qui on a présenté les équipes.

Elle portait des bottes, un manteau et un chapeau verts.

Dix-huit journalistes avaient été, dans le programme, appelés à donner leur pronostic sur cette finale.

Douze se sont prononcés pour Chelsea, cinq pour Leeds et un avait prévu le match nul : Graham Taylor du « Sporting Life ».

Pendant la présentation, seuls les deux remplaçants avaient conservé leur survêtement.

Durant les arrêts de jeu, pour soigner les blessés — aucun ne fut sérieusement touché — l'entraîneur de Leeds qui est aussi celui de l'Angleterre, L. Cocker, pénétrait sur le terrain pour donner ses consignes à Bremner.

●

On n'a pas dénombré plus de trois hors-jeu pendant le match.

●

La correction fut presque parfaite de la part des acteurs. Seul Bremner, capitaine de Leeds, emporté par sa rage de vaincre, se laissa aller à ceinturer deux ou trois fois son adversaire.

●

Le capitaine de Chelsea, Harris, quitta le match à la fin du temps réglementaire pour se faire remplacer par Hinton.

Si Chelsea avait gagné, qui serait monté à la tribune recevoir la coupe des mains de la princesse Margaret ?

●

Chelsea n'avait pas voulu déroger à ses habitudes et ses joueurs prirent, à midi, en commun avec leurs femmes, le menu sportif que leur avait préparé Edgard Bonvin, au Montana.

●

Pour cette finale, la T.V. n'a, pour ainsi dire, pas lâché les joueurs.

Elle les a montrés arrivant à leur restaurant ; quittant le restaurant pour le stade ; dans les vestiaires ; à l'échauffement et..., naturellement, pendant la présentation et les deux heures du match.

Ce match a été diffusé en direct, commenté le soir avec séquences et retransmis le lendemain !

Par référendum organisé par la presse anglaise, c'est Eddie Gray, de Leeds qui fut élu « l'homme de cette finale ».

FRANCE FOOTBALL et EUROPE 1

Vous tous, supporters, associés, sympathisants d'un club, détachez cet encart et conservez-le

FOOTBALL & VIE

14 AVRIL 1970 — N° 3

● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ● SPÉCIAL ●

CE QUI SERA EN JEU LES 23 ET 24 MAI AU COURS DE L'OPÉRATION "200.000 ASSOCIÉS"

RENOUER LE DIALOGUE DU FOOTBALL ET DES FRANÇAIS

Dans l'atmosphère pesante — pour ne pas dire accablante — du football français actuel, nous avons la prétention de croire que « l'opération Football et Vie », que nos amis d'Europe 1 et nous-mêmes essayons de développer, apporte une grande bouffée d'espoir.

Déjà, avant même que les « journées nationales » des 23-24 mai n'aient lieu, on sent que, presque partout en France, cette idée de la participation des foules à la vie des clubs fait son chemin.

Nous vous en apportons, dans ce troisième « Spécial Football et Vie », des preuves multiples.

Presque tout ce qui se produit de positif et d'encourageant, en France, en ce moment, passe par cette « découverte » que la seule manière de relancer notre football est d'y associer étroitement — pour le meilleur et pour le pire — la population même.

A Toulouse, au Havre, à Lille, si le football renaît, c'est de cette manière-là. Les Girondins, profondément meurtris, ont repris espoir grâce au soutien de leurs supporters. Et, à Nice, à Lyon, à Béziers, à Angers, à Nantes, à Cannes, à Avignon, à Dunkerque, à Reims, à Metz, des efforts dans le même sens ont été entrepris.

Enfin, que l'on pense ou non que la décision de Sedan de poursuivre sa route soit bonne pour le football français, cette décision n'a été rendue possible que par une prise de conscience de la population ardennaise et par le rassemblement, autour du club menacé, de toutes les bonnes volontés.

CE QUI EST EN JEU

Cependant, notre souci est que tout ce remue-ménage ne soit pas qu'un feu de paille. Et qu'il aboutisse non pas seulement à un afflux de cotisants, d'adhérents, de supporters des clubs, mais, à vrai dire, à une profonde réforme, à une complète restructuration de notre professionnalisme.

C'est cela qui est en jeu, et c'est cela qu'il faut comprendre.

Nos clubs, pensons-nous, ne seront solides, et par conséquent puissants, que lorsqu'ils reposeront, non pas sur quelques hommes (dévoués ou non, compétents ou non, désintéressés ou non), mais sur des milliers, peut-être des dizaines de milliers, d'associés.

Récemment, au cours d'une réunion de dirigeants français qui avaient à se prononcer sur le principe d'un pareil changement, quelques-uns déclarèrent qu'ils craignaient que l'arrivée d'adhérents nouveaux, susceptibles de jouer un rôle dans le destin du club, ne soit un danger pour la stabilité de celui-ci.

Or, précisément, qu'y a-t-il de plus fragile, de plus instable que nos clubs en leur état présent ? Pas un seul club professionnel n'a été rayé, ces années dernières, du football espagnol ou portugais — qui reposent sur le régime des *socios* — alors que, chez nous, les plus grands, les plus glorieux disparaissent ou sont menacés. Croit-on que le R.C. Paris ou le L.O.S.C. auraient sombré si leur sort avait été lié, non au caprice de quelques hommes, mais à la participation de milliers de gens ?

LE STATUT DE GEORGES DARMON

Tel est l'enjeu. Et, bien sûr, il n'est pas facile à accepter. « Si quelque chose était capable de faire l'unanimité dans notre football, dit Claude Cuny, ça se saurait ! » Et c'est ainsi que plusieurs clubs, comme Marseille, comme Nice, ont pris la responsabilité, devant leur public et devant notre football, de désapprouver cette initiative.

Mais l'ensemble de nos clubs semble avoir saisi la portée de ce qui leur était offert. Et une majorité s'est dégagée pour accepter un nouveau statut de club qui permettrait d'ouvrir son assemblée générale à ces « associés ».

Oui, c'était à Metz, qui recevait Saint-Etienne. Le football moribond en France ? Allons donc !

Samedi, le Conseil d'administration du Groupement a examiné le texte mis au point par M. Georges Darmon. Des retouches ont été exigées, dans le souci d'assurer la stabilité du club. Samedi prochain, l'assemblée du professionnalisme aura à se prononcer définitivement.

Nous souhaitons ardemment que nos dirigeants mesurent pleinement l'importance de l'engagement qu'ils vont prendre. Ils peuvent, certes, refuser « l'opération Football et Vie » afin de mieux demeurer maîtres chez eux. Qu'ils redoutent alors, en refusant cette dernière chance, de n'être plus les souverains que d'un royaume désert et condamné à mort.

L'EXEMPLE VIENT ENCORE DE SAINT-ETIENNE

Si, en revanche, les clubs jouente le jeu et ne craignent pas de devenir enfin ces « carrefours » et ces maisons de verre, alors, tout notre football peut être relancé.

Un mois restera, du 18 avril au 23 mai, pour préparer la grande journée à laquelle Europe 1 et notre journal, en accord avec la presse régionale, convieront le public de France.

Tous les détails vous seront communiqués en temps utile, mais déjà nous savons qu'un peu partout une préparation est en train.

C'est ainsi que Saint-Etienne, donnant dans ce domaine aussi l'exemple, a déjà mis au point des cortèges et des centres de ralliement dans plus de trente localités de sa région. Roger Rocher sait que son club, pour lequel il a tant fait, restera une façade prête à s'effondrer à la moindre secousse si elle n'est pas étayée, soutenue, transformée par des milliers d'adhérents. Et il préfère être à la tête de ce mouvement que d'être débordé par lui.

Si son exemple est suivi dans la plupart des grands centres, tout l'avenir de notre football peut être modifié. Et si demain l'ensemble de nos grands clubs représentait une force de 200.000 associés, que pourraient lui refuser les pouvoirs publics ?

Notre appel s'adresse à tous ceux qui veulent que notre football progresse. A Saint-Etienne, à Strasbourg, à Lyon, à Lille, mais aussi à Brest, à Sète, à Besançon.

Il dépasse le professionnalisme. Il va plus loin que toutes nos querelles sur la Division II, le Championnat National.

Il s'agit enfin de renouer le dialogue de notre football et des Français.

Jacques FERRAN.

En Angleterre, une autre dimension...

SENSATIONNEL le "LEED'S SUPORTERS CLUB"

Dès que l'on aborde l'Angleterre, le football prend une autre dimension. Il en est de même bien sûr dans le domaine des supporters.

La plupart des clubs étant constitués en société à responsabilité limitée ou anonhme, il n'y a pas ce que l'on appelle des Socios, mais des groupes d'actionnaires qui sont le plus souvent des personnages nantis d'une certaine situation, et même d'une situation certaine. Certains très grands clubs-sociétés ont un capital autorisé d'actions (7.000 pour Arsenal, par exemple). Chaque actionnaire peut donc se considérer comme un Socio.

Viennent ensuite les abonnés qui, moyennant le paiement d'une cotisation annuelle variable, ont une place dans une enceinte réservée. De plus en plus aussi, on aménage dans les grands stades des sortes de loges individuelles fermées, avec une large vitre donnant sur la pelouse et, à l'intérieur, tout le confort : fauteuils, bar, kitchenettes, TV, etc., ainsi qu'un parking privé. L'abonnement pour cette sorte de loge coûte évidemment très cher, cela se comprend. Pour ces initiatives très prisées (par ceux qui en ont les moyens) le Stade de Stamford Bridge (Chelsea) à Londres, est un modèle du genre.

QUEL ENGOUEMENT !

Quant aux supporters proprement dits, ils sont la bagatelle de 40.000 à Leeds qui paient une cotisation annuelle et modeste de 3 F. Cela ne leur donne pas de grands droits, sinon celui d'avoir une priorité pour la location. D'ailleurs 40.000, c'est presque la contenance du stade d'Elland Road (environ 50.000), alors...

Les succès de Leeds ont provoqué un engouement terrible au sein des supporters qui ont augmenté considérablement ces temps derniers. Ils ne représentent d'ailleurs pas la seule ville de Leeds, mais aussi les environs, et de nouvelles sections s'ouvrent sans cesse. Les sections s'arrangent entre elles pour organiser des transports à Elland Road.

Le président du club des supporters, M. Ron Jarrett a créé une Coupe qui est remise annuellement à la section qui s'est le plus distinguée dans tous les domaines. Le « Ron Jarrett Trophy » est de plus en plus prisé et provoque une remarquable émulation.

Le secrétaire, M. E. Carlisle, est lui aussi débordant d'activité.

PANOPLIE DE CHOC

Il est dommage pour ces deux hommes que la Coupe d'Europe ne figure pas à la place d'honneur dans la » Board Room », la salle de réception. Enfin, on ne sait jamais, peut-être Leeds l'emportera-t-il demain à Glasgow...

Nous passons sur la panoplie du supporter de Leeds : comme partout en Grande-Bretagne, il s'agit d'énormes cocardes, de chapeaux, d'instruments divers et bruyants. Les abords des stades sont envahis par des petites voitures genre « quatre-saisons » qui dispensent tous ces objets moyennant finance, bien entendu.

Précisons enfin que le « Leed's Supporters Club » est indépendant du club lui-même, le Leeds United Association Football Club.

TOUJOURS LE « POOL »

Mais où la puissance des clubs anglais éclate — et là nous sommes, hélas ! des parents pauvres — c'est dans leurs agences de « Football Pool », c'est-à-dire de concours de pronostics. Les agences s'étendent sans cesse. Dans le cas de Leeds, il y en a maintenant jusqu'à Doncaster et même dans le Nottinghamshire. Il en existe beaucoup dans les usines. Elles comprennent parfois jusqu'à 600 membres. La cotisation-pari, minime, s'élève à 1 F par personne et par semaine. Elle peut être déduite automatiquement sur le bulletin de paye.

Tout cela se traduit, pour le club, par un apport important de fonds, de l'ordre de 75 millions d'anciens francs par saison.

Mais en France, nous n'en sommes pas encore là. Le manager du club — actuellement Don Revie — s'adresse périodiquement aux supporters par le truchement de la presse ou du bulletin. Voici la déclaration qu'il avait faite avant le match aller Leeds-Celtic : « Un grand merci à vous, supporters, qui nous avez tant aidés. Sans vous, il est impossible à un club d'acquérir des joueurs, de garder les excellents éléments que nous possédons, d'améliorer le terrain et les installations. C'est vous qui pouvez faire ou défaire un club. J'espère que vous serez tous là, car je sens qu'en cette fin de saison, Leeds aura à faire face aux plus grandes réalités de sa carrière. »

Marcel GILLOT.

FLASH... FLASH... FLA

Le Comité de gestion du F.C. Porto, club de Di tugais entraîné par l'Ecossais Tommy Docherty, a f à un référendum auprès des supporters. La ques suivante : « Etes-vous satisfaits de nous, ou laisser la place à d'autres ? » Résultats : 5.61 373 « allez-vous-en ».

DES IDÉES ET DES FAITS DE TOUTE LA FRANCE

Intense activité à Nantes

NANTES. — Le club des supporters du F.C. de Nantes est en période d'intense activité. En effet, l'organisation du déplacement à Angers de plus de deux milliers de leurs adhérents ne manqua pas de deposer de sérieux problèmes rendues plus aigus par l'étroitesse relative des installations du S C O.

Le match retour du 18 avril, pour lequel le stade Marcel-Saupin devrait faire le plein, malgré la concurrence assez regrettable, mais inévitable, de la rencontre de championnat du mercredi 15 et la venue de Sedan, une équipe toujours très prisée par le public régional.

Mais le plus gros souci actuel du club des supporters, cher au président Duval, est l'installation définitive du nouveau siège dont il vient de réaliser l'acquisition. Ledit siège comprend trois grandes pièces qui permettront de disposer, au rez-de-chaussée, d'un bureau de location parfaitement installé, le premier étage étant réservé à l'administration et à un bar qui sera sans nul doute parfaitement achalandé. La grande pièce du deuxième étage servira de réserve. On abandonnera sans regret les installations désuètes de la rue Racine.

Ce siège somptueux, propriété du club des supporters, sera très probablement inauguré dans un mois. Il est situé rue Regnard, en plein centre de la cité.

Par ailleurs, on prépare de nouveaux badges en vue de la Coupe de France, ainsi que de nouveaux cadeaux et fanions jaunes et verts pour les membres du club. Ils seront beaucoup plus fonctionnels que les précédents. On prépare aussi activement un nouveau Livre d'Or, mis à jour sur la carrière du football club de Nantes.

On peut le constater, l'activité des supporters nantais, qui feront sans doute une sortie amicale en fin de saison comme chaque année, ne se ralentit pas un seul instant.

On parle aussi d'un autre déplacement possible... à Colombes. Pourquoi pas ? Mais cela est une autre affaire. Il n'est pourtant pas interdit de rêver.

Pierre LAUTREY.

"Allez S.C.O." se réveille

ANGERS. — Au temps des années fastes des clubs des supporters, quand ceux-ci se mesuraient sur les ondes d'un poste périphérique à la faveur de spectacles de variétés d'un incontestable attrait, le club « Allez S C O » comptait alors parmi les plus vivants de France.

On se souvient encore des luttes passionnantes enregistrées avec d'autres groupements similaires et l'enthousiasme qui en résultait.

Les années ont passé, certains animateurs ont quitté Angers ou bien, pris davantage par leurs occupations professionnelles, ils ont actuellement moins le temps de s'en occuper. Cependant, ce club existe toujours, mais il se réveille seulement dans les grandes occasions, comme ce fut et comme c'est encore le cas pour la Coupe de France qui donne un coup de fouet déterminant. Nous souhaitons, avec les dirigeants de ce club resté en place, qu'à la faveur de ces satisfactions ils puissent de nouveau s'appuyer sur des troupes remplies de vitalité.

Toutes les structures d'encadrement pour un club de supporters réunissant un grand nombre de membres sont restées en place. Il est incontestable que l'équipe angevine devrait pouvoir donner de nouveau une importance accrue au club « Allez S.C.O. » dont, rappelons-le, l'histoire est remplie d'initiatives brillantes au possible.

Yves DONOR.

Une centaine de "Points-amis"

LYON. — Le Comité d'animation de l'O.L., qui comprend maintenant une trentaine de membres et qui est présidé par M. Jacques Vincent, fait actuellement le point de la première phase de ses louables efforts de rénovation.

Il classe les quelque 600 questionnaires qui lui sont parvenus et étudie soigneusement les réponses et les suggestions que les amis du football de la région lyonnaise lui ont faites.

Le bureau provisoire restera d'ailleurs en place jusqu'au mois de juin, c'est-à-dire jusqu'aux élections auxquelles prendront part toutes les personnes qui auront adhéré à la relance du football.

En un premier temps, il est question de mettre en chantier un programme de restructuration, susceptible de rallier la majorité des suffrages. Puis, le Comité s'efforcera de créer à Lyon et dans les environs une centaine de « points-amis », dirigés par autant d'agents de liaison responsables et capables de renseigner les gens et de recueillir leurs cotisations.

Le président Jacques Vincent est convaincu qu'il trouvera assez rapidement 3.000 adhérents, chiffre qu'il espère ultérieurement porter à 10.000.

Il est d'ores et déjà établi que les supporters bénéficieront au stade de Gerland de places réservées et que quatre d'entre eux feront partie du Conseil d'administration du club.

Paul FISCHER.

Des heureux à Nice

NICE. — Les dirigeants du club des supporters de l'O.G.C.N. sont ravis : le voyage qu'ils avaient organisé à Marseille, à l'occasion du match de Coupe de France Metz-Nice, a obtenu en effet un énorme succès. Il y avait au Stade-Vélodrome phocéen à peu près 1.200 Niçois sur les 4.500 spectateurs au total. Et les supporters, pour leur part, avaient frété quatre cars spéciaux et 300 voitures.

Ce succès encourage le club à organiser prochainement d'autres déplacements collectifs, notamment en Corse à l'occasion du match Ajaccio-Nice et à Avignon pour l'une des dernières rencontres du championnat de Division II.

L'une des principales activités du club niçois est l'impression, à l'occasion de chaque match au stade Léo Lagrange, d'un bulletin qui porte le titre « Allez Nice » et qui est tiré à 2.000 numéros en moyenne.

Lors des années fastes de 1952 à 1959, le tirage atteignit même à l'époque le chiffre record de 6.000.

Ce bulletin « Allez Nice », qui a été créé en 1947, fut un des premiers parus en France et par la suite de nombreux clubs se sont adressés aux dirigeants niçois pour leur demander des conseils. En somme ce bulletin... a fait école.

Pour l'instant, il est tiré sur huit pages et sur un petit format. Il comprend non seulement la composition des équipes et bien sûr de la publicité, mais des articles généraux et tous les potins du club.

Pourtant, la chose la plus intéressante est l'organisation de tombolas qui ont permis de faire, depuis deux ans, bien des heureux. Les numéros sont ceux des bulletins et un tirage est fait toutes les semaines. En dehors des prix hebdomadaires, une tombola a lieu sur l'ensemble de l'année. C'est ainsi que deux supporters particulièrement chanceux ont assisté en 1968 à la finale de la Coupe d'Europe à Londres. Voyage et tous frais payés... L'an dernier, ce fut à Paris à la finale de la Coupe de France entre Marseille et Bordeaux que deux autres gagnants assistèrent gratuitement. Cette année, il y aura certainement deux autres heureux.

Ainsi, par l'ensem
ces activités, le Cl
supporters paraît bi
lement un des plus
France. Puissent les
son exemple...

To

Reims : satisfaction... insuff

REIMS. — Lancée en février, l'opération « Soutien au stade de Reims » est toujours en cours. Rappelons qu'elle consistait en l'envoi de 10.000 lettres dans lesquelles le club rémois demandait aux destinataires le versement d'une somme de 50 F, cette aide, était-il précisé, devant permettre au Stade de Reims d'atteindre son but : la remontée en Division I.

Cet envoi massif de lettres, auquel les joueurs eux-mêmes ont collaboré, soit en rédigeant les adresses, soit en allant recueillir les fonds à domicile lorsque la demande en était faite, n'est pas resté sans écho. Il est probable, en effet, qu'environ 10 % des lettres envoyées comporteront en fin de compte une réponse positive.

Si certains destinataires ont répondu que cette affaire ne les concernait pas, d'aut
ont accompagné
d'un chèque netteme
la somme demandée

« Au total, nous
sident Perez, le su
opération dépasse n
mais il faut dire
nières étaient nett
mistes. Le résultat e
déré comme satis
donné qu'à Reims
vions nous attendre
comparable à celui e
d'autres villes où le
pour ainsi dire plu
Cependant, le bilan
sera insuffisant et
beaucoup plus pour
Stade de Reims soi
reusement, il nous
de participer aux b

Marcel L

Avignon : à étoffer

AVIGNON. — Lorsque, le 14 mars, l'Olympique Avignonnais eut battu en un match lourd de conséquences le F.C. Grenoble, le Président Guy Sauget ne manqua pas de souligner devant ses joueurs, et en présence de la presse, le rôle effectif joué par les supporters avignonnais. De précieux encouragements, partis des tribunes, ont littéralement porté les joueurs dans leur lutte sévère contre un adversaire qui visait le même objectif qu'eux.

Il est à souhaiter que ce noyau de supporters (il y eut environ 2.000 entrées pour c
au résultat capital),
l'occasion de la ve
des Sports d'Avign
puis de Nice.

Ce plébiscite, qu
Club Avignonnais, c
non il est possible
l'effort qui a été en
doter Avignon d'une
sionnelle de bonne
équipe qui a déjà s
cier son jeu et qui
la place de choix
dans la compétition.

Georg

Encore des A. S. pour Saint-Étienne

SAINT - ETIENNE. — Avec président de la Division commerciale de l'A.S. Saint - Etienne, M. Dumas, ses collaborateurs MM. Héritier et Blanc, sociologues, travaillent à l'organisation de ces journées du 23 et 24 mai au cours desquelles Europe n° 1 fera un appel pour grouper tous les amateurs de football autour de leur club favori.

Déjà un résultat : l'Amicale des Supporters et l'A.S. Saint-Etienne, qui avaient réussi à grouper 1.500 membres adhérents au début de la présente saison, se sont mis d'accord. Les nouveaux membres recrutés au cours de la campagne de propagande nationale seront des « adhérents supporters », c'est-à-dire des « A.S. ».

Pour l'instant on attend les directives d'Europe n° 1, mais d'ores et déjà une campagne d'affichage est prévue, et bien sûr les haut-parleur du stade Geoffroy-Guichard diffuseront la bonne parole aux foules attendues le 15 avril pour la venue de Sochaux et surtout le 18 avril, date du match-retour des quarts de finale de la Coupe de France contre Metz.

Le thème de cette campagne devrait être à peu près cela :

« Vous pouvez devenir un « A.S. », c'est-à-dire un membre adhérent. ou encore associé supporter. Pour cela, écoutez Europe n° 1 les 23 et 24 mai. »

MM. Fayet, président, Philippe et Hubermann, de l'Amicale des Supporters, ont assuré que leurs quelque 2.000 membres seront des agents très actifs pour la campagne de recrutement dans tout le département ces jours-là.

Pierre LEGALERY.

L'EXTRAORDINAIRE EFFORT DE TOULOUSE

Pour la création d'un club de football d'élite à Toulouse, l'Association spécialement créée, a lancé une campagne d'adhésion et de promotion, de grand style. Cette campagne, commencée le 3 avril, se terminera le 16 avec le second match amical Standard de Liège-Angoulême.

On sait que le premier gala, avec Réal-Bordeaux (0-0), attira environ quinze mille spectateurs au Stadium, un encouragement de grande valeur.

Comment M. Lilian Buzzichellli et ses amis du Comité ont-ils procédé ?

Tout d'abord, il y a eu des conférences de presse et des exposés à la Télévision.

Il a été distribué à tous les journalistes un dossier complet.

Avec états chiffrés, à l'appui, il a été démontré :

— Les principes de fonctionnement, les méthodes et les objectifs du nouveau club ;

— L'étude et la définition des budgets correspondant à un club bien structuré ;

— L'association a obtenu l'autorisation d'émettre des cartes-réponses dispensées d'affranchissement. Ces cartes ont été déposées dans tous les kiosques à journaux de Toulouse, au siège de tous les clubs de football de la région toulousaine, au siège de la Ligue du Midi, au siège de l'Association : brasserie le « Coq d'Or », 58, boulevard de Strasbourg, à Toulouse.

Ces cartes ont été et seront encore distribuées au cours des deux matches internationaux.

De plus des lettres personnelles ont été envoyées (avec coupon-réponse d'adhésion) aux industriels et commerçants de la région Midi-Pyrénées. Egalement aux médecins, dentistes, pharmaciens.

Ainsi 6.000 lettres personnelles ont été adressées.

400 affiches de 1,20 m × 0,80 ont été placées en des points bien en vue de la ville et de sa périphérie. Cette affiche rappelle les objectifs du nouveau club, c'est-à-dire :

— Installer une équipe-fanion dans une compétition nationale ;

— Former une section s'intéressant essentiellement aux jeunes footballeurs ;

— Animer une véritable école de football ouverte aux adhérents du club et aux sociétaires des clubs régionaux qui s'y intéresseraient ;

— S'intéresser aux joueurs régionaux pour détecter les jeunes talents ;

— Appliquer un plan de promotion sociale pour les joueurs.

L'Association d'Etude a également fait confectionner des badges collants pour pare-brise d'autos. Ils sont vendus dans tous les cafés, brasseries, coiffeurs de la ville.

80.000 prospectus ont été et seront distribués au cours des deux matches internationaux et déposés sous les essuie-glaces de chaque voiture.

M. Buzzichelli et les membres de « l'Association d'étude pour la création d'un nouveau club de football d'élite à Toulouse » n'ont pas hésité, on le voit, sur l'emploi des moyens les plus étendus de prospection. Ils postulent, évidemment, à la grande journée du Football du 24 mai :

M. Buzzichelli le dit :

« Le démarrage est prometteur, des centaines de badges-auto ont été vendus, nous avons déjà reçu un millier de cartes d'adhésion, nous pensons que le chiffre minimum de 5.000 adhérents que nous nous étions fixé sera facilement atteint. Nous savons très bien que le Toulousain ne va pas se précipiter tête baissée, mais au fur et à mesure qu'il s'apercevra que ce futur club est quelque chose de sérieux, il sera encore plus enthousiaste. Nous en reparlerons vers fin avril, quand le dépouillement complet sera fait. »

Tony ARBONA.

BRAVO LES SUPPORTERS CANNOIS DE PARIS

CANNES. — On n'a certainement pas oublié tout ce que notre regretté confrère René Dunan a accompli au service de l'A.S. Cannes dont il s'était fait un peu partout, et plus particulièrement à Paris, un ambassadeur enthousiaste.

Pour perpétuer sa mémoire, une association, on le sait, s'est constituée à Paris sous le sigle des « Amis de René Dunan ». Depuis plusieurs années, elle est pour les sportifs cannois le meilleur soutien qu'ils puissent espérer, les accueillant, les pilotant, dans la capitale.

On connait aussi la part revenant chaque année aux Amis de René Dunan lorsqu'arrive la finale de la Coupe de France, prétexte à recevoir, et avec quelles attentions, une cinquantaine de jeunes footballeurs cannois. Mais l'action de ce groupement, dans le cadre de « Football et Vie », va encore plus loin. Il s'intéresse également à un groupe de garçons âgés de 12 à 15 ans et choisis parmi des familles parisiennes les plus déshéritées. Tout récemment, 36 d'entre eux séjournèrent à Cannes sous la direction de M. Martinet, responsable du groupe. Ces petits Parisiens se souviendront longtemps de leur séjour sur la Côte d'Azur. Hébergés au cours Charles de Foucauld au Cannet, ils eurent un programme bien rempli : visite d'une parfumerie à Grasse, réception par la municipalité cannoise, visite au Musée océanographique et du Jardin des Plantes à Monaco, excursion aux Iles de Lérins, à Saint-Maxime et à Saint-Tropez, sans oublier bien sûr les rencontres du tournoi international juniors au Stade des Hespérides.

Il est nécessaire de rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré obscurément pour offrir ces belles vacances à ces jeunes garçons pour lesquels ces journées passées sur la Côte d'Azur furent, en plus, agrémentées d'un éclatant soleil. **T. B.**

FLASH...

lub de Division I por-herty, a fait procéder . La question était la ous, ou devons-nous ats : 5.610 satisfaits,

par l'ensemble de toutes ivités, le Club Niçois des rs paraît bien être actuel-un des plus importants de Puissent les autres suivre mple...

Tony BESSY.

nsuffisante

ait pas, d'autres par contre compagné leur réponse èque nettement supérieur à ie demandée.

total, nous a dit le prè-Perez, le succès de cette n dépasse nos espérances, faut dire que ces der-étaient nettement pessi-Le résultat est donc consi-omme satisfaisant, étant qu'à Reims nous ne pou-ous attendre à un succès ible à celui enregistré dans villes où le football n'avait nsi dire plus d'existence. ant, le bilan de l'opération suffisant et il aurait fallu p plus pour que l'avenir du e Reims soit assuré. Heu-nt, il nous reste l'espoir iciper aux barrages. »

Marcel LARDENOIS.

itrées pour cette rencontre ltat capital), s'étoffera à on de la venue, au Parc orts d'Avignon, de Nancy Nice.

lébiscite, que réclame le vignonnais, dira si oui ou est possible de poursuivre qui a été entrepris afin de vignon d'une équipe profes-e de bonne valeur. Une qui a déjà su faire apprér jeu et qui n'a pas usurpé e de choix qu'elle occupe compétition.

Georges IMBERT.

ON NOUS ÉCRIT DE PARTOUT

LE QUEBEC RICHE... DE PROMESSES

Oui, même au Canada, « Football et Vie » a de la résonance, **comme en témoigne cette lettre — dont nous avons respecté la tournure — d'un lecteur de la province de Québec. Gageons que Georges Boulogne ne sera pas insensible à ces quelques lignes.**

« J'aimerais féliciter votre équipe et vos collaborateurs pour la tenue de votre journal qui s'améliore d'année en année. Je suis au courant de vos efforts pour créer le F.C. Paris, et votre opération Football et Vie est formidable.

Ici, au Québec, le football est appelé soccer, et est moins populaire qu'en France mais beaucoup d'immigrants s'en occupent.

Pour ma part, j'habite à 12 km de Montréal, Sainte-Rose, et nous essayons, quelques personnes et moi, de créer une Association sportive et de lancer le soccer. Cette année, le championnat débute en mai et se termine fin octobre. Nous pensons avoir 16 équipes dont l'âge varie entre 7 et 15 ans, plus une équipe junior et une senior.

J'aimerais, cet été, essayer de lancer à Sainte-Rose le concours Adidas, avec ce que je sais sur les règlements et le jonglage. Pourriez-vous me faire parvenir les règles de ce concours.

M. Boulogne, que j'admire, pourrait-il me donner quelques conseils pour aider mes jeunes ou m'indiquer de bons livres d'entraînement, car mes capacités sont limitées et M. Boulogne est un des meilleurs entraîneurs de France et d'Europe

Avec l'équipe senior, nous avons des problèmes d'équipement.

N'y aurait-il pas, en France, une équipe ou un club qui pourrait nous fournir leurs vieux équipements, qui feraient notre bonheur et notre joie pour jouer chaque dimanche.

Je ne voudrais pas abuser de votre bonté, et j'espère que je n'en demande pas trop, mais il y a tellement à faire au Québec.

Guy ZITTEL,
Sainte-Rose-de-Laval, P.Q. CANADA.

PAUVRE O.M.

« Je lis « France Football », « Football Magazine » et vos almanachs depuis 1965. Je possède ainsi une masse de documents sur mon vice favori, grâce à vous bien sûr. J'ai décidé de vous écrire afin de vous exprimer mes idées sur quelques sujets sur lesquels je ne suis pas d'accord avec vous. Je ne veux pas par là condamner vos articles. Au contraire, que ferais-je sans vos pages ? Je ne désire même pas faire de l'obstruction systématique. J'aimerais simplement que vous développiez dans vos colonens les thèses que je défends avec force. (Suivent de longs exposés sur la rivalité Saint-Etienne - Marseille, l'arbitrage et les démêlés Sedan-P.F.C.), puis notre correspondant enchaîne avec l'O.M. :

« Il me paraît bien clair que les spectateurs, les arbitres, les hautes sphères et vous-mêmes faites tout pour entraver le développement du grand club phocéen, comme cela était le cas, voici quelques années, de Bordeaux. C'est pourquoi je souhaite longue vie et prospérité à l'O.M. et à ses dizaines de milliers de supporters. »

Robert MESSIKA,
403e R.A.A., 52-Chaumont.

Nous aussi, nous souhaitons vivement longue vie et prospérité à tous les clubs. C'est l'intérêt de tout le monde de la balle ronde. Tout le reste n'est que littérature.

S.O.S. QUIMPERLÉ

« Je suis un grand handicapé physique et je me déplace difficilement, mais tous les dimanches je vois mon match. Je suis également dirigeant des jeunes de l'U.S. Quimperlé (D.H. Finistère Sud) qui pourrait passer en C.F.A.. Dans une ville de 12.000 habitants, ce serait formidable. L'équipe est bien suivie, sauf par la municipalité, pas sportive pour deux sous, alors que l'Union Sportive équipe tous ses joueurs gratuitement (ils sont 136). Des firmes d'articles de sport pourraient-elles nous aider ? »

Jean-Louis COADIC,
29 S-Quimperlé.

LE GOUT DU FOOTBALL

« Je suis associé du Paris Football Club. Je lui souhaite une bonne première saison. Que, par des résultats satisfaisants, il donne le goût du football aux Parisiens. Je souhaite aussi la continuité de l'opération « Football et Vie ».

Dany ROCHER,
Institutrice, 92-Colombes.

AIDER ROUEN

« Suivant avec un vif intérêt votre action en faveur de la survie du football professionnel en France, ardemment passionné par ce football qui se meurt à petit feu, je me sens concerné par ce problème. C'est la raison pour laquelle je viens soutenir et encourager votre mouvement qui ne doit surtout pas se ralentir.

Jusqu'à mon départ sous les drapeaux, j'ai fidèlement suivi les matches du F.C. Rouen. Je suis décidé à l'aider au maximum de mes moyens, car j'aimerais qu'il redevienne « les Diables Rouges » et représente le football français mieux encore. En Coupe des Foires, le F.C.R. s'est bien défendu, mais c'est insuffisant. »

Reynald HAUBERT,
76-Rouen.

J'AIME SAINT - ETIENNE

« Je suis camerounais. J'aimerais bien devenir un Associé, mais les conditions ne le permettant pas, je ne puis être qu'un supporter non effectif ou du moins pas reconnu officiellement. Saint-Etienne est le club français que j'estime le plus. Y aurait-il moyen de m'associer à cette équipe ? »

Guy CHATAP,
Yaoundé, Cameroun.

Rien ne doit vous empêcher de devenir Associé de l'A.S.S.E.

GIRONDIN ET REMOIS

« Je suis d'accord avec vous pour la relance du football en France, car sans football et surtout sans Reims, je ne vis pas. Si les Rémois perdent, je fais une très mauvaise semaine de travail. S'ils vont en barrage, je prendrais une carte de supporter plus chère que celle que je possède déjà.

Alain RICHARD,
33-Cenon.

Excellente idée. Vous pouvez même l'appliquer dès maintenant, si vous êtes un vrai supporter, pour le meilleur et pour le pire.

HISTOIRES DES CLUBS

« Je souhaite qu'Europe n° 1 organise des reportages sur les problèmes des clubs professionnels, qu'il retrace leur histoire. Cela serait réalisable en invitant les entraîneurs des meilleurs clubs et en les faisant dialoguer avec les auditeurs. »

J.-F. DEMARVILLE,
08-Sedan.

IMPENSABLE !

« Je suis simplement supporter des Girondins de Bordeaux. Je ne verse encore aucun argent, mais je compte le faire la saison prochaine. Je crois qu'à l'heure actuelle, avec la situation plutôt dramatique des Girondins, on ne peut que leur souhaiter une chose : qu'une fois pour toutes le public bordelais comprenne que c'est en venant au stade que l'équipe obtiendra de bons résultats.

Résultat de leur impensable pessimisme : le club parle d'abandonner le professionnalisme la saison prochaine. Il y a bien des clubs qui voudraient avoir notre équipe, et nos spectateurs devraient avoir honte d'une telle situation. »

Pierre COULARDEAU,
33- Bordeaux.

Dans

L'ÉQUIPE

2 PAGES

D'AUTOMOBILE

CHAQUE JOUR

une rubrique faite pour et par les lecteurs

Un supporter pas comme les autres

Roger LEGRAND INCONDITIONNEL NIMOIS

NIMES. — L'Union des Supporters de Nîmes Olympique s'efforce depuis toujours de créer un climat de sympathie autour du grand club nîmois mais, bien entendu, son action obtient un résultat d'autant plus favorable que l'équipe professionnelle tourne rond et réalise d'excellents résultats.

Sans doute ceux qui président aux destinées de ce groupement s'emploient de leur mieux à aider les dirigeants et à les assurer de leur soutien. Leur président André Delchambre ne manque pas d'ailleurs dans ses appels de préciser que la fidélité du public doit se manifester en toutes occasions et que c'est justement dans les moments difficiles que l'on retrouve ses vrais amis.

Parmi les membres il s'en trouve d'ailleurs quelques-uns d'inconditionnels qui, contre vents et marées, restent les plus acharnés du club. L'un d'eux est particulièrement méritant puisqu'en compagnie de son épouse il effectue les déplacements.

Il nous avouait : « Oui, je suis à peu près 80 % des matches à l'extérieur et je vous avoue que je savoure davantage lorsque mon équipe favorite fait un bon match et obtient un résultat flatteur. » M. Roger Legrand, depuis 1942, connaît tous les terrains de France et parfois même certains voyages lui occasionnent quelques soucis.

L'Union des Supporters ne s'en tient pas seulement à l'équipe fanion, car toutes les saisons, amateurs et juniors sont l'objet de réceptions amicales et des cadeaux sont très souvent offerts aux joueurs et non pas seulement à ceux qui sont retenus dans une sélection.

Pierre Bernard, l'ancien gardien de but international qui opéra dans les rangs nîmois, avait déclaré : « Nîmes ne sera peut-être pas champion de France, mais ses supporters méritent le titre. »

Il convient de rappeler également que l'Union tient au respect des adversaires et des arbitres et n'a pas craint d'exclure l'un de ses membres qui s'était rendu coupable d'injures envers M. Dehaye, alors président du Racing.

Quant au public nîmois, nombreux sont ceux qui s'accordent à lui reconnaître compétence et impartialité. Il suffirait de souligner qu'un but accordé aux leurs contre Bordeaux fut refusé à la suite des protestations du public massé derrière les buts. Ce même public s'éleva aussi contre un magnifique but réussi par Theo pour l'A.S. Monaco non accordé par l'arbitre. Rémois et Kopa se souviendront longtemps aussi d'une ovation frénétique qui leur fut réservée.

L'Union des Supporters compte 632 membres dont 488 sont des abonnés du stade. Chaque saison elle s'efforce d'aider le club financièrement et tout dernièrement lui a remis un chèque de 10.000 F qui n'était pas le premier.

Ainsi Nîmes Olympique peut-il compter sur une phalange active qui, lors de l'accession en Division I, avait témoigné d'une activité débordante.

R. J. GEBELIN.

1re LISTE D'ADRESSES DE CLUBS DE SUPPORTERS

Nous commençons aujourd'hui à publier les adresses des sièges de Supporters ou Associés en France. Les clubs pourront ainsi correspondre entre eux. La liste en est longue. Aussi serons-nous contraints de la communiquer sur plusieurs numéros. Voici une première liste (par ordre alphabétique) :

- « Allez S C O » (ANGERS), 3, rue Claveau, 49-Angers. Tél. 87-35.60.
- Club des Supporters de l'AS. ANGOULEME. M. Osiris, boulevard Chanzy, 16-Angoulême. Tél. 95-18-77.
- Supporters de BASTIA : 16, rue César-Campinchi, 20-Bastia.
- Club des Supporters du R. C. Besançon : Michel Vautrot, 10, rue de la Butte, 25 - Besançon. Tél. 83-45-93.
- Secrétariat Socios de l'U. S. GRAND-BOULOGNE : 100, rue Nationale, 62-Boulogne-sur-Mer. Tél. 31-31-82 (M. Bertin-Hache).
- HAVRE Athletic Club Association : 5, rue Ancelot, 76-Le Havre. Tél. 42-60-36.
- Club des Supporters du Stade QUIMPEROIS, café du Finistère, 29 S-Quimper. Tél. 95-01-48.
- Club des Supporters du F. C. LORIENT : Siège du Club : 6, boulevard Leclerc (M. Tomine). Tél. 64-11-12.
- Club des Supporters de l'O.M. à Paris : 7, rue Corneille, Paris-6e. Tél. 326-03-65.
- Comité Central des Supporters de l'A.S. NANCY-LORRAINE, 27, rue des Tiercelins. Pour les Associés : au siège du Club, 182-186, avenue du Général-Leclerc, 54-Nancy. Tél. 53-68-63.
- Union des Supporters de NIMES OLYMPIQUE (André Delchambre) : Bar-Tabac « Le Palace », place de la Libération, 30-Nîmes. Tél. 67-33-40.
- PARIS FOOTBALL CLUB, 183, avenue de Clichy, Paris-17e. Tél. 627-70-89.
- Club des Supporters du RED STAR : M. Beaufils, 5, rue Alfred-Ottino, 93-St-Ouen. Tél. 254-86-23.
- « ALLEZ SEDAN », Stade Emile-Albeau (Claude Dugauguez, M Harbulot). Tél. 29-01-53.
- Club des Supporters Racing Club de STRASBOURG, 6, avenue de la Marseillaise, 67 - Strasbourg. Tél. 36-53-86.
- Club des Supporters du S.C. TOULON : Brasserie « Le Marignan », 6, place d'Armes, 83-Toulon.

(à suivre)

FOOTBALL et VIE chez les amateurs

REFERENDUM A BEZIERS

BEZIERS. — L'A.S. Béziers attend les résultats d'un référendum pour s'engager dans le Championnat National.

Il existait depuis longtemps à Béziers un club de supporters dont l'aide qu'il apportait à l'A.S.B. se manifestait de diverses façons : subventions, organisations de déplacements, participations à certaines activités du club — telles que les lotos de fin d'année — et l'on ne peut citer tout ce que l'imagination, stimulée par l'amour du football, avait pu trouver. Avec l'abandon du professionnalisme, la nécessité de concentrer les bonnes volontés a amené la fusion du club des supporters avec le comité de soutien, et les dirigeants de l'ancien club sont d'ailleurs les éléments les plus nombreux de l'actuel comité. Le lien de ce comité avec le bureau de l'A.S.B., que préside toujours M. Wolf, sont aussi étroits que cordiaux.

L'opération Football et Vie n'a dans tous les secteurs que des partisans. Si au cours des 22 ans de son existence professionnelle l'A.S.B. a surmonté des crises que l'on pouvait croire mortelles elle ne l'a dû qu'à la générosité de mécènes — et tout le monde est convaincu que le régime du mécénat ne peut plus continuer. Quant aux clubs de supporters, qui ne groupent qu'une minorité des spectateurs, leur action est forcément limitée. Il faut donc autre chose et, à Béziers comme ailleurs, on souhaite que le système de l'association réussisse.

Il semble que l'engagement de l'A.S.B. dans le Championnat National dépende de cette réussite. Un sondage de l'opinion publique est en cours avec l'appui de la presse régionale. Les personnes qui s'intéressent au football sont invitées à remplir un bulletin qui porte une seule question : Souhaitez-vous que l'A.S.B. s'engage dans le Championnat National ?

La victoire du « oui » à ce référendum n'est pas douteuse. Ce que l'on ne peut évaluer c'est le nombre de réponses. S'il se révèle qu'un public assez fourni peut être escompté pour les rencontres du Championnat National, les dirigeants biterrois seront encouragés à tenter une autre opération : la réorganisation du club selon le système de l'Association.

Le C.F.A. n'a pas déçu le public biterrois qui a assisté à des rencontres guère inférieures en qualité à celles de la seconde division. Malheureusement, sur le plan financier, les recettes ont souffert d'un départ manqué par suite de blessures. Le Championnat National, plus intéressant encore que le C.F.A., correspond bien à l'importance de la ville. En attendant peut-être le retour dans une division II de type nouveau.

André MAURY.

RODEZ RECLAME « SON » CLUB

RODEZ. — A Rodez, la création d'un club de supporters paraît souhaitable. Le retour du Stade Ruthénois en C.F.A. avait provoqué un engouement certain parmi les amateurs de football et les sportifs de la région. Les recettes avaient aussitôt doublé, sinon triplé, en plusieurs circonstances, par rapport à celles de l'année précédente. Contre Sète, le million ancien avait été dépassé, alors que le match s'était joué un samedi.

Dans le même temps, le rugby réalisait également de fort belles recettes. Cela dit pour bien faire remarquer que football et rugby ne se font pas concurrence à Rodez. La raison en est bien simple, c'est que la ville ne possède qu'un seul stade et que les deux sociétés s'entendent parfaitement.

Mais en football, il manque à la société un club de supporters parfaitement structuré, comme celui qui existe depuis la saison dernière dans les sphères « rugbystiques ».

A Rodez, chacun le sait, la plupart des sociétés sportives, notamment les plus importantes, souffrent d'une crise de dirigeants. Or, un club de supporters peut se prévaloir d'assurer un sérieux complément, dans certaines circonstances, aux équipes dirigeantes. Ainsi, les joueurs peuvent se sentir entourés d'une plus grande famille et cela ne peut qu'être bénéfique.

Lors de son précédent passage en C.F.A., et cela durant plusieurs années, le Stade Ruthénois avait son club. Puisse la nostalgie de cette époque susciter la création d'un nouveau club de supporters.

Pierre RIGAL.

MAZARGUES « S'INFORME »

Las de participer à un Championnat de Division d'Honneur qui n'intéresse pas grand monde dans le secteur (vingt-deux spectateurs contre Saint-Tropez), le club banlieusard de Marseille, Mazargues, ne cache pas qu'il aimerait « changer d'air ».

L'AS Mazargues serait d'ailleurs intéressée par le Championnat open. C'est dans ce but que son président, M. Grand'Dufay, s'est rendu à Paris. Il lui faudra attendre le Conseil fédéral du 18 avril pour savoir à quels critères — financiers et sportifs — devront répondre les éventuels candidats.

COLMAR CANDIDAT

Les Sports Réunis de Colmar (Division d'Honneur Alsace) sont décidés à participer à un Championnat National. Ils ont même déposé une candidature dans ce sens et ils veulent aboutir. Ils bénéficieront pour cela de l'appui d'industriels et d'un public fidèle. Dans cette ville de 65.000 habitants, le public existe et le club alsacien pense pouvoir amener 2.000 spectateurs. Toutefois, il ne tiendrait pas à jouer le dimanche après-midi. C'est une époque révolue.

GRAND PROJET A TOULOUSE

M. Buzichelli, président de l'Association pour l'étude et la création d'un grand club, a tenu récemment une conférence de presse. Il veut créer à Toulouse une grande équipe. Pour commencer, il s'agirait de démarrer dans un éventuel futur Championnat national ou même en Division II.

La future équipe comprendrait cinq joueurs professionnels. Pour les autres, ils verraient leurs études facilitées ou le club s'efforcerait de les doter d'un métier. Le projet, dans son ensemble, s'inspire de l'exemple de Nancy. La future équipe jouerait au Stadium.

Dix questions pour vous

Voici dix questions d'inégale difficulté. Si vous répondez à toutes vous êtes un champion (et un lecteur fidèle de « France Football). Vous trouverez les solutions dans ces pages roses, mais essayez de ne pas regarder trop vite ces réponses.

1. **Combien les clubs professionnels de Buenos Aires comptent-ils au total de socios ?**
2. **Sur quel score la France a-t-elle battu l'Allemagne pour la troisième place du championnat du monde 1958 en Suède ?**
3. **Combien de clubs ont gagné le doublé Coupe-Championnat et quels sont-ils ?**
4. **Un joueur a gagné cinq fois la Coupe de France. Quel est ce joueur et quelle est son équipe ?**
5. **Quelle équipe a gagné la Coupe Intercontinentale (virtuelle Coupe du Monde) des clubs en 1961 ?**
6. **En quelle année Manchester United a-t-il été champion d'Europe ?**
7. **Quel est le nom du champion 1969 de l'Eire ?**
8. **Quel fut le champion de France Amateurs 1957 ?**
9. **A quel club appartient le joueur professionnel Pierre Riat ?**
10. **Quel fut le meilleur buteur du championnat de France 1956-57 et combien a-t-il marqué de buts ?**

RIONS UN PEU

Lu dans le bulletin des Supporters du Red Star :

● *UN RATE*

Un célèbre psychanaliste reçoit un client, un jeune homme, qui lui explique ainsi son cas :

— Docteur, j'ai un grave problème : je suis footballeur. Or, comme vous le voyez, je ne suis pas beau. J'ai même l'air un peu crétin sur les bords. En plus, je joue mal. Que faire ?

— Je ne vois qu'une solution, répond le psychanalyste : changez de métier...

— Impossible, docteur, c'est trop tard maintenant... Je suis vedette !

REPONSES AUX QUESTIONS

1. En gros 700.000.
2. 6-3.
3. Sept. Dans l'ordre : Sète, Racing de Paris, L.O.S.C., Nice, Reims, Monaco, Saint-Etienne.
4. Marceau Sommerlynck (Lille), en 1946, 47, 48, 53, 55.
5. Penarol Montevideo.
6. 1968.
7. Waterford.
8. Maubeuge.
9. Besançon.
10. Ciosowski (Racing de Paris), 33 buts.

nterrogent

DE WEMBLEY

miracle à Glasgow ?

e dans le jeu défensif ; mais
:e possèdent un jeu de tête

e : avec une occupation de ter-
ment répartie autour des deux
et des deux arrières centraux
constituer la colonne verté-
oe. Le milieu de terrain est tou-
:e des ailiers qui coulissent, qui
ois et des arrières qui montent
ne Taylor ou qui piquent par-
:omme Madeley ou qui viennent
eux principe anglais de l'aile
enforcer la défense centrale.
ue : chaque balle est disputée,
ire est harcelé jusqu'à ce qu'il
alle — dans les moins bonnes
sibles — ou qu'il l'ait perdue,
joueur de Leeds.

QUE
OUVE

physique qui parut samedi le

oujours sa technique, son orga-
ythme devant Chelsea, mais s'il
un adversaire — à la garde
il domina pourtant durant les
, c'est que, fatigué par près de
puis ce début de saison, il ne
asser la vitesse supérieure ; il
conserver son rythme de croi-
après sa première demi-heure
sur le terrain épouvantablement
bley, alourdi par les pluies de
hiver exceptionnel, et, comme
it, par les 100 tonnes de sable
t le match pour essayer de l'as-

joueurs ont fait tout le match !
remplacé à Wembley : Harris,
Chelsea, qui céda sa place à
prolongation. Alors que plu-
de Chelsea se plaignirent de
ouseman, Mc Creadie entre au-
homme de Leeds en souffrit :

eures, depuis le retour à Leeds
t soigner, régénérer ses joueurs.
ement rétablis, complètement
permis de se poser la question.
avoir plus de temps pour les
ed, Don Revie ne partira pour
a troupe, qu'aujourd'hui mardi.
de Leeds, il est intact.

C SURPRIS...

i, a encore moins bien réussi
Coupe d'Ecosse ; il a été battu
en, ce club de l'Est de l'Ecosse
voilà un bon mois, obtenu, en
ne première victoire sur le ter-
par 2 à 1 et qui possède en
ur extraordinaire.
énéficia d'un penalty dès la pre-
s et le Celtic s'épuisa à courir
e retard, nous dit notre corres-
is Max Marquis qui assista à
Celtic se découvrit ainsi et dut
nouveaux buts, n'en rendant

la première fois que les cham-
se, emportés par leur ardeur
ent aux contres de l'adversaire.
ainsi en 1967 par Dinamo Kiev
aient champions d'Europe, et
r Milan.
eront sur leurs gardes, encore
t pas du tout une équipe de
is plutôt un rouleau compres-
ru cependant, samedi, n'avoir
esse.

AU VERT

été déçu par Hugues qui eut
voilà trois mois et qui n'a pas
me et par Murdoch qui n'a tenu
Peut-être fera-t-il jouer Macari
au nom italien — à l'aile gau-
milieu de terrain à la place de

sont au vert depuis hier à
eur retraite habituelle, à une
ilomètres de Glasgow.
confirmera-t-il son succès du
eeds refera-t-il son retard, rem-
victoire à la Aberdeen ? Un
qualifierait l'équipe écossaise.
ant pour Leeds que le seul but
oupe d'Europe — le 1er avril,
t le Celtic — lui barre la route

Harris et Mac Creadie, les défenseurs de Chelsea (à dr.), **victimes de la tête de Jacky Charlton. C'est le premier but de Leeds.**

Sprake, battu par Houseman. C'est la première égalisation de Chelsea.

JEUDI 16 H. 30 AU PARC

FRANCE

LA FLEUR AU FUSIL FACE AU LUXEMBOURG

(Tony ARBONA)

Cette fois-ci, on peut être certain que le match de l'équipe de France-Amateurs se fera puisque la neige, qui a interdit la rencontre avec l'Angleterre, n'est plus là... Enfin, on l'espère, car, un 16 avril, ce serait extraordinaire.

Ce match, les Amateurs le joueront contre le Luxembourg, au Parc, après que les Juniors se seront expliqués avec ceux de l'Espagne, pour un match qui n'a plus d'importance, les Français étant qualifiés pour le Tournoi européen.

Il faut penser que ces deux matches des deux équipes de France attireront, ce jeudi, au Parc, une foule qui ne grimpera pas sur les toits, mais sera tout de même imposante, surtout avec les jeunes qui seront invités.

L'adversaire de France-Amateurs, le Luxembourg, commence avec ce match sa préparation pour la Coupe d'Europe des Nations puisque, aussi bien, nos voisins n'ont pas de clubs professionnels. Reste à savoir si l'entraîneur Melchior pourra aligner les Pilot, Smitt, Dublin, Jetz, Léonard qui sont professionnels dans des clubs hors du Luxembourg.

Ces hommes devront, pour la plupart, disputer un match de championnat la veille, et leur club les gardera sans doute, à moins que Melchior leur fasse disputer deux rencontres en moins de vingt-quatre heures.

Quoi qu'il en soit le responsable luxembourgeois prend cette rencontre très au sérieux puisque, non seulement il a fait s'entraîner ensemble 17 joueurs, en stage, mais encore leur a-t-il fait jouer un match sérieux, en Sarre, jeudi passé.

Depuis ces dix dernières années, le Luxembourg a rencontré deux fois France-Amateurs et n'a jamais été très heureux.

Le 1er mai 1963, à Mulhouse, la France était vainqueur, par 4-0, deux buts de Planchat et deux de Lemerre, l'actuel international pro (mais défenseur).

Le 1er avril 1968, sur son terrain d'Esch-sur-Alzette, le Luxembourg n'était pas plus heureux puisque battu par 4-1. Rigaud et Laurier marquèrent un but chacun, et Kanyan deux.

La France avait surtout en vue la participation aux Jeux Olympiques et fit entrer, en seconde mi-temps, Delhumeau et Verhove et onze « Mexicains » figuraient parmi les treize joueurs utilisés.

DELHUMEAU ET HALLET SEULS « SURVIVANTS »

Jeudi prochain, au Parc, les Luxembourgeois ne reconnaîtront pas leurs adversaires d'il y a deux ans : seuls Delhumeau (qui joua une mi-temps en 1968, avec d'ailleurs un trac épouvantable) et Hallet (qui ne jouera peut-être pas), étaient à Esch-sur-Alzette.

Ces deux Tricolores, de plus, sont — avec Horlaville — les seuls Français ayant participé aux Jeux Olympiques.

Le sélectionneur, Albert Borto, confiera à l'entraîneur Grillon l'équipe qui fut si brillante pour battre les Autrichiens, il y a deux mois, à Mulhouse. Un seul changement : l'arrière central Guicci remplacera Guesdon.

L'entraîneur explique :

— J'aurais bien voulu aligner une équipe expérimentale, jeune au maximum, en prévision de la campagne pré-olympique, mais il ne s'agit pas de décevoir le public parisien en ce moment ; c'est pourquoi j'ai préféré ne pas faire d'innovations. Le Luxembourg est une équipe nationale « toutes catégories », si je puis dire, et ce seront les meilleurs qui seront alignés. Si, de plus, Pilot et d'autres pros figurent dans cette équipe, la tâche ne sera pas facile. Bien sûr, on a battu le Luxembourg ces dernières années, mais on ne s'endort pas dans ce pays ; rien ne dit que l'équipe nationale ne s'est pas grandement améliorée. Melchior est un homme qui connait son métier.

INQUIETUDES EN ARRIERES

On sait que, pour l'équipe de France-Amateurs, les responsables sont contraints de sélectionner un peu au pifomètre.

Exemple : il existe bien des arrières de valeur en France, mais Borto n'a pu désigner que juste le nombre voulu : quatre, pour ne pas tenter d'expérience qui pourrait être désastreuse.

Guicci, le revenant, est un homme d'expérience et de classe ; il doit bien faire avec Burkhard, Imiéla, Le Cœur, devant le gardien Delhumeau.

Mais si un des quatre est blessé, comme le fut Le Cœur à Palma et Imiéla à Mulhouse, par qui le remplacer ?

Ce serait Verhoeve qui monterait d'un cran et Amsellem qui entrerait en demis, puisque la « charnière » Guignedoux-Verhoeve est prévue en début de match.

Ces deux hommes se complètent admirablement ; ils ont été transcendants — surtout Guignedoux — contre l'Autriche. Une inquiétude, Verhoeve a souffert d'une atteinte au nerf sciatique ces dernières semaines.

En attaque, Prost-Kholer-Horlaville-Lechantre sont indiscutables, mais il est possible que le chevronné Hallet intervienne en cours de match. Hallet peut jouer également en milieu de terrain et son expérience sera sans doute nécessaire, si les choses n'allaient pas très bien.

Une fois encore, nous attendrons la confirmation de cette attaque qui groupe quatre hommes de talent mais qui ne trouvent pas toujours la cohésion nécessaire.

Horlaville, le capitaine, a une revanche à prendre sur ce terrain du Parc, qui ne lui fut jamais favorable, ni avec Quevilly ni avec l'équipe de France Pros ou Amateurs. Sera-ce pour jeudi ?

De toute façon, il faut continuer à faire confiance à cette équipe de France, à qui on pourrait reprocher tout, sauf de manquer d'enthousiasme, d'esprit de corps et de courage.

Notre vœu le plus sincère serait que France-Amateurs réédite, devant les Parisiens, la formidable partie qu'elle a jouée en face de l'Autriche.

La dernière sortie de Horlaville au Parc : contre l'Espagne, le capitaine de l'équipe de France fut sévèrement touché, le sélectionneur Borto (à dr.) s'inquiète.

FRANCE : Delhumeau (Poitiers) 1 — Burkhard (Pierrots) 2, Imiela (Amiens) 3, Guicci (V.A.) 4, Le Cœur (Quimper) 5 — Guignedoux (Saint-Germain) 6, Verhoeve (Cambrai) 7 — Prost (Saint-Germain) 8, Kohler (Pierrots) 9, Horlaville (Quevilly) 10, Lechantre (Lille) 11.

Entraîneur : André Grillon.

Remplaçants : Delachet (O.M.), Amsellem (Antibes), Hallet (Montluçon), Di Caro (O.M.).

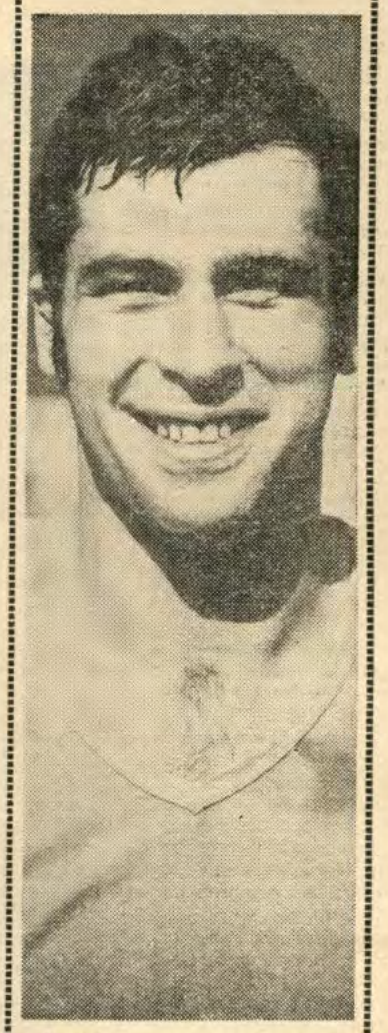
LUXEMBOURG : René Hoffmann (Jeunesse) 1 — Schmit (Red Star) 2, Flenghi (Red Boys) 3, Johny Hoffmann (Jeunesse) 4, Mousel (Union) 5 — Leszczynski (Rumelange) 6, Pilot (Standard Liège) 7, Reiland (Fola) 8 — Martin (Union) 9, Braun (Union) 10, Kirchens (Aris) 11.

Entraîneur : Ernst Melchior.

Remplaçants : Stendebach (Aris), Devillet (Spora).

L'entraîneur André Grillon sourit, en félicitant le jeune qui lui donne toujours satisfaction, l'arrière André Burkhard.

Daniel GUICCI le Parisien de V. A.



Daniel Guicci est un de ces solides gaillards qu'on devine immédiatement être défenseur quand on le voit en tenue. L'air solide, rugueux (sauf quand il sourit) ce grand garçon de 1,75 (72 kg) dégage une impression de puissance ; pourtant c'est un doux, un de ces garçons avec qui on a plaisir à discuter... quand il est en confiance.

Daniel, ce Nordiste, capitaine de Valenciennes est un Parisien. Eh oui ! Il est né dans le 14e, le 27 décembre 1943 et c'est dans la capitale qu'il a fait ses premiers pas dans le football. Il a débuté au patronage Ollier (F.S.F.) puis il alla à l'U.S.-19e et enfin au Vésinet.

Bref, il semblait appelé à devenir un des meilleurs du football parisien quand il s'en alla à Trèves (Allemagne) pour y faire son service militaire.

Et c'est alors que Valenciennes remarqua ce solide avant centre, mais quand, en 1964, il opta pour V.A. l'entraîneur Domergue en fit... un défenseur.

Voilà pourquoi Guicci est aujourd'hui l'arrière central et capitaine de l'équipe de C.F.A. de V.A. et c'est à ce poste qu'il opère quelquefois avec les Pros.

Daniel Guicci travaille, il a charge d'âmes et c'est dans le chauffage central, dont il est spécialiste, qu'il gagne sa vie, dame, quand on a deux galopins comme Frédéric, 4 ans, et Olivier, 8 ans, il vaut mieux ne pas être chômeur.

Sera-t-il un jour footballeur pro ? Pourquoi pas ? Mais ce qui plairait à Guicci c'est de revenir à Paris, sa ville natale, et bien sûr comme footballeur si possible.

Daniel, qui est devenu footballeur par hasard, suggestionné par son frère aîné Bernard (aujourd'hui jouant toujours à l'Espérance de Toulouse) a déjà été international amateur. C'était le 25 septembre de l'an passé, et Daniel participa à la victoire sur l'Islande (3-2).

Il resta ensuite, avec ses camarades, comme remplaçant mais faisant toujours partie de la bande à Borto, comme c'est la coutume dans cette équipe de France.

Jeudi, Daniel revient sur ce Parc des Princes, où un certain soir l'émotion des débuts ne lui permit pas de se libérer. Cette fois-ci Guicci est un « ancien ». Alors ça va aller...

T. A.

C.F.A.

METZ - SAINT-DIÉ (0-0)

UN MATCH BLANC

METZ. — Pour les Vosgiens de Saint-Dié, chaque match est désormais une lutte pour la vie, une bataille pour le maintien. La route des Déodatiens passait par Metz, l'un de leurs plus nets vainqueurs à ce jour. Voilà qui n'était pas fait pour complexer le moins du monde la formation de Maurice Jacquot, lequel a trouvé dans le point du match nul une raison supplémentaire de croire à son sauvetage. Un but qui récompense en vérité un match exemplaire sur le plan de la volonté, de l'enthousiasme de jeu et de l'obstination.

Il est vrai qu'il bruinait hier matin sur les bords de la Moselle, suffisamment en tout cas pour mouiller les poudres des attaquants de Saint-Dié et de Metz, quant à lui sans ambitions réelles désormais si ce n'est celle de finir en beauté.

Chacun eut donc sa mi-temps dans ce match blanc dont la dominante fut incontestablement la maladresse des attaquants en présence. Si l'on ajoute l'hostilité de la réussite, on comprendra mieux que Saint-Dié ne put concrétiser sa hargne initiale, son esprit d'entreprise de la première mi-temps et que Metz fut incapable de traduire au score une indéniable supériorité dans le domaine de la technique collective et individuelle.

Les jeunes « turcs » messins n'ont donc pu combler le président Molinari venu les encourager. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir tenté leur chance, à l'image du petit junior Kayl. Remarquable technicien chargé d'assurer l'intérim du meneur de jeu attitré Roger Nieser, cet avant de poche déconcertant de mobilité et de clairvoyance s'était pourtant juré de forcer le succès.

Nullement découragé par la rudesse vosgienne, il rechercha l'occasion de tir avec patience. Hélas pour lui, sa reprise de la tête trouva la transversale sur sa route, tout comme ce fut le cas pour Joël Muller, un défenseur de tempérament passé dans l'attaque messine au cours du forcing final sans plus de réussite que ses coéquipiers.

A. LEMAY.

LENS - CALAIS (1-2)

BIEN JOUÉ !

LENS. — Après le match, l'abattement des Lensois était total. Les hommes de Sowinski avaient conscience de n'avoir pas été brillants devant l'étonnante équipe calaisienne. Cette dernière, après avoir triomphé à Creil, venait de s'imposer devant un second prétendant au titre, ce qui dénote chez elle un renouveau certain et si les Maritimes continuent dans cette voie, tout n'est peut-être pas encore perdu. Pourtant l'occasion était belle pour les Lensois de refaire une partie de leur retard sur les leaders. Mais ils ne purent la saisir et se sont heurtés à une formation volontaire, rapide, qui sut manœuvrer adroitement pour prendre l'avantage et la préserver en dépit d'une forte réaction adverse.

Les Lensois s'efforcèrent de bien jouer pour combler leur handicap après que Calais eut marqué deux buts dans le premier quart d'heure, mais ils le firent sur un rythme beaucoup trop lent et ne purent forcer, qu'une fois, le camp retranché calaisien où Warenghem formait un dernier rempart.

Les arrières lensois lourds ont une grosse part de responsabilité dans la défaite, mais leurs avants, pratiquant un football sans envergure, sont coupables au même titre. Les attaquants calaisiens en revanche, gagnèrent le match grâce à leur dynamisme et leur générosité à l'image de Flandrin et Boulanger, bien soutenus dans leurs actions par Baudart et Berne, deux relayeurs débordant d'activité.

A Lens, la seule bonne note est à décerner à Kosso, le vétéran, 38 ans, qui par son ardeur, son intelligence de jeu, donna une bonne leçon à ses jeunes partenaires et il est bien dommage que l'aide précieuse apportée par ce joueur, n'ait pas trouvé de meilleure utilisation.

Y. DELANNOIT.

KRONENBOURG - SAINT-LOUIS (1-2)

LE COURAGE NE SUFFIT PAS

KRONENBOURG. — Lorsque l'arbitre M. Coquerille siffla la fin du match qui venait d'opposer Kronenbourg et Saint-Louis, les beaux maillots blancs des Kronenbourgeois étaient noirs, les joueurs harassés et trempés jusqu'aux os. Les visiteurs, eux, ne valaient pas mieux mais au moins, avaient-ils empoché les 2 points de l'enjeu et en pareille circonstance ont oublié plus facilement la fatigue et les coups reçus.

Cette victoire de Saint-Louis fut, au demeurant, on ne peut plus méritée et si, en fin de compte, l'écart ne fut que d'un but, les Kronenbourgeois s'en tirèrent à bon compte. L'état du terrain ne fut pas étranger, la pelouse devenant de plus en plus boueuse et glissante sous une pluie continuelle, fut un auxiliaire supplémentaire pour les hommes de Haan qui n'eurent souvent que leur courage à opposer aux infiltrations des avants adverses.

En effet, après avoir subi pratiquement toute la durée de la partie, la domination de leurs adversaires, les défenseurs strasbourgeois eurent quelques mérites à contenir les attaques inlassables de leurs opposants et à ne s'incliner qu'à deux reprises après la pause. Ils réussirent à sauvegarder leur mince avance pendant une heure, après avoir ouvert le score par Grujica sur une de leurs rares contre-attaques (9e). Mais lorsque Saint-Louis eut égalisé 7 minutes après le repos par Walter, il ne pouvait plus être question pour Kronenbourg de tenir tête à son adversaire. Si les Haut-Rhinois ne réussirent plus qu'une seule fois à prendre le gardien Gerber en défaut grâce à Staender, ce fut un strict minimum suffisant certes, pour empocher les deux points, mais qui ne reflète nullement leur supériorité technique et tactique.

Kronenbourg s'est bien battu, on ne peut le nier, mais le cran et la volonté ne peuvent à eux seuls remplacer totalement un manque évident de classe.

P. HURST.

SAINT-QUENTIN - VALENCIENNES (2-1)

UNE AUTRE ORNIERE

SAINT-QUENTIN. — Que d'eau ! que d'eau ! La rencontre s'est déroulée sur un stade-piscine, et si elle n'a pas trop ressemblé à un match de water-polo, c'est grâce à la sportivité et au courage des vingt-deux acteurs et au sang-froid de l'arbitre, M. Raimond. Car, malgré le déluge, les 900 spectateurs serrés dans la tribune, ont assisté à une confrontation parfaitement valable à travers les flaques et les mares de boue. Si les maillots étaient tous de la même couleur au bout d'une demi-heure de jeu, les feux d'artifice des deux attaques n'étaient pas mouillés.

Le score aurait même pu être de chaque côte nettement plus élevé, mais les lignes arrière et les gardiens faisaient bonne garde dans la boue. Se livrer à des prouesses techniques dans ces conditions, était impossible : il fallait taper dans le ballon et tenter de conserver son équilibre pour le retrouver à l'arrivée. Les Saint-Quentinois et les Valenciennois ont gardé leur ardeur et leur flair-play, et si la cavalerie légère locale l'a emporté par 2-1 sur son adversaire ce n'est pas parce que ses éléments savaient mieux nager, mais parce qu'ils voulaient tenter l'impossible pour sortir d'une autre ornière, celle de la queue de classement de ce difficile C.F.A. Groupe Nord !

M. LAMBLA.

MERLEBACH - BAUME (0-1)

ÉMOUSSÉS LES MERLEBACHOIS

MERLEBACH. — Baume-les-Dames a confirmé aujourd'hui au stade Belle-Roche ses belles performances en Coupe de France cette saison. Rarement nous avons vu l'équipe de Merlebach jouer aussi faiblement en attaque. L'entraineur Loeffler, depuis plusieurs rencontres, avait remarqué quelques signes de fatigue chez ses attaquants et, depuis, il cherche une solution à ce problème. Même les bonnes paroles ne suffirent pas pour faire marcher son attaque. Maintenant, il devra se décider à changer l'un ou l'autre de ses avants.

Depuis l'absence de Hellé (fracture d'une jambe), l'attaque manque de réalisateurs. Aujourd'hui, Merlebach fut dominé par un Baume qui possède des avants de pointe très rapides qui, grâce à l'excellente défense de Merlebach, n'ont pu aggraver le score.

La défense de Merlebach est au point mais fut, en raison de la blessure de Jacques, à nouveau remaniée. Cette défection priva Merlebach, aujourd'hui, d'une victoire ou au moins d'un match nul, car Huff, retiré en défense, manqua terriblement au milieu du terrain. Altpeter fut le meilleur Merlebachois et ses interventions privèrent les Baumois d'un score plus flatteur.

Maintenant, Merlebach devra revoir son équipe afin de pouvoir suivre son programme prévu au début de la saison, c'est-à-dire se qualifier pour le championnat national.

Y. DELANNOY.

SAINT-ETIENNE - LA COMBELLE (6-1)

BEAUCOUP TROP FORTS

SAINT-ETIENNE. — Même lorsque les Combellois, contre le cours du jeu, menèrent par 1-0, au bout de dix minutes, on ne pouvait croire en leur victoire. Les Stéphanois, en effet, pendant ce laps de temps, s'étaient créé quatre occasions de but très nettes et s'étaient montrés techniquement les meilleurs.

Le style des deux équipes était complètement opposé : coups de pied de volée, rush des Combellois malgré les efforts d'Antonio pour mettre la balle à terre.

Jeu ordonné et bien construit des Stéphanois qui se montraient plus rapides que leurs adversaires et faisaient bien mieux circuler la balle.

Pour contrer efficacement le jeu des Stéphanois, il eût fallu une tactique défensive avec un « bétonneur » ; or, les Combellois jouèrent la ligne. Alors qu'aucun de leurs arrières ne pouvaient rivaliser de vitesse avec Saramagna, Revelli et même Santini et Deschamp.

Au repos le score était de 3-1 et les Combellois allaient être de plus en plus dominés au cours de la deuxième mi-temps.

Il est heureux pour eux que Repellini en tirant un coup franc à la 70e minute, se soit claqué à la cuisse gauche, sinon le score final aurait encore été plus élevé.

Les Stéphanois, en effet, n'avaient pas de douzième joueur, ce qui est vraiment anormal pour un grand club, et ils terminèrent le match à dix ce qui, devant tout autre adversaire aurait pu leur coûter cher !

Deux Stéphanois firent impression : Saramagna et surtout Repellini qui ne commit aucune faute, qui ne fit aucune mauvaise passe, qui ordonna le jeu et fut un arrière offensif de première ordre.

Il faut aussi citer Revelli, auteur de trois buts qui harcela sans arrêt les défenseurs combellois. Trois sérieux jeunes espoirs qui ne devraient pas tarder à prendre contact avec la grande équipe d'Albert Batteux.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

MUNICIPAUX DE MARSEILLE - AUTEURS PARIS (4-1)

UGOLINI EN DIX MINUTES

DIJON. — Les Marseillais disposaient de sérieux atouts avec le vétéran Vescovali (qui devait s'avérer le meilleur des vingt-deux joueurs). Scotti et Ugolini, ce dernier opérant en pointe de l'attaque, devaient, en l'espace de dix minutes, mettre k.-o. les Parisiens. Par trois fois (25e, 30e et 35e), le remuant Provençal battit Thiercy, le gardien des Auteurs, la première fois sur un revers, la deuxième en le devançant sur un centre de Romani, et la troisième en prenant de vitesse Augoustures.

Ces trois exploits étant obtenus contre le vent, on devine ce qui se passa par la suite. Les Marseillais se replièrent en contrôlant le match et en lançant des contre-attaques. Ce qui devait leur réussir puisque Scotti, à la 83e minute, aggravait le score alors que cinq minutes avant, la transversale avait sauvé Thiercy toujours sur un tir de Scotti.

Mais les Auteurs parisiens devaient tout de même sauver l'honneur sur un tir très tendu décoché des vingt mètres par Delestre. Les Marseillais sont bien partis mais il leur faudra tout de même arriver à discipliner leur tempérament.

J. MORINO.

HIER

L'EXTRAORDINAIRE CALAIS

(Tony ARBONA)

Cette plus que mini-journée (avec huit matches) a encore été amenuisée par la pluie (à Belfort), et l'électricité défaillante (à Chaumont), finalement, il n'y a eu que six rencontres, avec celle avancée d'une semaine, qui a vu Saint-Etienne écraser La Combelle, ce qui n'étonnera personne. Patrick Revelli a été plus prolifique que son frère, le mercredi précédent : il a marqué trois buts.

Le résultat le plus étonnant, est la victoire de Calais sur le terrain de Lens. Calais, lanterne rouge, le dimanche précédent, avait battu Creil à domicile, il récidive à Lens, un des favoris pour le titre. Du coup, Calais se place bien près de la sortie de la trappe de la descente. Bravo à Plancque et à ses Calaisiens, qui ne veulent pas mourir.

En revanche, Lens, qui avait tenu en échec Cambrai et Quevilly, et battu Mantes, est stoppé dans sa marche pour le titre. Même en gagnent ses deux matches de retard, il ne rejoindrait pas le leader St-Germain. Rien n'est perdu, mais Lens ne doit plus... perdre (surtout sur son terrain) pour garder l'espoir.

EST

Kronenbourg (13)	1	**St-Louis (4)**	2
Metz (5)	0	**St-Dié (10)**	0
Merlebach (6)	0	**Baume (10)**	1
Chaumont (3)		**Sedan (7)**	
	arrêté à la 34e		
Belfort (14)		**F.C. Mulhouse (12)**	
	remis		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots	37	21	17	3	1	56	14
2. Sochaux	29	21	12	5	4	45	26
3. Chaumont	25	19	11	3	5	42	16
St-Louis	25	22	8	9	5	23	19
5. Metz	22	20	7	8	5	30	24
6. Merlebach	20	19	8	4	7	27	21
7. Baume	19	18	9	1	8	26	25
8. Forbach	18	21	7	4	10	23	34
Sedan	18	21	6	6	9	23	31
Mutzig	18	22	5	8	9	18	26
St-Dié	18	22	6	6	10	29	38
12. F.C. Mulhouse	15	18	5	5	8	17	25
13. Kronenbourg	12	21	5	2	14	21	49
14. Belfort	8	19	2	4	13	16	48

BAUME b. MERLEBACH 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Devray. Spectateurs : 940. Recette : 4.705 F. — But : Coquard (53e).

MERLEBACH : **Altpeter*** — **Matusiak,** Houselstein, **Geschwind,** Jacques (Nicolas) — **Schwinn,** Huff — Hoffmann, Chanot, Maleska, Buber. Entraîneur : Loeffler.

BAUME-LES-DAMES : **Aparicio** — **Baulier,** Hintzy, Comola, Girard — **Ninot, Michel** — Bouveresse, **Coquart,** Albert, **Delavello*.** Entraîneur : Ninot.

SAINT-LOUIS b. KRONENBOURG 2-1 (0-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 224. Recette : 870 F. — Buts : Saint-Louis : Walter (52e), Staender (68e) ; Kronenbourg : Grusica (9e).

KRONENBOURG : Gerber — **Dauer, Delfosse,** Haan(Vehrlé 78e) Voyant — **Herbs, Yvars,** Beca, Reisseire, **Grujica,** Weber.

SAINT-LOUIS : Parnissari — Nicolas, **Fresse,** Antony, **Goerig** — Soulage, **Castalan** — Tolle (Staender 46e), **Demuth, Walter,** Mantovani.

CHAUMONT et SEDAN : Match arrêté à la 34e (éclairage défectueux).

METZ et SAINT-DIE 0-0. — Terrain mauvais. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 500. Recette : 200 F.

METZ : Barth — Perigon, Cheid, Muller, Check — Vagnier, De Toffoli — Confente, Zbenka, Kayl, Jensen. Entraîneur : R. Fuchs.

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Humbert, **Samonatti*,** Valentin, Duric — Sconer, Laurent — Braun, Marshal puis Demange, Koeller, Richard. Entraîneur : Jacquot.

NORD

Lens (5)	1	**Calais (15)**	2
St-Quentin (13)	2	**Valenciennes (8)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Germain	32	24	12	8	5	38	23
2. Cambrai	31	23	13	5	5	38	23
3. Creil	29	23	11	7	5	28	21
Quevilly	29	23	10	9	4	32	19
5. Lens	27	22	9	9	4	35	22
Amiens	27	23	10	7	6	40	31
7. Mantes	26	24	10	6	8	28	28
8. Valenciennes	25	24	9	7	8	32	27
9. Malakoff	22	23	10	2	11	37	28
Lille	22	23	8	6	9	34	32
11. St-Quentin	17	23	6	5	12	19	31
12. Aulnoye	16	23	5	6	12	26	39
Abbeville	16	23	6	4	13	20	32
Calais	16	23	6	4	13	21	50
15. Reims	15	24	5	5	14	26	45

CALAIS b. LENS 2-1 (2-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 908. Recette : 4.398 F. — Buts : Calais : Flandrin (8e), Bodart (14e) ; Lens : Marie (35e).

LENS : Lannoy — Tempet, Cieselski, **Deschamps,** Janizewski — **Marie, Kosso*** — Gondal, Hede, Coustillet, Jurazek.

CALAIS : Lehaire — Lyleire, Laidez, **Warenghem,** Kelle — **Bodart*, Berne** — Planque, **Flandrin,** Thorez, Guy Boulanger.

SAINT-QUENTIN b. VALENCIENNES 2-1 (0-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Raimond. Spectateurs : 864. Recette : 5.193 F. — Buts : Saint-Quentin : Dagnicourt (62e) et R. Kosbur (79e) ; Valenciennes : Neubert (9e).

SAINT-QUENTIN : Moleski — **Cailleux*, Kosbur G., Le Bourhis, Mascret** — Delaby, R. Kosbur — Jaudouin puis Alluite (68e), Lefèvre, **Le Roux,** Dagnicourt. Entraîneur : Cornet.

VALENCIENNES : **Baujouan*** — Boudebza, **Robert, Guicci,** Sosnowski — Neuber, Pagniez — Colpart, Préseau, **Giachetti, Pouillard.** Entraîneur : Desmenez.

CENTRE

La Combelle (13)	1	**St-Etienne (7)**	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente	32	22	12	8	3	34	16
Montluçon	32	22	13	6	3	50	21
3. Moulins	28	23	12	4	7	36	30
4. Gueugnon	27	22	10	7	5	42	28
St-Etienne	27	24	11	5	8	47	33
6. Cuiseaux	26	22	9	8	5	44	23
Lyon	26	23	9	8	6	29	29
8. Annecy	22	21	7	8	6	23	24
Joinville	22	23	8	6	9	30	29
Montferrant	22	23	7	8	8	33	28
11. Dijon	20	22	8	4	10	30	28
12. Amicale	15	23	4	8	11	24	43
13. La Combelle	11	24	5	1	18	24	80
14. Decize	7	22	1	5	16	16	48

SAINT-ETIENNE b. LA COMBELLE 6-1 (3-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs. Recette : 1.397 F. — Buts : Saint-Etienne : Revelli (15e et 55e et 82e s. pen.), Santini (20e et 30e), Sarramagna (60e) ; La Combelle : Camus (10e).

SAINT-ETIENNE : Benachir — **Repellini*, Pelletier, Moulard,** Farison — **Romier,** Guiraa — Deschamps, **Santini, Revelli, Sarramagna.** Entraîneur : Philippe.

LA COMBELLE : **Bolley** — Roche, **Girard*,** Monnaranche puis Gravas (62e) — Malfreyt, **Antonio** — Camus, Piol, **Michaux, Iglesias,** Berthon. Entraîneur : Antonio.

DEMAIN

Dimanche, journée complète en C.F.A. avec trois candidats au titre se déplaçant dans des « places fortes » : L'Entente ira à Gueugnon et son rival, Montluçon, à Moulins, ces deux matches opposeront les quatre premiers entre eux.

Blois ira à Poitiers passer son ultime examen d'obtention de... titre.

Montluçon, Entente et Blois en danger

CENTRE

GUEUGNON (4) — ENTENTE (1)
MOULINS (3) — MONTLUÇON (1)
AMICALE (12) — CUISEAUX (6)
MONTFERRAND (8) — LYON (6)
ANNECY (8) — DECIZE (14)
DIJON (11) — JOINVILLE (8)

EST

MERLEBACH (6) — PIERROTS (1)
SOCHAUX (2) — SAINT-DIE (8)
CHAUMONT (3) / FORBACH (8)
St-LOUIS (3) — KRONENBOURG (13)
METZ (5) — BELFORT (14)
BAUME (7) — MUTZIG (8)
SEDAN (8) — F. C. MULH. (12)

NORD

AULNOYE (12) — SAINT-GERMAIN (1)
CAMBRAI (2) — SAINT-QUENTIN (11)
REIMS (15) — CREIL (3)
QUEVILLY (3) — ABBEVILLE (12)
AMIENS (5) — LENS (5)
LILLE (9) — MANTES (7)
CALAIS (12) — MALAKOFF (9)
Exempt : VALENCIENNES (8)

OUEST

POITIERS (8) — BLOIS (1)
CHATEAUROUX (2) — MONTMORILLON (14)
ST-BRIEUC (10) — BREST (3)
CONCARNEAU (16) — LAVAL (4)
GRANVILLE (5) — CHOLET (10)
LE MANS (12) — QUIMPER (6)
CHALLANS (7) — CAEN (8)
LUCE (15) — BOURGES (13)

SUD

MONTELIMAR (1) — MONTPELLIER (9)
SETE (2) — CASTRES (13)
LA CIOTAT (2) — ALBI (6)
MARIGNANE (4) — RODEZ (6)
ARLES (5) — CAZERES (11)
BEZIERS (6) — MONT-DE-MARSAN (10)
Exempt : LUCHON (11)

LE FAIT DE LA SEMAINE

L'ÉQUIPE DE FRANCE AMATEURS ?... BOOF !

(Tony ARBONA)

Notre bon confrère « le Télégramme de Brest écrit que « les amateurs se sont sentis vexés de voir la priorité accordée aux juniors »... parce que, jeudi prochain, au Parc, les juniors joueront contre les juniors espagnols avant que France-Amateurs se produise face au Luxembourg.

Allons, allons. Ils n'en font pas une affaire, nos amateurs. Eux pensent que les juniors joueront en lever de rideau, car le Luxembourg, c'est tout de même l'équipe nationale de ce pays, où on n'a ni pros ni juniors, avec un Pilot, vedette au Standard de Liège.

Paraît même que c'étaient les juniors qui se sentaient brimés : ils prétendaient qu'eux seuls assureraient la recette. On les a tranquillisés en télévisant leur match et pas celui des amateurs, na !

Boof !... Les amateurs auront la télévision pour leur match contre l'Angleterre, c'est pourquoi on n'arrive pas à se mettre d'accord sur ce match, qui devrait être télévisé à Paris, en mars dernier quand la neige empêcha son déroulement au Parc.

Comment ? Vous dites ? Le match contre l'Angleterre vient d'être désigné à Brest et le 13 mai ! Et alors ? Boof !... ça n'empêchera pas Guignedoux de rigoler, Digaro de raconter une histoire à Lechantre, l'autre marrant ! Et puis, ce 13 mai, ce sera un bel anniversaire pour le « pied-noir » Amsellem qui racontera le 13 mai 1958 au deux goals, Delhumeau et Delachet ?

De toute façon, le capitaine Horlaville est heureux : il ira en Italie, le 1er mai, pour retrouver ses Transalpins qui l'avaient si bien « arrangé » à Amiens, l'an passé. D'ailleurs Horlaville n'a jamais joué en Italie, ça fera des cartes postales nouvelles.

Quoi ? Ah ! zut. Vous dites que ce match Italie-France a été annulé !

Tant pis, d'ici juin, où l'Islande doit accueillir les amateurs (si le voyage n'est pas annulé), Albert Borto, le sélectionneur, aura ainsi l'occasion de voir d'autres joueurs pour former se future équipe préolympique.

Mais non ! Vous n'êtes donc pas au courant : France Amateurs n'aura aucun stage, elle n'en a eu aucun. Vous entendez, *aucun stage cette saison*. Bien sûr, on aurait pu, pour jeudi, leur faire suivre le court stage qu'auront les juniors, à l'I.N.S., mais on a préféré convoquer les joueurs, la veille du match, dans un hôtel parisien.

Il faut faire des économies : le stage des pros à Deauville a coûté un million d'anciens francs et les juniors auront deux autres stages ce mois d'avril, à Vichy, ça coûte tout ça.

Non, non et non, notre confrère breton ne peut avoir raison, les amateurs ne sont pas vexés, pour la bonne raison qu'ils ont l'habitude d'être délaissés, or, ils gagnent quand même. Tenez, une fois, ils ont été réunis en stage à Font-Romeu (c'est le gouvernement qui payait), peu avant les Jeux, eh bien ! vous vous rappelez que cette fois-là ils ont été les seuls à écraser, je dis bien écraser (4-1), le fameux Mexique et ils se classèrent 8e équipe du Monde auxdits Jeux Olympiques. Même qu'on avait suggéré de faire jouer France Amateurs contre la Norvège, en Coupe du Monde, où ils n'auraient pu faire moins bien, puisque nos pros furent battus.

Ce qui me fait penser que la Bulgarie, qu'on a vue la semaine passée, comprend l'ossature de son équipe amateurs des J.O. En France on a oublié Horlaville et ses camarades, du genre Kanyan.

Alors, soyons sérieux, ces amateurs laissons-les tranquilles. D'accord, en six ans, elle n'a été battue, cette équipe France Amateurs, que par une seule nation, l'Espagne, mais qu'est-ce que ça prouve ? D'ailleurs, elle joue un football rétrograde : la ligne et elle a un entraîneur qu'on ne connaît pas, car si André Grillon, cet entraîneur, a été quinze fois international, c'était il y a vingt ans de cela.

On se demande même si notre bon confrère de « France-Soir » Francis Huger n'est pas devenu légèrement déficient mental, quand il écrit dans le « Trait d'Union des Internationaux » :

« Je me souviendrai longtemps du match France-Autriche amateurs. C'est peut-être la première fois, en 23 années de carrière, que je bondis de mon siège, pour saluer des exploits de footballeurs. »

Pas sérieux, ce Francis, car il en rajoute, en écrivant aussi :

« Mais je conserverai toujours l'image d'une joyeuse cohorte de copains, entourés d'une affection sans affectation et qui le savent sans prétention. Celle d'une assemblée où se manifestent sans cesse un merveilleux état d'esprit dont les résultats sont remarquables. »

Alors, là, entre nous, petits ignares du football français, qu'est-ce que vous voulez que ça fasse à ces amateurs, la télé, les stages, les baissers de rideau ?

Comme demanderait M. Jean Rigal, après chaque match :

— Et maintenant, mes enfants, tous ensemble : Les coudes de mon grand-père... »

Que la fête continue, ô, les gars de France Amateurs !

● Gilbert Nagy, l'international d'Annecy, qui a eu la jambe brisée il y a deux mois, peut commencer à quitter son lit, il a un plâtre de marche et les radios sont optimistes.

Mais le moral reste bon, et tout en adressant son meilleur souvenir à ses camarades de l'équipe de France qui jouera jeudi, Gilbert précise « d'ici trois mois, cet accident ne sera plus qu'un mauvais souvenir. »

C'est ce que nous souhaitons à ce courageux et si sympathique garçon.

● Louis Pons, l'entraîneur d'Arles, a fait preuve d'un bel esprit professionnel :

L'autre semaine, journaliste et photographe s'étant rendu à Arles pour un reportage sur les Arlésiens, vainqueurs du « Challenge France Football », l'entraîneur consacra toute la journée à cette tâche.

Ce n'est que plus tard qu'on apprit que ce même jour Pons avait été atteint dans ses plus chères affections, avec la mort de sa mère, survenue le jour du reportage.

Nos sincères condoléances à l'affable Louis Pons.

● L'ex-sélectionneur de l'équipe d'Espagne, Mingo Balmanya, a joué longtemps comme demi centre au F.C. Sète. Au retour de la Table Ronde de Monaco, Balmanya est allé faire « un tour » à Sète pour retrouver quelques vieux amis.

LES PIERROTS CHERCHENT DES ADVERSAIRES POUR LES 1er ET 3 MAI

Les Pierrots, champions de France, préparent déjà la Poule finale, et sont soucieux de rencontrer des adversaires inusités, pour la mise au point plus poussée de leur équipe.

Naturellement, c'est sur terrain adverse que les Pierrots désirent se produire.

Voilà une belle affiche. Pour la réaliser, faire offres à « Immobilière Stahl », 8, place des Halles à Strasbourg. Téléphone : 32.50.42.

Les dates : le 1er et le 3 mai prochain.

PENSEZ A GERARD GIRAULT...

Double fracture du tibia et du péroné de la jambe droite. Classique. A moins de s'appeler Bosquier ou Keita, l'événement ne mérite pas un « papier » car, s'il fallait mettre en évidence toutes les jambes cassées sur les terrains, « France Football » devrait changer d'appellation pour devenir « France Infirmerie »... Mais, pour Gérard Girault, permettez-nous de faire une exception. Il a besoin de nous. Pas d'argent. D'amitié. Il a besoin de savoir que le mot

« grande famille » n'est pas vain en football. Même s'il s'agit d'un garçon qui, à 26 ans, joue en 4e amateur à l'Entente le dimanche et, le samedi, en critérium du samedi au Centre de Rééducation Motrice.

Gérard Girault est né avec un bras gauche atrophié. Idem pour la jambe gauche. Deux membres atteints d'une demi-paralysie. Dès l'âge de 12 ans, le football fut son unique passion. Tant pis pour le bras et la jambe. Tous les dimanches, depuis une quinzaine d'années, le « trac » au cœur, il prépare amoureusement son sac de joueur. Gérard est gardien de but. Comme ses pairs, il fait partie de cette étrange catégorie d'hommes à « part », ultimes remparts de leur équipe. Parfois, on ne veut pas de lui... S'il lui arrivait un accident ! Il faut dire que Gérard est un véritable kamikaze. Pour compenser le handicap physique qui l'afflige, il prend des risques terribles. Depuis trois ans, après une opération de sa jambe, il a fait concurrence à René Vignal : un doigt démis - une oreille ouverte - 4 points de suture dans la peau du crâne en février 70 - et, pour conclure, voici 15 jours, une double fracture fermée de la jambe gauche. Tibia et péroné. Allongé sur son lit d'hôpital, à Fontainebleau, en chirurgie hommes, aujourd'hui, il est seul. Deux mois sans travail. Deux mois (sans doute plus) sans football. C'est dur pour le moral de ce garçon dont le cœur doit avoir la forme d'une balle ronde en l'honneur de son unique amour. Alors ? Nous savons bien que cela fait un peu « courrier du cœur »... Mais si vous lui écriviez ? Et que, tous ensemble vous lui souhaitiez de rechausser très vite les souliers à crampons. Pour qu'il puisse à nouveau bloquer la balle de son unique bras valide et oublier, 90 minutes durant, qu'il n'est pas tout à fait comme les autres ! Dans sa vie, avec l'amour de la nature, le football est son seul trait de lumière... Pensez à Gérard Girault !

Gérard Girault, Footballeur - Chirurgie hommes - Hôpital - Chambre 15 - 77-Fontainebleau.

P. LOUHAUT.

LAFRANCESCHINA (164 BUTS) *DEVENU L'IDOLE DE BOURGES*

BOURGES. — « Avec Kiki, Bourges n'aurait pas perdu ce match... » Combien de fois une telle réflexion a été prononcée dans les tribunes berruyères ?

« Kiki » c'est Michel Lafranceschina, l'avant de poche qui a été accueilli à bras ouverts quand il a quitté Limoges, en cours de saison. Bourges avait un besoin pressant d'attaquant incisif. Le nouveau venu à Bourges, d'entrée, tenait toutes ses promesses et le « onze » de Roger Meerseman effectuait un spectaculaire redressement quand une blessure intempestive vint remettre tout en cause. Lafranceschina, qui n'avait pas manqué un seul match de championnat à Limoges, dut brusquement être opéré à la suite d'une douleur au genou. Un cartilage capricieux compromit la fin de saison de l'avant ecntre berruyer. Deux mois de convalescence et de rééducation ont été nécessaires à Michel pour retrouver la possession de ses moyens physiques. Le retour du « patron » est maintenant attendu et peut-être Bourges sauvera son maintien, à l'arraché.

Michel Lafranceschina, ce joueur de type latin, le front dégarni mais les yeux pétillants d'esprit, a su s'attirer toutes les sympathies.

D'un caractère expansif, généreux, enthousiaste, il crée immédiatement le contact et ne laisse personne indifférent. Ses qualités de footballeur ont été unanimement appréciées. Tout de vif-argent c'est un battant qui possède un sens remarquable du placement, son opportunité fait le reste. Né en 1939, à Fontaine, dans l'Isère, Michel débuta très jeune dans le club de sa localité et se mit en évidence en enlevant le concours du jeune footballeur dans le Lyonnais. A dix-sept ans et demi il signait au F.C. Grenoble et après 3 matches en D.H. gagnait ses galons de titulaire chez les « pros ». International junior avec les Sauvage, Herbin, Eon... Il resta grenoblois, puis signa à Lens, puis Lille, Sochaux et enfin Limoges avant de devenir berruyer, nanti d'un diplôme de moniteur (major à Toulouse l'an dernier) et paré d'une éloquente carte de visite : 164 buts marqués en championnats professionnels.

Ses 4 frères ont choisi la même discipline sportive. Marius, l'ainé, après avoir joué au FC Grenoble est devenu dirigeant de ce grand club. Jean-Pierre et André jouent en division d'honneur à Saint-Jean-de-Maurienne et Lucien, le plus jeune, est resté fidèle à l'U.S. Fontaine l'équipe d'origine de Michel.

A trente et un ans, « Kiki » garde toute sa flamme tout en ayant mûri son jeu. Le football est resté l'une de ses grandes raisons de vivre. Tout en acceptant un emploi de moniteur d'E.P. à Bourges, il veut préparer dès cette saison son diplôme d'entraîneur. Une nouvelle carrière s'ouvre pour Michel Lafranceschina qui fera les beaux jours du club qui a su retenir ses services.

R. GADAUD.

● Le match France-Corpos a été touché par... l'angine : Collat (Racing) et Biscarrat (France Corpos) n'ont pu se déplacer à cause de cette maladie.

Dommage pour Biscarrat, connu déjà sous le maillot de France-Amateurs sous le surnom de « Carotte » et qui aurait pu avoir un titre de plus.

● Paul Jurilli était l'homme le plus concerné, à Colombes : il avait d'abord son équipe du Racing opposée aux Corpos, et dans cette équipe il avait un de ses joueurs d'Aubert et Duval, le capitaine Lecocq, cependant que Dutailly, un des meilleurs des Tricolores, est aussi équipier du Racing, le dimanche.

● Désiré Koranyi, l'international de Sète — où il habite toujours — a subi une intervention chirurgicale, mais son état est satisfaisant, il a quitté la clinique de Gaillac.

STEINMETZ le métronome de Mutzig

MUTZIG. — Si, à Mutzig, les supporters ne se privent pas de formuler des critiques souvent acerbes à l'égard de l'équipe locale, ils sont toutefois unanimes à reconnaître qu'un joueur leur a donné toujours entière satisfaction, en l'occurrence le demi - droit Bernard Steinmetz. C'est effectivement l'élément le plus régulier des brasseurs. Son coach Raymond Hild ne tarit au demeurant pas d'éloges à son sujet et se félicite de l'avoir découvert en 1967 aux SR Haguenau.

Bernard, qui va avoir 23 ans le 16 mai prochain, ne joue en effet que depuis deux saisons à Mutzig. Issu d'une famille de footballeurs, il a fait toutes ses classes chez les « patros » haguenauviens. Il continue d'ailleurs à habiter Haguenau, car il y est commis de mairie.

Un peu timide en dehors du terrain, Steinmetz ne l'est guère sur la pelouse où il sait se faire respecter. Grâce à ses 1,87 m, il sort pratiquement toujours vainqueur des duels aériens et grâce aussi à son sens du placement, à ses longues jambes et à sa ténacité, il est devenu un défenseur que l'on ne passe pas facilement. C'est pourquoi on lui confie souvent le rôle ingrat de surveiller l'adversaire le plus dangereux.

Steinmetz se plaît à Mutzig. Il dit que l'ambiance y est excellente, parce que des hommes comme le capitaine et ex-pro Pierre Nabat et l'entraîneur Hild sont des animateurs hors de pair, des « gonfleurs de moral » et même si les résultats laissent à désirer en ce moment, rien n'altère l'esprit de camaraderie qui règne au sein de la formation.

Aussi souhaite-t-il porter le plus longtemps possible le maillot mutzigois, d'autant qu'il n'est pas attiré par le professionalisme, le seul contrat qu'il signera bientôt étant un contrat de mariage.

Gilbert WAGNER.

- François Heutte, le capitaine du Racing, avait promis à son coéquipier du Racing, Dutailly, de lui faire, au moins, un « petit pont », alors qu'ils étaient adversaires au match Corpos-Racing.
  L'ex-international n'a pu réussir : il est vrai qu'il a écourté son séjour, sur le terrain, souffrant d'une cheville.
- Albert Borto, le sélectionneur de France Amateurs, était au match France Corpos-Racing, samedi. Il n'a découvert aucun nom nouveau pour son équipe, ni, non plus, un adversaire, pour samedi prochain (Borto est également dirigeant de Clichy), car il organise un gala de football.
- On ne badine pas avec la discipline dans l'équipe des juniors de Nîmes Olympique. Son capitaine, Max Cariat, coupable de désertion, pour le déplacement à Sète où son équipe avait dû jouer à neuf, a été suspendu et n'a pas joué dimanche contre Cavaillon.
- Il y avait dimanche, pour la huitième de finale de Coupe de Paris sur le terrain de l'Amicale, deux médecins qui étaient directement opposés : Jean Deshayes (Amicale) qui va se spécialiser dans la psychiatrie, et Guy Padovani (Malakoff) qui a choisi la radiologie.
- Le médecin de Malakoff, Guy Padovani, a un frère aîné, Paul, qui est chirurgien-dentiste et qui joue, lorsqu'il est libre, avec la réserve de Malakoff. Tous deux sont d'Ajaccio.
- Il y eut dimanche, à Maisons-Alfort, à l'issue du match nul Amical-Malakoff, un spectacle assez extraordinaire avec l'épreuve des penalties. Pluie battante, joueurs transformés en statues de boue s'abritant (sur le terrain même) sous de larges parapluies, en attendant leur tour de tirer, resquille de quelques centimètres en plaçant le ballon au point de penalty absolument invisible. Et il fallut deux séries de cinq penalties pour départager les deux adversaires lors du dernier tir !
- Claude Le Troquer, l'arrière droit du Stade Brestois est entré en clinique pour y subir une opération des reins. Il ne pourra plus rejouer cette saison.

AVANT LA BELGIQUE ET L'ALLEMAGNE

FRANCE CORPOS a séduit face au Racing

COLOMBES. -- A côté du grand stade olympique qui retentira samedi prochain des échos d'un France-Angleterre qui réjouira les amateurs de rugby, l'équipe de France corporative a fait ses premières armes sur le terrain du Racing.

Quatorze joueurs étaient présents parmi les seize convoqués par Henri Alateinte, sélectionneur national. Après une première période durant laquelle les deux équipes firent à peu près jeu égal, les tricolores « corpos » prirent le match en main, et la défense du Racing aurait pu concéder plusieurs autres buts sans que l'on y trouvât à redire.

En fait, la ligne d'attaque corporative fit forte impression, malgré quelques hésitations et maladresses. On remarqua plus particulièrement Samper, Blum et Leclerc comme avants centre. Une combinaison Leclerc-Samper amena d'ailleurs le premier but et Blum, vingt minutes plus tard, ajustait un tir tendu d'une vingtaine de mètres sur une passe de Bruant (2-0).

Quelque peu effacé en première mi-temps, le milieu de terrain, composé de Dutailly et Siera, se montra fort efficace après le repos, les deux hommes épaulant parfaitement leurs attaquants et manquant même d'aggraver le score à plusieurs occasions.

Les défenseurs, souvent sollicités par la technique de Heutte et les accélérations d'un Gimenez ou d'un Sabatier, réussirent à ne pas être pris en défaut grâce à l'assurance de joueurs tels que Lecoq et Rousset et du gardien Jollivet. La rentrée de Torrès en seconde mi-temps apporta la pointe de combativité qui manquait peut-être jusque-là.

A la fin du match, MM. Alateinte et Kuster s'estimaient satisfaits de leurs poulains. « Je regrette toutefois, nous disait le sélectionneur, de n'avoir pu superviser qu'un seul gardien de but pour nos déplacements des 2 et 9 mai contre la Belgique et l'Allemagne, Legars ne s'étant pas présenté aujourd'hui... Mais cela ne nous empêche pas d'avoir très bon moral, bien entendu. »

Après la confrontation avec les racingmen de Jurilli, cet optimisme semble raisonnable, encore que face aux rudes Belges et Allemands, nos tricolores devront se montrer plus percutants à l'approche des buts.

Il n'est pas exagéré d'assurer que si les Blum, Bruant, Leclerc et surtout Dumons avaient été moins timorés, l'addition eût pu être plus lourde pour le Racing.

R.C.F. : **Holvoët**, puis Canet — Gandon, Lallaudière, Hourquet, Guse — **Gimenez**, Goupil — **Sabatier, Heutte**, puis Borovic, Hemonic, Tinchant. — Entr. : Jurilli.

France Corpo : **Jollivet** — Noir, puis **Torrès, Lecoq, Rousset**, Pech — **Dutailly, Sierra** — Sap, puis Dumons, **Blum**, puis **Leclerc, Samper, Bruant.** — Entr. : Kuster.

Claude ARBONA.

L'Equipe de France Corpos. —De gauche à droite, debout : Alateinte, sélectionneur ; Dutailly ; Jollivet ; Rousset ; Lecoq ; Pech ; Noir ; Leclerc. — Accroupis : Sap, Blum, Samper, Sierra, Bruant.

DOHYENARD (ENTENTE) : Il "éclate" enfin

Les spectateurs du stade Dunlop qui ont assisté au récent Montluçon-Entente se sont demandé qui pouvait bien être cet ailier gauche inconnu qui rivalisait (métier en moins) avec l'ex-international amateur Hallet, tres brillant ce jour-là. Dohyenard venait de jouer avec l'Entente son meilleur match de la saison.

La mise au point de ce garçon a été longue. Arrivé de l'école des métiers de Gurcy-le-Châtel et d'un club de promotion d'honneur (Bray-sur-Seine), il impressionna pendant les matches amicaux de début de saison. Un mètre soixante-quinze, soixante-treize kilos, rapide, bon tireur. Ce gaillard-là promettait beaucoup. Aussi Claude Rey, qui n'est pas riche en attaquants de valeur, le titularisa-t-il sans hésiter dès le début du championnat.

Ce fut, sinon une désillusion, du moins un semi-échec, compte tenu des promesses affichées auparavant. Certes, Dohyenard allait vite, tirait fort, se battait sans relâche. Mais le revers de la médaille laissa sceptiques aussi bien les supporters de l'Entente que ses dirigeants : jeu collectif faible, finition plus qu'approximative, technique limitée, timidité (à ne pas confondre avec peur) dans l'action. Bref, les lacunes de Dohyenard apparurent incontestables. On ne change pas impunément de division sans avoir beaucoup à apprendre. Alors, notre héros se mit à l'ouvrage, car il possède ces qualités rares que sont l'obstination, l'abnégation, le sérieux.

Il a souffert pendant toute la première partie du championnat, en laissant apparaître, de temps à autre, des qualités que l'on pressentait grandes. Peu à peu, il apprit à oser, à prendre des responsabilités, en un mot à décomplexer ses 19 ans. Longtemps on a dit de l'Entente qu'elle n'avait pas d'ailiers. Aujourd'hui, elle en a deux. Et deux bons. Notre Dohyenard enfin mûri et qui va réaliser une fin de saison fracassante d'efficacité et, de l'autre côté, un Adams qui a oublié ses ennuis musculaires et qui revient très fort. Et peut-être, à eux deux, après avoir été qualifiés de « trous », vont-ils permettre aux triples finalistes du C.F.A. de tenter leur chance une nouvelle fois...

P. LOUHAUT.

- Joseph Mercier, l'entraîneur de l'Amicale, boitait bas dimanche après-midi. C'est qu'il avait joué (et gagné) le matin avec les Anciens de son club ; mais il ne savait même pas le nom du club adverse. C'est ça l'amour du football...
- Pour ne pas laisser son équipe de promotion de ligue jouer à dix, devant Beffes, Roger Meerseman n'a pas hésité à rechausser les crampons.
- A son poste d'avant centre, l'entraîneur de Bourges a su se mettre en évidence. Il fut à l'origine de l'action qui amena le but égalisateur de Gaspard. L'entraîneur berruyer n'a rien perdu de sa vitalité et entretient une excellente condition physique.
- En lever de rideau du match Bourges-Le Mans, une équipe de sourds-muets du Centre s'est alignée devant une équipe du F.C. Bourges. Avec plusieurs éléments bien connus dans la région : Trappé (Blois), Guillot (U.S. Rosières), Periot (U.S. Reuilly), Baronnet (F.C. Bourges) et les Orléanais Mestroni, Barberot, Bernard, Lescaux, Cosson, les « sourds-muets » ont présenté un « onze » d'une bonne valeur régionale. Ils se sont promis de conclure d'autres matches amicaux dans un proche avenir.
- Limbati, l'attaquant congolais qui avait demandé sa mutation pour le Bouges A.C. a enfin pu régulariser sa situation. Il fait partie désormais de l'équipe fanion de son nouveau club et s'est révélé une recrue de classe sur le plan régional.

La longue histoire du "Père Jules"

Jules Sbroglia, un inconditionnel du football. Quinze années de professionnalisme, six d'amateurisme derrière cette tête carrée. Une réputation qui finit par vous impressionner à force d'avoir été remarquée pour sa générosité, son sérieux, sa gentillesse.

Un monument en quelque sorte que le « père Jules » susceptible de vous faire défiler, en une poignée de secondes, vingt années de football.

Et sur un ton volontairement dégagé : « *J'ai failli être international. Failli seulement. En 1958, j'étais présélectionné pour la Coupe du Monde. Au dernier moment, on a préféré LAFFONT pour le voyage de Suède. Ce fut normal, le Nimois m'était intrinsèquement supérieur... Je n'ai pas de regrets à formuler... Le football m'a beaucoup rapporté, et moi je veux encore lui en donner...*

SBROGLIA ne cache pas le nombre de ses printemps : il en a vu fleurir quarante et un et vit aujourd'hui peinardement à Clermont-Ferrand. Ce qui ne veut surtout pas dire qu'il sacrifie à la pêche à la ligne, si ce n'est à celle de ses innombrables souvenirs. Non, absolument pas.

A Clermont ? Eh bien, je vous assure que je n'ai guère le temps de m'ennuyer. Je suis d'abord professeur d'éducation physique chez Michelin, et ensuite je m'occupe du club de foot. J'ai sous mes ordres dix équipes que j'entraîne à raison de deux séances par semaine pour chacune d'entre elles. De plus, je dirige le jeudi après-midi une école de football qui compte près de cent cinquante gamins.

— Et vous, personnellement, Jules Sbroglia, combien de temps encore allez-vous continuer à chausser les crampons ?

La question lui fut posée à l'issue d'un match Montferrand-Bataillon de Joinville, pendant lequel il avait pu en maintes occasions faire admirer sa vista, son éternel coup d'œil.

J'ai bien peur de devoir m'arrêter bientôt. Le rythme des rencontres de C.F.A. est trop élevé et puis j'ai des crampes maintenant... J'ai du mal à courir... J'ai le souffle court... Il faut vraiment que je demeure douzième homme et rentrer seulement dans le dernier quart d'heure, sinon...

Sinon, SBROGLIA serait obligé de tourner la page. Et cette page, ce n'est pas parce qu'elle est déjà copieusement remplie qu'un nouveau et dernier chapitre consacré à la vie de footballeur du « père Jules » ne viendrait pas s'y greffer. A quarante et un ans, mes enfants...

Dominique GRIMAULT.

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'Etudes des sciences commerciales et de l'Ecole Professionnelle des Carrières Industrielles vous permet d'accéder à plus de 380 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIERES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - etc...

90 CARRIERES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (Calqueur - En construction mécanique - En construction métallique - En bâtiment et travaux publics - Béton armé - En chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES

100 CARRIERES FEMININES

Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide officiel Unieco en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.

à découper ou à recopier

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières :
(écrire en majuscules)

NOM.....

ADRESSE.....

UNIECO 234 A RUE DE CARVILLE **76 ROUEN**

Ils sont 600.000

● ALSACE

F.C. Colmar (5)	0	Sélestat (9)	0
Hegenheim (11)	0	Wittelsheim (6)	4
A.S. Strasb. (1)	2	Bisheim (6)	1
A.S. Muth. (2)	3	Schweighouse (6)	0
R.C. Strasb. (3)	5	S.R. Colmar (4)	0
Juningue (11)	0	Sundhoffen (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg	30	17	13	4	0	37	10
2. A.S. Mulhouse	27	17	13	1	3	48	13
3. R.C. Strasbourg	26	18	11	4	3	50	18
4. S.R. Colmar	18	18	7	4	7	22	21
5. Wittesheim	17	16	8	1	7	33	22
F. C. Colmar	17	17	7	3	7	20	25
7. Sundhoffen	15	16	4	7	5	17	21
Bischeim	15	17	5	5	7	19	25
Schweighouse	15	17	5	5	7	29	37
10. Sélestat	14	17	4	6	7	12	28
11. Huningue	6	18	2	2	14	13	40
Hegnheim	6	18	1	4	13	8	47

Statu quo en Alsace

STRASBOURG. — La 18e journée n'a apporté aucun changement dans le classement puisque tous les favoris se sont imposés. Ainsi l'A.S. Strasb. a gagné, mais plus difficilement que prévu devant Bischheim (2-1) et l'A.S. Mulhouse qui suit toujours les Strasbourgeois à trois points n'a laissé aucune chance à leurs visiteurs, les S.R. Colmar défaits 3-0.

● **Le R.C. Strasbourg a infligé une sévère défaite à Schweighoues** et consolide donc sa troisième place.

● **La relégation semble maintenant inéluctable** pour les deux derniers Juningue et Hegenheim qui se sont inclinés une nouvelle foi tous les deux à domicile.

● **En championnat de Division inférieure**, il faut noter la victoire surprenante par son ampleur de Wissembourg sur La Wentzenau (16-0) alors qu'en Coupe d'Alsace le représentant du C.F.A. Mutzig n'a pu se qualifier que d'extrême justesse 0-1 chez les Promotionnaires d'Obernai. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

St-Nazaire (5)	0	Nantes (1)	1
Ancenis (6)	0	F.C. Yonnais (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	32	19	15	2	2	67	14
2. Angers	30	19	13	4	2	41	18
3. F. C. Yonnais	25	19	10	5	4	32	17
4. Luçon	23	19	9	5	5	31	28
5. Saumur	21	19	8	5	6	27	29
6. Penhoët	17	19	8	1	10	30	29
7. Saint-Nazaire	17	19	8	1	10	30	35
8. La Chaume	17	19	6	5	8	21	28
9. Ancenis	16	19	7	2	10	28	34
10. Le May	15	19	5	5	9	28	42
11. Saint-Gilles	12	19	5	2	12	27	43
12. Pouzauges	3	19	0	3	16	12	56

Nantes, leader

NANTES. — Grâce à un succès très difficile à Saint-Nazaire obtenu sur un but quelque peu contesté, les amateurs du F.C. de Nantes auxquels l'absence forcée de Claude Arribas cause un sérieux préjudice, ont pris la tête du championnat d'honneur avec deux points d'avance sur le F.C.O. d'Angers qui n'a pas perdu tout espoir à trois journées de la fin.

● **Le match en retard entre Ancenis et La Roche-sur-Yon** s'est terminé au bénéfice des Vendéens qui dominèrent beaucoup plus nettement que ne semble l'indiquer le score final de 1 à 0 en leur faveur. La Roche consolide ainsi sa troisième place. — **P. LAUTREY.**

SANTÉ TEINTES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● AUVERGNE

Montluçon (6)	2	Montferrand (4)	0
E. Moulins (12)	5	Massiac (14)	1
Thiers (1)	3	Vichy (11)	2
Montjore (9)	1	Craponne (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	54	21	15	3	3	51	16
2. Brassac	50	20	13	4	3	49	20
3. Cournon	49	20	12	5	3	37	20
4. Montluçon	42	19	10	3	6	26	19
Montferrand	42	21	7	7	7	28	28
6. Arpajon	41	20	8	7	6	21	27
7. Craponne	40	20	7	6	7	35	38
8. Saint-Georges	38	18	6	8	4	22	14
Monijore	38	21	6	5	10	24	50
10. Riom	36	21	6	3	12	20	36
11. Ent. Moulins	35	21	3	8	10	21	30
12. Vichy	33	19	5	11	10	17	29
13. Massiac	31	20	3	5	12	23	42
14. Le Puy	30	19	4	5	10	23	28

Thiers n'a pas convaincu

CLERMONT-FERRAND. — La seule surprise de cette journée, provient de Montjoie où une fois de plus les mineurs ont déçu leurs supporters en s'inclinant devant Craponne. Cette défaite inattendue va obliger Montjoie à serrer les dents lors des dernières rencontres.

● **Le leader Thiers n'a pas fait un grand match devant Vichy**, trop décontracté et, de surcroit incomplet, le 11 de Leborgne devra faire oublier rapidement cette « mauvaise » victoire.

● **L'Etoile Moulinoise s'est rebiffée** en face de Massiac qui en a subit le contre-coup : 3 buts d'Ansard, 1 de Chambromis, 1 de Place étouffèrent les velléités des visiteurs. Une petite lueur s'est réveillée chez les Moulinois.

● **Enfin, à Montluçon, les réserves de l'E.D.S.M.** où la paire Guillaume - Borrega qui était leur milieu de terrain il n'y a pas si longtemps, ont dominé celles de l'A.S. Montferrandaise. — **R. BOISSON.**

● BOURGOGNE

Le Creusot (8)	1	Nevers (3)	4
Avallon (8)	0	Mâcon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	58	22	15	6	1	59	14
2. Nevers	49	21	11	6	4	42	22
3. En. Blanzy	43	21	11	5	5	55	28
4. Beaune	47	21	10	6	5	41	25
5. Louhans	46	21	9	7	5	42	27
6. Avallon	40	21	6	7	8	32	41
7. Gueugnon	40	21	8	3	10	23	33
8. Auxonne	39	21	7	4	10	30	32
Le Creusot	39	21	8	2	11	28	37
Mâcon	39	21	7	4	10	22	33
11. Montbard	38	21	6	5	10	24	30
12. Sanvignes	26	22	2	1	20	24	103

Suspense pour la descente

DIJON. — Si depuis un mois nous connaissons le champion de Bourgogne c'est-à-dire l'A.J. Auxerre, il faudra attendre l'ultime journée c'est-à-dire dimanche prochain pour savoir qui accompagnera Sanvignes en promotion. Les deux rencontres jouées avant hier étaient capitales. Elles n'ont pourtant rien apporté de définitif car Avallon chez lui n'a pas profité de l'occasion pour se mettre hors de portée de la zone fatidique.

● **Au contraire, c'est Mâcon qui**, en le tenant en échec, réussit à revenir à la 10e place, mettant Montbard en fâcheuse posture. Les Mâconnais sont désormais à la hauteur du Creusot, malheureux chez lui devant Nevers, et qui, par sa victoire, prend une option pour la place de dauphin des Auxerrois. — **J. MORINO.**

BOURGOGNE

● CENTRE

L'Arago totalise

BLOIS. — Le C.A. Ouzouer-le-Marché jouera l'an prochain en promotion d'honneur, il vient en effet, de battre son plus proche rival et ne peut plus être rejoint.

● **A l'issue d'un excellent match amical disputé à Blois**, l'équipe locale et celle de Cambrai ont fait match nul 3-3.

● **En promotion d'honneur bien que se déplaçant à Tours**, l'Arago a eut la main lourde puisque s'imposant par 6-0.

● **Dans le groupe ouest**, une promotion de Ligue, Amboise a obtenu un point fort précieux devant Chinon tandis que Saint-Pierre a battu Joué par 3-1.

● **L'A.C. Amboise inaugurera** les nouvelles installations le jeudi 7 mai et l'équipe de France militaire se produira en cette occasion. — **M. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Allassac presque sauvé

ANGOULEME. — Par trois buts de Bagouet en première mi-temps, Allassac s'est mis à l'abri d'un retour de Châtellerault et a effectué un nouveau pas vers le maintien.

● **En Coupe régionale**, le Stade Poitevin n'a pas été inquiété par le Vigenal de Limoges, mais Niort a peiné devant Saintes et La Rochelle dut recourir à une prolongation pour éliminer Thiviers (5-2). — **L. RAYNAUD.**

● CORSE

Le championnat est joué

AJACCIO. — Le championnat touche à sa fin. Quatre rencontres restent à disputer qui ne pourront pas modifier le classement des premiers. Mais qui, probablement, amélioreront les places des clubs du milieu du tableau.

● **En championnat de la Corse des minimes dans la zone Sud,** l'A.C.A. a battu le G.F.C.A. par 2-1. Les buts acéistes furent marqués par Genti et Battiloni, celui du G.F.C.A. par Arru. Cette victoire permettra à l'A.C.A. de défendre en finale les couleurs sudistes. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Novillars (9)	1	Lons (3)	0
P.S. Besanç. (1)	0	Tavaux (12)	1
Arc-les-Gray (8)	5	Vesoul (6)	0
Pt-de-Roide (5)	1	Fesches (6)	1
Champagnole (9)	1	Pontarlier (11)	1
Audincourt (4)	1	Delle (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Delle	24	14	11	2	1	39	13
2. Besançon	23	15	10	3	2	28	9
3. Lons	18	15	8	2	5	19	16
4. Audincourt	16	16	5	6	5	23	23
5. Pont-de-Roide	15	16	6	3	7	27	33
6. Fesches	13	13	4	5	4	15	16
Esp. d'Arc	13	15	5	3	7	24	28
8. Novillars	12	15	4	4	7	18	23
Vesoul	12	15	3	6	6	14	30
10. Champagnole	11	14	3	5	6	21	22
11. Pontarlier	10	12	3	4	6	17	28
12. Tavaux	9	15	3	3	9	12	22

Delle seul en tête

MONTBELIARD. — Le déplacement de Hincker et de ses équipiers à Audincourt a eu une incidence importante sur le classement, puisque Delle, vainqueur de ce derby, réalise une excellente opération.

● **En effet, Delle a fait beaucoup mieux que le P.S. Besançon,** battu chez lui par Tavaux, lanterne rouge qui prend conscience de ses chances de salut et qui perturbe sérieusement la bataille pour le titre. On notera que Delle compte un match de moins que Besançon et que ces deux clubs ne se sont pas encore affrontés.

● **Troisième du classement,** Lons-le-Saunier n'a pu venir à bout des papetiers de Novillars et les protégés de Bernadet inscrivent à leur actif un résultat rassurant.

● **La performance la plus marquante au sens propre du terme** aura été celle d'Arc-lés-Gray qui, à l'occasion du derby de la Haute-Saône, inscrivit cinq buts contre Vesoul sans en concéder un seul. — **J.-M. MAULPOIX.**

● LORRAINE

Epinal (4)	5	Talange (1)	0
Stiring (3)	0	Vittel (2)	2
Pont-à-M. (5)	1	Florange (6)	1
Hayange (11)	0	Blénod (7)	1
Thionville (10)	3	Jœuf (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	25	18	10	5	3	29	13
2. Talange	24	18	9	6	3	27	18
3. Epinal	23	18	10	3	5	31	13
4. Stiring	22	18	7	8	3	17	15
5. Pont-à-Mousson	20	18	7	6	5	25	20
6. Blénod	19	18	8	3	7	21	12
Florange	19	18	5	9	4	15	16
8. Eloyes	16	18	5	6	7	16	25
9. Jœuf	15	18	5	5	8	16	31
10. Thionville	13	18	4	3	9	20	23
11. Hayange	9	17	3	3	11	11	24
12. Bouligny	9	17	2	5	10	19	37

Epinal le plus efficace

NANCY. — Le jour du 23 avril se disputera à Merlebach le match scolaire entre la France et le Luxembourg. Cette rencontre est placée sous l'égide de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs.

● **En Division d'honneur, Vittel s'est imposé à Stirige 2-0** et se retrouve seul en tête. Bonne journée, en définitive, pour les clubs vosgiens puisque dans le même temps Epinal écrasait Talange 5-0. Du côté vosgien, Schwartzwalter et Receveur, inscrivaient chacun deux buts.

● **A signaler que l'attaque d'Epinal prend la tête** en Division d'honneur avec un total de 31 buts contre 29 pour Talange et Vittel. — **J. MOSCAUD.**

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur CEN 30-60 GUT 50-94

◆ Electronique

SOCIETE recherche
AT1 ELECTRONICIENS
DEBUTANTS
ET
EMPLOYES
SERVICE TECHNIQUE
ayant C.A.P. électronique libérés obligations militaires Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Mo Pont-de-Levallois 737-34-00 poste 349

◆ Mécaniciens

TRIUMPH, ROVER
MECANICIENS P2-P3
Hts sal. + primes, av. socx. Cant. GARAGE RASPAIL, 14, rue Campagne-Première, PARIS-14e

◆ Industrie

SOCIETE recherche
AJUSTEURS P3
TOURNEURS P2-P3
petite mécanique précision
AFFUTEUR P3
AJUSTEUR
OUTILLEUR P3
PERCEUR-TARAUDEUR P1 - P2
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53 rue Greffulhe, LEVALLOIS Mo Pont-de-Levallois 737-34-00 poste 349

AIR INDUSTRIE
recherche
1° Pour atelier de ST-OUEN
CHAUDRONNIERS-SOUDEURS P1 - P2
TOLIERS-SOUDEURS P1 - P2
2° Pour atelier de ST-DENIS
CHAUDRONNIERS-SOUDEURS P1 - P2
TOLIERS-SOUDEURS P1 - P2
FRAISEURS P1-P2
TRACEURS EN TOLERIE-CHAUDRONNERIE P1 - P2
Avantages sociaux — Cantine
Se présenter :
SAINT-DENIS (93)
120, rue Ambroise-Croizat
SAINT-OUEN (93)
76, rue Saint-Denis

SOCIETE NATIONALE D'ETUDE ET DE CONSTRUCTION DE MOTEURS D'AVIATION
recherche pour son usine de
CORBEIL (91)
P1 - P2 - P3 :
● TOURNEURS
● RECTIFIEURS
● FRAISEURS
● CHAUDRONNIERS
— Restaurant d'entreprise
— Avantages sociaux
— Retraite complémentaire
— Possibilité de logement
— Statut mensuel après 1 mois de présence
Ecrire ou se présenter du lundi samedi inclus, de 8 h. à 11 h. 30
SNECMA
27, AVENUE DARBLAY - CORBEIL (91)
OU LE SAMEDI MATIN DE 8 H. A 12 H
75, AVENUE D'ITALIE
PARIS (13e) - METRO TOLBIAC

◆ Divers

Les Assurances du Groupe de Paris offrent Empl. administr. stables à J.G., J.F. niv. étud. secondaires BEPC, BAC, CAP compt.-Dact. Perfo IBM. Post contentieux pour capacit. ou llc. Droit 5×8. Cant. Avant. sociaux. Postes à pourvoir de suite. Lycéens, étudiants. Pour travail été personnel tempor. s'abstenir. Ecrire ou se présenter avec diplôme : 47, RUE LAFFITTE matin seulement

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austral. rech. personnel ttes cat. Doc. Migr. (serv. 90) 34, rue Victoire, Paris (9e)

DEMANDES D'EMPLOIS

MAITRE NAGEUR (breveté) célibat., 38 ans, ch emploi préf. piscine couv., rég. indiff. Ecrire Jal no 80.044 Régie-Pres., 85 b., r. Réaumur, Paris-2e

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A comprise

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 6 F

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

Grand Club, C.F.A. Groupe Nord recherche pour saison 70-71 OPEN avant centre et ailiers de val. confirmée, Junior ou Senior. Possibilité travail et logement. Ecr. « Régie-Presse, No 814.141, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club D. H. Paris ch. pour 70 - 71 joueur classe Pro-C.F.A. Moniteur pouvant assurer entraînement. Ecr. en indiquant référ., prétent., emploi. Ecr. No 81.308 « Régie-Presse », 85, rue Réaumur, Paris-2e.

Club Centre - Ouest offre situations stables dans usine mécanique générale (chef d'équipe technicien, chef de service, O.S.) à bons joueurs classe Honneur-C.F.A. Références sportives et professionnelles exigées: Ecr. Havas Niort-79, B. P. 304, No 5.954.

Club Centre sérieuses références ch. Pros ou ex-Pros. Ecrire « Régie-Presse », no 81.555, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmettra.

Club C.F.A. demande gardien de but moins de 21 ans, situation assurée. Ecrire sous No 80.912, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

E.S. Brive (Honneur) rech. ailiers D. et G. et Arr. Centr. niveau C.F.A., avec C.A.P. Prof. Ecr. Fort, 3, rue Dr-Massénat, 19-Brive.

Club C.F.A. recherche saison 70 - 71 ex-Pro attaquant suscept. assur. fonct. entraîneur. Ecrire No « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Joueur 30 ans. ex-Stag. ch. Club D. H. ou C.F.A. avant ou mil. de terrain offrant situat., logement. Ecr. « Régie - Presse », No 81.264, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

J. C.F.A., mon. E.P.S., dipl. monit. 2e année football, cherche Club région Sud Paris pour saison 70. Ecrire « Régie-Presse », No 81.025, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Attaquant val. C.F.A., 28 ans, Fonctionnaire, cherche club région Sud-Est. Urgent. Ecr. « Régie - Presse », No 81.024, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Entraîneur joueur

Offres

Berrichonne Châteauroux (C.F.A.) cherche pour 70-71 entraîneur ou entraîneur - joueur et un ailier droit. Ecr. en indiq. prétentions à Berrichonne, B. P. 161, Châteauroux-36.

Equipe D. H. banlieue Sud Paris ch entraîneur ou entraîneur-joueur et joueur sans mutation de préférence étant intéressé par situation suivante: dessinateur technicien petites études ; empl. de bur. serv. commercial ; agent de méthodes niveau bac. technique ; programmeur I B M ; assembleur GUAP ; électr. d'entretien usine. Ecrire « Régie - Presse », No 814.155, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Entraîneur diplômé Internation. Technicien Supérieur. Sérieuses référ. sportives et professionnelles, entraînerait club pouvant lui procurer situation intéressante. Ecrire « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, No 81.023.

Demande de match

Red Star (Profess.) libre les :
— 19 avril,
— 3 mai,
— 10 mai,
— 17 ou 18 mai,
— 24 mai,
— 31 mai,
ch. Matches province ou étranger (terrain adverse). Téléphoner à M. Zchatti, à partir de 14 heures au 488-61-10.

F. C. Rouen professionnel cherche match amical ext. 19-4, 6 au 9-5-70. Tél. 72-16-25, ou écrire 48, av. des Canadiens, Petit-Quevilly.

C.A. 14e Paris Div. I rech. matches ou tournoi province pr Pentecôte. Ecrire Siège, 16, rue Alphonse-Daudet, Paris-14e. Téléph. 588-07-87.

Samedi 30 mai, tournoi de stixte nocturne du V. S. Chartres-28. Engagement 19 h 30 Stade des Grands-Prés. 200.000 A.F. de prix. Rens. : 21-53-61.

● LYONNAIS

Faucigny (10	0	Grenoble (6)	2
Annecy (12)	2	Maurienne (8)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	51	19	14	4	1	32	11
2. Pont de Chéruy..	45	19	9	8	2	23	12
3. Valence	41	18	8	6	3	25	15
St-Priest	41	19	7	8	4	23	15
5. Grenoble	37	18	6	8	5	20	14
6. Maurienne	36	17	8	3	6	24	22
7. Roanne	35	18	5	7	6	19	21
Feyzin	35	18	6	5	7	15	17
9. Montélimar	33	19	4	6	9	12	25
10. Faucigny	30	17	3	7	7	17	23
11. Belley	28	18	3	4	11	13	37
12. Annecy	24	18	1	4	13	20	31

Aubenas en Honneur

LYON. — La Ligue du Lyonnais vient à nouveau d'être douloureusement frappée. Après le décès, il y a quelques semaines, de son ancien trésorier général, M. Ravatel, ce fut vendredi l'annonce du décès de M. René Mossu, son Président d'honneur, journaliste connu, mort à Genève à l'âge de 70 ans.

● **On parle déjà de changement d'entraîneurs,** pour la saison prochaine. C'est ainsi que Pistilli, ex-Gueugnon et O.L. prendrait la succession de Hernandez au S.A.L. Saint-Priest et que Thiry se verrait confier une tâche d'adjoint aux côtés de Cappon à l'O.L.

● **Bien que battu par le S.C. Saint-Claire - Caluire,** Aubenas semble déjà avoir acquis le droit de monter la saison prochaine en honneur.

● **Le football féminin se développe** : après Sainte-Foy-lès-Lyon, Saint-Maurice-de-Beynost, Ville-le-Grand, de nouvelles sections sont en création à Montchat, Boen-sur-Lignon, Saint-Clair-Caluire. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Auzat (11)	0	Revel (6)	0
Montauban (3)	2	Auch (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	28	16	13	2	1	38	17
2. Montauban	18	17	8	2	7	24	24
3. Tarbes	18	18	7	4	7	31	18
4. Luzenac	17	15	7	3	5	24	22
5. Revel	16	16	7	2	7	19	24
6. Colommiers	16	17	5	6	6	16	19
7. Espérance	16	17	5	6	6	20	24
8. St-Gaudens	15	16	6	3	7	29	36
9. Lacaune	13	15	5	3	7	25	25
10. Auch	12	16	4	4	8	23	22
11. Auzat	11	17	2	7	8	15	33

Aulon et Albi

TOULOUSE. — Vainqueurs de leur poule respective de promotion d'honneur, Aulon entraîné par Jacques Loiseau et les réserves d'Albi ont décroché le droit d'opérer la saison prochaine en Division d'honneur.

● **Albi, en 7/8e de Coupe du Midi** a battu Luchon (6-1), Guillas et Azémas ont manqué chacun trois buts.

● **La Bourgogne s'est désistée** et ne viendra pas affronter le Midi en mai en Coupe Interligues.

● **Jean Sarrantes (Bel Air Toulouse)** est suspendu pour trois ans pour voies de fait sur un arbitre. — **G. BONNEMAISON.**

● NORMANDIE

Evreux (2)	2	Le Havre (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	50	19	15	1	3	66	22
2. Rouen	49	19	13	4	2	42	8
3. Le Havre	47	19	13	2	4	51	25
4. Quevilly	40	19	9	3	2	38	30
5. Elbeuf	37	19	6	6	7	23	33
6. Dieppe	36	19	5	8	6	25	32
7. Normande	35	19	7	3	9	26	30
Trouv.-Deauville	35	19	7	2	10	24	39
9. Avranches	34	19	6	3	10	28	34
10. Cherbourg	31	19	4	4	11	18	46
11. Equeurdreville ..	30	19	4	4	11	19	38
12. Romilly	29	19	3	5	12	30	55

Jac LAGRAVE du comité directeur de la haute coiffure masculine française, et visagiste, sera heureux de vous recevoir avec son équipe de lauréats nationaux, dans un nouveau cadre où règnent une bonne ambiance et un esprit qui n'est pas toujours tiré... par les cheveux.

JAMY

79, bd de Courcelles

PARIS-8e - Tél. : 924-16-88

LE MEILLEUR ACCUEIL SERA RESERVE AUX SPORTIFS

Salon pour Dames

SUZY et LYNE

81, av. des Ternes

Paris-17e - Tél. 380-54-82

● NORD-EST

Mouzon (1)	2	Epernay (2)	0
St-Dizier (5)	1	Vitry (3)	3
Montjoly (11)	2	Châlons (4)	2
Chaumont (11)		Eclaron (9)	
	(Arrêté)		
Chalindrey (14)	0	PTT Troyes (13)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	49	18	14	3	1	57	11
2. Epernay	44	18	12	2	4	58	23
Vitry	44	20	8	8	4	35	24
4. Châlons	40	19	7	7	5	30	23
5. Saint-Dizier ...	37	20	5	7	8	24	28
Premium	36	19	7	7	5	19	24
7. Romilly	35	17	4	10	3	25	26
8. Bayel	33	18	5	5	8	25	34
9. Montjoly	33	20	4	5	11	20	43
P.T.T. Troyes .	33	20	3	7	10	20	44
11. Eclaron	32	15	6	5	4	25	27
Mohon	32	17	4	7	6	21	23
13. Chaumont	31	15	6	4	5	21	22
14. Chalindrey	25	16	3	3	10	14	32

Mouzon se précise

REIMS. — Le programme de rattrapage prévu pour dimanche a encore été contrarié. La rencontre Chaumont-Eclaron jouée samedi soir n'a pu se terminer en raison d'une panne d'éclairage. Ces deux équipes comptent maintenant cinq matches de retard sur certains de leurs adversaires.

● **Tonnel et Tavernier furent les artisans du succès** de Mouzon sur Epernay. Après cette victoire, les Ardennais ont cinq points d'avance et il semble que le titre ne leur échappera pas.

● **Vitry triompha à Saint-Dizier** et les postiers troyens s'imposèrent à Chalindrey grâce à deux buts d'Alexandre.

● **Enfin, à Montjoly.** Châlons combla en deuxième mi-temps un retard de deux buts. — **M. LARDENOIS.**

● OUEST

Lorient	1	Lamballe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V.C.K. Vannes .	26	19	11	4	4	32	20
Lorient	26	20	11	4	5	21	20
3. Le Mans	25	19	10	5	4	39	20
4. Rennes	22	18	9	4	5	38	17
Lamballe	22	20	9	4	7	42	37
Douarnenez	22	19	10	2	7	40	32
Saint-Malo	22	19	9	4	6	28	20
8. Brest	21	18	9	3	6	34	29
9. Morlaix	18	19	8	2	9	38	38
10. Vannes	16	18	7	2	10	19	25
11. Saint-Servan ..	7	19	2	3	14	17	57
12. Lesnevin	3	19	0	3	16	11	55

● PARIS

Relâche en championnat

PARIS. — Un seul match de championnat était prévu. Mais l'état du terrain, gorgé d'eau, a fait remettre à nouveau Montreuil - Champigny.

● **La Ligue a profité de cette journée** pour rattraper deux huitièmes de finale de la Coupe de Paris qui ont donné lieu d'ailleurs à deux surprises.

● **Le Red Star** a été éliminé après prolongation par Champagne, et ce, tout à fait normalement. Décidément la Coupe de Paris semble galvaniser les Champagnais.

● **L'Amicale est venue à bout de Malakoff** très difficilement sur un terrain à la limite de la praticabilité, puisqu'ils ont dû recourir à une seconde série de penalties.

● **En corporatifs :** Tunzini a battu l'I.B.M. (3-2), Tailleur et Simca (1-1) et Aubert Duval a battu Minnesota 3-0. Au classement pas de changement, Acieroïd et Labinal restent coleaders avec 34 points suivis de Polymécanique et I.B.M. 29. — **F. DELTERAL.**

● SUD-EST

Hyères	1	Menton	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	27	20	10	7	3	33	13
2. Ste-Maxime	27	21	11	5	5	25	13
3. Marseille	26	21	10	6	5	28	23
4. Antibes	23	21	8	7	6	32	31
5. Hyères	22	21	9	4	8	34	31
6. Brives	21	21	9	3	9	35	29
7. Mazargues	20	19	8	4	7	34	33
St-Tropez	20	19	6	8	5	27	27
9. Gardanne	20	21	6	8	7	31	31
10. Villefranche	15	20	4	7	9	28	38
11. Toulon	13	20	3	7	10	27	38
12. Rocheville	10	20	3	4	13	16	35

Martigues crée la surprise

MARSEILLE. — Les demi-finales de la Coupe de Provence n'ont pas failli à la règle. Elles se sont, en effet, disputées en présence de plusieurs milliers de personnes, tant à Miramas qu'à Gardanne, où Arles et Martigues, d'une part, Marignane et Mazargues, de l'autre, étaient aux prises.

● **La surprise est finalement venue de Miramas,** où la jeune et dynamique formation de Martigues, déjà assurée du titre de champion dans le groupe Ouest de Division d'honneur, est venue à bout des Arlésiens après une empoignade d'une rare intensité. Le score est peut être lourd pour Arles, mais toujours est-il que le récent vainqueur du challenge « France Football » en coupe de Provence, est tombé. Pourtant, face à Sucré et à ses jeunes loups martegaux, il y avait Charles-Alfred, Chillan, Gauthier et quelques autres joueurs de C.F.A.

● **Ainsi, la finale de la Coupe** sera un derby de l'Etang **de Berre,** puisque l'autre vainqueur du dernier dimanche est le tenant du titre, que se trouve juste en face de la « Venise Provençale », Marignane, comme l'an dernier, les « Aviateurs » ont écarté Mazargues de leur route et ils forment certainement l'équipe amateur la plus méritante et la plus sérieuse de Provence.

● **En Division d'honneur, Menton, le leader du Groupe Est,** jouait un de ses deux matches en retard à Hyères, où il fut battu contre toute attente, de sorte que l'équipe azuréenne n'a pas encore le titre en poche. En revanche, par cette victoire très méritoire, les Hyérois ont pratiquement assuré leur salut. — **M. FABREGUETTE.**

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **EPINAL** pour avoir infligé une sévère défaite, 5-0, à Talange son leader en championnat de Lorraine.

● **NOVILLARS** pour sa victoire sur Lons, 1-0, en championnat de Franche-Comté.

● **LUNEL** (Promotion Honneur du Sud-Est) pour sa place de brillant leader en championnat et pour accession en Division d'Honneur.

● **COQS ROUGES** de Bordeaux pour l'organisation de la journée sportive du Domaine de « Moulerens » au cours de laquelle se dérouleront 100 rencontres sportives dont 80 de football.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Rethacker, Jean Cornu, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RENDEZ-VOUS VENDREDI MATIN

DANS

FRANCE FOOTBALL

SPÉCIAL ACTUALITÉ

1F

CELTIC - LEEDS

LE FANTASTIQUE COMBAT EUROPÉEN

TOUT LE CHAMPIONNAT

VOTRE WEEK-END

EN FRANCE

(PROS, AMATEURS)

ET DANS LE MONDE

FRANCE FOOTBALL

BIHEBDOMADAIRE

UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION

MARDI

TOUT LE FOOTBALL : **1 F 50**

VENDREDI

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ : **1 F**

Jeunes

JEUDI (14 H 30) AU PARC, SOUS LES CAMÉRAS DE LA T. V.

UN FRANCE-ESPAGNE JUNIORS POUR LA GLOIRE... ET L'ÉCOSSE

(Philippe TOURNON)

« Si nous gagnons le Tournoi de Cannes, nous gagnerons le Tournoi de l'U.E.F.A. en Ecosse ! »

Ces propos pleins d'un optimisme un peu exagéré dans la bouche de Jacky Braun, voilà qui ne manquait pas de surprendre quand on connaît l'habituelle réserve et le refus de tout pronostic de l'entraîneur de l'équipe de France Juniors.

Non, au-delà de cette boutade, Jacky Braun clamait seulement sa confiance en cette Promotion 70 dont Georges Boulogne, présent au Tournoi des Hespérides, n'a pas hésité à dire qu'elle pouvait nourrir les ambitions de l'équipe 68 dont on se souvient qu'elle ne fut battue qu'en finale par la Tchécoslovaquie (2-1), à Cannes, précisément.

Et ce n'est pas parce que la France a accompli le tour d'honneur du vainqueur dans l'après-midi du lundi de Pâques, après avoir livré et remporté trois matches très différents mais tous trois riches de satisfactions, que l'on va tranquillement attendre chez soi le départ pour Glasgow où l'on se présentera en pays conquis. Cela n'a jamais été dans les habitudes de l'équipe de France Juniors. On peut même dire que le plus dur reste à faire et durant les trente jours qui nous séparent encore du premier match du Tournoi, nos Juniors vont être particulièrement occupés.

Jugez plutôt :

Après le France-Espagne de jeudi — dont on reparlera plus loin — les Juniors seront réunis en stage à Vichy une première fois du lundi 20 au vendredi 24 avril, puis une seconde fois du lundi 27 avril au vendredi 1er mai. Ils seront enfin rassemblés à Paris le 11 mai et partiront pour l'Ecosse le 13. Autant dire que les clubs possédant des internationaux juniors ne verront pas beaucoup leurs joueurs dans les trois prochaines semaines, sauf le dimanche pour les matches.

Il faut profiter de l'occasion pour noter l'intention de ne pas gêner les clubs qui a présidé à la fixation des dates de stages.

Reste un France-Espagne dont on sait depuis Bilbao qu'il ne peut plus remettre en question la qualification de nos Juniors pour l'Ecosse.

La confrontation franco-ibérique n'en aura pas moins de l'importance pour plusieurs raisons. Nos Juniors auront d'abord un prestige à défendre. Invaincus en match officiel, ils aimeraient bien l'être encore au moment de s'envoler pour l'Ecosse. Ensuite, leur récente victoire au Tournoi de Cannes — et il faut rappeler qu'aucune équipe de France n'était encore parvenue à remporter une finale à Cannes — interdit pratiquement à nos jeunes internationaux de sombrer dans l'à-peu-près ou dans la facilité.

Jacky Braun entend d'ailleurs que ce France-Espagne soit disputé comme si son résultat était capital. C'est la raison pour laquelle il comptait aligner au départ son équipe type (Bertrand-Demanes — Boissier, Gardon, Becker, Gianquinto — Neubert, Arribas — Giachetti, Carrié, Santini, Sarramagna) quitte à faire entrer en jeu, ultérieurement si tout se passe bien, des garçons comme Gili, Bracci, Caron, Hopkin ou Gautier.

Mais Jacky Braun devait apprendre, samedi soir à Angers, que Claude Arribas serait indsiponible une quinzaine de jours encore. Aussi fera-t-il confiance contre l'Espagne à Hopkin, le Virois Courroy ayant été appelé comme remplaçant.

La seule chose que l'on pourrait redouter, pour ce match de jeudi, ce serait une certaine décontraction, plus ou moins consciente, inhérente au caractère particulier de ce match sans enjeu.

Mais nous avons deux raisons de croire qu'il n'en sera rien.

D'abord parce que le match sera télévisé et que la fierté, une certaine forme d'orgueil même — mais un orgueil sain, bien placé — sont parmi les qualités qui font la force de cette équipe.

Ensuite pour faire plaisir aux Juniors portugais, qui sont devenus de véritables amis après trois rencontres cette saison, et qui se trouveraient automatiquement qualifiés pour le Tournoi 1971 en Tchécoslovaquie, en cas de victoire de la France jeudi après-midi.

COUPE DES CADETS (1/4 DE FINALE)

Sud-Ouest (4) - Lorraine (1)

LIMOGES. — Il n'y avait peut-être pas, en valeur absolue, trois buts d'écart entre les Cadets du Sud-Ouest et ceux de Lorraine, mais la victoire des jeunes joueurs de Christian Fétis n'en est pas moins indiscutable, dans la mesure où ceux-ci surent, infiniment mieux que leurs adversaires, tirer des profits des occasions qui s'offraient à eux.

Les Lorrains ratèrent, au début de chaque période, des buts qui auraient peut-être « tout changé », et les Cadets du Sud-Ouest, plus souples, plus déliés dans leurs actions purent ensuite, par Arrouays (27e), Perez (46e), Barthou (60e) et Perez de nouveau (68e), construire un confortable succès. Goffette (77e), sauva l'honneur des Lorrains.

Philippe TOURNON.

SUD-OUEST. — Del Bary — Ballorca, Gasparotto, Chambord, Meynieu — Libtan, Albarran — Arrovays, Perez, Barthou, Bonnet. — Entr. : Fétis.

LORRAINE. — Olivain — Ostrowski, Chapuzet, Mangenot, Giorgini — Lombardi, Pierron — Miranda, Steyer, Goffette, Toussaint. — Entr. : Genson.

Lyonnais (1) - Corse (0)

MIRAMAS. — M. Mazerand, l'arbitre fédéral du match opposant les Cadets de Corse à ceux du Lyonnais, n'a pas à être fier du rôle néfaste qu'il a tenu sur le terrain de Miramas.

A la 43e minute, donc, un long centre aérien fut aisément intercepté par le gardien ajaccien Bernardi. Voyant que le juge de touche avait levé son drapeau pour signaler un hors jeu lyonnais, Bernardi voulut poser la balle à terre, ce dont Rozier profita pour la glisser dans les filets. En aucun cas, le but ne pouvait être valable. Mais M. Mazerand, passant outre avec une désinvolture incroyable, gratifia le Lyonnais de ce point inespéré.

Malgré tout, les Corses ne se découragèrent pas et, sous l'impulsion de leur capitaine, Gentili, dominèrent le plus souvent une équipe lyonnaise aux abois. Mais ce n'était décidément pas le jour des étonnants Insulaires qui méritaient pourtant leur place en demi-finales de cette Coupe Nationale.

Victor SINET.

LYONNAIS. — Chemier — Sanchez, Domenech, Aggozzani, Gachet — Bathenay, Winckel — Charabamlidis, Granello (puis Marchetti), Guyennet, Rozier.

CORSE. — Luciani (puis Bernardi) — Doriano, Boucherat, Colombani, Vincenti (puis Defendini) — Gentili, Albertini — Ventura, Murati, Santucci, Togni.

Alsace (1) - Ouest (0)

CHATEAUROUX. — Le match entre l'Alsace et l'Ouest a été des plus plaisants à suivre.

Les deux équipes en présence ayant fait preuve de réelles qualités techniques, doublées d'un courage extrême. Bien qu'étriquée, la victoire de l'Alsace n'en est pas moins logique car elle sut brouiller les cartes de son adversaire ; en première mi-temps, les représentants de l'Ouest n'ayant jamais pu tirer avantage du vent favorable.

Par contre, dix minutes après la reprise, les Alsaciens qui faisaient le forcing ouvrirent la marque par Quantin (55e) et malgré de vigoureuses attaques de leur vis-à-vis en fin de partie, conservèrent ce maigre avantage jusqu'au coup de sifflet final.

J.-P. DERINE.

ALSACE : Stroh — Cerdan, Galler, Rick, Devau — Kupfer, Quantin — Raczinski, Schaipfer. Kœnig, Cedrg.

OUEST : Leiouer — Philippe, Nicol, Guilmet, Thomas — Benzackoum, Riouai — Thoulec, Séradin, Chevallier, Lehir (puis Cohet 46e).

Paris (2) - Centre-Ouest (1)

ANGERS. — Les Cadets de Paris peuvent s'estimer heureux de se retrouver en demi-finales. Ils furent en effet dominés pendant deux bons tiers de la partie par une équipe du Centre Ouest allante et entreprenante. Fort heureusement pour les Parisiens, ils avaient en Surray un gardien exceptionnel; leur défense fut véritablement héroïque et leur avant centre opportuniste. Ajoutez à cela une bonne condition physique et voilà de quoi fut faite leur victoire à Angers.

COUPE DU MONDE DE FOOTBAL à MEXICO

du 31 mai au 21 juin 1970

Participez à nos cinq voyages spéciaux accompagnés. Logement en hôtel 1re catégorie avec bain ou douche.

Par AIR FRANCE

Prix de PARIS à PARIS à partir de :

4 980 F

Suivant le voyage choisi, visite du Mexique (Yucatan ou Acapulco).

Les U.S.A. (Californie ou Est américain).

Nos voyages étant limités, s'inscrire de toute urgence.

AGENT OFFICIEL pour les places de stade.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

VOYAGES L'ÉQUIPE

WAGONS-LITS/COOK

10, R. DU FG-MONTMARTRE, PARIS-9e T. 824-40-44
14, BD DES CAPUCINES, PARIS-9e - Tél. 073-61-30
LIC. 87

BERTRAND-DEMANES
sang-froid et coup d'œil

Ce n'est en rien minimiser les mérites de garçons comme Bernard, Nardin, Amalberti, Vandenabeele ou Gili que d'affirmer que l'équipe de France juniors possède actuellement en Jean-Paul Bertrand-Demanes son meilleur gardien depuis plusieurs années. Toutes choses étant relatives, ce'st bien au contraire une comparaison qui situe éloquemment la valeur du portier de la Promotion Juniors 1970.

Il s'en fallut d'ailleurs de fort peu que Bertrand-Demanes ne débutât l'an passé dans la sélection. Après avoir fait excellente impression à Bombanes lors du stage franco-allemand, il fut convoqué pour Boulouris. Cadet première année, il ne pensait guère avoir de chances d'être retenu et ne fit peut-être pas preuve de tout le sérieux souhaitable durant ce stage.

Mais ce n'était que partie remise. Il eut de nouveau sa chance en début de la présente saison et, cette fois, il ne la manqua pas. D'abord remplaçant de Gili, le sort lui fit un clin d'œil le 31 octobre par l'intermédiaire de Sarramagna qui, à l'entraînement à l'I.N.S., décocha un tir si violent que Gili, en voulant l'arrêter, se foula le poignet droit. Le grand Jean-Paul (1,89 m, 79 kg) se vit donc titulariser pour jouer le lendemain contre la Suède, au Parc des Princes, en lever de rideau du match des seniors pour la Coupe du Monde. Cette place il ne devait plus la quitter.

Il mesure aujourd'hui tout le chemin parcouru depuis l'époque où il tapait dans un ballon avec des copains dans la cour du lycée de Casablanca, où il vit le jour le 23 mai 1952. Venu en France à sept ans, il joua alors dans plusieurs petits clubs, là où sa carrière d'inspecteur de police de son père conduisait la famille Bertrand-Demanes.

Lyon en pupilles, Ludon en minimes, puis Mâcon, Ludon de nouveau, puis Pauillac où il trouva l'homme auquel il doit le plus : Christian Fétis, conseiller technique régional de la ligue du Sud-Ouest.

La proximité de Bordeaux lui valut bien sûr des propositions de la part des Girondins, alors qu'il était sélectionné cadet du Sud-Ouest. Il envisageait d'y donner suite lorsque le F.C. Nantes, en panne de gardien à l'automne, se mit sur les rangs et enleva la décision. Tout se fit très vite... et pour cause.

Jean-Paul se souviendra toujours de son arrivée à Nantes le lundi 3 novembre, quelques heures après que Budzinski se fut cassé la jambe pour la seconde fois. Le mercredi soir, soit cinq jours après avoir signé son contrat de stagiaire, il faisait ses débuts en « pro » à Marcel Saupin contre Marseille (2-1). Il s'agit sans doute d'un record dans le genre !

Bertrand-Demanes continue ses études de comptabilité par correspondance. Il mène avec les stagiaires du F.C. Nantes une vie agréable dans une ville qu'il a appris à connaître et à aimer.

De tous les membres de l'équipe de France Juniors 70, c'est certainement l'un des plus mûrs, l'un des plus posés. Dans le fond, c'est peut-être pour cela qu'à dix-huit ans il est déjà un très bon gardien de but.

Ph. T.

Les seize

Bertrand-Demanes (Nantes), Gili (O. M.), Boissier (Nîmes), Gardon (Nantes), Becker (Pierrots), Gianquinto (Lille), Bracci (O.M.), Neubert (Valenciennes), Courroy (Viry), Caron (Sedan), Hopkin (Caen), Giachetti (Valenciennes), Carrié (Rouen), Santini (Saint-Etienne), Sarramagna (Saint-Etienne), Gautier (Caen).

"Le Jeu Adidas a transformé nos jeunes" écrit-on de Grenoble

La volumineuse correspondance a repris en même temps que les cartes de jeu Adidas arrivaient dans toutes les directions, en France et dans les Ligues d'outre-mer.

On joue en Guadeloupe, en Nouvelle-Calédonie, à Tahiti...

C'est ainsi que dans le courrier a été relevée une lettre qui exprime un sentiment général assorti d'une ou deux idées originales. Elle émane de Roger Garcin qui nous écrit de Grenoble.

« Fidèle lecteur de France Football, je suis entraîneur des sections de jeunes du F. C Grenoble. Voici ma façon de travailler. L'entraînement a été commencé très tôt cette saison et depuis le mois d'octobre une vingtaine de pupilles viennent au stade dans le but d'améliorer leur performance à l'Adidas. Je précise bien qu'ils viennent le jeudi matin et reviennent l'après-midi spécialement. Ils passent ensuite alternativement devant moi pour le contrôle du résultat. Pendant ce temps, les autres, individuellement ou à deux, jonglent en utilisant toutes les surfaces de contact et préparent ainsi toutes les techniques.

Dans l'ensemble, le Jeu Adidas a transformé mes jeunes. Des garçons qui étaient empruntés sur le plan technique et réalisaient difficilement un contrôle sont maîtres de leur balle. En match, ils utilisent toutes les surfaces de contact sans aucune appréhension, alors qu'auparavant, ils donnaient l'impression de redouter la venue du ballon.

Ils ont beaucoup plus de « présence » sur le terrain et un rayonnement dont profite l'équipe.

Mes pupilles du précédent Jeu Adidas, répartis dans mes trois équipes minimes, jouent avec facilité et efficacité. Les minimes A sont premiers, les B sont deuxièmes, les C sont premiers de leurs poules respectives !

Cette année, j'insiste davantage sur l'Adidas, base de l'initiation technique.. »

Rappelons que les nouveaux règlements et cartes de jeu sont distribués gratuitement par Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51-Reims.

nos Lecteurs

Pas suffisamment évolué

« Comme tout amateur de football, j'ai regardé la seconde mi-temps du match France-Bulgarie.

Je constate que notre football national n'a franchement pas évolué et qu'il faudrait, à mon avis, encore beaucoup travailler afin que l'on puisse obtenir de vrais résultats. L'attaque de l'équipe de France n'était pas dans un jour faste. Elle n'a pu se montrer à la mesure de ses moyens. On peut dire aussi que la défense bulgare était en condition excellente, de même que celle des Tricolores.

J'ai une entière confiance, et d'ailleurs je ne suis pas le seul, en Georges Boulogne, qui ferait tout pour nous redonner confiance quant à l'avenir de notre football national. »

Armand ATTAL,
13 - Marseille (1er).

« F. F. » et Boulogne

Nous sommes un groupe de supporters passionnés de football et attachés à votre publication. Et nous aimerions que vous nous précisiez votre opinion à l'égard du sélectionneur national. Voici notre avis :

En fin de saison 1966-67, la France vient de subir l'aventure Fontaine. Georges Boulogne arrive avec la troisième place des juniors français au tournoi des juniors européens en Turquie.

Fin de saison 1967-68, c'est la seconde place des juniors à Cannes qui atténue la difficile situation du football national, atteint par deux défaites retentissantes.

En 1968-69, c'est Strasbourg et Wembley. G. Boulogne, engagé au dernier moment contre l'Angleterre retourne la situation avec les Espoirs et redonne confiance à tout le pays.

Le début 1969-70 est bon. Sur trois matches joués, dont 2 à l'extérieur, 2 victoires.

Depuis 4 ans, les juniors et les espoirs sous sa direction gagnent des matches.

Depuis 10 ans, ainsi que vous l'annoncez, la France a disputé 69 matches pour :

19 victoires, soit 27 % ;
17 nuls, soit 24 % ;
33 défaites, soit 48 %.

Pour sa part, G. Boulogne s'inscrit là-dedans pour 5 matches :

3 victoires, soit 60 % ;
2 défaites, soit 40 %.

De 27 % à 60 %, il y a tout de même une marge, que diable !

Pourquoi attaquer G. Boulogne tant que les résultats sont favorables ?

Il y a quelques années vous avez diffusé le bilan de G. Boulogne, entraîneur des équipes de France Espoirs, B et Amateurs.

Ce bilan s'établissait déjà à 60 % de victoires.

Celui des juniors, sur les quatre dernières années, dépasse 70 %.

N'est-ce pas favorable ?

Vous qui parlez tant des problèmes du football, il nous semble que vous ne vous en étiez pas aperçu.

Vous cherchez encore à opposer G. Boulogne et J. Fontaine. Pourquoi ?

J. Fontaine a laissé le souvenir d'un bon joueur, mais J. Fontaine non joueur, par ses attaques honteuses contre Verriest et Guérin, n'a pas été très reluisant. Et Fontaine sélectionneur a fait connaître à l'équipe de France la plus lamentable période de son histoire.

Fin de saison 1966-67, Fontaine : 4 matches ;
0 victoire, soit 0 % ;
1 nul, soit 25 % ;
3 défaites, soit 75 % ;

Fin de saison 1968-69, Boulogne : 4 matches ;
3 victoires, soit 75 % ;
1 défaite, soit 25 %.

N'est-ce pas clair ?

L'expérience Fontaine n'a duré que quelques mois. Mais ce n'est pas une excuse, car il s'était préparé pendant plusieurs années en démolissant ses prédécesseurs et il se vantait de réussir et de réussir immédiatement.

Et Boulogne n'aurait sûrement pas bénéficié de plus de temps si la France avait perdu devant le Real (comme c'était probable). »

Un groupe de **FERVENTS DU FOOTBALL DU 20e ARRDT.**

Nous pensions que les lecteurs fidèles de « France Football » s'étaient aperçus que nous n'avions aucune hostilité contre G. Boulogne, bien au contraire. Nous appréciions son intelligence, sa compétence, son honnêteté et nous avons nous-mêmes préconisé, après le départ de Dugauguez, qu'on lui fasse confiance. Il n'a jamais, à notre sentiment, déçu cette confiance. Mais d'une part nous ne croyons pas que les résultats de l'équipe de France dépendent exclusivement, ni même essentiellement, de la valeur de son entraîneur. C'est pourquoi la réussite (relative) de Boulogne ne condamne pas forcément ses prédécesseurs malheureux, notamment Guérin et Dugauguez. De même, des contre-performances de l'équipe de France dans les années à venir ne condamneraient pas forcément Boulogne. Enfin, les éloges que nous avons faits du récent livre de Fontaine, quant à sa liberté, sa franchise et la netteté de certaines de ses positions n'indiquent pas du tout que nous approuvions l'ex-Rémois quand il condamne Boulogne. Ça serait plutôt l'inverse.

LA SUGGESTION DE LA SEMAINE

PARIS VEUT MANIFESTER

« J'ai été agréablement surpris par votre article, **L'air du temps,** dans le dernier F.F., au sujet des incidents du Parc des Princes et je voudrais vous soumettre une petite idée qui m'est venue aussitôt. Pourquoi ne pas organiser un rassemblement des amateurs du ballon rond dans la région parisienne (on serait bien encore 30 à 40.000) pour bien montrer aux dirigeants et aux pouvoirs publics que, ce soir-là, ce n'était pas un caprice ou un besoin de défoulement, mais la volonté et la détermination des amoureux du football de montrer leur enthousiasme et la nécessité d'avoir à Paris un stade digne d'une capitale et aussi pour leur montrer qu'il existe toujours un public à Paris.

» Ne croyez-vous pas que les journées du 23 et 24 mai organisées par F.F., l'Equipe et Europe I conviendraient pour ce grand mouvement ? Comme vous le dites, le football français a failli crever de l'égoïsme et de l'indifférence de ses dirigeants et des pouvoirs publics et, maintenant, il doit descendre dans la rue. Et ne croyez pas que je veuille satisfaire un besoin à la mode.

» Pensez-vous que cela soit possible et pouvez-vous répondre à ma question dans un prochain France Football ? »

M. PIGUET,
94 - Vincennes.

Nous pensons que la meilleure manière, pour les sportifs parisiens, de montrer leur amour du football et leur volonté d'avoir un stade digne de notre capitale est de soutenir les efforts du Paris Football Club, qui vont dans le même sens. Les 23 et 24 mai seront, en effet, une excellente occasion.

Et Lech ?

J'aimerais connaître les raisons qui ont provoqué l'éviction de G. Lech.

Peut-être a-t-on oublié le match du 1er novembre contre les Suédois ? Si mes souvenirs sont bons, G. Lech avait été retenu par suite du forfait de Revelli. Il est vrai que, depuis, Sochaux n'a pas eu très souvent à jouer devant G. Boulogne, qui préfère superviser les équipes plus en vue (Saint-Etienne, Marseille, Lyon). Il aurait été intéressant de voir un tandem Lech-Revelli, qui n'avait pu être formé lors du match France-Suède. C'est d'ailleurs regrettable car Loubet (qui se retrouve, lui, en sélection) avait gâché de nombreuses occasions offertes par G. Lech. Si Revelli avait reçu les balles qui avaient été offertes à Loubert, il est fort probable que les Suédois seraient sortis du Parc avec un très lourd passif.

Enfin, ne désespérons pas car après tout, le chemin de la Suisse passe peut-être par Sochaux. »

R. LAVOINE,
Calais.

G. Boulogne n'a pas oublié les services rendus par Lech contre la Suède. Il n'a pas retenu le Sochalien car celui-ci accuse, en ce moment, une baisse de régime.

propos d'un provincial

ROGER CHABAUD

Quelle corrida ?

L n'y a pas eu de « corrida nimoise ».

Et tout d'abord, en Nîmois sans illusion mais sans fausse honte, je proteste contre la valeur péjorative du terme « corrida ». C'est un mot abusif. Le désordre, les mœurs d'énergumènes, les cent contre un n'ont aucun rapport avec la corrida. Ni les autos tamponnantes. Par ailleurs, il n'y a pas eu de désordre nîmois. Il y a eu des désordres à Nîmes, imputables principalement à « un commando d'énergumènes » selon la propre terminologie des dirigeants de Bastia. Je dis principalement, parce que le match — fort plaisant — Nîmes-Bastia est indirectement lié au match du Parc des Princes dont il est de notoriété publique qu'il fut imposé à Nîmes pour raison d'Etat. L'ensemble de ces faits implique qu'il faille au plus tôt vider l'abcès, à commencer par les virus et les humeurs. Le reste viendra de surcroît.

Ce qui m'intéresse dans le match entre Bastia et Angers, ce n'est pourtant pas la morale, mais la sociologie. Voilà une rencontre qui eût mérité 10.000 spectateurs de plus. Et elle eût été attrayante. Ses défauts eussent viré au bon. Le chroniqueur se sentait prêt pour une narration citronnée, alerte et gazeuse. Merveille ! Angers gagnait parce qu'il gagnait dans un gentil climat d'absurde et de léger bonheur. Bastia avait raté six coups francs en une demi-heure plus trois occasions nettes. Angers avait réussi un coup franc invraisemblable de culot et de qualité. Un défenseur corse, par une passe à la Pariès, avait précipité un penalty. A quoi s'en ajouta un autre encore plus superflu, mais les deux rigoureusement indiscutables. Et, pour le reste, Bastia continuait d'échouer. Manifestement les Dieux récusaient la Corse.

Mais non pas le Dieu des Dieux qui est toujours arpenteur et géomètre. Celui-ci sanctionnait. Quoi ? Une défense raide ? Celle d'Angers était trop souple. Un péché contre la précision, une maladresse invisible parce qu'aveuglante, des fautes contre le savoir-faire ? incontestablement. On ne rate pas des buts simples, on ne fait pas cadeau de penalties évitables sans tomber sous le coup des colères de Jupiter.

En l'occurrence Jean-Pierre Serra fut à l'origine de la défaite et de ce qui en résulta. Il s'était montré excellent. Nîmes le plébiscitait, le souhaitait dans ses rang, l'encensait, le plaignait. Serra qui court lourdement, les pieds plats semble-t-il, est un bon joueur comem on en voudrait mille, ardent, volontaire, inspiré, courageux, aiguisé par un magnétisme de bonne qualité. Il joue un peu comme Di Stefano vieux, avec ce grand dribble cassé, en éventail, sur le revers du pied, sa carrure, sa conquête de balle, l'utilisation de son torse et de ses reins. Il s'enfonce, protège sa balle de son dos musculeux, l'écrase à ses pieds, engage l'adversaire au plus près, l'écarte, tire, et très fort. Dix fois dans l'après-midi, en troisième ligne de rugby il démantela la défense angeveine, il l'épousseta, il la troua. Mais presque toujours son dernier dribble trop écarté le projeta hors du champ de tir. En l'occurrence Mekloufi ne rectifia jamais la manœuvre, ne l'épousa pas, ne parvint jamais à la faire conjuguer par Kanyan. D'où un ratage constant qui rendit insolente la réussite des gars d'Angers. Le tout aggravé par la faiblesse de la stratégie arrière à Bastia, sur le vu du match incurable. Et le robuste Jean-Pierre devint la statue du désespoir dans le moment même où il atteignait les sommets de la vertu, volonté, engagement, ténacité. Le spectacle était presque poignant. Il fallait être humoriste pour fredonner Qué sera séra. Ce fut.

Et voilà. Serra le marqua finalement, son but. A un instant, il fut frictionné. Son œil devint noir. On le surprit secoué par les frissons de la vengeance. Personne pour le calmer. Et soudain ce miracle. Surgissant pour secouer un adversaire, régler un compte, quoi, il fut surpris par une touche bonne. Il se reconvertit illico dans la joie de jouer. Il partit pour la centième fois, tout beau, tout neuf. Et cela, c'était magnifique. Il slaloma mais lourdement. Il évita un gars. Le second le jeta à terre. Pauvre Serra. Relevé, il mima la garde d'un boxeur d'attaque, mais pour la galerie. On sait le reste.

Ce qui l'explique, c'est un sentiment de frustration de la cohorte qui sous un calicot aux couleurs de Bastia se défoula selon un rite habituel. Jean-Pierre Serra, le héros mal aimé de cet après-midi déconcertant, le grand cœur, le prince sans couronne, le responsable aussi bien et la victime, l'équivalent de quelque Belmondo, de quelque Delon, de quelque casseur au grand cœur soudain écroulé pour la vingtième fois... Tout ce qui en résulte d'ambigu, de trouble, culpabilité et vengeance, innocence et martyre, sursaut de l'indignation se transformant en haine aveugle en fonction de la vitesse de la course et du nombre de coureurs à pied au poing vide. Les autos tamponnantes. Rien de la corrida. Rien de nîmois dans l'affaire. Et sans doute rien de typiquement corse malgré l'apparence. Rien qui justifie qu'on se voile la face. Ouvrir l'œil par contre, au bon moment. Il fallait marquer discrètement la zone inflammable. Il fallait matelasser l'incident. Il fallait de la psychologie. Un rien ! Mais introuvable ! il faut toujours en revenir là. En n'oubliant jamais que les autos tamponnantes, au Parc des Princes, on ne les a peut-être évitées qu'au prix d'un accident, ou, qui, sait ? d'un renoncement de Nîmes englué dans un système où l'on ne sait plus très bien définir les responsabilités.

Il faut donc ressourcer, régénérer, restructurer, rechapeauter tout ce qu'on appelle pompeusement le football français.

UN TRÉSOR de 15 millions AF
à celui qui le découvrira !
C'EST LE FABULEUX PREMIER PRIX DU
GRAND CONCOURS
TROUVEZ LE TRÉSOR

organisé par
Le Parisien libéré
LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS DU MATIN
O.P.G.
QUI COMMENCE
JEUDI 16 AVRIL
2 500 GAGNANTS
35 MILLIONS AF de prix
dont
le trésor : 15 millions AF

MEXICO c'est DEMAIN

L'URUGUAY ne craint ni dieu ni diable RAJEUNI

De Montevideo, Alain Fontan situe la préparation et l'état d'esprit de la Celeste à six semaines du Mundial 70.

VICTIME DU CONTROLE

« Lomar Caetano » est suspendu pour trois mois à la suite du contrôle anti-doping et il ronge son frein en attendant une « solution » officielle.

MONTEVIDEO. — *L'Uruguay travaille. Malgré tous les « bons prétextes » des Clubs, et la Coupe d'AMSud, malgré les difficultés annexes et les revendications des sélectionnés soucieux de tirer le maximum de l'Association Uruguayenne de Football, et d'assurer « el churasco de los pibes », le steak des enfants, la Celeste se prépare d'arrache-pied.*

Le Gouvernement a même avancé l'équivalent de 80.000 dollars pour faciliter la tâche des responsables. On tient à faire bonne figure.

Le programme de préparation — au contraire de celui du Brésil — ne comporte que des matches sérieux : contre le Pérou, l'Internacional de Porto-Alegre (une fort belle équipe) et l'Argentine.

Déjà un style, un système de jeu se dessinent entre les sept joueurs de Nacional et les quatre de Penarol qui composent la sélection titulaire. Quoique jouant prudemment, avec un Matosa décrochant à la moindre alerte pour venir prêter main forte au secteur envahi, les « orientaux » laissent entrevoir de très belles possibilités offensives. La prochaine rentrée de Rocha, blessé au côté, devrait encore accentuer cette facilité dans le jeu d'attaque. Devant, les jeunes Bareno et Losada, bien lancés par un Cubilla qui ne montra jamais plus clairvoyant qu'à l'heure présente, bref, la ligne mitrailleuse des « bleu ciel » va donner du fil à retordre à toutes les défenses.

Derrière, cela tient bon. Mazurkievicz a acquis une expérience incroyable, et les demis s'intégrent fort bien au système. Hohberg avoue : « Nous avons encore pas mal à travailler, mais je suis content de la progression de notre formation. Les joueurs sont en bonne condition, et les réservistes souvent à la hauteur des titulaires. Nous avons refusé une offre pour deux parties à Caracas, préférant nous rendre au Mexique en jouant sur la fameuse « Route des volcans », en Bolivie et Colombie, à des altitudes supérieures à celle de Toluca... qui nous attend. Les rentrées de Rocha, de Montero-Castillo qui vient de se marier, et de Ancheta, en défense, doivent nous permettre d'atteindre vite un excellent rendement. Nous irons au Mexique pour y défendre notre chance. »

Les joueurs, satisfaits des apaisements donnés par la Fédération quant à leur prime de victoire, augmentent encore la durée des séances d'entraînement dans le cadre bucolique de « Los Aromos », la « concentration » prêtée par Penarol à 23 km de Montevideo. N'est-ce pas du même endroit, selon la plaque qui en fait foi, que partit, en 1950, la Sélection qui devait remporter le titre mondial ?

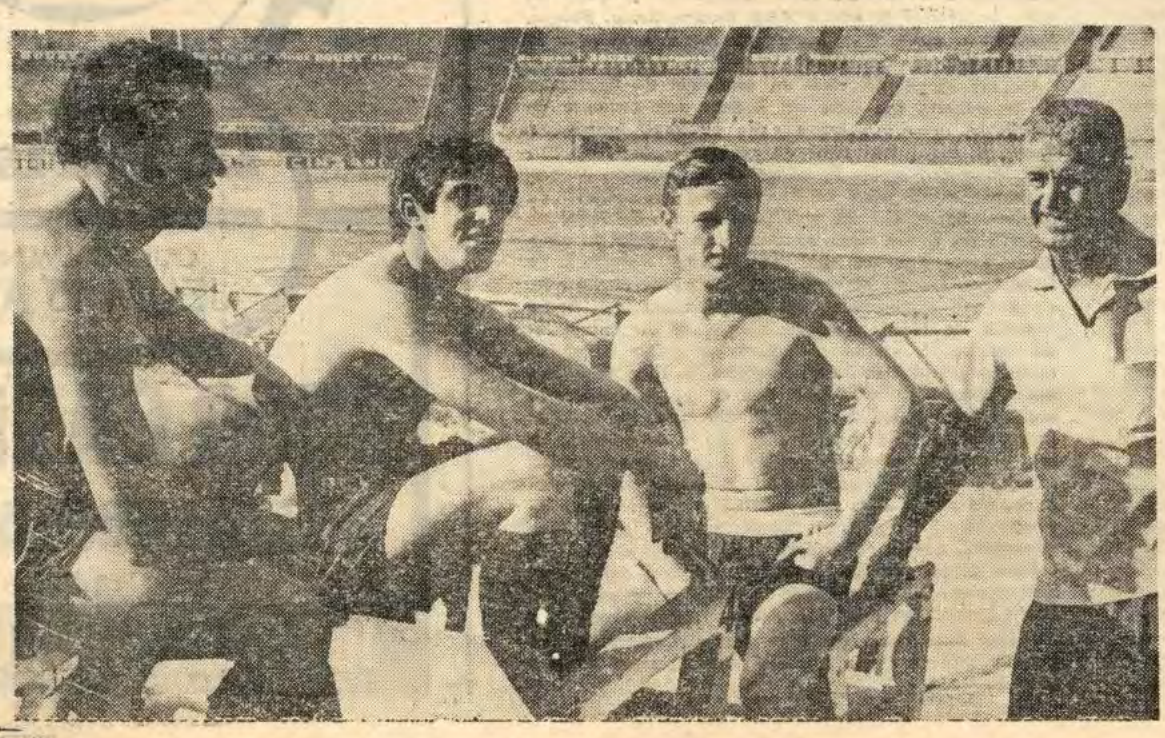
« EL VIEJO », le Vieux, ne change pas. Le cheveu blanc et dru, la peau brûlée par tous les soleils de l'Atlantique Sud, taillé à coups de serpe, il traîne sur les terrains de la Coupe du Monde depuis 1950. Peut-être le rhumatisme de son pied droit le fait-il boiter un peu plus qu'autrefois, mais dans son regard bleu, la vivacité reste la même. Hemingway en aurait fait un personnage étonnant.

Assistant de Hobberg, il semble s'intéresser surtout au côté humain des sélectionnés, et voir les hommes de l'intérieur. Bien sûr, le football le passionne, l'assemblage de l'équipe, tous les emboîtements du puzzle qu'il vérifie avec minutie, mais on sent que les éventuels problèmes psychologiques de chacun retiennent son attention. C'est qu'il en a tant vu passer des joueurs depuis que les grands Varela et Schiaffino menèrent la Celeste au triomphe dans le grand vaisseau du Maracana, il y a vingt ans ! « Le joueur en forme est une délicate machine, délicate et imprévisible. Nous devons bien le connaître, afin de pouvoir expliquer une contre-performance, un passage à vide. La fiche médicale ne donne pas toujours tous les renseignements. La tête et... le cœur sont tout aussi importants, et parfois plus. C'est subtil, car nous n'avons que de petits détails pour éclairer notre lanterne... »

Le psychisme du joueur le préoccupe. Mais sur le terrain, comment va la formation « bleu ciel » ?

« Nous avons certaines difficultés, mais sommes encore à 60 jours de Mexico, et cela est bien normal. Vous savez que la majorité de nos joueurs provient de deux grands clubs locaux, Penarol et Nacional. Or ces clubs ne jouent pas de la même façon, et il faut que les joueurs s'adaptent à un style nouveau et à des conditions de jeu différentes. Par exemple, Matosa jouera sans doute plus « décroché », à l'arrière, tandis que devant, Cubilla passera au centre, lui qui est un ailier droit de métier, et que Bareno et Losada, les deux ailiers, changeront constamment de position à certains moments. Tout cela doit être mis au point, en plus nous pensons faire évoluer notre stratège Pedro Rocha, le meilleur joueur d'Uruguay à un poste plus offensif que celui qu'il tient au sein de son club. Tous ces déplacements, tous ces tassements laissent en même temps la majorité des sélectionnés dans une phase de doute, de recherche de position, qui affaiblit l'équipe. Provisoirement, bien sûr, mais le grand public ne l'entend pas toujours de cette oreille. Il veut des résultats immédiats, et cela fait que les entraîneurs n'ont pas — surtout dans les pays latins — toujours la partie belle. A ce propos, je crois que nous avons débuté à « l'heure H » notre travail de mise au point, deux mois, paraît le délai idéal. En effet, le Pérou (qui a peut-être commencé trop tôt ?) se trouve aujourd'hui en nette perte de vitesse comme vient de le prouver sa défaite du Stade Centenaire 0-2, suivant celle de Porto-Alegre 0-3, face à « l'Internacional » de cette ville, puis le Brésil, dont le stage de trois mois et demi a déjà défrayé la chronique. Nous arrivons sur la scène seulement maintenant pour tenter d'accélérer la vitesse avec l'approche du « Mundial », et croyons être sur la bonne voie. Nous avons amplement dominé un Pérou, il est vrai un peu las et saturé, mais qui possède néanmoins des joueurs de grande classe. Et ce qui me fait plaisir demeure la nouvelle mentalité du joueur uruguayen : il court, il va de l'avant, il shoote. Le goût de l'offensive lui est revenu, et un esprit nouveau s'est mis à souffler sur l'ensemble. Nous n'avons sans doute plus les supertechniciens de jadis, les Tito Goncalvez, les Abbadie, et autres Alvarez, mais en revanche nous possédons une poignée de jeunes du genre Maneiro (demi), Losada et Bareno (ailiers) ou Brunel (arrière) qui vont de l'avant, qui se battent durant toute la partie sans craindre ni dieu ni diable, et qui donnent à l'Uruguay d'aujourd'hui une agressivité nouvelle. Notre jeu a sûrement perdu en beauté ce qu'il a gagné en efficacité et en rythme. Les puncheurs ont fait place aux jongleurs d'hier, aux tripoteurs, aux rois du petit-pont et de l'aile de pigeon. On fait corps, on cravache, on prend des risques dans le football d'à présent. C'est un autre Uruguay que vous verrez au Mexique, même si, au fond, nous savons bien qu'il s'agira une fois de plus d'une Coupe du Monde défensive ».

Et dans la « concentration » de « Los Aromos », le Vieux s'en va voir si ses petits se sentent bien.



« El Viejo » Juan Lopez, avec ses élèves Alvarez, Techera et Mastoros.

APPRECIEZ VOUS-MEME

Après avoir traversé une période assez sombre qui le vit s'incliner face au Brésil (deux fois), au Mexique, à l'Angleterre et au Pérou (27-6-9), l'Uruguay a pris les choses au sérieux et redressé la situation. Depuis cette époque, la « Celeste » a disputé 10 matches, n'en perdant que 2.

Uruguay 1 Colombie 0
Uruguay 2 Equateur 0
Uruguay 0 Chili 0
Uruguay 1 Equateur 1
Uuruguay 3 Independiente 0
Uruguay 0 Internacional 2
Uruguay 2 Chili 0
Uruguay 2 Pérou 0
Uruguay 1 Internacional 0.
Argentine 2 Uruguay 1.

● UNE AFFAIRE EMBROUILLÉE

Pour avoir tenu à donner l'exemple, et à être le premier pays du Nouveau Continent à imposer le contrôle anti-doping, l'Uruguay se retrouve aujourd'hui dans une impasse absurde dont nul ne sait comment sortir.

Rappelons les faits : Il y a un mois, à l'occasion du derby Penarol-Nacional (un de plus) comptant pour la Coupe des Clubs (la Libertadora) fut institué un contrôle. Les deux clubs en furent informés une semaine à l'avance.

A cette phase de la compétition, on était déjà certain que les deux équipes vénézuéliennes, engagées dans la même poule, seraient éliminées, et que les deux uruguayennes se qualifieraient.

Comment, dans ces conditions, admettre l'hypothèse d'un doping préconçu ? N'importe, les contrôles effectués sur Caetano et Cortez donnèrent un résultat positif. Ces deux joueurs ayant été désignés par tirage au sort, tous les éléments de Penarol se déclarèrent solidaires, et déclarèrent publiquement que si leurs coéquipiers étaient suspendus, aucun des neuf appelés pour la Sélection ne se rendrait au Mexique.

Or les deux accusés furent condamnés à trois mois de suspension...

Les autres joueurs de Penarol (Rocha, Matosa, Mazurkievicz, Losada, Lamsa, Corbo et Sandoval) maintiennent leur position. On en est là.

La Commission Nationale d'Education Physique doit se prononcer prochainement. Au cas où la solution ne donnerait pas entière satisfaction, Penarol parle de porter l'affaire devant M. Pacheco, Président de la République Orientale d'Uruguay.

Aujourd'hui, les apprentis sorciers eux-mêmes veulent sortir de ce cauchemar.

● INTERPRÉTATIONS

Afin que leurs joueurs ne soient pas pris au dépourvu par les interprétations des règles du jeu de la part des arbitres européens, les responsables de la sélection uruguayenne ont organisé des causeries techniques.

Celles-ci sont dirigées par l'arbitre international bien connu, M. Codesal, lequel fournit aux sélectionnés tous les éclaircissements indispensables à une bonne campagne du Mexique.

M. Codesal a particulièrement insisté sur les points suivants :

1) Les « 4 pas » du gardien de but, au moment de renvoyer la balle. Si cette modification n'a guère apporté de changement, par contre, il n'en reste pas moins que les goals peuvent encourir des sanctions et mettre leur but en danger inutilement. Mazurkievicz et Corbo participèrent même aux répétitions sur le terrain, à ce sujet.

2) Le tacle. De côté, ou de l'arrière. Il n'est valable que lorsque le joueur vise expressément le ballon.

3) L'obstruction permise, et non permise...

4) Le danger de réclamer auprès de l'arbitre en cas de faute sifflée.

5) Les tirs de coup franc direct.

Tels sont cinq des points abordés lors de la première explication fournie par M. Codesal aux joueurs. Tous ont parfaitement enregistré.

« La Céleste » ne veut pas avoir un seul joueur expulsé lors du prochain Mondial.

LE SALVADOR en ébullition pour une poignée de dollars

EL SALVADOR. — La grève perlée des joueurs de l'équipe nationale du Salvador se poursuit, bien que M. Oscar Rosales, un haut dirigeant de la Fédération de football, leur ait promis qu'ils obtiendront, sous peu, gain de cause s'ils retournent immédiatement à l'entraînement.

Le litige est centré sur une prime imposée de 1.000 dollars par joueur, somme qui avait été promise aux joueurs salvadorègnes en cas de victoire dans leur groupe. On sait qu'effectivement le Salvador s'est qualifié dans son groupe (Amérique du Nord-Centrale et Caraïbes) après avoir éliminé en finale Haïti 2-1, après un match d'appui. M. Rosales a fait savoir aux joueurs qu'une loi est actuellement débattue par l'assemblée législative afin que cette dernière émette un décret autorisant la Fédération à payer cette prime aux joueurs. Comme les lois salvadorègnes interdisent le règlement de ce genre de primes et que les joueurs, unanimement, refusent de reprendre l'entraînement pour l'instant, la situation est loin d'être au beau fixe. L'opinion générale qui prévaut cependant est qu'une solution de compromis entre les deux parties interviendra sous peu.

Dès que l'accord sera réalisé, l'équipe du Salvador effectuera deux tournées en Amérique du Sud, une au Pérou où elle disputera deux matches et une autre en Colombie.

En attendant, Gregorio Bundi, le sélectionneur et directeur technique argentin de l'équipe nationale du Salvador, a fait connaître une première liste de 40 joueurs qui sera éventuellement réduite à 22 une semaine avant les championnats du monde de Mexico. Voici la liste des 40 :

GARDIENS : Raul Magana, Gualberto Fernandez, Tomas Pineda et Arturo Ribaldo.

ARRIERES : Jorge Vasquez, Jorge Suarez, Saturnino Osornio, Hugo Mendez, Julio Mejia, Mauricio Manzano, Roberto Rivas, Mario et Guillermo Castro, Salvado Mariona.

MILIEU : Antonio Quintanilla, Salvador Flamenco, Hugo Gil et David Cabrera.

AVANTS : Ramon Martinez, Wilfredo Penate, Manuel Canado, Elmer Acevedo, Mauricio Rodriguez, Ernesto Aparicio, Genera Sermeno, Victor Azucar, Bruno Navarette, Jaime Portillo, Miguel Deras, Luis Amaya, Luis Menjivar, Juan Barraza, Mario Flores, Jorge Canas, Juan Polio, Jorge Bucaro, Julio Ruano, Victor Valencia, Rafael Bucaro et Mario Monge.

L'équipe type du Salvador (en 4-2-4) sera probablement la suivante : Fernandez ou Magana — Vasquez, Rivas, Mariona, Manzano — Quintanilla, Flamenco — Rodriguez, Acevedo, Martinez, Aparicio ou Monge.

AUTRICHE - TCHECOSLOVAQUIE (1-3) (Ferry WIMMER)

LES TCHÈQUES ONT DONNÉ LA LEÇON

VIENNE. — La Tchécoslovaquie s'est montrée en bonne forme cette semaine en battant l'Autriche facilement par 3-1 (3-0) en match amical à Vienne dans une rencontre qui fut acceptée par les Tchécoslovaques comme une préparation en vue de la Coupe du Monde. L'entraîneur de la Tchécoslovaquie Josef Marko, ancien disciple de son adversaire de dimanche Tastny, entraîneur de l'Autriche, mais aussi slovaque était content : « Nous avons bien joué en première mi-temps. Après avoir mené 3-0, nos joueurs satisfaits du résultat ont eu peur d'être blessés avant le départ pour Mexico. »

Il est vrai que les Tchécoslovaques furent excellents en première mi-temps. Notamment l'inter gauche Adamec, un tireur de grande classe, l'inter droit Jurkanin et le demi gauche Kuna qui ont dominé ce match. Mais tous les Tchécoslovaques étaient supérieurs en technique, vitesse et efficacité. Le trio Adamek-Jurkanin-Kuna s'est presque promené entre les lignes autrichiennes C'était vraiment un plaisir de voir les joueurs de cette classe opérant contre des ouvriers. Pendant cette première mi-temps, ce fut d'abord le débutant Albrecht qui marqua de très près à la 25e minute. Une minute plus tard le demi droit Hrdlicka dribbla deux adversaires et tira de 25 mètres : le gardien autrichien Harreither jouant face au soleil ne vit la balle que lorsqu'il la ramassa dans ses filets. A la 40e minute même processus : Adamec, la force de frappe tchécoslovaque, tira un coup franc de 25 mètres et Harreither alla ramasser la balle encore une fois dans ses filets. A la mi-temps, l'entraîneur autrichien Stastny changea trois joueurs : le gardien Harreither fut remplacé par Rettensteiner ; le demi gauche Ettmayer, sur le point de signer pour Anderlecht, fut remplacé par Hickersberger et l'avant centre Kreuz par Pirkner joueur de Schalke en Allemagne.

Avec ces remplaçants, l'Autriche se montra meilleure en deuxième mi-temps et attaqua presque sans cesse. Mais les Tchécoslovaques, satisfaits du résultat, restaient quand même dangereux. C'et ainsi que l'Autriche n'obtint qu'un seul bubt à la 72e minute par Hrivnak contre son camp. Trois joueurs de première force étaient absents dans l'équipe tchécoslovaque : le demi gauche Kvasniak, le dernier vétéran de la Coupe du Monde 1962 au Chili qui joue maintenant comme professionnel en Belgique. Ensuite, le stoppeur Horvath blessé et opéré à la tête la semaine passée et l'ailier gauche Jokl blessé lui-aussi. Tous les trois seront certainement sur pied pour la Coupe du Monde nous disait Marko et par conséquent l'équipe tchécoslovaque sera plus forte au Mexique qu'elle ne l'était à Vienne.

Kvasniak reste indispensable pour notre équipe à Mexico, nous disait Marko.

— Il est le cerveau de l'équipe. Je me rendrai en Belgique la semaine prochaine pour préparer avec lui une tactique pour la Coupe du Monde et le voir en action : il ne fut pas autorisé par son club à jouer à Vienne. Nous aurons aussi à Mexico Jokl, Horvath et l'inter droit Petras qui est encore suspendu (lors du match contre la Hongrie à Marseille pour deux matches internationaux).

La Tchécoslovaquie jouera un match nul contre la Norvège le 13 mai avant le départ pour Mexico mais on cherche maintenant un troisième adversaire en vue d'un match amical afin de pouvoir aligner Petras avant le premier match de la Coupe du Monde.

En ce qui concerne Marko, il abandonnera sa place de responsable national après la Coupe du Monde et selon les bruits de Prague, ce sera M. Vytlacil le responsable de l'équipe qui gagna la médaille d'argent en 1962 qui lui succéderait.

Les Autrichiens ont vu la vie en rose après leur match nul (1-1) contre la Yougoslavie à Sarajevo la semaine passée et M. Stasnny fut fêté comme le « magicien du football » pour avoir transformé une médiocre Autriche en une équipe remarquable. Mais après le match du Prater on voit la réalité en face. L'Autriche aujourd'hui joue plus moderne que durant les dernières années, avec plus d'ambition et plus direct, mais ce qui manque encore ce sont de grandes individualités capables de gagner un match contre un adversaire de premier ordre. Ce fait demeure et même le magicien Stastny ne peut rien faire.

YOUGOSLAVIE - HONGRIE (2-2) (Jovan VELICHKOVIC)

GEORGES BOULOGNE ET 8.000 SPECTATEURS DÉÇUS

BELGRADE. — Le temps pluvieux, le match amical entre la Yougoslavie et la Hongrie et, en plus, télévisé, n'ont pas attiré 8.000 spectateurs sur le stade de l'Armée à Belgrade. Le match nul 2-2 a soldé une partie d'un niveau modeste

Les deux sélectionneurs Mitic et Hoffer ont lancé la nouvelle vague de leur football mais on peut se poser la question de savoir si la nouvelle vague est bonne car nous avons l'impression que les meilleurs joueurs sur le terrain furent les vieux : Bene et Fazekas dans l'équipe hongroise, Dzajic et Djordjevic chez les Yougoslaves.

Le sélectionneur français Georges Boulogne assistait au match Yougoslavie-Hongrie. La nouvelle de son arrivée a provoqué une belle stupeur : qui peut s'intéresser encore aux deux équipes éliminées de la Coupe du Monde qui aura lieu au Mexique ?

M. Boulogne nous a donné l'explication suivante : « La France, la Yougoslavie et la Hongrie se trouvent dans la même classe du football européen. Ces trois formations n'iront pas au Mexique. Je sais très bien que les dirigeants yougoslaves et hongrois feront le nécessaire, même l'impossible, pour sauver leurs équipes nationales de la crise. Je me suis intéressé avec mes collègues les sélectionneurs Mitic et Hoffer aux mesures à prendre pour sauver le football de leur pays.

D'un autre côté, vous avez certainement oublié que la France se trouve dans le même groupe que la Hongrie pour disputer les matches qualificatifs pour la Coupe des Nations européennes. Aussi nous avons les mêmes espoirs que les Hongrois. Tels sont les raisons de ma visite à Belgrade. »

Au sujet du match Yougoslavie-Hongrie, M. Boulogne nous a dit :

« Je n'ai pas vu grand-chose dans le match des juniors. C'était un combat acharné, sans pitié, peut-être un règlement de comptes du passé.

En ce qui concerne les seniors, le match était moyen, lent, sans ambition. Les meilleurs chez les Hongrois furent : Bene et Fazekas et chez les Yougoslaves, Jaitz, Djordjevic et Holcer. »

L'arbitrage de l'Autrichien Ferdinand Marschal fut à la hauteur de son nom.

En lever de rideau, les juniors hongrois ont battu les Yougoslaves par 2 à 1.

D'un autre côté, les espoirs yougoslaves ont triomphé à Bekesczabe (Hongrie) des Hongrois par 2 à 0.

EUROPE
Challenge interclubs

ESPAGNE (Vicente SALANER)

LE SUSPENSE DEMEURE ENTIER

MADRID. — Nouveau rebondissement dans la lutte passionnante pour le titre espagnol : Bilbao battu à Valence et l'Atletico Madrid vainqueur de la Real Sociedad Saint-Sébastien, les Madrilènes se retrouvent en tête et les Basques devront donc compter maintenant sur un faux pas de l'équipe de Domingo, dimanche prochain à Sabadell.

La situation est donc la suivante : l'Atletico a pris la tête avec 40 points, cependant que Bilbao en a 39. Les Madrilènes remporteraient donc le championnat en gagnant leur dernier match à Sabadell. S'ils perdent et si Bilbao bat, chez lui, Celta Vigo, les Basques seront les nouveaux champions. Une autre possibilité : une victoire de Bilbao et un match nul d'Atletico Madrid donneraient le titre également aux Basques. En effet, les deux équipes finiraient à égalité : 41 points chacune, et Bilbao, selon le système espagnol, remporterait le titre puisqu'il a gagné son match retour contre l'Atletico Madrid, 2-0, après n'avoir concédé qu'un but de différence (1-2) pendant le premier tour du championnat.

L'Atletico se retrouve donc avec tous les atouts dans les mains, grâce à la défaite de Bilbao. Tout dépendra des Madrilènes qui n'auront plus, dimanche prochain, une « aide extérieure » comme celle que leur a offerte Valence en cette avant-dernière journée. Mais leur tâche à Sabadell, où ils se doivent de gagner, n'en sera pas moins difficile.

L'Atletico, pour son dernier match dans le stade du Manzanarès dans ce championnat 1969-1970, a réussi une prestation vraiment sensationnelle, sans doute la meilleure de toute la saison. Son succès, extrêmement ample (4-0), fut surtout bâti au cours d'une première demi-heure inoubliable, rondement menée par un Garaté transcendant. Le sort du match était réglé dès la première mi-temps (finalement deux buts de Garaté et un chacun pour Salcedo et Alberto) et les 40.000 spectateurs ne s'occupèrent pratiquement plus que de leurs transistors qui leur apportaient des nouvelles de Valence. Une énorme ovation salua, alors que le match Atletico - Real Sociedad était déjà fini, le but victorieux de Nebot pour Valence. Presque tous les aficionados sont d'ailleurs restés à leur place jusqu'à la fin de ce match de Valence. Puis ce furent les pleurs de joie, les embrassades des supporters du club de Madrid : l'Atletico était en tête.

Bilbao ne fut d'ailleurs jamais à son affaire à Valence et ce ne fut que justice que le petit Nebot, qui jouait déjà dans cette même équipe lorsqu'il était cadet, réussisse de la tête le but qui va peut-être donner le titre aux Madrilènes. Nebot fut le meilleur homme du match, dominant les débats avec un courage et une autorité inattendus.

Perdu dans le public de Mestalla, un spectateur très intéressé : Alfredo di Stefano, qui entraînera la formation levantine l'an prochain.

Une nouvelle équipe condamnée à la relégation : Majorque, battu sur son terrain par la Corogne. Dimanche prochain, soit ce même La Corogne, soit Elche, accompagnera Pontevedra et Majorque en Deuxième Division.

Grenade, pour sa part, s'est définitivement sauvé d'une relégation possible en réussissant un match nul, 0-0, face au Real Madrid qui finit ce championnat dans l'anonymat le plus complet. C'était d'ailleurs le neuvième match nul sans but que Grenade obtenait en cette saison.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

DES CHALLENGERS DANGEREUX

Le « sur place » du Celtic devient dangereux. Derrière lui ses challengers sont déchaînés. La marge est encore importante, mais l'ambition des poursuivants n'est pas moindre.

Et puisque nous avons innové en accordant des points non seulement pour un résultat d'exception, mais aussi pour la qualité exceptionnelle du jeu, tel que nous le fournissent des équipes comme Leeds et Chelsea, la voie est ouverte à tous.

Pour un rayonnement toujours plus grand du football.

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

FRANCE. — Pour le danger quasi permanent que l'équipe nantaise a fait planer sur ses brillants adversaires, elle se voit attribuer 2 points.

Deux points également à Rennes qui a facilement dominé ses adversaires (3-1).

En Championnat, Strasbourg s'est placé à la quatrième place, grâce à sa victoire sur Nîmes (4-1), ce qui lui vaut 1 point.

BELGIQUE. — Journée incompète, qui a tout de même permis au Standard, victorieux à Saint-Gilles (2-1), de s'assurer le titre à deux journées de la fin du Championnat. 2 points.

Dans la lutte pour la sortie de la zone dangereuse et pour éviter la relégation, un nouvel effort méritoire du F.C. Liège face à Beringen : 1 point.

De même, dernier sursaut d'énergie du Crossing, face au Lierse (4-1) : 1 point.

ITALIE. — Invaincu depuis sept journées, Cagliari s'est assuré le titre avant la lettre en battant Bari (2-0). C'est le grand exploit qui lui vaut 4 points.

Mais il est également un autre exploit qui mérite mention : la victoire très nette de Florence sur le Milan A.C. (4-2) : 2 points.

Enfin, un petit exploit, mais qui mérite d'être relevé : la victoire de Lazio sur le second du classement, la Juventus : 1 point.

PORTUGAL. — Benfica tient à terminer en beauté le Championnat. L'équipe d'Eusebio est allée battre dans son fief le F.C. Porto : 2 points.

De son côté, Setubal s'est choisi une victime de choix pour extérioriser ses possibilités. Il a infligé un sévère 5-1 à Academica : 2 points.

Enfin, C.N.F. est sorti avec honneur de son périlleux déplacement à Brage. Sa victoire lui vaut 1 point.

SUISSE. — Une équipe qui joue les « terreurs » et qui relance spectaculairement le Championnat, c'est celle du F.C. Bâle. Sa victoire sur Zurich, à Zurich, en dit long sur sa forme actuelle. Comme, de plus, Bâle a éliminé le Servette en demi-finale de la Coupe, sur le score éloquent de 6-1 (aller-retour), il est crédité de 3 points.

Deux autres exploits méritent attention :

Lausanne a infligé un sévère 7-0 à Bienne : 1 point.

Young Boys a, de son côté, battu le Servette 4-0 : 1 point.

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Après leur journée noire il y a quinze jours, les équipes de Munich sont de nouveau à l'honneur. Le leader Moenchengladbach s'est débarrassé chez lui d'un de ses concurrents directs, le F.C. Cologne (2-1), en s'assurant pratiquement le titre : 2 points.

Bayern Munich, de son côté s'est hissé à la seconde place sur un carton (7-2) infligé à Hanovre : 1 point.

Enfin, Francfort, après les 6 buts infligés la semaine dernière à Aix-la-Chapelle, s'impose à la coriace équipe de Stuttgart par un 4-0 catégorique : 1 point.

ECOSSE. — Semaine de chômage pour le Championnat, puisque seuls quelques matches en retard ont été joués sur des résultats sans envergure.

Par contre, la Coupe a vu un exploit (qui est aussi une surprise) de classe. En finale, le Celtic a été déboulonné de son piédestal par un Aberdeen survolté, sur un score sans appel : 3-1. Cela vaut à Aberdeen 4 points.

ESPAGNE. — Le chassé-croisé Atletico Madrid - Atletico Bilbao continue. Cette fois, l'avantage revient au club madrilène qui, en battant Real Sociedad 4-0, prend le commandement du classement : 2 points.

L'exploit revient toutefois à Valence qui a fait mordre la poussière (1-0) au leader Bilbao : 2 points.

Pour le reste, une mention honorable à Las Palmas qui est « monté » tenir Barcelone en échec chez lui : 1 point.

HOLLANDE. — Journée de Coupe aux résultats assez serrés. Cela a obligé des équipes comme Go-Head, A.D.O., P.S.V., de se qualifier aux penalties.

L'exploit et la surprise du jour sont venus de AZ 67 Alkmar, qui a battu l'équipe d'Ajax par 2 buts à 1.

Ajax a été repêché par tirage au sort, mais AZ 67 mérite une mention et 2 points.

ANGLETERRE. — Pour la première fois, les deux finalistes de la Coupe, Chelsea et Leeds, n'ont pu se départager. En raison de la qualité de ce match, regardé par plus de dix millions de téléspectateurs, chaque équipe obtient 2 points.

En Coupe des Foires, Arsenal a battu brillamment le leader hollandais Ajax par 3-0 et se voit ainsi attribuer 2 points.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse)	**37 points**
2.	STANDARD (Belgique) + 2..	**31 points**
3.	LEEDS (Angleterre) + 2	**30 points**
4.	FEYENOORD (Hollande) ; ST-ETIENNE (France) ; MOENCHENGLADBACH (Allemagne de l'Ouest) + 2	**24 points**
7.	COLOGNE (All. Ouest) ; AJAX (Holl.) ; BENFICA (Portugal) + 2	**22 points**
10.	MILAN A. C. (Italie) ; FLORENCE (Italie) + 2 ; SETUBAL (Portugal) + 2 ; CAGLIARI (Italie) + 2	**21 points**
14.	MANCHESTER CITY (Anglet.) ; SPORTING (Portugal) ; BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest) + 1	**20 points**
17.	HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest)	**19 points**
18.	JUVENTUS (Italie)	**18 points**
19.	EVERTON (Angleterre) ; ANDERLECHT (Belgique)	**17 points**
21.	ABERDEEN (Ecosse) + 3	**14 points**

Mitkov : un hat-trick pour Mexico

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

UN QUATUOR EN OR

LE SOULIER D'OR –adidas

Ils sont quatre cette semaine à se partager les honneurs. Deux Bulgares : Jekov et Mitkov ; un Suisse : Muller, et un Allemand de l'Ouest : Heese.

Jekov, c'est une vieille connaissance. Il est le « Soulier d'or » en titre et ne manque pas l'occasion de se signaler par un exploit. Mitkov, ancien international bulgare, marque ses buts en pensant à un éventuel voyage au Mexique.

L'Allemand Heese fait le bonheur de l'Eintracht de Francfort, puisqu'il a terrassé à lui seul l'équipe de Stuttgart.

Enfin Muller a été le bourreau de Young Boys face au Servette.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern) + 2	30	33
EMMERICH (Beerschott)	28	28
ANTONIADIS (Panathinaikos)	25	24
STEIN (Rangers)	33	24
ASTLE (West Bromwich) + 2	42	24
ROYLE (Everton)	41	23
JEKOV (C.S.K.A.) + 3	21	23
KINDVALL (Feyenoord)	26	21
DICKSON (Coleraine)	23	21
OSGOOD (Chelsea)	42	21
WALLACE (Dundee) + 1	33	21
LAMBERT (Bruges) + 2	28	21
ROBSON (Newcastle) + 3	42	21
REVELLI (Saint-Etienne)	24	20
MC BRIDE (Hibernian)	32	20
WEIST (Borussia) + 1	30	20
	Matches	Buts
CURRAN (Wolverhampton) + 2	42	20
MATHIE (Kilmarnoch) + 2	33	20
RIVA (Cagliari) + 1	28	19
BRADLEY (Finn Harps)	26	18
O. D. KUYLEN (P.S.V.)	26	18
FISCHER (Munich 1860)	29	18
PAVIS (Linfield)	22	17
DEDES (Panionios)	24	17
WIGGINGTON (Hibernians)	26	17
VAN DIJK (Ajax)	26	17
CLARCK (Leeds) + 2	42	17
GALIC (Standard) + 2	28	17
KOENS (Saint-Trond) + 2	28	17
JOSEPH (Marseille)	25	16
CRUYFF (Ajax)	25	16
KEIZER (Ajax)	25	16
AMANCIO (Real)	29	16
SCHERER (Nîmes)	26	16
LUIS (Atletico)	29	16
ROGGEWENN (Holland Sport)	26	16
MC AVOID (Hearts)	25	16
HURST (West Ham)	40	16
DEVILET (Spora)	17	16
KANIBER (Strasbourg)	27	16
GARATE (Atletico)	29	16
KEITA (Saint-Etienne)	25	15
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	24	15
BUKAL (Zeleznicar)	22	15
ADAMEC (Trnava)	25	15
MORATIO (Boavista)	24	15
VITALI (Lanerossi)	27	15
DORMENDJEV (Trakia) + 1	21	15
HUTCHINSON (Chelsea) + 1	42	15
MATTHEWS (Waterford) + 1	26	15
NELSON (Sporting)	24	14
LANGER (Jeunesse)	15	14
KALTENBRUNNER (W. Sportclub)	18	14
MICHOLL (Crusaders)	22	14
GUY (Lyon)	26	14
BRADLEY (Finn Harps)	22	14

BELGIQUE

(Jacques LECOQ

ET SI LE CELTIC GAGNAIT LA COUPE DE BELGIQUE ?

BRUXELLES. — On s'y attendait depuis des semaines, mais encore fallait-il que fût entérinée officiellement la victoire du Standard Club Liégeois dans le championnat de Belgique de football. C'est fait depuis dimanche. En triomphant — avec certaine difficulté d'ailleurs — de l'Union St-Gilloise à Bruxelles par 2-1 (deux buts de Galic), le Standard a signé un nouveau bail : il jouera, à nouveau, la Coupe des Clubs champion l'an prochain. Le Standard à 47 points. Bruges en a 42. Il reste deux journées. Dimanche prochain, c'est en toute sérénité que les Rouge et Blanc de René Hauss recevront à Liège les bouquets des vainqueurs.

L'Union St-Gilloise a fait contre mauvaise fortune bon cœur. Si elle avait pu prendre un point devant le Standard, elle aurait eu la quasi-certitude d'être sauvée. Sa défaite à huit minutes de la fin, alors qu'elle avait mené au repos par 1-0 lui laisse encore bien des inquiétudes. Mais l'Union St-Gilloise est un club qui se pique de fair play. A peine les joueurs Liégeois étaient-ils rentrés dans leurs vestiaires que l'Union leur faisait servir le champagne. Le président St-Gillois, Vanden Borre, tint lui-même à verser le vin dans les Coupes pour boire à la santé des champions. Pourtant quel espoir n'avait-il pas eu de voir son club sauvé !

Nous avons dit, tout au long de l'année quels ont été les mérites du Standard, l'influence de son entraîneur René Hauss, la camaraderie dans cette équipe. Elle a fait honneur au football belge en éliminant le Real de Madrid de la Coupe d'Europe puis en ne succombant que d'extrême justesse devant un Leeds alors au mieux de sa forme. Le Standard a acquis de la maturité, de la prestance. Son classement du challenge européen Adidas en est, aussi, un témoignage.

Les différences, derrière lui, sont sensibles. Bruges termine à 5 points et la Gantoise troisième est à douze points car elle a connu une fin de saison pénible après avoir tout avalé au premier tour.

La prochaine journée sera, elle, cruciale sur le plan de la lutte pour la descente. Liège en battant nettement Beringen par 3-0 et St-Trond en prenant les deux points chez lui contre Charleroi se sont mis hors d'atteinte. Le Crossing a remporté une victoire précieuse et un peu étonnante dans les chiffres contre le Lierse (4-1).

A deux journées de la fin nous avons : Union 20 points, Corssing 19 points, Beringen 18 points et enfin Ostende qui avec ses 15 points est condamnée.

La lutte sera donc terrible entre l'Union et le Crossing, deux clubs bruxellois et Beringen. L'Union à un certain avantage mais elle a aussi un calendrier difficile. Le Crossing est le plus favorisé en ce sens. Anderlecht va terminer en force. A égalité de matches joués maintenant, il est 4e E, devant le Beerschot et il brigue sérieusement la troisième place puisqu'il n'est qu'à un point des Gantois. Une chose amusante pour finir : le Daring de Bruxelles qui vient d'affilier deux joueurs allemands de talent va... leur faire jouer la finale de la Coupe de Belgique contre le F.C. Brugeois le 3 mai. En compulsant ses règlements le secrétaire du club bruxellois s'est aperçu que la Coupe de Belgique était considérée à l'égal d'un tournoi amical dans lequel on peut engager autant d'étrangers qu'on le veut — même s'ils n'ont qu'une affiliation récente.

Il faudra remanier ce règlement, car ainsi que le disait le président fédéral à sa traditionnelle conférence de presse :

« Rien n'empêcherait un club de « louer » toute l'équipe du Celtic pour la finale de la Coupe, quitte à retransférer les joueurs le lendemain à Glasgow. Ce serait une absurdité mais un règlement qui permet cela n'est-il pas absurde lui-même ? »

(29e journée)

Ostende	1	**Anderlecht**	3
Union St-Gilles	1	**Standard**	2
Crossing	4	**Lierse**	1
F.C. Liège	3	**Beringen**	0
Saint-Trond	3	**Charleroi**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Standard**	47	28	21	5	2	62	21
2. **F.C. Bruges**	42	28	19	4	5	71	34
3. **La Gantoise**	35	28	14	7	7	44	33
4. **Anderlecht**	34	28	14	6	8	59	26
5. **Beerschot**	33	28	13	7	8	40	24
6. **Beveren**	32	28	12	8	8	38	27
7. **Racing White**	29	28	10	9	9	34	38
8. **Lierse**	28	28	10	8	10	35	42
9. **Charleroi**	27	28	12	3	13	40	41
10. **Waregem**	25	28	8	9	11	35	48
11. **F.C. Liège**	22	28	8	6	14	33	42
Saint-Trond	22	28	8	6	14	35	54
13. **Union St-Gilles**	20	28	6	8	14	23	42
14. **Crossing**	19	28	6	7	15	24	48
15. **Beringen**	18	28	4	10	14	26	44
16. **Ostende**	15	28	4	7	17	23	58

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 28 ; Lambert (F.C. Bruges), 21 ; Galic (Standard), 17.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA GAGNE A PORTO

LISBONNE. — Le championnat portugais approche de sa fin avec la vingt-cinquième journée. Le champion étant connu depuis longtemps, c'est vers la lutte entre les derniers que le public se tourne. L'un d'eux est déjà connu. Il s'agit de la formation de l'Union de Tomar qui n'a plus aucune chance de rester parmi les grands du football portugais. C'est dommage, car il s'agit d'une équipe sympathique qui joue très correctement et qui possède de bonnes valeurs.

Il a même commencé le championnat, cette saison, en se mettant en vedette, partageant avec le Sporting la première place. Puis, le même Sporting le battit à Lisbonne et, à partir de ce match, il ne remonta plus la pente. A un certain moment, Tomar ne joua pas sur son terrain. Quand il revint chez lui, il était complètement transformé. Mais il faut tout de même signaler que l'équipe a dernièrement été victime d'un mauvais arbitrage à Martosinhos, lors d'une rencontre où le juge lui vola deux buts absolument valables. Il est fort probable que Tomar, s'il avait gagné ce match, aurait pu remonter son retard de façon à se sauver in extremis. Mais, démoralisée, cette formation, malgré quelques victoires, ne peut remonter son handicap. Dimanche encore, elle a pourtant gagné devant Belenenses d'une façon qui n'admet pas la moindre équivoque. Les Lisbonnais ont marqué à la septième minute par Ernesto, mais, à la vingtième, Tito égalisait. Toute la seconde mi-temps fut disputée énergiquement par les deux équipes et, à une minute de la fin, Manuel José donnait enfin la victoire à Tomar.

A Varzim, match nul (0-0) entre l'équipe locale et Leixoes. Les deux équipes ont joué avec enthousiasme et eurent plusieurs occasions de marquer ratées par les avants qui se montrèrent trop mous dans la zone de tir.

A Setubal, excellente tenue des locaux. Ils ont bien joué et la victoire n'a jamais été mise en doute. Dès le début, sa supériorité fut évidente. Ils marquèrent à la douzième minute par Tomé ; une minute ne s'était pas écoulée que Guerreiro augmentait l'avantage. Trois minutes plus tard, Serafin réduisait l'écart mais, à la vingt-huitième minute, c'était le tour de Jacinto Joao qui tirait victorieusement.

Setubal revenait après la pause dans le même style. A la quarante-neuvième minute, Baptista réussissait 4-1. A une minute de la fin, Guerreiro (encore lui) clôturait la marque par un but splendide.

A Barreiro, où jouait Barreirense et Guimaraes, match équilibré, joué du tac au tac par les deux formations. Les visiteurs ont ouvert le score par Zezenhio à la vingt-huitième minute. Huit minutes plus tard, les locaux égalisaient par Serafin.

A Lisbonne, le champion a battu Boavista par 3 à 0, mais il a joué sans panache. Il s'est fait siffler par son public qui n'a pas aimé sa nonchalance. Certes, l'adversaire, désireux de conquérir un point de plus, s'est bien battu et se renferma avec intelligence en défense. De ce fait, l'attaque du Sporting ne se montrait pas inspirée et ne réussissait pas à ouvrir le score. A un moment donné, le public lisbonnais commença à encourager les joueurs adverses, mais cela ne fut pas de taille à faciliter la tâche du Sporting. Peut-être pour calmer les esprits, le Sporting ouvrit le score (67e) par le demi Alexandre Baptista. Mais le champion prit goût à la victoire et, dix minutes plus tard, Marinho augmentait le score. A deux minutes de la fin, Peres portait la marque à 3-0.

A Braga, l'équipe locale jouait son va-tout pour gagner et conserver sa place définitivement en Division I. Mal lui en prit ; trop nerveux, ses joueurs se laissèrent surprendre à la vingt-huitième minute quand Serrio marqua pour C.U.F. Par la suite, Braga fit tout pour égaliser, mais en pure perte. La défense adverse ferma son but et elle quitta le terrain en vainqueur. Braga doit faire match nul dimanche à Porto devant Boavista, s'il veut conserver sa place parmi les grands, sinon ce sera Buovista qui en profitera.

Dans le match le plus important de la journée, à Porto, Benfica régla l'affaire de la façon la plus simple. Adoptant un système de jeu qui ne lui était pas connu jusqu'ici (la contre-attaque), les ex-champions ont dominé le jeu et arrêté l'enthousiasme des locaux. A la sixième minute, Simoes ouvrait le score et, à la vingt-cinquième, Artur Jorge, dans le même style (le contre), réussissait 2-0.

Porto essayait, après la pause, de combler son retard, mais il ne put marquer qu'une seule fois par Joao (76e).

(25e journée)

Varzim	0	**Leixoes**	2
F.C. Porto	1	**Benfica**	2
Barreireuse	1	**Guimaraes**	1
Tomar	2	**Belenenses**	1
Sporting	3	**Academica**	1
Setubal	5	**Boavista**	0
Braga	0	**C.U.F.**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sporting**	44	25	20	4	1	55	15
3. **Benfica**	36	25	16	4	5	57	14
3. **Setubal**	34	25	15	4	6	54	26
4. **Varzim**	28	25	10	8	7	31	25
5. **Barreireuse**	26	25	10	6	9	41	33
Guimaraes	26	25	11	4	10	37	35
7. **Belenenses**	25	25	9	5	11	23	33
8. **Porto**	22	25	8	6	11	30	36
C.U.F.	22	25	9	4	12	25	36
10. **Leixoes**	21	25	10	1	14	31	42
Academica	20	25	7	6	12	38	46
12. **Boavista**	17	25	6	5	14	34	62
Braga	17	25	6	5	14	25	50
14. **Un. de Tomar**	14	25	5	4	16	20	49

Buteurs. — Eusebio (Benfica), 20 ; Nelson (Sporting), 16 ; Horatio (Boavista), 14.

ECOSSE

COUPE
Finale

Aberdeen	3	**Celtic**	1

Matches en retard

Airdrie	0	**Ayr**	0
Partick	1	**Morton**	2
Hearts	1	**Clyde**	1
Kilmarnock	1	**Airdrie**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	53	32	25	3	4	91	30
2. **Rangers**	45	33	19	7	7	67	38
3. **Hibernian**	42	32	18	6	8	62	37
4. **Hearts**	38	33	13	12	8	19	35
5. **Kilmarnock**	36	33	13	8	11	59	54
Dundee Ltd	36	32	15	6	11	57	59
7. **Dundee**	34	32	14	6	12	45	41
8. **Dunfermline**	31	31	13	5	13	38	42
Morton	31	32	10	9	12	46	51
10. **Aberdeen**	30	31	12	6	13	49	42
Motherwell	30	32	10	10	12	46	49
St Johnstone	30	31	11	8	12	47	55
Airdrie	30	32	11	8	13	57	62
14. **Ayr**	28	32	11	6	15	35	49
15. **Clyde**	25	33	9	7	17	33	54
16. **St Mirren**	25	32	7	9	16	34	49

Buteurs. — Stein (Rangers) 24 ; Wallace (Dundee) 21 ; Mathie (Kilmarnock) 20.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ZURICH PREND DES RISQUES

LAUSANNE. — La presse romande (nous en sommes) critique depuis le début de la saison le système de jeu stupide du F.C. Zurich, qui a sombré, sous la houlette de M. Gawlicek dans un réalisme insensé massacrant la plupart du temps l'incontestable valeur des joueurs.

Jusqu'à quand, écrivit-on maintes fois, le F.C. Zurich pourra-t-il tenir avec son style aussi anti-économique : étau et contre-attaque ?

MM. Gawlicek et Naegeli, respectivement entraîneur et président du Zurich ont toujours souri et sourient encore, du reste, puisque leur équipe est toujours théoriquement première du classement et qualifiée pour la finale de la Coupe. M. Gawlicek a même accueilli un journaliste romand dans les vestiaires de Zurich, après la victoire sur Lugano, en disant : « Vous voyez qu'avec une technique fausse, on parvient aussi à gagner des matches. » Dimanche soir, il aurait pu dire : « Vous voyez qu'avec ma tactique j'arrive parfois à perdre des rencontres. »

Zurich, devant 22.000 spectateurs, et sous la pluie, a perdu, en effet, sur son terrain, face à Bâle, l'équipe en forme du moment, et son futur adversaire en finale de Coupe. Certes, Bâle a eu de la chance en deuxième mi-temps, mais il était à prévoir que ce seraient les Bâlois qui poseraient tôt ou tard des problèmes très ardus à Zurich.

L'Allemand Sundermann marqua le seul but de la rencontre et les efforts des Zurichois furent vains. Au lieu d'être distancés à cinq points, les Bâlois se rapprochaient à un seul. Leur victoire faisait également l'affaire de beaucoup d'autres clubs.

Lausanne Sport, par exemple, a balayé Vienne par 7-0, samedi soir, et retrouve espoir. Zappella (2), Kerkhoffz, Hosp, Loichat, Vuilleumier, Weibel s'en sont donné à cœur joie. Grasshoppers a sauvé un point à Bellinzone et occupe une première place théorique. Il faut tenir compte, en effet, des points perdus.

Servette, en baisse de forme et organisé, à notre avis, en dépit du bon sens, a succombé par 4-0 contre les Young Boys (3 buts de Muller), tandis que Lugano refaisait surface en battant Winterthour, chez lui et par 2-0 (2 buts de Piaettler). Dans la bataille des derniers, Saint-Gall infligeait par 3-2 une défaite quasi irrémédiable aux néophytes de Wettingen.

Le match La Chaux-de-Fonds - Fribourg ayant été de nouveau renvoyé (La Chaux-de-Fonds ne joue pratiquement plus depuis le début de l'année, la neige se maintenant sur les hauteurs), du reste on s'aperçoit que jamais la situation n'a été aussi confuse, mais, par contre, intéressante : Zurich mène, le retard de Bâle est de un point, le retard de Grasshoppers est de trois points, celui de Lausanne, Servette et Lugano est de cinq points sur le leader théorique zurichois.

Grasshoppers, Lausanne, Zurich, Bâle, Lugano et Servette vont donc se disputer le titre au cours des huit journées qu'il reste à disputer. Le favori demeure Zurich, mais Bâle tient maintenant la corde.

Zurich peut gagner Coupe et Championnat, Bâle aussi. Les autres regardent le duel, mais ne s'avouent pas vaincus.

COUPE
(Demi-finales - retour)

Bâle	4	**Servette**	1
Zurich	3	**Lugano**	1

(19e journée)

Lausanne	7	**Bienne**	0
Saint-Gall	3	**Wettingen**	2
Winterthur	0	**Lugano**	2
Young Boys	4	**Servette**	0
Bellinzone	2	**Grasshoppers**	2
Zurich	0	**Bâle**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Grasshoppers**	24	19	9	6	4	28	17
2. **Lausanne**	23	19	6	11	2	39	28
3. **Zürich**	22	17	9	4	4	33	20
4. **Servette**	21	18	7	7	4	39	27
Bâle	21	17	8	5	4	33	21
Lugano	21	18	8	5	5	31	24
7. **Winterthur**	20	19	8	4	7	33	28
8. **Young Boys**	18	18	7	4	7	31	30
9. **Bienne**	17	19	6	5	8	20	36
10. **Fribourg**	15	17	6	3	8	20	19
11. **Bellinzone**	13	17	3	7	7	16	27
12. **Chaux-de-Fonds**	11	15	5	1	9	20	35
Wettingen	11	18	4	3	11	20	36
Saint-Gall	11	17	5	1	11	30	35

Buteurs. — Blaettler (Lugano), 12 ; Konietzka (Winterthur), 11 ; Dimmeler (Winterthur), 11.

LES PROBLÈMES DE LA SÉLECTION

LAUSANNE. — La Suisse a ceci de commun avec la France que le football, pourtant aimé et suivi, ne bénéficie pas vraiment du soutien populaire.

Le public suisse se rend au stade parce qu'il supporte une équipe et non le football. Advienne que cette équipe connaisse une mauvaise période et le public s'en va. Ainsi, Lausanne, agglomération de 150.000 habitants, ne peut compter que sur 2.000 fidèles, de ceux qui viendront à coup sûr prendre place autour du terrain. Lorsque les conditions idéales sont réunies, que Lausanne et Servette, par exemple, sont aux premières places et peuvent espérer, qu'il fait beau de surcroît, le chiffre des spectateurs peut monter à 40.000, ainsi que cela fut observé en 1962.

Les dirigeants des clubs, remarquant cette situation au travers de leurs comptes, en ont déduit, selon une bonne logique capitaliste, qu'il fallait être premier pour avoir du public. On aurait pu, à longue échéance, penser que le bon football, le vrai football spectacle, pouvait attirer du monde. On a toujours préféré la solution la plus immédiate : le résultat. D'où les dénaturations que l'on sait.

C'est d'autant plus dommage que la Suisse compte en ce moment de très bons joueurs : Odermatt, de Bâle, Kuhn, Kunzli et Quentin, de Zurich, Blaettler, de Lugano, Citherlet, de Grasshoppers, Balmer et Wenger, ailiers de Bâle, Chapuisat, Zappella, de Lausanne, sans citer Jeandupeux, de la Chaux-de-Fonds et des valeurs encore respectables tels Vuilleumier, Guyot, Perroud, Prosperi, Weibel, Biaggi...

Mais ces joueurs qui rencontrent l'Espagne le 22 avril à Lausanne et la France le 3 mai à Bâle, sont actuellement très préoccupés par les objectifs de leurs dirigeants précisément.

Il sera très difficile, en effet, aux responsables de l'équipe nationale de faire pénétrer dans l'esprit des joueurs l'importance des rencontres internationales qu'ils vont disputer.

Le lundi de Pentecôte se dispute la finale de la Coupe de Suisse, à Berne (18 mai). Elle opposera vraisemblablement Zurich et Bâle.

A la fin mai, le championnat se terminera et les matches seront accélérés, cependant que seront disputés également les innombrables matches en retard.

Or, parce qu'il faut être premier ou gagner la Coupe, afin de disputer les Coupes d'Europe rémunératrices, les joueurs sentent bien que l'intérêt de leur club et le leur « primes » se trouvent dans les compétitions nationales, plus que jamais. Si encore la Suisse s'était qualifiée pour le Mexique on eût pu observer chez quelques-uns le désir de s'imposer dans l'équipe nationale. Mais, dans les conditions actuelles, tous ne pensent qu'aux compétitions du pays.

En jetant un coup d'œil sur le classement et le programme à venir, on constate que Bâle, Zurich, Servette, Lausanne, Grasshoppers et Lugano vont batailler ferme pour le titre, la prochaine échéance sérieuse se situant précisément ce dimanche 12 avril avec un Zurich - Bâle, du plus grand intérêt.

M. René Hussy, entraîneur de Winterthur, futur entraîneur de Grasshoppers, responsable intérimaire de l'équipe nationale, annonce certains choix pour les matches à venir.

Grob, gardien de Zurich, Kuhn, Quentin, du même club, sont sur ses listes. Ramseier, Balmer, Odermatt, de Bâle, sont parmi les probables, Loichat, Zappella, Vuilleumier, de Lausanne, sont aux portes. Guyot, Perroud, Bosson, de Servette, sont sous la loupe. Citherlet et Ruegg, de Grasshoppers, sont suivis, de même que Blaettler et Brenna, de Lugano.

A l'exception, donc, de Jeandupeux, de La Chaux-de-Fonds, dont l'équipe est en danger de relégation et (neige) ne peut utiliser son terrain depuis le début de l'an, Hussy ne peut demander les services que de joueurs engagés à fond dans des problèmes plus importants pour eux que les revanches amicales contre Français et Espagnols.

C'est pour cette raison fondamentale et qui contient toutes les autres que l'on est très pessimiste en Suisse à propos des chances de l'équipe nationale contre ses deux adversaires à venir. — **R. P.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

MŒNCHENGLADBACH VIRTUEL CHAMPION

STUTTGART. — En battant le F.C. Cologne par 2-0 dans le match phare de cette 30e journée, Borussia Moenchengladbach a virtuellement gagné son premier championnat d'Allemagne malgré l'exploit du champion sortant Bayern-Munich qui écrasait Hanovre par le score sans appel de 7-2. Il est vrai que le F.C. Bayern remonte grâce à cette victoire record à la deuxième place aux dépens de Cologne, mais comme 7 points le séparent du leader avec cinq matches à jouer, les dés sont pratiquement jetés.

Hélas, Moenchengladbach ne peut profiter de son succès comme il l'entend puisque son stade est beaucoup plus petit que sa réputation. En effet, la capacité de 32.000 places ne suffit pas pour accueillir tous les intéressés par le grand derby rhénan contre le F.C. Cologne qui jouait sa toute dernière chance. Mais Borussia l'emporta de haute lutte et dans le style d'un vrai champion par deux buts, de son « libero » Sieloff et son avant centre Laumen, et au milieu du terrain son meneur de jeu, Gunter Netzer, fut le roi malgré un Overath qui se battait comme un beau diable en première mi-temps mais se fit remplacer, terriblement déçu et à bout de force, après une heure de jeu.

Or, si la course au titre est pratiquement terminée, la lutte contre la relégation bat son plein, et la question, qui accompagnera Aix-la-Chapelle en deuxième division, est plus ouverte que jamais.

En arrachant un point précieux à Brunswick, Munich 60 a fait un nouveau pas vers la sécurité, d'autant plus que son rival local lui a donné un important coup de main en disposant de Hanovre par 7-2. Essen, Brême, Oberhausen et Duisburg, qui ont tous fait match nul, sont les autres équipes menacées et très probablement nous ne connaîtrons le deuxième relégué qu'après la dernière journée du championnat, le 2 mai.

Ajoutons que Gerd Muller n'a, bien sûr, pas chômé à l'occasion du festival du F.C. Bayern devant Brunswick. En marquant deux des sept buts munichois, il a établi un nouveau record de la Bundesliga, avec 33 buts en 29 matches.

Et comme il en reste cinq, on n'a pas fini de parler de lui qui, sans doute, tiendra parole et emportera le « Soulier d'or » Adidas.

Matches en retard

Aix-la-Chapelle	0	**Hambourg**	2
Hertha	1	**Hanovre**	1
Munich 1860	3	**Bor. Dortmund**	0

(30e journée)

Brunswick	2	**Munich 1860**	2
Bayern Munich	7	**Hanovre**	2
Werder Brême	0	**Duisbourg**	0
Oberhausen	1	**Rot-Weiss Essen**	1
Schalke 04	1	**Hambourg**	1
Bor. Dortmund	3	**Aix-la-Chapelle**	1
Moenchengladb.	2	**Cologne**	0
Kaiserslautern	1	**Hertha**	0
Francfort	4	**Stuttgart**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Moenchengladb.**	47	29	21	5	3	63	20
2. **Bayern Munich**	40	29	18	4	7	76	31
Cologne	40	30	19	2	9	74	30
4. **Hertha Berlin**	37	29	16	5	8	49	36
5. **Bor. Dortmund**	33	30	13	7	10	55	52
6. **Hambourg**	30	28	10	10	8	45	41
Francfort	30	29	11	8	10	46	42
Stuttgart	30	30	12	6	12	53	56
Schalke 04	30	30	11	8	11	37	48
10. **Kaiserslautern**	27	28	9	9	10	35	44
11. **Duisbourg**	26	29	8	10	11	30	40
Oberhausen	26	30	10	6	14	41	50
13. **Werder Brême**	24	28	7	10	11	27	37
Brunswick	24	29	8	8	13	32	42
15. **Munich 1860**	23	30	9	5	16	39	52
Hanovre	23	30	8	7	15	36	56
17. **Rot-Weiss Essen**	21	27	5	11	11	33	49
18. **Aix-la-Chapelle**	13	29	4	5	20	25	70

Buteurs. — Muller (Bayern), 33 ; Weist (Dortmund), 20.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA SARDAIGNE EN FOLIE

MILAN. — La Sardaigne est en folie. On croyait ferme en ce Cagliari monstre. On avait préparé des cars fleuris, comme pour le Carnaval. On avait organisé un véritable « festival de la joie » pour fêter Cagliari pour la première fois champion d'Italie. Et la joie commença à exploser déjà sur le terrain, dimanche, lorsque les transistors portèrent la nouvelle que la Juventus, poursuivante acharnée, était menée à Rome par Lazio, zéro à deux pour les Romains, but du jeune Ghio et de la révélation du calecio l'avant centre Chinaglia, sur penalty. Chinaglia, d'école anglaise mais tout à fait Italien, est le nouveau John Charles du Calcio.

Merci, MM. Ghio et Chinaglia. Par vos deux buts contre la Juventus, par la victoire donnée à Lazio, vous avez fait le bonheur de toute une île, la Sardaigne et l'orgueil d'un jeune clubb, le Cagliari. A deux journées de la fin du championnat, Riva et ses associés, avec 5 points d'avance. Ils sont rendus invulnérables, ils sont champions, c'est la grande fête au village et la revanche d'une île pauvre et oubliée, grâce au football, la revanche sur le continent riche et tout-puissant.

C'est Riva, comme toujours, qui, en marquant son 19e but en championnat ouvrit la porte au succès décisif de Cagliari, l'ailier fantastique fut imité vers la fin du match par le jeune avant centre Gori, Milanais, le fils d'un restaurateur qui siège près de la place du Dôme. Et le Cagliani, en battant Bari désormais condamné à la descente, a réalisé un exploit remarquable même privé de son inter Greatti suspendu, il fit la différence. Il lui suffit, au fond de Riva avec ses buts, buts qui arrivent toujours au moment où il faut débloquer le résultat.

La Sardaigne en folie, la nuit de dimanche comme un immense festival pour la ville de Cagliari qui va inaugurer à la fin du mois un nouveau stade de 60.000 places pour y jouer la Coupe d'Europe, l'année prochaine. Et Riva, demi-dieu, devenu le héros de l'île a été acclamé.

La Juventus, désormais essoufflée, après s'être fait éliminée mercredi dernier en Coupe d'Italie par Bologne, est tombée, très mal, à Rome face à Bazio. Privée de Haller, qui a connu lors de dernier un sérieux accident à l'épaule lors de Allemagne-Roumanie (1-1), à Stuttgart et qui ne pourra même pas jouer la Coupe du Monde (il devrait être opéré à Turin sous peu), sans son meneur de jeu de grande classe, sombra dans la médiocrité. Bientôt résignée, vidée d'énergies et assez malheureuse, la Juventus s'incline et tire le chapeau à Cagliari qu'elle avait poursuivi pendant 16 journées sans défaite.

Le malheur de la Juventus fait le bonheur de l'Inter qui convoite la deuxième place. Les hommes de Heriberto Herrera auront une prime supplémentaire s'ils sont vice-champions. Ainsi, poussés par cette ambition financière, les Nerazzurri battirent Naples grâce à un but de l'ailier brésilien Jair. Et, par leur match très volontaire, ils consolent un peu Urilanqui n'est plus la capitale du Calcio.

En effet, Milan A.C., qui avait démarré en championnat pour tout conquérir, fut très décevant à Florence où il fut nettement battu. Il n'y avait pas Rivera, suspendu, et qui fera sa rentrée dimanche à l'occasion de Milan-Cagliari. A cette occasion, Rivera recevra au milieu du terrain de San Siro le ballon d'or de France Football des mains de Max Urbini. On verra dimanche, avec un Rivera « dopé » par le prix, un Milan bien plus valable face aux nouveaux champions d'Italie. Il sera passionnant d'assister à la confrontation de Rivera et Riva, premier et second dans le prestigieux referendum annuel de « France Football ».

En tout cas, Riva (battu par Rivera) a déjà gagné (le titre).

COUPE
(Demi-finales d'appui)

Bologne	1	**Juventus**	0
Torino	3	**Inter**	2
Varèse	1	**Florence**	0

(28e journée)

Brescia	1	**Lanerossi**	1
Cagliari	2	**Bari**	0
Inter	1	**Milan A.C.**	2
Lazio	2	**Naples**	0
Florence	4	**Juventus**	0
Palerme	2	**A.S. Rome**	2
Sampdoria	2	**Vérone**	1
Torino	1	**Bologne**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cagliari**	42	28	16	10	2	38	11
2. **Juventus**	37	28	15	7	6	41	17
Inter	37	28	14	9	5	33	18
4. **Florence**	35	28	15	5	8	39	31
5. **Milan A.C.**	33	28	12	9	7	37	24
6. **Naples**	30	28	10	10	8	24	20
Torino	30	28	11	8	9	20	26
8. **Lanerossi**	28	28	10	7	11	31	30
A.S. Rome	28	28	8	11	9	25	33
10. **Lazio**	26	28	10	6	12	29	31
11. **Bologne**	25	28	10	6	12	29	31
12. **Vérone**	24	28	7	10	11	24	27
13. **Sampdoria**	23	28	6	11	11	21	31
14. **Palerme**	18	28	5	8	15	27	44
15. **Brescia**	17	28	4	9	15	19	35
Bari	17	28	4	9	15	8	30

Buteurs. — Riva (Cagliari), 19 ; Vitali (Lanerossi), 15 ; Boninsegna (Inter), 11.

ANGLETERRE (Max MARQUIS

BLACKPOOL VA REJOINDRE HUDDERSFIELD

LONDRES. — Des matches vitaux cette semaine mettront fin à tous soucis lourds et tous espoirs légers à la dernière heure de la saison.

Seul Everton, champion de la première division, et Huddersfield, champion de la deuxième, peuvent respirer tranquillement avec certitude.

En bas de la première division, trois équipes sont entre l'espoir et la déception. Crystal Palace qui a joué ses 42 matches pour 27 points ne peut prier que pour se sauver. Sunderland avec 26 points a encore un match à subir : sur son propre terrain, contre Liverpool. Si Sunderland gagne, on verra la prochaine Cristal Palace en deuxième division. Le match nul ne sera pas assez pour sauver Sunderland. Mais gagner un seul match n'est pas au-delà de ses possibilités. Il y a des miracles sur 90 minutes, mais il n'y pas de miracles sur trois matches. Certainement tout Sunderland y sera pour encourager son équipe.

Sheffield Wednesday, avec deux matches à jouer, n'a que 24 points. Gagner les deux matches qui lui restent le sauverait mais il doit rencontrer les deux équipes de Manchester et une seule rencontre se jouera dans le magnifique stade de Wednesday.

Huddersfield a déjà dit adieu à la deuxième division, ou peut-être au revoir. Comme je le remarquais il y a quelque temps, il a une équipe peu gracieuse qui aura besoin de changer pour survivre dans la catégorie supérieure.

Qui l'accompagnera ? Très probablement Blackpool. Il n'a qu'à gagner un seul match de ces deux derniers pour que personne ne le rattrape. Blackpool a trois points d'avance sur Leicester et Swindon qui ont aussi deux matches à jouer.

Lutte à mort aussi en bas de cette division. Aston Villa a un seul match à jouer (27 points) chez lui, contre Sheffield United qui a toujours une possibilité mathématique d'être promu.

Preston, 28 points pour 40 matches, doit jouer deux fois sur son propre terrain mais un de ces matches est contre Blackpool qui, rappelons-le, doit gagner au moins un match pour être sur la promotion.

Charlton, 29 points, recevra, mardi, Bristol City. Un succès de Charlton à Preston ferait trembler Watford qui, malgré sa réussite dans la coupe (il est arrivé en demi-finale), n'est pas encore sûr de rester en deuxième division, avec 30 points pour 40 matches. Surtout que ces deux derniers matches sont sur terrain adverse : chez Huddersfield qui voudrait finir en beauté devant ses supporters, sa sndoute, et à Norwich en troisième division, ils sont à quatre matches pour finir la saison ; mais Orient, avec 56 points en 42 matches, est assez confiant pour retourner en deuxième division la saison prochaine.

Bristol Rovers, 56 points en 44 matches, et Luton, 55 points en 43 matches, sont les candidats les plus probables pour l'accompagner.

Si, à la fin, Luton et Bristol City sont égaux au total de points, ce sera Luton qui prendra les devants parce que son goal-average est sensiblement supérieur. Il serait content d'accueillir Alec Stock, le sympathique entraîneur de Luton à la deuxième division encore.

Matches en retard

Nottingham	1	**Coventry**	4
Manchester Ltd	7	**West Bromwich**	0
Southampton	0	**Manchester City**	0
Sunderland	0	**Everton**	0

COUPE
Finale

Chelsea	1	**Leeds**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Everton**	66	42	29	8	5	72	34
2. **Leeds**	57	40	21	15	4	81	43
3. **Derby**	52	41	22	8	11	63	36
4. **Chelsea**	51	39	19	13	7	65	45
5. **Liverpool**	49	40	19	11	10	63	40
Coventry	49	41	19	11	11	58	44
7. **Newcastle**	45	41	16	13	12	53	35
8. **Manchester Ltd.**	44	40	14	16	10	63	57
9. **Stoke**	43	40	14	15	11	52	48
10. **Arsenal**	42	41	12	18	11	51	48
11. **Wolverhampton**	40	42	12	16	14	55	57
12. **Manchester City**	39	40	14	11	15	50	46
Tottenham	39	40	15	9	6	51	54
14. **Nottingham** ...	38	42	10	18	14	50	71
15. **West Bromwich.**	37	41	14	9	18	56	63
Burnley	37	41	11	15	15	53	60
17. **West Ham**.....	36	42	12	12	18	51	60
18. **Ipswich**	29	41	9	11	21	37	61
19. **Southampton** ...	28	41	6	16	19	45	66
20. **Crystal Palace**..	27	42	6	15	21	34	68
21. **Sunderland**	26	41	6	14	21	30	67
22. **Sheffield W.**....	24	10	8	8	24	37	67

Buteurs. — Astle (W. Bromwich) 24 ; [illegible] (Everton) 23 ; Osgood (Chelsea) 21.

LE PREMIER ET JACKY

Conversation football 10, Downing Street entre M. Harold Wilson, Premier ministre britannique, Jacky Charlton et sa femme. Il y a été notamment question de la World Cup. **(AGIP.)**

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD MIEUX PLACÉ QU'AJAX

AMSTERDAM. — Les fervents du football aux Pays-Bas attendent avec une grande impatience le déroulement des grandes rencontres Feyenoord - Legia Varsovie et Ajax - Arsenal, matches qui se disputeront simultanément mercredi soir à Rotterdam et à Amsterdam.

On comprendra que le duel Feyenoord - Legia suscite le plus d'intérêt, étant donné que tout Amsterdam compte voir son équipe en finale de la Coupe d'Europe après le match nul (0-0) réussi en Pologne. Déjà, depuis quinze jours, toutes les places du stade de Feyenoord ont été enlevées en moins de vingt-quatre heures. Il y aura donc encore une foule record (évaluée à plus de 67.000 spectateurs) à Rotterdam. Cette armada de supporters soutiendra son équipe par tous les moyens tout au long de la rencontre. Et ce ne sera pas la faute du public si Feyenoord ne parvient pas à réaliser au moins un score de 1-0, suffisant pour se qualifier en finale.

Pourtant, il règne un peu d'inquiétude à Rotterdam, à la veille de la confrontation de Feyenoord avec les champions de la Pologne. La ligne d'attaque, avec Kindvall en tête, ne tourne pas rond. On ne marque plus comme au début de la saison. Pendant les six derniers matches comptant pour la compétition, Feyenoord a réalisé seulement sept buts, ce qui est, en effet, dérisoire. Pour permettre à ses joueurs de retrouver le chemin des buts, l'entraîneur Ernst Happel avait organisé, samedi dernier, un match pour son équipe avec une excellente formation d'amateurs. Ces derniers, conscients de leurs responsabilités, se surpassèrent littéralement en défense, mais ne purent éviter une défaite logique par le score de 4-0.

Happel avait prévu un score plus significatif encore. Il se montra très mécontent. L'excellent coach autrichien essaya de remonter le moral de sa ligne offensive au cours de la retraite de l'équipe première de Rotterdam au centre sportif de Jeist.

Quant à Ajax, qui causa une immense déception à ses nombreux supporters en se faisant étriller à Londres, en face d'Arsenal par 3 buts à 0, il faudrait presque un miracle, mercredi soir à Amsterdam, pour rétablir une situation très compromise, afin de pouvoir se produire encore en finale de la Coupe des Villes de Foire.

Néanmoins, tout Amsterdam espère une réaction de ses favoris. Plus de 60.000 spectateurs feront l'impossible pour porter leur équipe favorite vers la victoire.

Dimanche dernier fut réservé au troisième tour de la Coupe de Hollande, la compétition mal aimée aux Pays-Bas. Alors qu'on supposait qu'Ajax prendrait une grande revanche après sa piètre exhibition de Londres, l'équipe de Michels se montra, au contraire, trop désintéressée au cours de ce match avec A.Z. 67, à Alkmaar.

La grande équipe d'Amsterdam, sans Keizer, ne fut que l'ombre de l'équipe que nous connaissons et il se fit éliminer de la Coupe sur le score de 2-1, en présence de 11.000 spectateurs. Dekker fut l'artisan de la victoire du club A.Z. 67, marquant les deux buts pour son équipe. Cruyff sauva l'honneur pour Ajax et Bals, le gardien de but, fut responsable de la défaite de son équipe.

Un important match de Coupe eut lieu à Deventer entre Go-Ahead et F.C. Twente. Ce derby de l'Est fut suivi par 15.000 spectateurs et se termina après le temps réglementaire et la prolongation sur le score vierge de 0-0. Le club de Ryvers, c'est-à-dire le F.C. Twente, se qualifia après le tirage du penalty, une mesure pas très appréciée en Hollande, mais devenue nécessaire après le rude hiver et les matches remis.

A Eindhoven, P.S.V. eut beaucoup de mal avec son opposant Telstar. Les 9.000 spectateurs ont assisté à une excellente rencontre, avec P.S.V. comme meilleure équipe ; après 90 minutes de jeu, on eut recours aux prolongations et Marès, de P.S.V., ouvrit enfin le score à la quatre-vingt-quinzième minute. P.S.V. eut le tort de croire trop vite à la victoire finale. André, sur une rapide réaction de Telstar, à la cent quinzième minute, réussit une splendide égalisation. Finalement, P.S.V. se qualifia pour les quarts de finale après l'épreuve de penalty.

Un autre duel, A.D.O. - Haarlem, fut une rencontre très intéressante. Le gardien de Haarlem, Paternotte, fut le héros de ce match qui se solda sur le score de 2-2 après le temps réglementaire.

A.D.O. fut l'équipe la plus heureuse après l'épreuve du penalty.

Un dernier mot sur la suite de la Coupe de Hollande. Les quarts de finale se disputeront le 22 avril dans la soirée. Chose curieuse, comme il n'y avait finalement que sept équipes qualifiées, il fallait avoir recours à un bizarre tirage au sort parmi les équipes éliminées dimanche dernier. Ce fut Ajax le plus heureux. Ces quarts de finale sont les suivants : FC Twente - Elinkwyk ; P.S.V. - A.D.O. ; G.V.A.V. -

(27e journée)

Gvav	2	**M.V.V.**	0
Apeldorn	1	**D.W.S.**	4
Go-Ahead	0	**F.C. Twente**	0
A.D.O.	2	**Haarlem**	2
P.S.V.	1	**Telstar**	1
Graafschap	1	**Elinkwijk**	2
Az 67	2	**Ajax**	1

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Horst BRAUNLICH)

TRNAVA-SLOVAN CAPITAL POUR LE TITRE

PRAGUE. — Une courte trêve de dix jours, sauf pour les sélectionnés, a tout juste suffi à souffler un peu et à s'apprêter pour le reste du championnat qui reprend son allure effrénée demain, mercredi, avec le match sans doute capital pour le titre : Trnava-Slovan, à Trnava.

Slovan veut garder son avance de 2 points ; il visera donc le nul.

Dimanche, il a livré à l'équipe nationale l'arrière Hrivnak (qui remplace Horvath indisponible) et le demi Hrdlicka, tandis que Trnava a prêté son concours avec les arrières Dobias et Hagara, le demi Kuna et l'avant Adamec, pour le match contre l'Autriche, à Vienne.

Tous ces joueurs ont bien rempli leur rôle dans le premier test de préparation de la Tchécoslovaquie avant le Mexique, surtout avant la pause gagnée au Prater viennois par 3-0. Après le premier but du novice Albrecht (Trencin), le demi Hrdlicka (Slovan) ajouta le deuxième, et Adamec (Trnava) réédita son but de Marseille sur coup franc de côté bien brossé.

Satisfaits par cette avance, les joueurs ont ralenti ensuite leur action en deuxième mi-temps, plus équilibrée après le renfort de trois joueurs autrichiens frais. Une passe mal ajustée de Migas à son gardien signifia le seul but de l'Autriche (3-1).

La rencontre face à un adversaire valable (il y a une semaine, Yougoslavie-Autriche, (1-1) jouée au dehors, est de bon présage pour le Mexique, surtout qu'elle fut jouée avec cinq remplaçants pour les titulaires Horvath, Kvasniak, Petras, Jokl et Vesely, qui alterna avec l'autre Vesely. C'est l'appel des bons réservistes dont dispose actuellement l'entraîneur Marko pour la suite.

Hrivnak, du Slovan, a fait oublier Horvath au poste de stopper. Il est donc vraisemblable qu'après le club Slovan, la Fédération donnera également son accord pour le transfert de Horvath (32 ans) au Daring de Bruxelles (2e division), mais pas avant la Coupe du Monde — information prématurée de la presse belge.

Il est par contre plutôt sûr que la Fédération techécoslovaque stoppera les départs d'autres entraîneurs vers l'étranger pour éviter le manque de choix aux clubs tchécoslovaques de 1re et de 2e division (au total 48 clubs).

Dimanche, à Vienne, ce fut une joute entre deux entraîneurs tchécoslovaques, entre Marko et Stastny (en tchèque : heureux) ; ce dernier fut moins heureux pour l'Autriche que son collègue de Prague pour son pays.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH

BEAUCOUP DE NEIGE ET PEU DE BUTS

BERLIN. — Le match entre Rostock et Magdebourg a dû être remis en raison des quarante-deux centimètres de neige qui recouvraient le terrain... Et cela en plein printemps. On ne comprend plus rien. Mais on comprend tout de même bien que ce n'est pas l'hiver qui a rendu si mauvais le football en R.D.A. Il y a déjà quelque temps que des voix critiques font savoir qu'elles ne sont pas satisfaites du développement du football en première division. Voilà encore une journée avec seulement dix buts en six matches. La journée passée, il y avait eu treize buts en sept matches et pour cette journée de la seconde série, on ne comptait pas plus de 67 buts en 34 matches, ce qui ne donne pas plus d'une moyenne de 2 par rencontre. Chez les buteurs, le meilleur a marqué 8 buts en 18 matches. On ne trouve pareille chose qu'en Europe...

Piepenburg qui mena la liste des buteurs avec 7 buts à la fin de la 5e journée, se tient toujours au même nombre. C'est pourquoi l'on trouve de moins en moins de spectateurs dans les stades. Dans les six rencontres de cette dernière journée, on ne comptait même pas 50.000 spectateurs pour l'ensemble.

La raison en est que les équipes pratiquent un jeu trop défensif. Chez l'adversaire, les clubs inférieurs n'essayent même pas de réussir des buts. Ils comptent seulement pouvoir réussir le match nul avec score vierge.

Et même les équipes au sommet ne risquent pas d'être surprises à l'extérieur. L'exemple est donné cette semaine par Iéna et Vorwaerts qui n'ont pas marqué un seul but. Vorwaerts a pratiquement joué chez lui puisque c'était le derby. Malgré son échec, Iéna a étendu son avance à trois points sur Vorwaerts, ce qui souligne que le nouveau champion se dégage justement en ces jours. Parce que rien ne va plus chez Vorwaerts et que c'était le seul club capable d'inquiéter Iéna. Tous les autres ont plus ou moins le problème de ne pas être surpris par la relégation. Voilà la situation dans laquelle se trouve le football en R.D.A. et de laquelle il doit se dégager au plus tôt.

(18e journée)

Eiseinstadt	2	**Dresde**	0
Erfurt	1	**Zwickau**	1
Chemie Leipzig	1	**Karlmarxctadt**	1
Wismut	0	**Iéna**	0
Dyn. Berlin	1	**Vorwârts**	0
Riesa	1	**Halle**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Iéna**	26	18	11	4	3	32	13
2. **Worwaerts**	23	18	8	7	3	42	21
3. **Chemie Leipzig.**	22	18	8	6	4	23	18
4. **Zwickau**	24	18	6	9	3	20	15
5. **Dresde**	19	18	8	3	7	29	22
Dynamo Berlin.	19	18	7	5	6	22	23
7. **Magdebourg** ...	17	17	7	3	7	26	25
Halle	17	18	6	5	7	25	21
Riesa	17	18	7	3	8	21	21
10. **Erfurt**	16	18	5	6	7	21	29
11. **Wismut**	15	18	5	5	8	17	23
13. **Rostock**	12	17	4	4	9	16	27
Eisenstadt	12	18	3	6	9	12	25

Buteurs. — Nowotny (Halle) 8 ; Degerad (Vorwaerts) 8 ; Piepenburg (Vorwaerts) 7.

SUEDE

(Wolf LYBERG)

PAS D'ARGENT POUR MAGNUSSON

STOCKHOLM. — Le 46e championnat de Suède a commencé grâce à trois terrains chauffés, secs et verdoyants malgré les 50 cm de neige qui recouvrent Stockholm et tout le pays.

Le printemps est en retard de trois semaines au moins et le terrain de Boras est recouvert de 82 cm de neige et celui de Apvidaberg de 67. Ce mauvais temps cause beaucoup de soucis au sélectionneur Bergmak qui a publié la liste de ses 40 joueurs pré-sélectionnés pour le Mexique. Parmi ces 40, on retrouve les neuf professionnels actuellement à l'étranger.

Huit seulement risquent d'aller au Mexique puisque l'accord entre la Fédération suédoise et l'Olympique de Marseille n'est toujours pas signé. Précisons que le club français est le seul à avoir demandé de l'argent pour prêter son joueur, en l'occurrence Magnusson. Grahn et Kindvall, eux, arriveront en retard au Mexique car le premier doit jouer Zurich-Grasshoppers et le second Ajax-Feyenoord, le 24 mai.

D'après nos informations, la Fédération suédoise est décidée à refuser de payer pour le prêt de Magnusson. Si le président Leclerc ne donne pas son accord dans les mêmes termes que Anderlecht, les Rangers, Bruges, Grasshoppers, Feyenoord et Stuttgart, Bergmark renoncera avec regret au joueur de l'O.M.

Les journaux suédois se montrent très amers dans leurs commentaires en disant que si c'est la manière française de prendre sa revanche pour son élimination de la Coupe du Monde, c'est un manque de sportivité assez lamentable.

La Suède jouera à Budapest le 16 mai sans ses joueurs pros et s'envolera le 19 pour le Mexique avec une escale de nuit à New York pour éviter la fatigue. le sélectionneur Bergmark assistera le 15 avril à Inter-Anderlecht, le 19 avril à Cagliari-Milan et à Portugal-Italie à Lisbonne le 10 mai. Enfin, Bergmark n'a pas l'intention d'aller espionner l'Uruguay : il trouve les reportages de **France Football**, par Alain Fontan, tout à fait excellents.

Pour en revenir à ces trois premiers matches du championnat, notons que 28.632 spectateurs ont assisté aux trois matches. Le football pratiqué n'a pas été très bon et on a guère remarqué que Leif Eriksson à Oerebro et le gardien Hellstrom, à Hammarby. Le premier but de la saison a été obtenu sur penalty, à la 27e minute,

SUEDE
(1er journée)

Aïk	1	Hammarby	1
Œrgryte	1	Djurgaarden	1
Oester	0	Oerebro	2

Matches remis

Atvidaberg - Goeteborg
Elfsborg - Malmoe
Norrkoeping - Gaïs

Classement. — 1. Oerebro 2 pts ; 2. Aïk, Hammarby, Oergryte, Djurgaarden, 1 pt ; G. Oester, 0.

Buteurs. — Szepanski (A.T.K.) ; Qvarforth (Hammarby) ; Nordin, Kummelstedt (Oerebro), Ottordahl (Oergryte), Sjoeberg (Djurgaarden), 1 but.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

DYNAMO TBILISSI SEUL EN TÊTE

Il est un proverbe oriental qui dit qu'un beau jour se reconnaît dès l'aube.

C'est le début du championnat soviétique qui nous a fait penser à ce dicton populaire. Car il y a vraiment longtemps qu'on n'a pas assisté à une telle envolée dynamique des grandes équipes de l'URSS en début de compétition.

Est-ce là le signe que le championnat soviétique 1970 sortira des sentiers battus et que ce sera un millésime exceptionnel pour le football soviétique ? Nous nous garderons de tirer des conclusions hâtives, car nous ne sommes qu'à la quatrième journée du championnat. Mais, tout de même, lorsqu'on voit des équipes comme Dynamo Tbilissi et CSKA Moscou créditées déjà de neuf buts, Neftchi Bakou et surtout Dynamo Moscou (seulement deux matches joués) de six buts, les deux leaders 1969, Spartak Moscou et Dynamo Kiev affichant respectivement sept et cinq buts, on ne peut douter qu'il se passe quelque chose de nouveau dans le domaine du football soviétique.

Que le champion Spartak Moscou ait infligé un 5-1 à son homonyme d'Ordjonikidzé, qui fait ses premiers pas en Première Division, il n'y a rien de transcendant. Tout au plus le signe que les Moscovites retrouvent un rythme normal de jeu.

Mais que Dynamo Moscou aille à Tachkent marquer quatre buts au local Panhtakor, cela signifie quelque chose, d'autant plus que le grand Yachine a trouvé le meilleur moyen de fêter son quarantième anniversaire en affichant avec insolence une forme éblouissante et en se rappelant par là aux sélectionneurs pour un éventuel voyage au Mexique.

Un autre appel, celui-là, cette fois, du pied droit, vient de l'avant centre du Club Central de l'Armée, Fedotov, en superforme, qui marque un but par match. Et Fedotov ne figure pas parmi les présélectionnés soviétiques !

Mais la forme (et la réussi)et auréole également des internationaux à part entière, tels le Géorgien Nodia, actuel chef de file des buteurs soviétiques, ou l'Ukrainien Bychovetz qui, après une éclipse, revient en flèche.

Après les hommes, parlons un peu des équipes.

A tout seigneur tout honneur, commençons par Dynamo Tbilissi.

Leader unique, comptant quatre victoires en quatre matches, l'équipe géorgienne semble tenir, cette fois, « sa » grande saison.

Dynamo Tbilissi a l'avantage de jouer chez lui, mais, pour les équipes soviétiques qu'un climat peu clément chasse de leurs foyers, jouer à Tachkent, Tbilissi ou Sotchi revient, en fait, au même. Car elles y hivernent depuis plusieurs mois.

Il reste le facteur public. Celui de Dynamo Tbilissi descent rarement au-dessous de 50.000 spectateurs. Il « porte » indiscutablement l'équipe. Mais cela ne peut suffire. Il y a donc l'élément joueur qui reste décisif. Et lorsque l'on sait qu'à Tbilissi opèrent les internationaux Dzodronachvili, Khourtzilava, Assatiani et le buteur actuel Givi Nodia, ou les candidats à la sélection Petriachvili et Gavacheli et que l'homme-orchestre de la formation porte le nom de Metreveli, l'essor de l'équipe géorgienne et son jeu empreint d'une fugue et d'une envolée toute méditerranéennes s'avère tout normal.

Le champion Spartak Moscou remporte sa première victoire. Elle est catégorique (5-1), mais l'adversaire est (déjà) lanterne rouge. Ossianine et Khoussainov ont marqué des buts, ce qui est une indication que les Moscovites se trouvent sur le « sentier de la guerre ».

Enfin, Dynamo Kiev, comme toujours, maintient le contact, cette fois peut-être avec moins de panache que les saisons précédentes.

(4e journée)

Zaria	0	Spartak Ordjon.	1
Spartak Moscou	5	Dynamo Moscou	4
Pakhtakor	0	Zenith	0
C.S.K.A.	2	Torpedo Moscou	1
Neftchi	1	Dynamo Minsk	1
Dynamo Tbilissi	2	Dynamo Kiev	1
Chakhter	0	Armée Rostov	2
Cernomoretz	1	Torp. Koutaïssi	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Tbilissi.	8	4	4	0	0	9	2
2. C.S.K.A. Moscou.	6	3	3	0	0	9	0
Dynamo Kiev .	6	4	3	0	1	5	3
4. Neftchi Bakou .	5	3	2	1	0	6	1
Ararat Erevan .	5	3	2	1	0	3	1
Zaria Vorochilov.	5	4	1	3	0	3	1
7. Dynamo Moscou	4	2	2	0	0	6	0
Spartak Moscou.	4	4	1	2	1	7	5
Armée Rostov ..	4	3	2	0	1	3	2
10. Torpedo Moscou	3	4	1	1	2	3	6
11. Cernom. Odessa	2	3	0	2	1	1	2
Torp. Koutaïssi.	2	4	0	2	2	2	4
Pakhtakor Tach.	2	4	0	2	2	1	10
14. Dynamo Minsk .	1	3	0	1	2	2	4
Spartak Ordjon..	1	4	0	1	3	3	10
Zenith Leningrad	1	4	0	1	3	2	9
Chakhter Donetz	1	4	0	1	3	1	6

Buteurs. — Nodia (Dyn. Tbilissi), 4 ; Fedotov (C.S.K.A.), 3 ; Bychovetz (Dynamo Kiev), 3.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

RUMELANGE COIFFERA-T-IL JEUNESSE ?

LUXEMBOURG. — Alors que l'on croyait le championnat grand-ducal terminé, le jour où Jeunesse vint à battre les Red-Boys qui étaient leurs dauphins, la vérité d'hier s'est transformée aujourd'hui en incertitude car si Jeunesse n'a toujours perdu qu'un seul match dans ce championnat, il est loin d'être resté cette équipe souveraine d'il y a quelques mois.

Dimanche encore, l'équipe du bassin minier a perdu un point en se faisant tenir en échec mais, ce qui est plus grave encore, c'est que l'équipe escholse ne marque plus de but. C'est en effet le second nul, 0-0, pour les leaders qui voient aujourd'hui la menace rumelangeoise se préciser. En effet, au moment où Jeunesse semble piétiner, Rumelange, lui, s'affirme de plus en plus comme un concurrent sérieux, témoin cette victoire de 5-0 obtenue sur terrain adverse, à Tetange, plus précisément là où Jeunesse, il y a quinze jours, avait déjà perdu un point.

Or l'avant-dernière journée de championnat prévoit un certain match, Rumelange-Jeunesse qui, en définitive, pourrait bien être la finale de cette compétition. Car Rumelange vient, en effet, de reprendre la econde place du classement, les Red-Boys perdant chez eux cette seconde place en s'inclinant 3-5 devant le Spora qui s'est enfin réveillé.

Mais le titre, quoi qu'il en soit, reviendra donc dans le sud du pays.

Reste encore un problème à solutionner. C'est celui du second relégable : Mondorf, malgré son réveil, n'a plus rien à espérer. Mais pour cette seconde place qui conduit en division d'honneur, cinq équipes restent en lice, groupées en trois points et, parmi elles, les deux formations de Dudelange, la troisième localité du pays. Même Union qui, cette saison encore, mise sur la Coupe où elle est qualifiée pour les demi-finales, n'est pas à l'abri d'une menace. Si bien qu'à six journées de la fin ont voit que le championnat du Grand Duché est loin d'être sans intérêt.

(16e journée)

Union	3	Aris	4
Beggen	3	Niedercorn	2
U.S. Dudelange	0	Jeunesse	0
Tetange	0	Rumelange	5
Mondorf	2	Stade	1
Red Boys	3	Spora	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	26	16	11	4	1	39	9
2. Rumelange	24	16	11	2	3	41	18
3. Red Boys	23	16	10	3	3	37	26
4. Spora	18	16	8	2	6	35	27
Beggen	18	16	7	4	5	25	23
Aris	18	16	8	2	6	29	28
7. Union	14	16	5	4	7	40	29
8. Stade	12	16	6	0	10	25	30
U.S. Dudelange .	12	16	2	8	6	16	30
10. Niedercorn	11	16	2	7	7	20	32
Tetange	11	16	3	5	8	15	31
12. Mondorf	5	16	2	1	13	18	57

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS S'ESSOUFFLE

ATHENES. — Bien que Panathinaïkos n'ait pu mieux faire qu'un nul au score blanc contre Iraklis, à Salonique, il continue cependant sa marche vers le titre en gardant ses distances vis-à-vis de son rival le plus dangereux, Olympiakos, car les Piréens ne surent pas profiter de cette demi-défaillance du leader se contentant du même score face au footballeurs de Serres, rudes mais bien organisés. Il y avait plus de 35.000 spectateurs au stade Kaftantzoglion de Salonique, pour la plupart partisans de l'équipe locale, mais Iraklis joua mieux que son célèbre rival et contrôla le jeu au centre du terrain. L'attaque se montra d'une insigne faiblesse ne parvenant pas à concrétiser devant les buts d'Ikonomopoulos. Panathinaïkos présente des signes évidents de fatigue et le résultat nul l'avantage. Serres est une bonne équipe mais on ne la croyait pas capable de tenir en échec Olympiakos dans son fief du Pirée. Il en fut ainsi néanmoins après une partie où l'amalgame des jeunes et anciens parmi les poulains de Stefan Bobek ne réalisa aucun exploit. Après son succès par 1-0 à Volos, A.E.K. rejoint maintenant Olympiakos à la seconde place tandis qu'Aris réussi ici à tenir en échec les banlieusards d'Aigaleo Si le sort de Volos Patras et Nicosie semble sans espoir pour éviter la descente, il faudra sans doute attendre les dernières journées du championnat pour désigner le quatrième candidat à la relégation automatique entre Vyzas, Kavala et Crète.

(27e journée)

Aigaleo	0	Aris	0
Iraklis	0	Panathinaïkos	0
Kavala	1	Proodevtiki	0
Volos	0	A.E.K.	1
Olympiakos	0	Serres	0
Crête	0	Vyzas	0
Pierikos	1	Ethnikos	1
Nicosie	1	Paok	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos ..	76	27	22	3	2	54	14
2. Olympiakos	69	27	19	4	4	44	16
3. A.E.K.	65	27	18	6	3	45	18
Aris	65	27	17	4	6	41	13
5. Iraklis	61	27	13	8	6	33	23
6. Paok	59	27	9	14	4	44	22
7. Serres	56	27	11	7	9	27	23
Pierikos	56	27	11	7	9	35	35
9. Panionios	53	27	9	8	10	36	28
10. Proodevtiki	52	27	8	9	10	30	28
Aigaleo	52	27	8	9	10	20	29
12. Kavala	48	27	7	7	13	18	30
13. Crête	46	27	6	7	14	22	36
14. Volos	40	27	5	3	19	15	48
15. Patras	37	27	4	7	16	25	49
16. Nicosie	31	27	1	2	24	11	58

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

JEKOV SUR SA LANCÉE ROUENNAISE

Journée faste pour les deux leaders.

Deux scores fleuves : 6-0 pour Levski-Spartak, 6-1 pour C.S.K.A.

Les buteurs sont également de la fête. Hat-trick pour le Soulier d'Or, Jekov, contre Maritza ; hat-trick également pour l'ancien international Mitkov face à Krakra.

Les deux leaders font donc plus que jamais la loi.

Levski-Spartak recevait chez lui la lanterne rouge Krakra. Malgré l'absence de Asparoukhov et Vesselinov le leader a cueilli à froid les « Gueules Noires » de Pernik. L'ailler gauche Mitkov, déchaîné marquait trois buts par lesquels il se signalait de manière pertinente aux sélectionneurs, toujours à la recherche d'un ailier gauche pour Mexico.

Menant 4-0, à la mi-temps (nouveau but de Kotkov), Levski assurait sa spectaculaire victoire par deux buts de Kirilov.

Ceci se passait samedi.

Dimanche ce fut le tour du CSKA de se faire applaudir face à Maritza.

Là, ce fut le brio du Soulier d'Or, Jekov qui abattit le malheureux club de Plovdiv qui se débat furieusement pour éviter la relégation.

Menant 3-0 au repos les militaires terminèrent le match sur leur lancée par deux buts de Atanassov et un but de Yakimov.

Par ces deux victoires des leaders, le statu quo au sommet se prolonge.

Derrière c'est la lutte pour la troisième place qui se poursuit sans relâche les deux clubs de Plovdiv : Trakia et Locomotive talonnant G.S.K. Slavia.

Là, les internationaux ont été à l'honneur.

Chez Locomotive Bonev a assuré la victoire des cheminots par un but éclair, chez Trakia, ce fut Dermendjiev qui, sur une échappée, abattit les Universitaires d'Akademik.

Maintenant la cadence du championnat va s'accélérer. On jouera mercredi et dimanche deux ultimes journées pour permettre aux présélectionnés bulgares de préparer la Coupe du Monde.

Deux journées décisives tant pour le championnat que pour les joueurs candidats à la sélection nationale et qui n'ont plus qu'une semaine pour déposer leur carte de visite sur le bureau des sélectionneurs.

(21e journée)

Levski-Sp.	6	Krakra	0
Trakia	2	Akademik	0
Cernomoretz	0	G.S.K. Slavia	0
Spartak Plevène	2	Marek	1
C.S.K.A.	6	Maritza	1
Loc. Plovdiv	2	Etar	0
Donnav	1	Cernomore	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski-Sp.	36	21	16	4	1	51	13
2. C.S.K.A.	33	21	15	3	3	47	15
3. G.S.K. Slavia..	27	21	10	7	4	25	19
4. Trakia	25	21	11	3	7	33	20
Loc. Plovdiv....	25	21	11	3	7	35	31
6. Cernomoretz B.	21	21	6	9	6	24	27
7. Cernom. Varna.	20	21	7	6	8	31	25
Etar	20	21	6	8	7	23	25
9. Akademik	19	21	6	7	8	21	22
Spartak Plevène	19	21	7	5	9	17	39
11. Donnav	18	21	6	6	9	19	21
12. Botev Vratza...	17	21	7	3	11	24	29
13. Marek	16	21	7	2	12	27	34
14. Maritza	14	21	6	2	13	21	37
15. Krakra	10	21	4	2	15	16	44

Buteurs. — Jekov (C.S.K.A.) 23 ; Dermendjiev (Trakia) 15 ; Bonev (Doc. Plovdiv) 14.

LA SÉLECTION EN HAUTE MONTAGNE

A peine rentrés, les joueurs bulgares n'ont eu qu'une seule journée pour récupérer après le match de Rouen, avant de se jeter dans le bain du championnat.

Ils ont devant eux une semaine très chargée puisqu'ils doivent expédier mercredi et dimanche deux nouvelles journées de championnat.

Comme l'a déclaré à son retour à Sofia le responsable technique bulgare Bojkov : « Il reste très peu de temps pour bien préparer la Coupe du Monde, c'est pourquoi il faut mettre les bouchées doubles. »

Avant de passer à son programme de préparation, Bojkov à souligné sa satisfaction de savoir tous ses joueurs en bonne santé et en excellente forme physique après le match contre la France.

Bojkov .. d'ailleurs une fois de plus parlé de l'équipe de France.

« Nous avons été quelque peu surpris par le rythme extrêmement rapide que les Français ont imprimé à notre rencontre. Mais, à la réflexion, un match amical est le bienvenu pour faire le point d'une sélection de la forme de ses joueurs, du système de jeu. Aussi les Français ont eu raison de se donner à fond.

Pour moi le football français a trouvé la voie. Et il sera pour nous un adversaire des plus sérieux en Coupe d'Europe des Nations. Aussi allons-nous suivre de très près toute manifestation du Onze de France et de ses jeunes éléments. »

Puis Bojkov a exposé son programme de préparation pour la Coupe du Monde.

Il est divisé en deux parties.

A l'issue des deux journées de championnat à jouer cette semaine, Bojkov réunira à la station de haute montagne de Belmeken, dans le massif des Rhodopes, 25 joueurs. Ils seront désignés à l'issue des matches de championnat de dimanche. Donc il se pourrait que de nouveaux éléments ayant brillé au cours des derniers matches soient convoqués.

Cette première période de préparation et d'ozonation durera une semaine : du 21 au 30 avril.

Puis les présélectionnés bulgares regagneront Sofia où les attendent des tests sérieux.

Ainsi un calendrier international a été établi à cet effet.

Le 2 mai la sélection bulgare rencontrera la sélection de l'U.R.S.S., qui va établir son stage préparatoire avant le départ pour Mexico en Bulgarie.

Le 8 mai, un nouvel adversaire sera au « menu » international de la sélection bulgare : une sélection de joueurs tchèques que dirige l'entraîneur Vytlacyl, ancien coach des équipes de Tchécoslovaquie et de Bulgarie.

le rodage de la sélection bulgare se terminera le 13 mai par un ultime test contre l'équipe de Grèce, à l'issue duquel sera rendue publique la composition de l'équipe bulgare pour la Coupe du Monde.

EIRE

(26e journée)

Shelbourne	2	Drumcondra	0
Celtic	4	Bohemians	1
Waterford	1	Hibernians	1
Shamr. Rovers	2	Drogheda	0
Sligo	1	Athlone	3
Dundalk	2	St. Patricks	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	38	26	16	6	4	55	33
2. Shanr. Rovers .	36	26	14	8	4	55	29
3. Hibernians	35	26	13	9	4	35	20
4. Limerick	30	26	12	6	8	35	24
Dundalk	30	26	12	6	8	12	37
6. Shelbourne	27	26	10	7	9	38	31
7. Finn Harp ...	26	26	10	6	10	48	51
8. Sligo	24	25	10	4	11	35	40
9. Celtic	22	26	8	6	12	34	36
Athlone	22	26	9	4	13	40	49
11. Bohemians	20	26	8	4	14	38	45
12. Drogheda	19	25	5	9	11	25	35
13. St. Patricks	17	26	8	1	17	35	54
14. Drumcondra	16	26	5	6	15	35	64

Buteurs. — Bradley (Finn Harp), 18 ; Wiggington (Hibernians), 17 ; Matthews (Waterford), 15.

ROUMANIE

Petrolul Ploiesti	1	Din. Bucarest	1
U.T. Arad	3	Farul Constanta	2
Univ. Craiova	2	Politechn. Iassy	0
St. Rosu Brasov	1	Univ. Cluj	1
Crisul Oradea	4	A.S.A.Tg. Mures	1
C.F.R. Cluj	1	Rapid Bucarest	1
St. Bucarest	2	Jiul Petroseni	1
FC Arg. Pitesti	0	Dinamo Bacau	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Bucarest.	27	21	11	5	5	30	20
2. U.T. Arad	26	21	12	2	7	32	29
3. Steaua Bucarest	25	21	11	3	7	45	25
4. Un. Craiova	24	20	9	6	5	27	24
5. FC Arges Pitesti	23	21	9	5	7	36	26
Din. Bucarest ..	23	21	10	3	8	36	27
7. Petrolul Ploiesti	22	21	8	6	7	24	22
Dinamo Bacau .	22	21	8	6	7	30	32
9. Université Cluj.	21	21	6	9	6	29	27
Jiul Petroseni ..	21	21	9	3	9	25	27
* St. Rosu Brasov	21	21	9	3	9	26	29
12. Farul Constantza	20	21	9	2	10	28	30
13. Crisul Oradea .	17	20	7	3	10	27	34
C.F.R. Cluj	17	21	6	5	10	17	31
15. Politechn. Iassy .	16	21	7	2	12	24	27
16. A.S.A.Tg Mures.	9	21	3	3	15	14	39

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

BELCOURT - DAKAR (5-3) (Mokhtar BOUDRAR)

LALMAS VICTIME D'UNE ODIEUSE CORRIDA

ALGER. — Il nous est arrivé d'assister à des rencontres où la violence parvenait à imposer sa loi. Mais celle à laquelle nous avons assisté, en cette belle nuit du 11 avril 1970, dépasse tout ce que nous avions pu voir jusqu'à ce jour. Et la question que nous serions en droit de nous poser au sujet de la formation de la Jeanne d'Arc de Dakar, venue à Alger pour y disputer, face au C.R. Belcourt, pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des clubs, le premier match avec les champions d'Algérie, est de savoir quel était l'objectif visé.

Démolir le C.R. Belcourt, plus que jamais favori après son récent succès au championnat maghrébin et le priver de quelques-uns de ses meilleurs éléments pour la suite de cette épreuve ?

En tout état de cause et compte tenu de la façon d'agir des Dakarois, nous serions bien tentés de le supposer car du football, les visiteurs ne nous en montrèrent qu'une parodie.

Par contre, pour ce qui est des actes d'anti-jeu, ils nous en servirent, et même à gogo !

Pourtant, les quelque 15.000 spectateurs les avaient accueillis avec sympathie. Hélas ! celle-ci se transforma rapidement, dès la quatrième minute, en un murmure de réprobation lorsque Khalem, dans les 18 yards de la cage gardée par l'immense Thiam, fut mis proprement k.o. d'un direct à la mâchoire alors que le cuir se trouvait dans le rond central.

Les visiteurs, au football vraiment frustre, primitivement recroquevillés dans leur retranchement, se contentaient de faire front à l'écrasante domination belcourtoise avec un Lalmas, complètement retrouvé, et un Salmi omniprésent au milieu du terrain. Pourtant, et pour leur première contre-attaque, ce furent les Sénégalais qui ouvrirent le score à la 15e minute par leur capitaine Alfa tout heureux de ne rencontrer aucun adversaire à passer.

Mais Lalmas une première fois (30e), puis une seconde, à la 40e, rétablit aussitôt la situation, bien que le cavalier seul du R.C. Belcourt aurait mérité une plus grande différence au tableau d'affichage.

Néanmoins, il était écrit que la défense algérienne continuerait à faire des siennes car à vouloir trop appuyer son comportement offensif, elle ne faisait que dégarnir dangereusement sa zone.

Les violences des coéquipiers d'Alfa devenaient cependant de plus en plus nombreuses. Néanmoins le feu fut mis aux poudres à la 80e minute lorsque Lalmas, en position d'avant centre, toujours dans les 18 yards de la Jeanne d'Arc et alors que le ballon était en possession de son coéquipier Achour, sur son aile gauche, fut sauvagement agressé par M'Boud Boukar et comme ce n'était pas suffisant, par le géant Thiam.

Blessé gravement au-dessus du front, perdant en abondance son sang, l'entraineur-joueur de Belcourt, envers lequel les joueurs de Dakar avaient sans doute reçu des consignes bien précises, dut être soigné pendant de longues minutes sur la touche, tandis que le service d'ordre évitait miraculeusement le pire car la foute grondait de plus en plus contre ces footballeurs dont on se demande comment ils ont pu décrocher le titre du Sénégal à moins qu'on ne le devine, hélas ! trop aisément.

Quoi qu'il en soit et malgré le 5-3 en faveur de leur équipe, les dirigeants du C.R.B. et, avec eux la grande majorité du public et des téléspectateurs littéralement indignés par le comportement anti-sportif des visiteurs, ont exprimé leur ferme intention de se retirer de cette Coupe d'Afrique des clubs dans laquelle le représentant algérien faisait ses débuts.

Car si tout le monde admet ici que le football n'est pas un sport pour des garçons tendres, ce n'est pas non plus celui de la sauvagerie, et que de pareils contacts n'apportent rien au football algérien qui, fort heureusement, a su choisir une tout autre école pour progresser

L'exemple du C.R.B., qui a littéralement ridiculisé la Jeanne d'Arc de Dakar, est suffisamment éloquent, même si les Belcourtois durent en payer le tribut dans leur chair.

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

M. C. ALGER CONFIRME

ALGER. — Après trois semaines d'interruption, le championnat a enfin pu reprendre son cours normal sauf, bien sûr, pour le C.R. Belcourt qui avait à rencontrer, le samedi 11 avril et pour le compte de la Coupe d'Afrique des clubs, le Jeanne d'Arc de Dakar, champion du Sénégal.

Cinq matches eurent donc lieu en ce beau dimanche ensoleillé, dont les répercussions sur le nombre de spectateurs ne manquèrent pas de se faire sentir, malgré l'importance de cette 19e journée.

En effet, des dix adversaires, seul le M.C. Alger avait un objectif pour le moins honorifique puisqu'il s'agit du titre, tandis que les neuf autres luttaient pour leur existence car il y allait de leur maintien en cette division nationale un.

L'avantage du terrain fut déterminant, mais l'issue de ces confrontations faillit totalement à sa tradition.

C'est ainsi qu'aucune des équipes locales ne parvint à l'emporter, trois d'entre elles se faisant même battre en leur propre fief.

La palme revient incontestablement à l' Escadron noir » de Guelma qui réussit grâce à un but de son ailier gauche Belliroum, obtenu à la 24e minute et un autre à la 60e, une performance qui, pour être assez imprévue, n'en demeure pas moins amplement méritée même après le but de Zitoul inscrit à la 85e minute. Ils durent faire front au rush des attaquants algérois.

L'autre performance du jour fut celle de la J.S. Kabylie par un but de son avant centre Koufi qui lui permit, d'une part, d'empocher trois des deux points et, d'autre part, de creuser l'écart sur ses compagnons de la zone dangereuse. Parmi ces derniers, les plus menacés nous paraissent à l'issue des résultats de cette journée, Sétif bien sûr, mais aussi Husseln-Dey qui dut concéder lui aussi sur son terrain le gain de sa confrontation avec les pétroliers de Kouba.

Ces derniers qui n'ont en effet plus perdu un seul match depuis fort longtemps, ont confirmé brillamment leur renouveau et, tout en assurant leur maintien après une première moitié de championnat catastrophique, se classent dorénavant comme de solides favoris pour la Coupe d'Algérie au même titre que Belcourt, Delmas ou l'U.S.M. Alger.

A Annaba, le M.C. Alger, bien que privé de plusieurs joueurs, parvint néanmoins à s'en tirer avec deux points, ce qui lui vaut de partager le fauteuil de leader avec le C.R. Belcourt, celui-ci comptant il est vrai un match en moins.

Quant aux Djidjelliens et pour la première fois de la saison, ils ont réussi à mettre fin à leur vulnérabilité lors de leur déplacement ; c'est à Oran qu'ils obtinrent le méritoire nul face aux pourtant redoutables coéquipiers de Freha.

(19e journée)

N.A.A.H.D.	1	C.S.S. Kouba	3
U.S.M. Alger	1	E.S. Guelma	2
U.S.M Annaba	0	M.C. Alger	0
Entente Sétif	0	J.S. Kabylie	1
M.C. Oran	1	J.S. Djidjelli	1
C.R. Belcourt-		U.S. M. Bel-Abbès (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt ..	46	18	10	8	0	34	14
M.C. Alger	46	19	11	5	3	34	17
3. E.S. Guelma	38	19	6	7	6	26	35
4. C.S.S. Kouba ..	37	19	7	4	8	34	29
U.S.M. Alger ..	37	19	6	6	7	30	28
J.S. Kabylie	37	19	6	6	7	23	24
J.S. Djidjelli ..	37	19	8	2	9	23	29
8. M.C. Oran	36	19	7	3	9	20	26
9. U.S. Annaba ..	35	19	6	4	9	23	28
E.S. Sétif	35	19	6	4	9	21	29
12. N.A.A.H.D.	34	19	5	5	9	19	23

MAROC

COUPE DU TONE
(16e de finale)

Sale (1)	2	Ksriri (11)	1
M. C. Oujda (1)	4	Mecken (11)	2
R.A.D.M. (1)	2	Youss.-Rabat (11)	0
Sidi Kacem (1)	5	Khenisset (11)	3
Après prolongation			
KAC Marak. (1)	2	F.U.S. (1)	1
W.A.C. (1)	2	USM Oujda (11)	1
Moham. (1)	1	A.S.S Oujda (11)	0
Kenitra (1)	2	Khelifra (11)	1
S.A.F.I. (11)	4	Beni (Mella (1)	1
F.A.R. (1)	3	Tasa (11)	1
Tanger (11)	1	TA.S. (1)	0
Fès (1)	2	Berrechid (11)	0
Settat (1)	1	O.C.E. Casa (11)	0
Agadir (11)	2	Etoile Casa (1)	1
El Jadida (1)	5	Souirah (11)	1
Stade Rabat (11)	2	Raja (1)	1
Après prolongation			

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

SOUS LE SIGNE DU REGROUPEMENT

Le centre d'intérêt s'est déplacé cette semaine à la capitale du Sahel : Sousse, où, à guichets fermés et devant des milliers de téléspectateurs, le club local a stoppé l'élan de l'Espérance, pourtant désireuse de creuser l'écart.

Cette affluence s'explique par la position des deux prestigieuses équipes et par leur glorieux passé. La confrontation Espérance - Etoile du Sahel a toujours drainé un grand monde. Tout concordait donc à faire de ce tournant du Championnat un haut lieu footballistique, sauf la prestation des deux équipes.

Crispés par l'enjeu, les 22 joueurs ont fourni un jeu quelconque, fait de balles souvent aériennes et sans précision, où seul l'engagement était à l'honneur. D'emblée, l'Etoile du Sahel attaqua en trombe et occupa le camp des visiteurs ; leur gardien de but ne toucha la balle qu'après vingt-cinq minutes, mais Gueblaoui, sur coup franc, trompa un bien naïf Ajroua par un centre-shot à la quarantième minute. L'Etoile eut le mérite de ne pas désespérer ; elle rejoignit son adversaire puis le devança grâce à deux occasions éclairs (Ben Amor et Ayach) et consolida sa position à la tête du classement. Ce résultat relance le championnat en redonnant espoir à plusieurs équipes : le S.T., le S.R.S., le C.A. et le C.S.S.

Le C.O.T. a trouvé un S.T. transformé et décidé à garder le contact avec les prétendants au titre. Les joueurs ont montré, contrairement à leur habitude ces derniers temps, une détermination, un encouragement qui en disent long. Les premiers sur la balle, ils annoncèrent dès le début leurs intentions. Leur objectif fut enfin atteint de justesse par une montée offensive de tous leurs joueurs et une tête de M'Ghirbi (87e).

Les Cheminots de Sfax ont vite fait de surprendre, dès la treizième minute, leurs adversaires pour résister à tous leurs soubresauts, grâce à une défense regroupée, alerte et décidée.

Ni la fraîcheur de Choulak, ni le vif désir des Cabistes de ramener au moins les deux points du nul ne purent changer le score et éloigner le S.R.S. du lot des premiers.

Le C.A. aussi se trouve en bonne position grâce à sa victoire devant A.S.M. Il renoua avec le succès et avec son jeu collectif et efficace. Khouini retrouva du coup sa verve et de la tête inscrivit les deux buts de son équipe.

Le C.S.S., quant à lui, reste très bien placé malgré ses deux matches en retard. Bien que fatigué et diminué, il frappa d'entrée par l'intermédiaire de Delhoum. Est-ce la déroute des Cheminots ? Non, car les Sfaxiens se sont vite essoufflés, ce dont profita le C.S.C. pour égaliser par Ben Zekri et se regrouper en défense. Le C.S.S. multiplia alors les offensives et Sellam, sur coup franc, arracha la victoire.

(21e journée)

St. Tunisien	1	C.O.T.	0
Club. Africain	2	A.S. Marsa	0
CS Hammam Lif	2	U.S. Tunicien	1
A.S. Ariane	2	U.S. Monastir	0
C.S. Sfax	2	C.S. Cheminots	1
Etoile Sahel	2	Espérance	1
Sfax R.S.	1	C.A. Bizerte	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	49	21	10	8	3	22	11
Etoile Sahel ..	49	21	9	10	2	28	18
3. Club Africain ..	48	21	10	7	4	24	12
4. Stade Tunisien..	45	20	9	7	4	23	13
5. Sfax R.S.	44	20	10	4	6	30	21
6. C.S. Sfax	41	19	7	8	4	22	16
A.S. Marsa	41	21	6	8	7	19	19
C.A. Bizerte	41	21	8	6	7	19	23
9. C.O.T.	39	21	5	8	8	18	21
10. U.S. Monastir ..	37	21	4	8	9	18	27
11. A.S. Ariana	36	21	5	5	11	22	33
C.S. Cheminots .	36	21	4	7	10	19	30
U.S. Tunisien ..	36	21	3	9	9	15	26
CS Hammam Lif	36	21	3	9	9	17	27

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES FOIRES

(1/2 finale aller)

Maroc.

ARSENAL b. AJAX AMSTERDAM : 3-0 (1-0). — 45.000 spectateurs. Ambiance survoltée. Buts : Ch. George (16e, 80e), Sammels (75e).

MATCHES AMICAUX

DIMANCHE

TCHECOSLOVAQUIE b. AUTRICHE : 3-1 (3-0). — 30.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. Buchelé. Terrain en bon état. Buts : Albreche (25e), Hilblick (26e) et Amadec (40e), pour la Tchécoslovaquie ; Kreuz (72e) pour l'Autriche.

MERCREDI

ALLEMAGNE DE L'OUEST et ROUMANIE : 1-1 (1-1). — 73.000 spectateurs. Buts : Neagu (18e) pour la Roumanie ; Overath (32e) pour l'Allemagne de l'Ouest.

ALLEMAGNE. — Maier — Vogts, Beckenbauer, Schnellinger, Hoettges — Haller, Weber, Overath — Grabowski, Muller, Maas.

ROUMANIE. — Raducaru — Satmareanu, Lupescu, Dinu, Mocanu — Ghergelli, Dobrin — Neagu, Nunweiller, Dumitrache, Lucescu.

YOUGOSLAVIE et AUTRICHE : 1-1 (0-1). — Terrain boueux. 6.000 spectateurs. Arbitre : M. Szolt (Hongrie). Buts : Redi (19e) pour l'Autriche ; Bajévic (46e) pour la Yougoslavie.

YOUGOSLAVIE. — Mutibaric — Gracanin, Stepanovic, Piric, Paunovic — Bajic (Hadriabdic), Petkovic (Mujkic) — Musemic, Bajevic, Becejac (Tesan), Dzajic.

AUTRICHE. — Harrleiter — Pumm, Strumberger, Hubert, Schmidradner — Krieger, Galger — Jirkner, Parits, Etmayer, Redl.

SAINT-ETIENNE b. MAROC : 5-1 (3-6). — Buts : Keita (8e et 21e), Parizon (15e), Larque (60e), Samardzic (69e), pour Saint-Etienne ; Ghazouani (80e) pour le

YOUGOSLAVIE et HONGRIE 2-2:

COUPE D'ANGLETERRE

Finale à rejouer
(29 avril à Manchester)

LEEDS et CHELSEA. — 2-2 après prol. (1-1, 2-2, 3-2). — Mauvais terrain. — Recettes : 1.725.000 F. 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jennings. Buts : Charlton (20e), Jones (84e) pour Leeds ; Houseman (42e), Hutchinson (87e) pour Chelsea.

LEEDS. — Sprake — Madeley, J. Charlton, Hunter, Cooper — Bremner, Giles — Lorimer, Jones, Clarke, Gray. — Entr. : Don Revie.

CHELSEA. — Bonetti — Webb, Dempsey, Harris puis Hinton, Mac Creadie — Hollins, Houseman — Baldwin, Osgood, Hutchinson, Cooke. — Entr. Sexton.

COUPE D'ECOSSE

ABERDEEN b. CELTIC : 3-1 (1-0). — Bon terrain. 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. R. Davidson. Buts : Harper (27e sur penalty et 89e), Mc Kay (82e) pour Aberdeen ; Lennox (88e) pour le Celtic.

ABERDEEN. — Clark — Boel, Murray — Hermiston, McMillan, Buchan — McKay, Robb, Forrest, Harper, Graham.

CELTIC. — Williams — Hay, Gemmel — Murdoch, McNeil, Brogan — Johnstone, Wallace, Connely, Lennox, Hughes puis Anld (72e).

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

MIKE CZARNY ABAT HUNGARIA

NEW YORK. — Les Greek-Americans, une des rares équipes qui ne jouaient pas dimanche, ont été les grands bénéficiaires de cette quatorzième journée de championnat et leur position en tête de la compétition se trouve ainsi raffermie.

Les German-Hungarians, un des plus sérieux adversaires du leader, ont en effet perdu un point précieux contre Blue Star (0-0), tandis que Hota a été vaincu plus facilement que ne l'indique le score (2-1) par l'Inter-Giuliana et que Hungaria a perdu ses dernières chances de rattraper le leader en se faisant battre (1-0) par les Ukrainiens.

Les Greek-Americans ont toujours trois points d'avance sur leur plus proche poursuivant, Elisabeth, et il semble qu'ils s'acheminent vers leur quatrième titre consécutif. Les German-Hungarians sont à quatre points avec néanmoins le bénéfice d'un match de plus à jouer. Bien qu'ils possèdent la meilleure attaque du championnat, ils devront tout de même se montrer plus efficace que dimanche face à Blue Star, contre qui ils n'ont pas réussi le moindre but. Ce qui est d'autant plus décourageant que la défense de Blue Star est une des plus faibles de la ligue.

Les Ukrainiens, récents vainqueurs de la Coupe de New York, ont mis fin aux derniers espoirs de Hungaria grâce au seul but réalisé en début de partie par Mike Czarny. Les Magyars eurent l'occasion d'égaliser à la 88e minute, mais Szalay rata lamentablement son tir alors qu'il se trouvait seul en face du nouveau gardien de but des Ukrainiens, le Brésilien Da Silva et qu'il plaça le ballon au-dessus de la barre. Da Silva, pour ses débuts, se montra par ailleurs intraitable.

L'inter Giuliana, toujours capable du meilleur comme du pire, « knock-outa » Hota en première mi-temps grâce à deux buts réalisés par l'Equatorien Jaime Delagado. Après la pause Hota se porta résolument à l'attaque mais ne réussit à scorer qu'une seule fois par l'intermédiaire de l'international Turc Yazar. Quel dommage que l'inter Giuliana ait perdu des points précieux contre les équipes faibles comme Kingston et Eintracht, alors qu'on pense qu'il a tombé des formations comme Elisabeth, Hungaria et surtout les Greek-Americansa à qui il a infligé leur seule défaite de la saison. Quant à Gottschee, il s'est facilement défait 3-1 de Eintracht grâce à deux buts de Rodriguez et un de Paletta, tandis que Jabusch inscrivait celui de Eintracht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gr.-Americans..	22	14	9	4	1	29	12
2. Elisabeth	19	14	8	3	3	29	17
3. G.-Hungarians..	18	13	8	2	3	34	17
Ukrainiens	18	14	8	2	4	35	19
5. Hota	17	13	8	1	4	33	15
6. Inter-Giuliana..	16	14	7	2	5	29	21
7. Gottschee.	14	13	6	2	5	30	24
Hungaria	14	13	5	4	4	23	20
9. Eintracht	10	14	3	4	7	18	23
10. Blue Star.....	8	14	3	2	9	25	32
11. Kingston	4	14	2	0	12	17	45

Classements par groupe. — NORD : 1. Greek-Americans, 22 pts ; 2. Hota, 17 ; 3. Inter-Giuliana, 16 ; 4. Gottschee et Hungaria, 14 ; 6. Eintracht, 10.

SUD. : 1. Elisabeth, 19 pts ; 2. German - Hungarians et Ukrainiens, 18 ; 4.Blue Star, 8 ; 5. Kingston, 4.

URUGUAY (Saul J. KRONFED)

UNE "CELESTE" DÉCEVANTE CONTRE LES BRÉSILIENS

MONTEVIDEO. — Au stade Centenario, devant 45.000 spectateur, la « Céleste » a réussi une performance qui ne restera pas dans les annales et qui pourrait même être inquiétante si elle s'inscrivait pas dans le cadre d'un long programme de préparation à la Coupe du Monde. L'équipe nationale uruguayenne n'a en effet battu l'International de Porto Alègre que par un but à zéro, mais il faut préciser que cette équipe brésilienne de club est puissamment organisée, qu'elle ne s'offrit pas en holocauste à son adversaire et, au contraire, qu'elle compliqua astucieusement la tâche de la « Céleste ».

Celle-ci, très décevante en attaque, joua la première mi-temps suivant un 4-2-1-3 expérimental. Le milieu de terrain fut malheureusement pas très net, la défense se montrant par contre autoritaire et efficace.

En deuxième mi-temps, les Uruguayens procédèrent à plusieurs changements et arrachèrent le succès plus par leur courage et leur ferveur que par leurs mérites techniques. C'est une montée offensive de l'arrière Ubinas suivie d'un centre de l'arrière central Matosas qui permit au demi Maneiro de marquer d'un coup de tête. Le meilleur joueur fut indiscutablement Matosas, organisateur, excellent défenseur, collectif et brillant.

Il ne faut évidemment pas juger la sélection uruguayenne sur ce seul match qui n'est qu'une étape et alors même que les différents financiers entre la Fédération et les sélectionnés ne sont pas tout à fait résolus.

CHILI

« PROVINCIAL »
2e journée

Everton	1	Green Cross	2
Antofagasta	1	Rangers	3
Serena	2	Huachipato	0
Wanderers	0	Concepcion	2
Calera	3	Lota	3

Classement. — 1. Serena, 4 pts ; 2. Rangers, Lota, Calera, 3 ; 5. Concepcion, Antofagasta, Everton, 2 ; 8. Wanderers, 1 ; 9. Huachipato Green Cross, 0.

« METROPOLITAIN »
(1re journée)

Espanola	2	O'Higgins	3
Andax	0	Magallanes	0
Palestino	4	Univ. Catholique	1
Universite Chili	4	Colo Colo	0

Classement. — 1. Catholique, Espanola, O'Higgins, 2 ; 4. Universite Chili Palestino, 1 ; 6. Audax, Magallanes, Colo-Colo, 0.

Meilleur buteur : Osvaldo Castro, inter gauche de Concepcion (4 buts).

Confidentiel monde

■ L'Atletico Madrid a décidé de récuser désormais l'arbitrage de M. Guruceta qui dirigea son match à Bilbao. C'est le premier arbitre que récuse le club madrilène cette saison.

■ Ronnie Allen, l'actuel entraîneur (anglais) de Bilbao vient d'être sollicité par Birmingham City. Allen envisage de rentrer en Grande-Bretagne.

■ Le club de la Chaux-de-Fonds a des problèmes d'entraînement : la neige qui n'a cessé de tomber depuis des semaines a envahi le terrain des Chaux-de-Fonniers et ces derniers n'ont pu jouer chez eux depuis le 9 novembre. Ils doivent aller s'entraîner trois fois par semaine à Neuchâtel et devront sans doute disputer dans cette ville leurs prochains matches de championnat.

■ 116 candidats suivent le stage national d'entraîneurs espagnols à Madrid, sous la direction des deux instructeurs Kubala et Santamaria. Parmi les stagiaires, Lucien Muller, Sanisteban, Olivella, Pepillo, Campanal.

■ Kurt Hamrin songe à la retraite. Il vient d'être sollicité pour entraîner le club italien de Casertana.

■ Denis Law va être placé sur la liste des transferts par Manchester United pour la somme de 60.000 livres.

■ Blagoje Vidinic, ancien gardien de but de l'équipe nationale yougoslave et des « Los Angeles Wolves », qui est actuellement l'entraîneur de la sélection du Maroc, aimerait mettre sur pied plusieurs matches entre l'équipe nord-africaine et des clubs américains. Ils seront sûrement conclus dès après la phase finale du Championnat du monde de Mexico.

■ Un arbitre américain officiera à la phase finale du Championnat du monde de Mexico. Il s'agit du Californien Henri Landauer.

■ Eintracht de Francfort disputera cinq matches amicaux en Amérique du Nord, quatre aux Etats-Unis et un Canada, contre des formations étrangères. Le club allemand affrontera d'abord deux fois Manchester United sur la côte californienne, le 13 mai à San Francisco et le 17 à Los Angeles, puis Celtic de Glasgow le 22 à New York, Bari le 24 à Philadelphie et finalement Newcastle United le 30 à Toronto.

LE DIAGNOSTIC DU Dr O...

« La qualité du football pratiquée en Yougoslavie, est inférieure à celle du championnat nord-américain. » Ces paroles sont du Dr Alexander Obradovic, ancien grand patron des « California Clippers » (l'ancien club des Milosevic, Mitic et autres Lukic).

« Le bon Dr O... » — c'est ainsi qu'il est surnommé — est retourné dans son pays natal après que les « Clippers », champions 1967 et 2e en 1968 du championnat nord-américain, furent dissous. Il est actuellement à la tête de l'Olympique de Ljubliana et une grande campagne de presse se déroule actuellement en Yougoslavie afin que la Fédération lui donne les rênes de commande de l'équipe nationale.

■ Après leur cure de « désintoxication » à Acapulco, les Mexicains vont entamer l'ultime phase de préparation dans un district de montagne, nommé : « le désert des lions ».

■ Des dirigeants de River Plate sont venus tout spécialement d'Argentine pour tenter de convaincre Nestor Rossi (ex-Platense et entraîneur, actuellement, de Grenade) de revenir au pays pour remplacer Angel Labruna !

■ De peur que Johann Cruff ne se fasse naturaliser espagnol pour jouer à Barcelone, les « fans » d'Ajax Amsterdam ont ouvert une souscription destinée à « convaincre » leur idole de rester au pays des tulipes.

■ Huit jours avant son premier match de Mundial face à El Salvador (3 juin), la Belgique rencontrera le Guatemala le 27 mai, à Tegucigalpa.

Pauvre général Osman Ribeiro

De Rio voici la réponse à la question posée en p. 3

« La ficelle était évidemment très grosse, mais le brave dirigeant hanté par ses caisses vides ne vit que du feu du canular. Dans la hâte de boucler le « négocio », on ne demanda même pas son nom au « cerveau » de l'affaire. Seulement le silence le plus absolu. Tu parles...

Le lendemain, il y eut un échange de lettres protocolaires, en bonne et due forme. Tout était en règle. Il ne restait plus aux joueurs, le gros Coutinho en tête, qu'à répondre à l'appel du muezzin, à découvrir la richesse bariolée des souks, et déguster le mechoui... » Pour trois millions A.F. en tout. Un prix de gros, bien sûr.

Pour l'instant, c'est le général Osman Ribeiro qui déguste. Car évidemment, « Placard » ne s'est pas fait faute de publier dans le détail, avec documents à l'appui, le récit des « négociations ». Un coup à ne pas s'en remettre quand on a demandé le silence, et... qu'on a des adversaires dans l'opposition. Quelle défaite : 6-0.

Dans le cas où il n'existerait pas dans ce vaste gag une attaque personnelle (ce que nous espérons), mais seulement une étude permettant de juger de l'abime financier qui s'est ouvert sous les crampons brésiliens, elle éclaire un désespoir, si elle ne nous apprend rien. Tous les grands clubs du monde vivent endettés, voire au bord de la faillite, pour certains. Si semblable révélation peut épater le bourgeois vivant loin du football pro, ce n'est pas tout à fait ce que nous attendons de « Placard »...

Beaucoup de choses sont à faire dans le football brésilien, beaucoup de mesures doivent être appliquées, avec des idées nouvelles, des objectifs élevés et rénovateurs. C'est surtout sur ce terrain que nous espérons que nos jeunes confrères mettront bientôt l'accent avec énergie, tentant de construire un football plus grand encore. Et qui sait peut-être aussi une grande revue ?

■ Santi, le « portero » du club de Galice El Ferrol, intéresse l'Atletico Madrid. Mais les dirigeants gallegos ont répondu aux Madrilènes : « Allez voir Barcelone car il a une option sur le transfert de tous nos joueurs. »

■ L'impresario Juan Obiol vient de révéler les noms des joueurs qu'il aurait fait venir en Espagne, si les frontières avaient été ouvertes : Skoblar, Mulder, Albrecht, Fischer (Argentine) et Zémaria (Portugal).

■ Di Stefano est l'entraîneur de Valence. Le contrat a été signé le 3 avril à l'hôtel Palacio de la ville. La « Saeta Rubia » encaissera 160.000 F par an, 4.000 F par mois, primes doubles et un somptueux appartement payé.

■ M. Harold Wilson, le Premier ministre britannique, vient d'adresser une lettre de félicitations à Ian Greaves, manager, qui a fait monter Huddersfield en Première Division.

■ C'est au Stade Atocha, à San Sebastian, que les Espoirs français rencontreront leurs homologues espagnols, le 7 mai prochain, pour le compte du tournoi triangulaire qui concerne aussi l'Italie.

■ Cent « Hinchas » de l'Atletico Bilbao ont fait 800 kilomètres depuis Bailen pour assister au grand choc entre les deux « atleticos ». Leurs pancartes sont ainsi libellées (en toute modestie !) : « Bailen et Bilbao, les meilleurs du monde ! »

AVEC DES TIMBRES

Le Nicaragua célèbrera, sous forme d'une série de timbres, qui seront émis en mai, « la meilleure équipe du monde de tous les temps ». Rappelons la composition de cette prestigieuse formation qui a été sélectionnée récemment à la suite d'un vote effectué par 80 journalistes de 35 pays : Yachine (U.R.S.S.)-Djalma Santos (Brésil), Facchetti (Italie)-Bozsik (Hongrie), Wright (Angleterre), Beckenbauer (Allemagne de l'Ouest)-Matthews (Angleterre), Pelé (Brésil), Di Stefano (Argentine et Espagne), Puskas (Hongrie et Espagne), Bobby Charlton (Angleterre).

■ Felisa Salgado de Domingo est native de Bilbao. Elle est une hincha de l'équipe basque, mais est aussi l'épouse... de l'entraîneur de l'Atletico de Madrid. Choix cornélien ? Non, car elle arbore le béret et l'écharpe « rouge et blanc » qui sont les couleurs des deux équipes ! Des goûts et des couleurs...

SPÉCIAL SYDNEY

DES PRIMES A L'AUSTRALIENNE

(Lucien GAUTHIER)

SYDNEY. — L'engouement suscité à la fin de l'année dernière par les neuf matches de l'Australie en Coupe du Monde a changé les données du sport australien en 1970.

D'un sport minoritaire, le football, dans l'espace de trois mois, a émergé comme le sport qui monte, le sport en vogue parmi les jeunes comme parmi l'homme de la rue et, plus important, pour la presse, la télévision et la radio.

L'odyssée australienne, en 1969, quand le onze national a été forcé de disputer neuf rencontres à travers le monde en quête de qualification pour le Mexique avait passionné l'Australie et fait découvrir le football, sport international par excellence, à l'Australien moyen jusqu'alors exclusivement, ou presque, concerné par le tennis, le cricket, le rugby à XIII (à Sydney et à Brisbane) ou le rugby australien (à XVIII) à Melbourne, Adelaïde et à Perth.

Malgré la courte défaite de l'Australie par Israël, défaite qui barrait la route de Mexico au onze australien (0-1 à Tel-Aviv et 1-1 au match retour à Sydney), c'est tout le football australien qui en fut transformé. Tout un continent découvrait le football et les résultats se sont fait sentir dès le début de la saison 1970.

Vingt-huit mille spectateurs en plein été australien pour un match amical Australie-Dynamo de Moscou à Sydney laissait déjà prévoir qu'il y avait bien quelque chose de changé dans le football australien. Cette impression allait être confirmée dans la coupe de pré-championnat disputée en nocturne à Sydney. Avec une moyenne de 8.800 spectateurs par match, la plupart disputés par une température de 30 à 35 degrés, le football australien avait démontré son étonnante vitalité et sa croissance phénoménale en l'espace de treize ans, date à laquelle le football fut véritablement créé aux antipodes.

Le début du championnat semi-professionnel de Sydney, le seul qui compte vraiment en Australie car tous les meilleurs joueurs sont dans la capitale de la Nouvelle-Galle du Sud, a été le signal pour la presse et la télévision de se lancer à fond dans le football, longtemps délaissé au profit du rugby à XIII.

Chose étonnante, le football, en 1970, est le sport que tout le monde veut aider. Tous les journaux et les stations de TV s'y intéressent, à tel point que le football qui attire quand même encore seulement la moitié du nombre de spectateurs du rugby à XIII (le rugby à XV, amateur, est très, très loin derrière), tient plus de place dans les journaux de Sydney que le rugby à XIII.

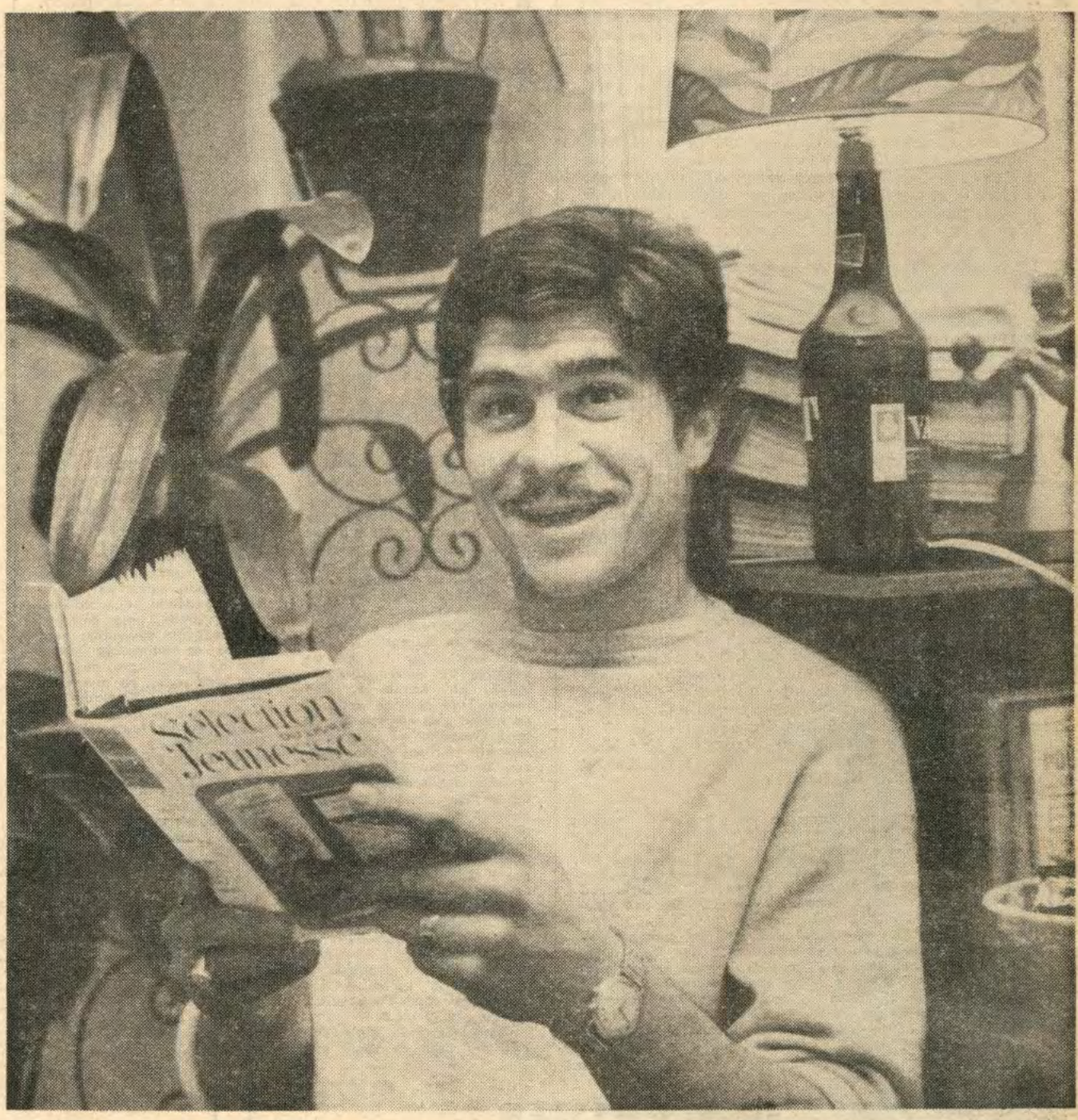
Voici les prix institués cette année pour le football par les journaux et la TV, qui télévise un match en direct chaque samedi et dimanche et un en différé le lundi soir :

1. 7.000 F au joueur qui marque le plus de buts ;
2. 6.000 F à l'équipe qui marque le plus de buts ;
3. 10.000 F au meilleur joueur de Sydney, 5.000 au second, 3.000 au troisième ;
4. une médaille en or, évaluée à 6.000 F, aux meilleurs joueurs par poste ;
5. une croisière en Nouvelle-Zélande et à Nouméa pour le meilleur moins de 20 ans en première division ;
6. 3.000 F, offerts par les producteurs de tomates du Queensland, à la meilleure défense ;
7. 5.000 F au meilleur arbitre, noté chaque semaine par les rédacteurs de football des journaux de Sydney.

Les spectateurs aussi n'ont pas été oubliés. Un journal organise un concours dont le premier prix est un voyage pour deux à la Coupe du Monde, et un autre une croisière au Japon pour la personne qui gagne un concours de pronostics. Un autre journal offre 250 F par semaine à un spectateur dont la photo apparaît encerclée. Le quatrième quotidien de Sydney, pour ne pas être en reste, a fait encore mieux : 10.000 F au lecteur qui prédit l'ordre exact du classement final des 12 équipes de première division de Sydney.

Cet intérêt pour le football a évidemment été reflété dans les assistances pour la première journée du championnat de Sydney qui a été suivie par le chiffre record de 31.000 spectateurs et cela malgré deux matches transmis en direct à la télévision, et tous les six matches joués à moins de 6 km l'un de l'autre le même jour (trois le samedi et trois le dimanche).

FRANCE FOOTBALL



NOVI
LA SANTÉ DES TRICOLORES

(Victor SINET)

L'équipe de France, l'O.M., l'avion, le train : Jacky Novi n'a plus une minute à lui. « S'il est vrai que les voyages forment la jeunesse, soupire-t-il, je pourrais toujours dire que ce printemps 70 m'a drôlement enrichi... »

« Nous n'en serions pas là si tes bons vieux amis nîmois n'avaient eu le mauvais goût de nous éliminer dès notre entrée en scène », plaisante l'imperturbable Jules Zwunka chaque fois qu'il surprend Jacky en train de bouder ou de marmonner dans sa barbe : « Ah ! ce calendrier perpétuel ! »

En réalité, ce qui afflige surtout Novi, c'est l'éloignement de ses parents auprès desquels il aime à se rendre le plus souvent possible. Or, depuis que l'O.M. court après son manque à gagner de la Coupe, Jacky n'a même plus le temps de « pousser une pointe » jusqu'à son village natal de Bellegarde, qui n'est jamais qu'à 100 kilomètres de Marseille (et à 20 de Nîmes) :

« Rien de tel que l'air du pays pour vous regonfler un homme », a toujours dit Jacky.

Seulement, voilà : Bellegarde, le « Mas Suzette », les parties de chasse dans les collines environnantes, les promenades dans les bois avec sa petite Crystelle, ce sera — puisque l'O.M. poursuit le cycle de ses représentations — pour les vacances. Et en attendant, Jacky Novi se défoule en donnant le meilleur de lui-même sur les terrains de foot !

Mercredi dernier, contre la Bulgarie, il fêtait sa sixième sélection et au « Mas Suzette », toute la famille était devant le petit écran : le papa et la maman, les deux frangins (qui lui ressemblent et semblent taillés dans le même roc que lui), Danielle, son épouse qui est un peu du coin — dame, elle est originaire de Tarascon — sans compter les amis de Bellegarde :

« Sacré Jacky, murmura le père, qui est viticulteur de son état, cette équipe de France lui réussit à merveille... »

Novi-père ne croyait pas si bien dire. Effectivement, le maillot bleu frappé du coq porte chance à son rejeton de footballeur, qui est maintenant professionnel depuis six ans.

A le voir si sûr, si vigilant, si résolu, on a l'impression que l'athlétique Gardois de Marseille est parti pour un long bail avec la sélection tricolore :

« Novi ? a pu s'exclamer l'autre soir un supporter phocéen, mais c'est le Zwunka de l'équipe de France ,voyons ! »

Pure boutade ? Certainement pas. Il est bien vrai, en effet, que Novi tricolore affiche les mêmes qualités que son ami Jules au sein de la défense olympienne. C'est d'ailleurs Robert Domergue qui disait lorsqu'il fallait trouver un successeur à Artelesa : «L'ennui, avec Novi et Zwunka, c'est qu'ils sont également doués, mais pas complémentaires pour un sou et pour cause : ce sont de parfaits stoppers, mais en aucun cas des verrouilleurs. »

Et voilà pourquoi, à l'O.M., Novi n'a pas toujours cette autorité qui le caractérise avec « la bande à Boulogne ». Faisant en quelque sorte double emploi avec Zwunka, il a dû s'atteler à d'autres tâches et s'en acquitte d'ailleurs fort honorablement, quand bien même il ne serait pas spécifiquement un homme du milieu idéal.

Plus que jamais sur la brèche, Jacky n'a guère eu le temps de savourer discrètement sa joie avec les siens. La preuve, depuis ce fameux soir de Rouen, il n'a même pas pu retrouver son appartement douillet du Prado, où il vit à proximité de Marion Zatelli et de Djorkaeff, à quelques pas du Stade-Vélodrome. En effet, l'O.M. jouait le vendredi suivant à Nancy et, à peine rentrés au bercail, les joueurs devaient refaire leurs valises pour Alger, où ils se produiront ce soir contre une sélection de... la police algérienne emmenée par le fameux Lalmas.

« Et après cela, nous a précisé Jacky entre deux portes, nous devrons nous rendre à Paris, à Strasbourg et je ne sais où encore, la vraie vie de Bohême, quoi... »

Mais une vie bien agréable quand même, n'est-ce pas, ami Novi, qui aviez fêté au champagne — et alors que vous étiez junior de première année — la signature de votre premier contrat pro avec Nîmes ?

C'était hier à peine et pour « Jacky la santé », il y aura encore et beaucoup de lendemains qui chantent.